

La BIOGRAPHIE de NOSTRADAMUS

Le Prophète de la Renaissance.
Avec la seule traduction des Présages
et l'intégralité des prédictions de Nostradamus

Marc LUNI & Marie MARIN

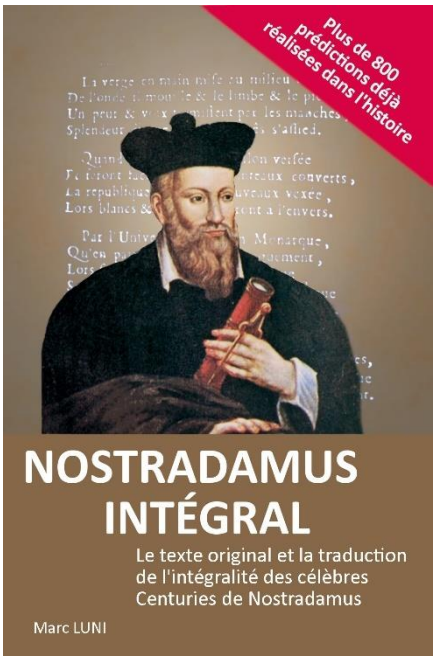
Marc LUNI & Marie MARIN

LA BIOGRAPHIE DE NOSTRADAMUS

© Marc LUNI, 2011. Tous droits réservés.
ISBN 978-1-4583-6702-0

DES MEMES AUTEURS :

« NOSTRADAMUS INTÉGRAL »
Le texte original et la traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus.



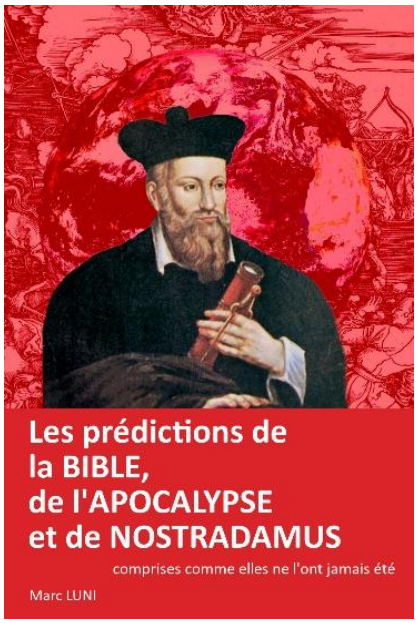
Peu avant l'an 2000 était publiée la première traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus. En voici l'édition la plus récente et réactualisée, afin de toujours mieux comprendre cette œuvre connue mondialement, et de mieux en saisir l'importance.
Cet ouvrage permet en effet de vérifier que plus de 800 prédictions se sont déjà réalisées. Parmi celles-ci, des mots du médecin et astrologue de la Renaissance qui ne laissent aucun doute : "un empereur naîtra près d'Italie", annonçant l'avènement de Napoléon, "le feu en nef" l'incendie de Notre-Dame de Paris dans un contexte évoquant l'arrivée de l'épidémie de coronavirus… Comme les quatrains les plus célèbres, les prophéties des Centuries sont troublantes de précision et, contrairement à ce qu'on en dit souvent quand on ne les a pas lues, ne peuvent s'appliquer à aucun autre événement. Autant de quatrains incompris jusqu'ici, autant d'annonces de faits de l'histoire, guerres ou catastrophes mais aussi évolutions politiques et découvertes scientifiques ou archéologiques, passées ou à venir. Cette mise en parallèle de celles-ci avec l'intégralité du texte original de la Renaissance permet d'en apprécier la valeur exceptionnelle, comme de porter un nouveau regard sur le prophète de Salon-de-Provence.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm

DES MEMES AUTEURS :

« LES PRÉDICTIONS DE LA BIBLE, DE L'APOCALYPSE ET DE NOSTRADAMUS »

Comprises comme elles ne l'ont jamais été grâce à la concordance entre ces différents textes



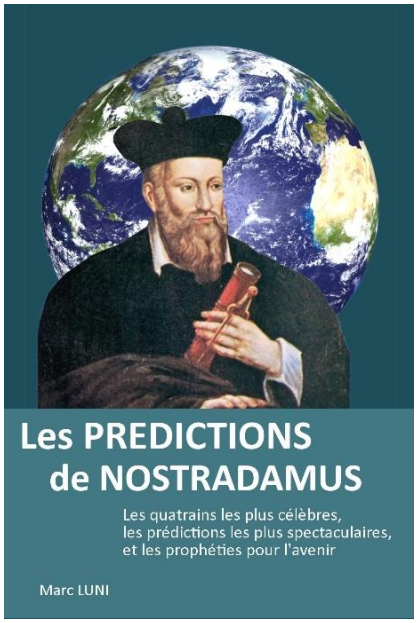
Le contenu de textes aussi célèbres que les prophéties de Daniel, Ezéchiel et saint Jean est vraiment exceptionnel. Les prédictions de la Bible n'ont jamais été aussi bien comprises. Confirmées et éclairées par les Centuries de Nostradamus qui reprennent et expliquent nombre de termes, elles permettent d'y discerner pour la première fois des événements tels que la Crucifixion de Jésus annoncée plusieurs siècles avant qu'elle ne se produise et vue et décrite alors, la chute de Jérusalem, l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie, la Révolution Française, la Seconde Guerre Mondiale, le destin des grands pays, les guerres, la création de l'ONU et celle d'Israël… Bref, tous les grands événements du passé et du futur et que l'on n'avait pas reconnus jusqu'ici.
Un livre permettant de mieux apprécier la valeur des prédictions les plus célèbres et les plus extraordinairement justes, annonçant des siècle à l'avance les plus importants de l'Histoire et qui n'avaient jamais été reconnus jusque là. Et de réaliser que l'on a bien affaire ici peut-être aux textes les plus extraordinaires qui aient été écrits.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm

DES MEMES AUTEURS :

« LES PRÉDICTIONS DE NOSTRADAMUS »

Les quatrains les plus célèbres, les prédictions les plus spectaculaires, les prophéties des événements de notre époque et du futur



Loin des essais tortueux emplis de codes et d'interprétations douteuses, une présentation claire de Nostradamus et de ses célèbres prophéties, les « Centuries ».

On y retrouve l'interprétation des quatrains les plus célèbres et les plus troublants, bien que publiés en 1555, comme "le lyon jeune le vieux surmontera", qui annonçait la mort d'Henri II au cours d'un tournoi, "le moine noir en gris dedans Varennes" prédisant la fuite de Louis XVI, "un empereur naistra pres d'Italie", la naissance de Napoléon, « Un Chancelier…Aux champs Elisiens faire ronde", qui décrit, presque 400 ans avant les faits, le défilé de Hitler sur les Champs Elysées en 1940, "Soleil levant un grand feu l'on verra", l'explosion de la première bombe atomique à Hiroshima, "Un peu devant l'ouvert commerce…" l'ouverture des frontières à l'intérieur du Marché Commun, "le feu en nef" l'incendie de Notre-Dame dans un contexte évoquant le Brexit et la pandémie que nous avons vécue… Bref : des pages rassemblant les quatrains les plus spectaculaires, les prédictions concernant notre histoire contemporaine, et les autres événements du futur.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm

« *Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair;*
Vos fils et vos filles prophétiseront.
Vos vieillards auront des songes,
Et vos jeunes gens des visions.»
(Joël 2 :28)

INTRODUCTION

Michel de Notre-Dame, dit Nostradamus, est l'objet d'un des plus grands nombres d'ouvrages littéraires. Autant de titres, autant de réflexions, et autant d'avis à son sujet. Même les biographies ne dérogent pas à cette règle, et sont aussi différentes, par leur conception, leur contenu ou leur rédaction, que les commentaires des "Centuries", cet ouvrage monumental qui regroupe les Prophéties de l'astrologue de la Renaissance. Si bien que la vie de Nostradamus, étudiée par de très sérieux spécialistes et censée être très bien connue, se révèle pourtant être sujette à autant d'interprétations et de manipulations personnelles que le texte à l'origine de sa renommée. Si tout le monde est d'accord par exemple sur sa date de naissance, la méconnaissance du calendrier alors en vigueur le fait présenter comme un Sagittaire par les uns et un Capricorne par les autres... Voilà d'ores et déjà une bien difficile entrée en matière.

Plus peut-être que pour tout autre, la vie du médecin et prophète provençal est cependant utile à connaître. Personnage à plusieurs facettes, il étudie à Montpellier et lutte contre la peste, tandis que, parallèlement, féru d'astrologie, il écrit les textes prophétiques les plus impressionnants et les plus commentés au monde. Célèbre dès son époque, quoiqu'à un âge relativement avancé, sa notoriété parvient jusqu'à la Cour de France, où il sert Catherine de Médicis et prédit la mort, au cours d'un tournoi, du roi Henri II. C'est à ce roi qu'il dédie ses Centuries si réputées, suite de mille quatrains poétiques troublants de vérité et, souvent incompris ou dénigrés, jugés parfois confus. On y voit pourtant décrits autant de faits politiques et historiques, et autant d'allusions à la culture, l'environnement, et l'époque de leur

auteur. Si bien que la vie de Nostradamus est primordiale à connaître pour éclairer réellement son oeuvre: ses références antiques, ésotériques pour certains, la représentation de sa région, et les faits politiques de son temps.

L'occasion nous est donnée, à nouveau, de mettre en lumière à la fois le personnage, sa vie et son oeuvre, qui suit de très près son Histoire contemporaine. Plusieurs biographies ont déjà été rédigées, montrant bien le phénomène qui s'est emparé de Nostradamus: certains de ses détracteurs en font un coureur de jupons invétéré, alors qu'il perd tristement sa première femme quand la peste ravage la France; d'autres, à l'instar des rédacteurs des évangiles apocryphes à propos de Jésus, racontent son enfance et sa vie comme une suite de miracles, ridiculisant ainsi le personnage qu'ils auraient voulu louer ou faire apprécier. D'autres encore lui prêtent des voyages en Egypte, voire même jusqu'en Inde, au gré de leurs utopies, afin de l'y imprégner de doctrines étonnantes. D'aucuns voient en lui un fervent admirateur de la Réforme, oubliant que Nostradamus critique vertement, dans toutes les Centuries, des hommes comme Théodore de Bèze, Mélanchton, et même le futur Henri IV. L'arrivée des Bourbons, quelques temps déjà après sa mort, contribue précisément à la légende entourant le personnage. Une certaine nostalgie des temps anciens remet le médecin de Salon de Provence à la mode. A ce moment, le récit de sa vie s'enfle de détails formidables, dont il faut se méfier, et d'une admiration sans borne pour Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, dont il a - c'est vrai - prédit l'avènement. Mais comme on peut le lire dans les Centuries - c'est-à-dire une fois celles-ci enfin clairement traduites -, Nostradamus appelle Henri IV "*Aénobarbe nez de milve*": barbe d'airain, nez d'aigle, et critique ses innombrables conversions. Comme il le dit lui-même dans la lettre à son fils César, les gens du futur auraient des raisons, en comprenant ses

écrits, de les trouver fort peu en accord avec ce qu'ils voudraient entendre. C'est à cette période que Nostradamus fait allusion en écrivant ces mots, à savoir tout de suite après sa mort et l'extinction des Valois. Sa renommée croît encore lorsque surviennent la Révolution, la fuite et l'exécution de Louis XVI, puis le parcours de Napoléon, que l'on reconnaît dans de très précis et très troublants quatrains. Après la Révolution, il est encore remis au goût du jour, puisqu'il rappelle les belles heures de l'Ancien Régime quand vient la Restauration. Aujourd'hui encore, des événements contemporains et futurs très précis apparaissent clairement. Aussi, toutes les tendances politiques, ésotériques, new-age, l'accommodent encore à leur sauce. En effet, les textes de Nostradamus, prédisent l'Histoire, la suivent et l'accompagnent toujours. Et il est fort légitime de les relier aux faits prophétisés et réalisés. Dans le même esprit, on peut spécialement rendre à l'astrologue cette justice de mettre en corrélation l'histoire de sa vie avec les événements qu'il a prévus et publiés pour ses contemporains.

La notoriété de Nostradamus commence avec la publication de ses Présages annuels. Si souvent critiqués ou ignorés, ils sont clos par le quatrain qui prédit les circonstances exactes de sa propre mort, mais tous ont la même clarté de la vérité, si souvent incomprise. Ils n'ont notamment jamais été "traduits", c'est-à-dire expliqués et reliés aux événements effectivement survenus, bien qu'ayant fait le succès immédiat de leur auteur. Longtemps délaissés, ils sont ici reproduits et élucidés en totalité pour la première fois depuis 450 ans. Ce livre en dévoile en effet la clef. Mais il éclaire aussi les plus célèbres prophéties, et permet d'en mieux comprendre l'auteur, très grand personnage de l'ésotérisme, de son temps, mais aussi de l'Histoire.

Du retour d'Ambassade don de Roy mis au lieu,
Plus n'en sera. Sera allé à Dieu,

Parens plus proches, amis, freres du sang,
Trouvé tout mort prez du lict & du banc.

Ainsi Nostradamus décrit-il sa propre mort, dans le dernier présage qu'il ait écrit. La précision de ce récit est étonnante; tout s'est en effet déroulé exactement de cette manière: en 1564, Charles IX, alors Roi de France, rend visite à Nostradamus. Le monarque lui fait don de trois cents écus d'or. Le prophète de Salon-de-Provence reste alors dans son pays, pour y établir son testament, et y mourir paisiblement. Sa famille et ses amis le trouveront un jour gisant près de son lit, au pied du banc sur lequel il s'asseyait lors de ses longues heures de travail nocturne. Outre cette exactitude et cette netteté formidables, le fait de prédire et d'annoncer sa mort est un cas unique chez tous ceux qui prédisent ou prétendent prophétiser les événements du futur. Cette particularité, ce quatrain et les mille autres dont le contenu s'est réalisé font de Nostradamus un personnage hors du commun, qui entre véritablement dans la légende.

Depuis longtemps déjà il figure dans la mémoire de sa cité et de sa région, reconnu et critiqué dès son époque. Comme le résume très bien ce quatrain ultime, il est entré également dans l'histoire de son temps, en étant consulté par toutes les têtes couronnées.

Car la réputation de Nostradamus dépasse, en son temps déjà, les simples limites de sa cité ou de sa région. Et ce personnage aux multiples facettes, à la fois prophète, astrologue, médecin, herboriste, alchimiste, humaniste et voyageur savant, étend son talent jusqu'à la cour de France.

C'est cependant dans sa région qu'il aime se ressourcer. Il en devient une figure majeure, et sa famille reste indéracinablement liée à l'histoire de la Provence. Aujourd'hui encore, la maison où il vécut est religieusement conservée, et tous les hommages lui sont rendus, pour perpétuer la trace de cet

illustre Provençal. Aussi, dans l'église des Cordeliers où il fut installé en grande pompe pour l'éternité, on peut lire:

« Dieu très grand. Ici les os du très illustre Michel Nostradamus, estimé digne D'entre tous les mortels de décrire suivant le cours des astres et de l'univers tout entier, d'une plume presque divine, les évènements de l'avenir. »

LA JEUNESSE

L'ENFANCE

La vie de Nostradamus débute le Jeudi 14 Décembre 1503.

C'est donc, en prenant compte du calendrier julien, un jeune Capricorne qui naît[1]. On se trouve alors "*vers le milieu de la journée*" selon son premier biographe et contemporain, Jean Aimes de Chavigny de Beaune. Le frais mistral accompagne le balancement des cyprès. Toute la famille est présente, répartie dans la maison de la rue du Viguier, et au mas de Garantan. Quatre jours plus tard, Michel est baptisé en l'église de Saint-Rémy.

Michel de Notre-Dame est issu d'une honorable famille provençale, d'origine juive comme on le verra plus loin, convertie au christianisme. Son grand-père paternel, Pierre de Notre-Dame, était vraisemblablement marchand en Avignon, mais Jean de Nostredame, poète provençal et frère du prophète, et César, fils de Nostradamus et auteur d'une histoire de la Provence, en font un astrologue et savant, à l'égal de Jean de Saint-Rémy, son grand-père maternel. Ce dernier avait été en effet clavaire - c'est-à-dire trésorier - de la ville de Saint-Rémy de Provence. Du côté de la famille de sa mère, Nostradamus est encore indéracinablement lié à cette belle Provence, car on la fait descendre d'une longue noblesse régionale.

[1] Le Soleil était à 1 degré du Capricorne.

Selon certaines sources donc, Pierre, fils du mariage, en 1449, d'un certain Arnauton de Valorgues et de la douce Venguessone, s'était converti au christianisme, et avait été médecin en Arles. Mais les apothicaires, envieux des médecines qu'il fabriquait, l'accusèrent de falsifier ses produits. Destitué de ses fonctions, il entre au service du duc de Calabre, fils du bon roi René de Provence. Les deux grands-parents de Nostradamus se seraient alors peut-être trouvés à la Cour de ce monarque.

De ce passage de l'un ou l'autre des aïeuls auprès de ce roi de Jérusalem et de Sicile, comte de Provence, que le blason de la famille Notre-Dame aurait hérité de sa "*roue brisée d'argent en un champ de gueules*", et de la devise du roi: *Soli Deo*. On retrouve celle-ci encore sur la maison natale de Michel Nostradamus, à Saint-Rémy.

Jaumet de Notre-Dame, fils de Pierre, épouse, le 14 mai 1495, Reynière de Saint-Rémy.

Jaumet, parfois appelé Jaume ou Jacques, pratique le métier de marchand de céréales, puis celui de notaire et d'usurier, toutes ces activités n'étant pas du tout incompatibles à l'époque. Jean, le père de Reynière, offre au jeune couple un mas où il loge à Saint-Rémy, des vignes dans la région, et la maison à terrasse de la rue du Viguier où naîtra Michel de Notre-Dame. Reynière de Notre-Dame se consacre à son doux rôle de mère de famille.

Ce que l'on appelle aujourd'hui la "Maison Nostradamus" n'a rien à voir avec notre héros. Il s'agit de l'ancienne maison des de la Mer, dont ils furent chassés en 1553, et qui fut donnée par le roi à la famille de Montdragon. La rue Nostradamus s'appelait "la rue du Grands-Puits", et se terminait sous la "Porte du Trou" ou "Porte de l'Aure", plus anciennement appelée "Porte Sarrasine". Sous la chaleur du soleil et dans les parfums du thym, les fruits mûrissaient en abondance. La petite Crau était, comme

elle l'est encore aujourd'hui, un lieu où la culture maraîchère était favorisée, et où les rangées de Cyprès protégeaient du mistral.

Jaume et Reynière, les parents de Nostradamus, issus d'une lignée de Juifs convertis, descendent de la tribu des Issachar, dont les membres, selon la tradition, *"connaissaient tous les temps, pour commander quelle chose devait faire Israël"*[2].

Dans une période où la haine contre les Juifs se réveille périodiquement, ceux-ci doivent se réfugier souvent en Languedoc ou en Provence, où un édit de 1454 leur laisse toute liberté de pratiquer leur religion.

Torquemada, inquisiteur général pour l'Espagne, s'était rendu célèbre par sa cruauté. Il torturera et exécutera plus de quinze mille Juifs, et voudra partout éliminer la trace de tout ce qui ne correspond pas à sa volonté.

Les Gassonet (Venguessonne étant une provençalisation de Ben Gasson), arrière-grands-parents de Nostradamus, s'installent précisément en Provence à une époque où les persécutions contre les Juifs reprend. En 1481, la province du roi René est rattachée à la couronne de France. Les Juifs doivent alors se convertir au catholicisme. Les Gassonet deviennent les Notre-Dame, du nom de l'église, en Avignon, où le grand-père paternel de Michel fut baptisé, et les Saint-Rémy empruntent leur nouveau nom à leur ville. Ainsi donc, Guy Gassonet devient Pierre de Nostredame.

En 1513 on recense les familles juives récemment converties. Louis XII a besoin d'argent pour mener ses guerres, et il impose les "*descendants des vraies tiges d'institutions judaïques et hébraïques*". A Saint-Rémy, trois familles sont désignées. On trouve sur la liste Jaume de Nostredame, qui doit verser vingt écus.

[2] Paralip., livre I, ch XV, vers.32.

L’EDUCATION FAMILIALE

Michel de Notre-Dame se voit enseigner les secrets de son savoir par Jean de Saint-Rémy. Il s’agit plutôt de son grand-père que de son bisaïeul. Comme le fera César de Notre-Dame dans son "*Histoire de la Provence*", noms et fonctions des anciens sont en effet rectifiés ou confondus, ou conférés à leur engeance, et parfois avec bonne foi. Pour lui Jean est donc médecin, comme de nombreux Juifs de l'époque, et enseigne à son petit-fils la science d'Avicenne, auteur des "*Canons de la médecine*". Le savoir de ce grand homme, né en 869 en Ouzbékistan, fait encore partout référence. Aux côtés d'Avicenne, Rhazès, cet ancien médecin persan, a lui aussi apporté sa pierre à l'édifice de la médecine, et expliqué comment se manifeste la variole ou la petite vérole, ou comment soigner la peste. Galien enfin, représente la grande tradition de la médecine, dont il est l'un des pères, et sommité quasi-exclusive à l'université. Il le restera encore quelques temps avant que cette science ne vive sa révolution, comme la vision du Monde tout entier, dans cette période de Grandes Découvertes. Diverses influences commencent à poindre en effet, découvertes anatomiques d'un côté, et médecine spargyrique de l'autre. Galien, dont un texte de Nostradamus reconnaîtra les mérites, continue en son temps l’œuvre d'Hippocrate, notamment en matière des "*jours critiques*" de l'année: les oppositions de la Lune et du Soleil, et l'influence des planètes.

UN ENFANT DE PROVENCE

La région de Saint-Rémy de Crau est naturellement propice aux découvertes. Eté comme hiver, le ciel, la nuit, est d'une

limpidité prodigieuse. Chaque étoile, chaque constellation peut y être étudiée. Le jour, près des pierres brûlantes, et au chant des cigales, les plantes appellent elles-même les passants à leur rencontre. Elles résistent à la chaleur du soleil, et la densité de leur parfum révèle leurs vertus puissantes. A chacun ensuite de les répertorier avec soin, dans des cahiers de feuilles séchées, ou dans les bocaux de sa table de travail.

Enfin, son père Jaume et son grand-père Jean répondirent à la curiosité de Michel de Notredame enfant en lui enseignant par centaines les nombreuses chroniques de la région, et leurs références à l'Antiquité.

La Provence dans laquelle Nostradamus naît est celle de la Renaissance: la splendeur de la Chrétienté, menacée par les Turcs, entourée des ennemis de la France, mais gardant toujours le souvenir, à l'instar des poètes, artistes et savants de l'époque, d'un monde antique assez peu éloigné, et vivant encore par ses légendes, ses héros, ses vestiges.

L'époque a remis au goût du jour, plus que jamais, les héros et les dieux grecs et romains, qui ornent les fresques, les palais, et remplissent les livres. Selon la légende, c'est Noé lui-même qui a fondé les royaumes de l'Europe. Les rois de France, depuis le Moyen-Age, sont présentés comme les descendants des rois troyens. Saturne avait habité le Latium. Hercule avait combattu contre Albyon et Bergion, géants fils de Neptune, à l'entour de Marseille, et Jupiter avait fait pleuvoir sur ses ennemis les cailloux de la Crau. Même les oliviers de Provence avaient été importés par les Grecs. Ainsi s'étendent sur toute la région, et encore au-delà, les traces de la présence passée et de la culture grecques. Et tandis que tous les lettrés écrivent encore en latin, et que l'on ne connaît toujours que la traction animale, un prophète est né, qui « *verra* » les avions, les bombes et les guerres du XXème siècle, au cœur d'une vallée de Provence. A Saint-Rémy

où Nostradamus voit le jour, restent encore, solennellement dressés, les vestiges antiques de Glanum.

Cette cité pouvait s'enorgueillir d'un passé glorieux, et d'édifices remarquables. Elle avait été construite sur les ruines d'une ville gallo-romaine, qui succédait elle-même à une localité grecque, celle des Glaniques. Il en subsistait les deux monuments que les habitants préservaient jalousement, le Mausolée de Glanum et l'arc municipal. Près de ces vestiges passait jadis la Voie Aurélienne, joignant Arles et Milan.

Si l'arc municipal avait été construit pour célébrer la victoire romaine sur les Gaulois, le mausolée avait une histoire plus mystérieuse. On s'accorde généralement pour en faire le mausolée que Sextius, Lucius et Marcus, fils de Caïus Julius, dédièrent à leurs parents: "*SEX. L.M.JULIEI C.F. PARENTIBUS SUEIS*" marquait la dédicace.

Le tout s'accompagne d'un ensemble de légendes régionales magnifiques. Certaines flottaient déjà peut-être sur l'époque où les Romains trouvèrent en Provence les Salyens, peuple celto-ligure aux cultes étranges. Arles s'appelait alors Arelate (littéralement: "*près des eaux dormantes*"). Elle correspondait au grand lac Désuviate qui s'étendait entre Maillane, Tarascon et Saint-Rémy.

C'est dans cette belle petite ville de Saint-Rémy de Provence, dans la vieille maison de pierre de la rue du Viguier, que Nostradamus passe les premières années de sa vie. Il s'imprègne, sous l'autorité de son grand-père, des cultures grecque et latine, s'intéresse aux philosophies de Platon ou Héraclite. Au spectacle du Prat-Cros il se familiarise, comme les jeunes savants de son temps, avec la médecine et les mathématiques, à la lecture des "Eléments" d'Euclide ou de la "Géométrie" d'Archimède.

SAINT-REMY ET SES ENVIRONS

Le jeune Michel et les enfants de la région vont sur les routes poudreuses de la Crau cueillir du romarin sauvage entre autres herbes aromatiques. Flottent dans l'air les parfums étourdissants du thym, des lauriers, des plantes de la garrigue, et le fumet du catigau que l'on prépare et qui invite à rejoindre le foyer. Là sont les sources où puise Michel de Notre-Dame: spécialiste des plantes, il en continuera plus tard les études, et publiera recettes et découvertes en pharmacopée.

Il garda toujours l'image de sa ville natale, et de la sublime région du Mont Glaussier ou Gaussier (Gausserius), au creux des Alpilles. Ce dernier se dessinait à l'entour agrémenté de deux brèches, l'une à l'Est et l'autre à l'Ouest, qui lui valurent le nom de "*rocher à deux trous*".

Il y avait aussi l'agglomération de Saint-Paul-de-Mausole, et ses édifices religieux. On retiendra surtout le monastère et son portail de l'Orme (ou Ulme), à quelques kilomètres de Tarascon. Se trouvait enfin à Saint-Rémy le fameux mausolée à trois étages de Sextus, accompagné de l'arc de Glanum, qui, selon la légende, renfermait un énigmatique trésor. Une chèvre en or l'ensevelit sous le plateau des Antiques, et personne ne le retrouva jamais. L'émir Adl-el-Raman, chargé d'un immense butin, voulut encore le cacher dans l'une des grottes du Trou des Fées. La rue Nostradamus où le prophète est né, qui se terminait sous la "Porte du Trou", plus anciennement appelée "Porte Sarrasine", rappelle le souvenir de cette histoire. Nostradamus évoque bien naturellement ces vestiges et ces légendes tout au long des Centuries. Ainsi:

"De POLMANSOL dans caverne caprine
Caché et prins extrait hors par la barbe,..." (X.29)

Ou bien:
"Salon, Mansol, Tarascon de Sex, l'arc,
Où est encore debout la pyramide..." (IV.27)

Ou encore:
"Istra du mont Gaulsier et Aventin,
Qui par le trou avertira l'armée,
Entre deux rocs sera prins le butin
De Sext, mansol faillir la renommée" (V.57)

C'est alors le temps des découvertes, mais aussi celui des guerres d'Italie, commencées avec la revendication du royaume de Naples, où les Français gagnèrent surtout ce qu'on appelait d'un côté ou de l'autre des Alpes le "mal français" ou le "mal napolitain": la syphilis. C'est aussi l'époque de grands espoirs, de grands enthousiasmes et de grandes victoires, dont la plus célèbre restera celle de Marignan. Le futur Charles-Quint vient d'être émancipé et François Ier triomphe, à peine son investiture prononcée. La proximité de l'Italie ne pouvait laisser la Provence indifférente, bercée par les faits d'armes et d'honneur des héros français, dont on faisait les descendants des héros mythologiques, et l'enfance de Nostradamus ne pouvait pas être vraiment, à cet égard, le temps de l'insouciance.

LES PREMIERES ETUDES

Son grand père, Jean de Saint-Rémy, meurt en 1517 à Avignon, lorsque Nostradamus n'a encore que treize ans. Il ne lui en reste alors plus que le souvenir et les nombreux ouvrages grecs et latins, les vieux grimoires de médecine, d'astronomie, d'astrologie, d'alchimie et de science cabalistique. De tous ces livres il fit sans aucun doute bon usage, puisque c'est la carrière

de son aïeul qu'il embrassera par la suite. A l'instar des nombreux voyageurs à destination de l'Italie, ou de retour du fond de l'Europe, qui font de la Provence une terre d'amalgame et de connaissance, Nostradamus mêle donc très tôt les cultures juives de ses ancêtres et latines de sa région. Et à l'image de ces voyageurs, Nostradamus quittera bientôt Saint-Rémy, dans sa quinzième année, pour aller faire "ses humanités" en Avignon.

C'est dans cette ville papale, à quelques pas de Saint-Rémy, que le jeune étudiant est scolarisé. Il rejoint donc la ville de son grand-père, et loge chez sa tante Marguerite, mariée à un certain Pierre Johannis, teinturier dans la rue de la Madeleine.

Le légat, que le Saint-Siège y a installé en 1409, confère à la ville une allure très particulière. C'est une cité très noble, qui rayonne dans toute la région, traversée continuellement par les cortèges des prélats.

Avignon appartient donc au Saint-Siège depuis deux siècles, et il s'élève en ses murs le fameux palais des papes. A ses pieds, une cité cosmopolite, accueillant des commerçants et des voyageurs de tous pays, conséquence d'une situation économique et politique exceptionnelle, aux limites de la Provence, du Dauphiné et du Languedoc. Héritée des conflits entre Papes d'Avignon et de Rome, elle reste à cet égard le symbole à la fois du pouvoir de la religion, mais aussi de sa faiblesse: une sorte de symbole de la division, "Babylone de l'Occident" comme l'appellera Pétrarque, dont Nostradamus se souviendra lorsqu'il évoquera les guerres de religions et Henri III, *"le Roy de Blois dans Avignon regner"* (quatrains VIII.38 & 52). La ville est pleine de marchands de toutes parts, confuse et bigarrée, "*étalage de corruptions de toutes sortes*" pour Pétrarque, dont les ecclésiastiques ne s'offusquent pas. C'est la cité cosmopolite par excellence, aux rues encombrées de voyageurs, étrangers, camelots et commerçants. Dans la ville pontificale, les Juifs sont

protégés, mais doivent porter encore une roue de fil blanc, héritière de la roue jaune obligatoire quelques siècles plus tôt.

Alors que les prélats semblent parader dignement sur des litières pourpres, escortées de chevaux, et couvertes de riches étoffes, les religieux assurent l'enseignement de la ville.

Le jeune Nostradamus étudie au collège de la place des Eudes. Selon Chavigny, Michel collégien éblouit déjà ses camarades par son savoir en matière des sciences physiques et d'astronomie. Ainsi, il voit déjà la Terre comme une boule, ce que les Grecs pensaient déjà, et dont l'idée devait faire partie du bagage des connaissances transmises par son aïeul. Selon Chavigny encore, on l'appelle déjà "le jeune astrologue".

C'est dans les rues d'Avignon qu'avait déambulé le fameux Pétrarque, l'auteur des Canzoniere en l'honneur de Laure de Noves, que Michel évoquera plus tard dans le quatrain VI.100[3]:

"Fille de l'Aure, asyle du malsain,
Où jusqu'au ciel se void l'amphithéâtre...".

A la faculté des Arts d'Avignon, Michel réussit ses examens du triumvir et du quadrivium: grammaire, logique, rhétorique, puis arithmétique, géométrie, musique et astronomie.

Parallèlement à cela, il se livre bien sûr à des observations du ciel, savantes ou agréables, comme il le faisait sous les étoiles de Saint-Rémy, et s'essaye à de premières prédictions appuyées, selon ses dires, sur le mouvement des étoiles et des planètes. Son savoir en la matière impressionne déjà, rapportent ses biographes, mais Jaumet son père voudrait plutôt le voir médecin. Les astrologues sont fort mal vus par l'Eglise, même si les nobles et les religieux en usent abondamment. Le débat règne, entre

[3] Tel qu'il apparaît dans l'édition d'Amsterdam des Centuries.

médecins astrologues ou non. Il faut dire que les chirurgiens aussi, entre autres, sont sujets à critiques.

A la Faculté des Arts d'Avignon, Michel étudie plutôt les oeuvres classiques de la littérature du Moyen-Age, avec le "*Roman de la Rose*", et la philosophie de Platon et Socrate. Les discussions entre bacheliers s'animent davantage encore quand Luther ose défier l'autorité papale. La bulle "*Exsurge Domine*" le condamne. Bientôt, la Sorbonne se prononcera aussi en défaveur de l'Allemand.

LA FACULTÉ

A dix-sept ans, Nostradamus entre à la Faculté de Médecine de Montpellier, très renommée.

Il y étudie la philosophie, la pharmacologie, l'anatomie. Le jeune carabin apprend à préparer les mixtures soignantes. En amphithéâtre, il assiste à quelques dissections. Il s'imprègne avec le plus grand sérieux des oeuvres et traités de Galien et Hippocrate.

Il règne à la faculté de médecine une discipline exemplaire, garante de la notoriété de l'enseignement dispensé, mais aussi un esprit très proche de l'actuel, digne héritier de celui de l'époque. Ainsi, le "saut" ("bizutage") des becjaunes, de même que de grandes fêtes ou banquets, y sont... obligatoires!

Michel s'est aménagé une étude dans la cave de sa maison, au numéro 6 de la rue du Foin, à l'abri des importuns. Il y travaille à sa médecine, ses produits, fardements et travaux astrologiques et poétiques, inspirés tant à la fois de ses lectures collégiennes, de sa culture antique, et de la marche du monde.

Donc, depuis 1521 et ses dix-huit ans, selon quelques biographes, il rédige ses prophéties. D'après mon travail de traduction, qui confirme cette thèse, il choisit environ 1525 pour début de son grand' oeuvre. Est-ce un hasard? Plusieurs astrologues avaient prédit pour 1524 et 1525 des déluges terribles et des guerres effroyables. Ce fut l'invasion de la chère Provence de Nostradamus, puis la défaite désastreuse de Pavie.

Point de déluge, donc, si ce n'est au sens biblique que Nostradamus utilisera dans ses écrits, celui de chaos et de révolution. François Ier, le grand roi de France, vaincu, est détenu prisonnier en Espagne. Il manque presque d'y mourir, tandis qu'en France, la population est stupéfaite. On attend avec angoisse la suite des évènements. Allait-on satisfaire aux si dures exigences de Charles-Quint? Allait-on livrer le Dauphin en otage?...

Les troubles du monde atteignent leur paroxysme en 1525, quand Lefèvre d'Etaples et Guillaume Farel doivent s'enfuir. Enfin, on le verra plus tard, Nostradamus, en 1525, séjourne à Narbonne, peut-être au contact des meilleurs kabbalistes juifs, ou au moins spectateur de leurs travaux. La Kabbale, en ce temps, n'est pas un groupe de sectes diabolico-romantiques, mais un courant nouveau, lancé quelques dizaines d'années auparavant, savant, philosophique et, comme son nom hébreu l'indique, traditionnel - pour ne pas dire régional, puisque c'est dans le Languedoc du Moyen-Age que cette science s'est constituée -. L'idée lui vint sans doute là de commencer cette oeuvre fort ambitieuse d'écrire le futur du monde tel que les sciences, comme l'Astrologie, l'enseignaient.

A la Faculté de Médecine, Nostradamus est entouré de personnages comme Guillaume Rondelet, Antoine Romier, Honoré Castellan, et Antoine Sapora, Balthazar Noyer...

A ce moment, à Saint-Rémy, se prépare la naissance du dernier enfant des parents Notre-Dame. Après Michel (1503), Bertrand (1518), Delphine (?) et Jean (1522), c'est Antoine qui allait venir au monde.

LE MÉDECIN

UN ENNEMI QUI RÔDE

En 1523, nanti de son baccalauréat, Nostradamus doit quitter la faculté de médecine quand les cours se vident littéralement de leurs élèves. En effet, la peste vient de se déclarer dans la région. L'horrible mal du temps recommence à frapper. Tout le Languedoc est rapidement infesté. Dans le Comtat Venaissin, le médecin astrologue décide de faire utilité de ses diplômes. Il se munit de ses manuels, de ses instruments, plantes et médicaments, et part sur sa mule sillonner la région. Il suit l'épidémie dans son extension: à Avignon, Narbonne, Toulouse et Carcassonne. C'est là que Michel rencontrera la peste, cet ennemi qui rôde et qu'il trouvera maintes fois sur son passage.

Au cours de ce voyage, il écrit à son père: « *Ayant consommé la plus grande part de mes jeunes années en l'étude de la pharmacaitrie, fort de mes enseignements judicieux de mes deux honorés grands-pères, courant incessamment pour entendre et savoir la source et l'origine des plantes soignantes, je crois enfin pouvoir me rendre utile».*

Il applique ainsi avec précaution les doctrines de ses maîtres, en y ajoutant ses propres recettes et ses propres mesures. Nostradamus a notamment mis au point une décoction à base de plantes rares, afin de stériliser les instruments de chirurgie, et de parer au manque d'hygiène flagrant de l'époque. Il a institué une pratique destinée à protéger les médecins de la maladie: en conservant dans la bouche une gousse d'ail bleu. Il met également au point cette recette pour préparer des pilules de rose:

"Prendre une once de sciure de bois de cyprès, six onces de poudre d'iris de Provence, trois de poudre d'oeillets, trois grammes de calami dorati (roseau doré) et six de poudre d'aloès. Prendre également trois ou quatre roses rouges fraîchement coupées et bien émondées que l'on aura cueillies avant la rosée; les broyer soigneusement et les mélanger aux poudres.

Lorsque le mélange est parfait, confectionner des petites boulettes avec cette préparation et les faire sécher à l'ombre. Ce produit peut bonifier et parfumer toutes choses; il suffit d'en déposer une petite quantité à l'intérieur de la bouche pour que celle-ci soit agréablement parfumée durant toute une journée. Si l'haleine dégage une mauvaise odeur due à des dents gâtées ou provoquées par d'abondantes fermentations stomacales, ou même si d'autres raisons en sont l'origine, introduire un peu de la préparation dans la bouche. On doit l'employer abondamment pendant les épidémies de peste. Il n'existe pas d'autre parfum qui puisse détruire plus rapidement les miasmes contenues dans un air pollué".

L'atmosphère s'apparente à celle d'une sorte de fin du monde, comme chaque fois que sévit la peste. Comme tous, Nostradamus avait appris à considérer avec attention les signes avant-coureurs dans le ciel, à l'instar des augures antiques, auxquels il se référera souvent dans les Centuries. Il évoque notamment le chant de la corneille, réputé maléfique, pour annoncer et signifier un événement précis, comme dans le quatrain IV.55 ("*Quand la corneille sur tour de brique joincte, durant sept heures ne fera que crier*"). Ailleurs, il parle de naissances monstrueuses comme celles qui étaient censées précéder les grandes catastrophes du temps. Ainsi on vit très sérieusement voler des dragons monstrueux, comme en témoignent les chroniqueurs du début de ce siècle. Avant la guerre qui opposa François Ier, Charles Quint, et Henri VIII, on

observa trois soleils dans le ciel. Le tout dans un monde où seule la prière pouvait sauver les âmes. 1523 fut appelée "l'année terrible". Il sévit une sécheresse effrayante, accompagnée de famines catastrophiques, et d'une situation politique de guerre, en Provence même, et à Marseille. On n'est donc pas très loin des cauchemars annoncés par les pires signes dans le ciel. Autant de signes pourtant, y compris sur le corps des patients, que doit savoir lire un médecin. Il faut avoir une connaissance parfaite des signes, des astres, de la matière et des plantes, et, à l'instar de Paracelse, se frotter à l'alchimie. A plus d'un titre, Nostradamus suit les conseils du médecin suisse-allemand, philosophe mais aussi prophète, qui écrivait: « *Nul homme ne devient un maître en restant chez lui. Les maladies se déplacent ça et là sur toutes les longueurs de la terre. Si quelqu'un veut les comprendre, il faut qu'il se déplace lui aussi.* »

La chaleur rend de bien mauvais services. La fournaise de l'été aide à répandre le mal. Les cadavres jonchent les rues, couverts de pustules noires. La population effrayée pense à une nouvelle malédiction, et l'on évoque, pour cause de ce malheur, la conduite des licencieux, des étrangers, des démons... Cependant, les médecins appliquent des pâtes à base de fruits et d'oignons sur les bubons des malades. On essaye de se préserver de l'air infecté grâce à des linges mouillés sur le visage, et des poudres de fleurs sont frottées sur les narines.

Partout la mort et la folie règnent. Il n'y a plus que des cadavres et des haillons dans les villes, au milieu d'une atmosphère pestilentielle. Certains villages sont totalement désertés, sinon vidés de leur population par la peste. On entasse les corps morts pour éviter qu'ils ne contaminent les autres.

Les médecins se coiffent de ce long masque qui les font ressembler à des cigognes. Les gens, terrifiés, voient ces personnages marcher au milieu des cadavres, comme

annonciateurs de la mort. Beaucoup leur lancent des pierres. D'autres les disent encourager la peste à se répandre, pour en tirer des bénéfices. Ailleurs, le malheur rend fou, et au milieu de la peur, de la maladie, des bubons et des cadavres, d'autres encore récoltent les peaux mortes ou le pus de leurs ulcères, et, en haillons, déments, pénètrent dans les maisons et en frottent tous les objets, les serrures, les poignées des portes. Ceux que l'on appelle les "engraisseurs", bavant, horribles, demi-morts, répandent ces substances empoisonnées, préparées encore à partir d'emplâtres d'ulcères pesteux, mélangées à des racines d'euphorbe. On essaye vainement de les arrêter, leur triste ministère reprend sournoisement peu après, à la faveur de la nuit, ou au milieu des cadavres. Les médecins cependant tentent de nouveaux remèdes, ou s'en remettent aux prières.

A Carcassonne, Nostradamus sauve de la mort l'évêque Aménien de Fays. Ce dernier lui propose alors de devenir son médecin personnel. Mais l'épidémie n'attend pas, et il faut, au nom de Dieu, soigner avant tout son prochain et les populations moribondes.

A Narbonne, en 1525 et 1526, Nostradamus semble s'imprégner encore davantage des sciences des astres et de la kabbale auprès des Juifs experts en ces questions. Comme on l'a déjà vu, la région est le berceau de cette connaissance, et la peste, cette longue calamité monotone, oppressante, qui traverse les siècles, porte, elle aussi, à l'abstraction.

Médecine, philosophie et astrologie sont d'ailleurs fondamentalement liées, et ce depuis l'antiquité. L'illustration la plus connue de ce lien est le "Kalendrier" de Johann Pruss, imprimé en 1484, qui met en évidence que: *"Le Bélier gouverne la tête; le Taureau agit sur le cou et les épaules; les Gémeaux se rapportent aux bras; le Lion au coeur; le Cancer à la poitrine et*

à l'orifice de l'estomac; la Vierge au ventre; la Balance préside aux opérations des intestins; le Scorpion correspond au sexe; le Sagittaire aux cuisses; le Capricorne aux genoux; le Verseau aux jambes; le Poissons aux deux pieds". Paracelse, qui fut l'un des initiateurs de la révolution médicale de la Renaissance, comme le médecin et mathématicien Cardan, conservèrent tout à fait ce genre de notions, qui apportaient aux bons médecins la réputation de faire d'excellents diagnostiques. En 1527 justement, Paracelse faisait scandaleusement parler de lui à son université de Bâle où, avec ses étudiants, il jetait au feu le "*Canon de médecin*" d'Avicenne avant d'écrire: *"Les boucles de mes souliers en savent plus que Galien et qu'Avicenne"*.

LE MONTPELLIER DE RABELAIS

Le 23 octobre 1529, la Faculté de Médecine de Montpellier rouvre ses portes.

Nostradamus reprend les cours. Il s'inscrit dans le "livre du procurateur": *"Michel de Nostredame, d'origine provençale, natif de Saint-Rémy, ville dépendant du diocèse d'Avignon, est venu dans cette université de Montpellier pour étudier, par la grâce de Dieu..."*

L'étudiant prépare et passe ses "Triduanes", une suite de six examens, où, confronté à divers cas et pathologies, il doit montrer la précision de ses connaissances. Il est interrogé par Antoine Romier.

En 1530, François Rabelais vient de Chinon à Montpellier parfaire ses connaissances dans toutes les sciences dignes des lettrés et savants de l'époque. Rabelais est alors franciscain, bénédictin, et encore étudiant. Il dédiera plus tard à Nostradamus un volume de son "Almanach Pantagruel", en hommage ironique

à tous les savoirs que brassait Nostradamus, et à ses premiers succès en qualité de devin et astrophile.

L'amitié fraternelle entre Nostradamus et Rabelais fait surtout partie de la légende. Il est pourtant certain qu'en tant que confrères et hommes savants, ils se trouvèrent des sujets de rapprochement, de "titillement" ou d'antagonisme. Le caractère de Nostradamus, d'après Chavigny, est de plus assez proche de celui de Rabelais en ce sens qu'il *"aimait pouvoir s'exprimer librement, était jovial, facétieux et mordant, mais avec bienveillance"*.

De plus, si Rabelais raille de façon amusée tous les charlatans férus "d'astrogalomancie, d'aéromancie" etc., il joue continuellement avec ces sciences, dans ses livres, mais aussi dans sa vie. Il se montre notamment adepte de l'annagrammatomancie pour forger son pseudonyme Alcofribas Nasier: "organisateur de festin", et des spécialistes ont étudié ses liens avec les sciences occultes ou la franc-maçonnerie.

Cela dit, la complicité entre Rabelais et Nostradamus s'exprime surtout à distance. Rabelais pastiche tous les almanachs astrologiques, et écrit:

« Ayant étudié les étoiles à l'aide de l'Astrolabe armillane et l'olidade du Maître savant en astrologie Nostradamus,

Par ailleurs Bachelier premier de la très digne Faculté de Médecine de Montpellier,

Je peux affirmer, sans crainte de contredit, que:
Cette année les aveugles ne verront que bien peu,
Les sourds oyront mal,
Les muets ne parleront guère,
Les riches se porteront plus aisément que les pauvres,
Et les bien portants mieux que les malades.
En localisant la position des astres par rapport

Aux autres, nous avons également découvert que cette année la Vieillesse sera incurable à cause des années passées...»

Nostradamus lui répond: « *Les potentialités définies par la position des constellations équatoriales et la conjonction exaltant la puissance des planètes:Soleil en Sagittaire et Mercure en Capricorne nous assurent que dans un avenir proche, à trop discourir, Maître Rabelais allait perdre sa langue et qu'à trop courir il allait se prendre les pieds dans une longue robe*»[4]. Et effectivement, à l'approche de sa quarantième année, Rabelais a les cordes vocales affectées, et, installé à Meudon, il porte la robe, en y devenant le curé.

Un autre point commun est cependant intéressant. Rabelais, à Montpellier, prend pour patron Jean Schyron (qu'il appelle Scurron dans le Quart Livre), qu'il a connu à Agen auprès de Scaliger, dont on reparlera plus loin. Schyron est un disciple de Scaliger et professeur à Montpellier depuis deux ans. Quelques mois après la fin de ses études à Montpellier, Nostradamus part s'installer à Agen, et précisément auprès de Scaliger.

LE MEDECIN GYROVAGUE

Malgré ses quelques pratiques nouvelles qui peuvent, à une époque où la médecine est déjà assez en effervescente, déranger quelque peu, Nostradamus est auréolé de leur efficacité, de son courage, et de son travail auprès des malades. Il passe avec succès ses examens et reçoit son doctorat devant ses pairs, sous les voûtes de l'Eglise Saint-Firmin.

[4] Rapporté par Richard Balducci.

Trois ans plus tard, Nostradamus part sur les routes du Languedoc et de la Provence. Il se fait un spécialiste des plantes de la région, comme tout bon médecin qui se respecte. Chaque plante a une vertu particulière, et doit être classée, et utilisée avec soin. L'origanum vulgare, variété de marjolaine, par exemple, devint plus tard "l'herbo de Nostrodomo", et témoigne de l'influence de Nostradamus dans cette matière.

Le médecin réside un moment à Toulouse, à l'Auberge des Blasons, où il met au point ses recettes de gelées et confitures, commencées à Montpellier. Recommandé par la population du quartier, il soigne le Légat du Pape en Avignon, en séjour à Toulouse, du mal de poitrine dont il souffrait. Il lui applique quelques onguents, et lui offre de sa gelée de coing. Le prélat le félicite très amplement pour son attention, ses talents de médecin, pharmacologue, et savant dans l'art de la confiture. La renommée de Nostradamus s'étend très rapidement. On vient le consulter à l'auberge même. C'est à Toulouse qu'il rédige son "*Traité des Fardements et Confitures*", longtemps avant que de le publier, à l'instar des "Centuries". Cet ouvrage est une liste de recettes de fards, de parfums, et un essai sur les confitures.

Il invente des crèmes et onguents destinés à faire des miracles sur la peau. Ainsi un fard qui rend la peau "*aussi claire que la neige, sans la gâter ni la tirer, sans corrompre les dents, mais rendant une souveraine splendeur à la face*".

Nostradamus réussit donc petit à petit à concilier, sur les conseils de son grand-père dans sa jeunesse, médecine et prédictions. Médecine, pour réaliser le souhait de son père de le voir en bon médecin, et de faire le bien sans éveiller de soupçons sur des sciences hérétiques. Paré de ses solides diplômes, il a, comme son grand-père, tout loisir d'observer les étoiles.

À AGEN

Nostradamus vient ensuite s'installer à Agen, à l'imitation de ce grand homme qui s'y est déjà installé : Scaliger. Jules-César de l'Escalle, autrement appelé Scaliger, est un philosophe réputé, disciple du néoplatonicien Marsile Ficin. Nostradamus dira de lui: *"C'est un personnage incomparable, sinon à un Plutarque"*.

Scaliger, très haut personnage, originaire de Vérone et Venise, du quartier Della Scala dont il tire son nom, est auréolé de nombreuses récompenses du Saint-Empire. Il a fait de solides études de médecine à Bologne. En 1533, il est déjà âgé de presque cinquante ans, et réside à Agen depuis quelques années. Il y avait suivi l'évêque Della Rovere, dont il était le médecin personnel. Se plaisant fortement dans cette région, il s'y installe définitivement, s'y marie, et y aura en tout quinze enfants. Nostradamus et Scaliger s'y retrouvent comme spécialistes des plantes méridionales, auxquelles Scaliger consacre un très imposant travail, soucieux de continuer l'œuvre de Théophraste.

Devenu consul (en 1532) puis jurat de la ville d'Agen (1535-36), il permet à celle-ci de briller d'une assez belle réputation de culture, augmentée par la proximité de la brillante cour de Nérac, où Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er}, accueille depuis 1528 les écrivains humanistes, réformateurs ou libertins.

Scaliger, pour sa part, regrette la relative pauvreté d'Agen en comparaison de la cour magnifique installée à Nérac. D'humeur difficile, il dénonce même la population de la ville comme particulièrement inculte, et se réfugie dans ses propres oeuvres. Il est l'auteur notamment de travaux scientifiques sur Hippocrate, Aristote et, on l'a dit, Théophraste. Plus tard, il écrira sa "Grammaire Latine" et sa "Poétique en Latin". Scaliger est aussi un formidable philosophe et critique, récemment auteur d'une harangue contre Erasme: "*Oratio pro M.Tullio Cicero contra Ciceronianum Erasme*". Le philosophe hollandais avait en

effet critiqué peu avant, sur le ton de l'ironie, les admirateurs de Cicéron en Italie. Le "dialogue" entre les deux hommes devient très vif, et demeurera célèbre.

Rabelais s'y mêle avec humour, lui qui connaît les deux hommes. La discussion se place dès lors très vite sur le terrain de l'hérésie pour l'un, de l'athéisme pour l'autre, ou inversement! Insultes très graves! A ce moment en effet, éclate "l'affaire des placards".

On est alors sous le règne de François I^{er}. L'homme, barbu, grand et imposant, fait rayonner sur la France son symbole, la salamandre, l'animal qui vit dans le feu sans se brûler. L'emblème décore les châteaux royaux comme les maisons des courtisans, orné de la devise "Nutrisco et extinguo": "*Je défends le bien et détruis le mal*".

Le roi, vainqueur de Marignan, introduit la Renaissance en France. Les riches châteaux fleurissent sur les bords de Loire, et le pays attire les plus brillants esprits. On crée le Collège de France, qui ouvre ses portes à tous ceux qui veulent retrouver la pureté des Saintes Ecritures comme des textes antiques. François Ier commande à Claude de Seyssel une traduction de Thucydide et de Xénophon, à Amyot celle de Plutarque.

Après avoir été emprisonné à Pavie par les Impériaux, l'autorité du roi doit désormais s'affirmer régulièrement. Celle-ci est discutée maintenant par les idées luthériennes, qui gagnent du terrain à cette période, encouragées tant par les progrès de l'imprimerie que par le désir de revenir aux sources des textes anciens. Après cinq années de paix prodigieuses, où l'on a pu apprécier la beauté des châteaux de Blois, Chenonceaux, Chambord,... l'un des trésors marqués de la salamandre, Amboise, est le théâtre d'un épisode célèbre. Le roi, se levant, voit sur les portes même de sa chambre un placard protestant. L'affaire, très grave, est le point de départ d'une vaste répression,

et de conflits religieux qui se réveilleront régulièrement et dureront extrêmement longtemps. Parallèlement aux théologiens, les intellectuels prennent parti pour ou contre la Réforme. Les discours ô combien virulents de Luther et Calvin, à Genève, présagent la fin de Rome, "la neuve Babylone", "la grande prostituée", et du Pape, "l'Antéchrist".

Nostradamus et Scaliger parlent certainement ensemble de philosophie, des auteurs classiques, des textes platoniciens que Scaliger connaît superbement, d'assemblage des atomes, au moment où la médecine spagyrique émerge particulièrement. Autant Nostradamus loue l'Italien érudit, autant ce dernier doit garder ses distances. Son caractère difficile ne doit pas permettre certaines audaces, ce qui n'enlève rien cependant au talent que lui reconnaît Nostradamus.

La population, sans s'émouvoir d'aucune de ces subtilités, s'enorgueillit tout simplement de la présence de deux personnages si nobles dans sa ville. Elle leur rend surtout grâce après la peste du printemps 1534, qui leur valut une réputation exceptionnelle, et tous les honneurs des habitants d'Agen. On raconte qu'ils furent même porter en triomphe, mais refusèrent modestement la charge de médecins municipaux.

De ces années à Agen, et de Scaliger, Nostradamus écrira plus tard: *"J'ai autrefois pratiqué en la cité de Bordeaux, de Toulouse, Narbonne, Carcassonne, et la plus grand part au pays d'Agenais, à Agen même, là où la faculté de médecine était souverainement faite, et a été ressuscitée en son plus haut degré, non pas tant seulement la médecine, mais toute philosophie platonicienne, depuis la venue de Julius César Squaliger, que je ne sais si son âme serait point le père de l'éloquence Cicero, en la parfaite et suprême poésie un second Marot, en la doctrine de médecine deux Galien, de qui je me tiens plus redevable, que des*

personnages de ce monde." Effectivement, on le dit aujourd'hui digne de figurer aux côtés d'Erasme, Thomas More et Mélanchton. Apparemment, rien à voir avec les sciences de la divination qu'affectionne Nostradamus, et que fustigera plus tard Scaliger, comme, il faut dire, il s'attaque à peu près tout ce qui s'offre à ses yeux. Nostradamus se montre clairement discret sur de possibles échanges animés avec Scaliger sur ce thème, même si, selon certaines sources, Scaliger fut l'élève de l'astrologue Luc Gauric. L'un pense sans doute que, comme Cicéron dans ses dialogues "De la Divination", il faut opposer à ces sciences les mêmes habiles arguments que leurs contradicteurs, l'autre objectant modestement peut-être, par exemple, que Plutarque était prêtre d'Apollon à Delphes et en commentait les oracles. Puisque tous deux sont médecins, il faut ajouter que le débat règne d'ailleurs, à l'époque, entre médecins partisans ou non de l'astrologie.

A Agen, les deux hommes sont encore entourés d'écrivains, lettrés et intellectuels: Tevins, professeur de belles lettres à Agen, d'autres ecclésiastiques lettrés comme le Grec Vincent Bilhonis, fondateur du monastère de l'Annonciade d'Agen, ou encore de Buchanan et Muret, professeur de latin et grec à Auch. C'est à Agen encore que Nostradamus rencontre une jeune fille dont on sait encore fort peu de choses. Certains la présentent comme native de Perpignan, et nommée Anne de Cabrejas. Ils se marient en 1535. Les deux jeunes gens vivent trois années de paix et de bonheur, mettant au monde deux enfants, entourés des bénédictions de la population et de leurs brillants amis philosophes.

LES PERSECUTIONS

Les choses se gâtent bientôt subitement. Le travail prophétique du médecin, déjà bien entamé, le rend, comme l'avait pressenti son noble père dans sa jeunesse, suspect de pacte avec le Diable et de rites magiques. Chez un fondeur de bronze, Nostradamus juge une Sainte Vierge, selon les mots de ses détracteurs de l'époque, "laide comme un démon". Dans quatre dépositions, il est accusé "*d'avoir pris des positions hostiles au culte de la Vierge et des Saints et d'avoir conseillé plutôt la lecture des épîtres de Paul*". Un peu après, on le soupçonne de connivence avec la Réforme quand on vient enquêter sur les vie et moeurs de Philibert de Sarrazin, huguenot célèbre surveillé par l'Inquisiteur de Toulouse, et proche de Scaliger. Cependant, à Agen même, Jérôme Vindocin, dominicain et accusé d'hérésie, est brûlé vif. Nostradamus préfère alors partir pour la Gironde. Il se rend à Bordeaux, séjourne dans la région, chez l'apothicaire Bandon et dans le castelet d'Argenton de l'avocat Jean Treilles.

Pendant ces tristes épisodes et ce voyage forcé, la chère Provence de Nostradamus est le théâtre des combats de Charles-Quint que "*le feu de sa furieuse ambition consumait, courant après son cruel désir*", comme l'écrit César de Nostre-Dame. Aix est évacuée et affreusement désolée. "*Là se voyait un spectacle triste & piteux avec des confus hurlements de plaintes & cris lamentables, hideusement ouys pour le cas d'un tant estrange changement, d'un si soudain abandonnement de pays, deslogement, desolation, & ruyne entière d'une tant illustre, grande & riche Cité, laquelle, quoy que ce degast fut horrible, espouvantable & prodigieux, ne demeura pourtant si deserte, ne tellement desgarnie, que si telle chose eust esté faicte à loisir & sans tumulte & confusion populaire".*

Les choses ne s’améliorent pas pour Nostradamus. Il revient à Agen en 1538, quand une nouvelle épidémie de peste se déclare.

Un jour, la fièvre s'empare de sa femme et de ses deux enfants. Malgré tous ses efforts, Nostradamus voit apparaître sur leur visage les bubons horribles de la peste. Il les perd tous les trois.

LE MYSTERE NOSTRADAMUS

LA FUITE

Le sort s'acharne sur le médecin d'Agen: en plus du malheur de perdre sa famille, ses beaux-parents lui réclament le remboursement de la dot donnée à leur fille. Quant à ses relations avec Scaliger, elles se dégradent peu à peu. Chavigny l'écrit en ces termes: "*comme cela arrive souvent dans le monde des savants, des divergences se firent jour, des oppositions se manifestèrent*". L'atmosphère sulfureuse de l'époque n'arrange pas les choses. Les enquêtes et les arrestations ordonnées par l'Inquisition reprennent. Le frère Marc Richard, prieur du couvent des augustins, avec d'autres, est déféré devant le tribunal de Toulouse. Matthieu Ory, le Grand Inquisiteur de France, fait d'ailleurs accuser nombre de religieux. Il s'attaque aussi plus particulièrement aux utilisateurs d'herbes et de potions "magiques".

Devant dépenser trop de forces à lutter contre la douleur et la méchanceté, Nostradamus préfère quitter Agen définitivement.

Il trouve refuge un premier temps chez Pierre Rivière, apothicaire à Port-Sainte-Marie, qu'il avait certainement auparavant fourni en médecines. L'inquisition a donc cet effet second qu'elle ne peut guérir: ce sont des apothicaires hérétiques qui protégent désormais les autres, et en font donc des hérétiques en puissance…

UN PROPHÈTE

Au IVème siècle de notre ère, en Egypte, près des rives humides du Nil, sous les larges palmes brillant au soleil, coule l'eau bienfaitrice. Riche d'un passé unique, l'Egypte reste la maîtresses du savoir, et, après les avoir presque écrites, réécrit les religions. C'est en Egypte, dans ses Scolies, qu'Hermias d'Alexandrie propage la légende d'Hermès Trismégiste. A sa troisième vie, Hermès "trois fois grand" se remémore toutes les choses apprises de la vie et du monde. Il est identifié au dieu grec du savoir, ou au dieu Thot par Jamblique. Des sectes gnostiques rédigent sous son nom de grands livres philosophiques.

En 1463, Marsile Ficin (Marsilio Ficino), à Florence, révèle ces textes hermétiques. Dans le "Poïmandrès", il est exposé comment le Noûs Dieu enfanta d'une parole le Noûs Démiurge qui façonne les Gouverneurs du monde. Ceux-ci règnent sur les planètes et sur un univers composé de sept bandes concentriques, les sept cieux. Le huitième ciel, ou ciel des étoiles fixes, en est le dernier, au-delà duquel réside la Divinité suprême.

Marsile Ficin a été prêtre de la cathédrale de Florence, et farouche partisan de la médecine utilisatrice des plantes et des astres, et selon certaines sources, un des maîtres de Scaliger. Il offre en tout cas, à n'en pas douter, certains des plus riches sujets de réflexion de Nostradamus. Désormais perdu dans ses méditations mélancoliques, le médecin d'Agen ne pense plus qu'à essayer de s’évader des réalités pénibles, comme la peste et la mort encouragent à le faire. Il écrit en effet qu'il est "surpris parfois lymphatiquant" ou parle de sa "longue inspiration mélancolique". Un peu plus loin dans sa lettre à son fils César, il évoque précisément ce huitième ciel rempli des étoiles fixes, qui l'accompagnent désormais plus que jamais dans sa vie et ses pensées, mais pour exposer ce qu'il aura appris d'ici là. Dans le futur qu'il prédit, le huitième ciel est en effet celui d'Uranus, et la science repousse les limites de l'univers. De même, il évoque particulièrement le Verbe divin dans plusieurs quatrains de ses

Centuries. Enfin, alors que catholiques et protestants se servent des mots des prophètes de l'Ancien Testament comme d'armes à leurs disputes, il réhabilite les augures de l'Ancien Testament, malmenés par certains gnostiques, mais appuyés par les traditions égyptiennes et grecques de divination. Dans les tragiques circonstances présentes, Nostradamus ne peut avoir que leurs mots à l'esprit, comme cette phrase de Jérémie: "*Ne prends pas femme; n'aie en ce lieu ni fils ni fille*" (Jérémie, XVI, 1). Maigre consolation pour lui, mais tous ceux qui vivent aujourd'hui n'auraient sans doute pas eu la possibilité de lire les Centuries si Nostradamus ne s'était pas attelé avec obstination à ce coûteux travail. Et s'y serait-il astreint avec une nombreuse famille autour de lui, des enfants criant et jouant, et de qui devoir s'occuper? Peut-être est-ce là le début d'une nouvelle vie, celle de Nostradamus, voyageur parcourant les routes, tandis que son âme, bouleversée, est soumise à une inspiration étonnante.

VOYAGE EN HERMETISME

C'est probablement encore à cette période que Nostradamus, dans une période très mystique décidément, entreprend la traduction des livres d'Horus Appollo. Il le signe en effet "Michel Nostradamus de Sainct-Rémy-en-Provence", et non "de Salon-de-Crau-en-Provence" comme il le fera pour les Centuries, bien plus tard, quand il sera devenu un notable bien installé dans cette ville. Cela nous laisse supposer qu'il ne l'a pas non plus rédigé lors de son séjour à Agen, et c'est donc à cette période, en fuite ou en voyage, qu'il entreprit ce travail.

L'oeuvre est intitulée "Orus Apollo, fils de Osiris, roi de Aegypte niliacque".

Le texte commence par:

"Nature saige mere de sympathie
Par faictz contraires ce rend Antipathie

Aiant trouve lame par sa concorde
Et la destruyre après par sa discorde..."

Plutarque, l'auteur tellement apprécié de Nostradamus (pour encenser Scaliger, il compare celui-ci au poète latin), avait déjà rapporté ces légendes de la mythologie grecque dans son ouvrage "De Iside et Osiride", que notre célèbre astrologue n'a certainement pas manqué de lire.

"Les Hiéroglyphes d'Horus Apollon" est la traduction d'un livre hermétique du IIIème siècle, poème antique en 116 vers, et représentatif - ô combien - de ce que l'on appelle les "Mystères égyptiens", qui ont inspiré notamment les "Mystères grecs".

Il s'agit de grandes légendes liées à la cosmogonie mythologique antique, sources surtout d'une philosophie religieuse et mystique fondamentale. A Héliopolis, le Soleil se situe à la tête de l'Ennéade, et il est le créateur de l'air, de la lumière, de la terre, qui sont autant de dieux et de déesses: Shou, Geb, Osiris, Isis...

Nostradamus écrit par exemple:

"Je suis Isis iadiz royne d'Egypte
Que ce que iai par loix estatue
Car a Mercure iai este erudite
Nul ne viendra iamais prostituer
Je suis la mère d'Osiridis tue
Je feuz la prime des fruictz innenteresse
Du roi Orus ie feus mere et maistresse
Je suis alastre Procyon refulcie
Bubast condite en feut par ma noblesse
Joye en Egypte. Joye que ma nourrie."

Osiris, dont les légendes narrent la passion, est le Fils de la Terre, Geb, et du Ciel, Nout. Sa femme Isis, découvrant son corps découpé en morceaux par Seth, parvint à le ressusciter avec l'aide

d'Anubis et de Thot. Son fils Horus combattit et vainquit ensuite Seth. La légende est à la source d'un important rituel symbolique dans la religion égyptienne, puis à la fois dans certaines théories hermétiques, gnostiques, voire chrétiennes.

Il est à noter que le "Verbe", aussi, apparaît dans l'Egypte antique. Nostradamus semble lui accorder une importance particulière. Il cite le mot dans les quatrains II.13 et III.2, et dans le IV.32, il évoque Philon, philosophe juif d'Alexandrie et néo-pythagoricien, pour lequel de Dieu, pur esprit, émane le Logos, le Fils premier-né, le Verbe créateur. Dans la mythologie égyptienne, c'est par la "voix" que Râ manifeste les dieux de l'Ennéade. On parle de lui parfois comme du "Grand jargonneur" ou d'une "Oie criarde". Ailleurs, il est précisé que cette voix est Thot, ou plus exactement que Thot est "le cœur qui pense" et Horus "la langue qui traduit". Jamblique, l'auteur d'un célèbre livre explorant les Mystères Egyptiens, parle à propos de la Pythie, d'une "voix" qui l'inspire, et lui dicte les images de l'avenir. "Des Mystères" de Jamblique avaient été traduits du grec en latin par le fameux Marsile Ficin, de Florence. Une raison de plus pour Nostradamus de voyager, de parcourir le monde à la rencontre de nouveaux savoirs. Bientôt, il se rendra en Italie, la patrie de Marsile Ficin et des plus grands auteurs et humanistes de la Renaissance.

On a pu gloser indéfiniment sur la manière dont Nostradamus procède pour voir littéralement le futur dans tous ses détails. On aura l'occasion d'y revenir, lorsque, installé à Salon de Provence, il expliquera sa méthode - astrologique exclusivement - à son premier fils, puis au roi de France lui-même. Mais le moindre commentaire est assurément mal compris, semble-t-il à dessein. Par exemple, lorsqu'il déconseille à son fils César ces travaux qui "*dessèchent le corps et l'esprit*", d'aucuns pensent à des pratiques magiques particulièrement

dangereuses. Heureusement, César Nostradamus qui sera, après la mort de son père, l'auteur d'une très riche "*Histoire et Chroniques de la Provence*", donne un éclaircissement de cette phrase à un nombre de personnes qu'il ne peut soupçonner, lorsqu'il écrit: « *Ce laborieux travail et mélancolique exercice que celui des livres et de la solitude qui consume l'esprit, sèche les os* (…) ». Nul doute qu'il pense alors à l'une des phrases que lui dédia son défunt père. Au fil de ses textes, Nostradamus évoque donc ce long travail qui est demandé aux érudits, aux philosophes et aux humanistes de son époque. Il se réfère également aux oracles antiques, de même que son fils reliera la Provence aux Grecs, Romains, empereurs, dieux et héros...

C'est assurément à cette période également que Nostradamus commence son travail prophétique.

Dans "La Quatrième Face du Janus Gallici", imprimé en 1594, Chavigny donne des précisions sur la date de rédaction des prophéties. Il affirme ainsi que toutes les Centuries, exceptées les trois dernières, étaient écrites dès 1535. Cela demanda bien sûr quelques années. Certains pensent qu'elles furent peut-être même écrites originalement en latin, puis traduites pour leur parution, ainsi que le laisse penser la structure de certaines phrases. Commencées en fait vers 1525 d'après ce que l'on peut supposer à la lecture de notre ouvrage « Nostradamus : les Centuries », les grandes lignes du travail prophétique de Nostradamus seront achevées lors des années 1525-1545, puis simplement retravaillées et mises en formes dans le style qu'on leur connaît. On verra bientôt que d'autres livres prophétiques ont pu inspirer le médecin et astrologue provençal.

Chavigny confirme ces dates en écrivant encore: "*Pendant longtemps, il garda le secret sur le texte des Centuries et des Présages, refusant de les publier. Il estimait que le caractère insolite de tout ce qu'il écrivait ne pouvait que provoquer la*

calomnie et l'envie, et qu'il serait l'objet d'attaques plus ou moins violentes. Ce qui devait se produire effectivement plus tard".

Pour maintes raisons donc, la prudence s'impose. A Agen, il ne faut pas froisser Scaliger, ni la plus grande partie de la population qui l'a si bien accueilli. Et encore moins s'attirer de difficultés supplémentaires. Plus tard, les dangers de l'Inquisition seront encore plus pressants. Ce n'est que lorsqu'il sera confortablement installé, et protégé par de grands noms, qu'il pourra publier ses travaux.

A TRAVERS LA FRANCE

Le même biographe, Chavigny, proche du médecin-astrologue, dresse le portrait de Nostradamus. Il est, selon lui, d'une taille légèrement inférieure à la moyenne, mais agile et vigoureux. Son front très vaste domine un nez droit et régulier; le regard de ses yeux gris ne manque pas de douceur, mais peut lancer des éclairs sous l'effet de la colère. Son visage agréable a cependant un aspect sévère, mais cette sévérité est empreinte d'une grande humanité. Ses joues sont d'une "*belle teinte vermeille*", et "*sa longue barbe fournie est souple*".

"Doué d'un esprit vif et bien équilibré, il était capable de comprendre tout ce qui retenait son attention. Il avait une mémoire fidèle et faisait preuve d'une grande subtilité dans ses jugements. Naturellement taciturne, il pensait beaucoup et parlait peu, veillant toujours à n'exprimer ses idées qu'au moment et dans le lieu convenables. Enfin, il était attentif à tout ce qui se passait autour de lui, réagissait avec vivacité et se laissait parfois entraîner par une colère subite. Il aimait pouvoir s'exprimer librement, était jovial, facétieux et mordant, mais avec bienveillance".

Souvent habillé de sombre, comme les médecins de l'époque, et du bonnet carré à la mode, Nostradamus continue son parcours. Il monte une mule, ou profite du voyage de religieux, savants et commerçants, qui lui permet par ailleurs de lier connaissance dont il tire avantage. Comme toujours, il note avec soin ses nouvelles découvertes, en matière de plantes, remèdes, ou sujets de discussions philosophiques ou politiques.

En 1540, le pays est en paix avec Charles-Quint, qui rend visite à François Ier à Gand.

Le vieux Jaume de Nostredame demande cette année-là sa naturalisation, alors qu'il était, rappelons-le, natif de l'Avignon papale.

Sans doute après lui avoir rendu visite, Nostradamus remonte vers Valence, Vienne puis Lyon. A chaque étape de son périple, il rencontre d'excellents apothicaires, dont il se souviendra en rédigeant son "Traité des Fardements". De son passage à Valence, il laisse ces mots: "*un bien excellent apothicaire de qui ne me souviens du nom qui en lettres mathématiques je ne scay si je feus esbai de voir dans son cabinet ce que voyet Aristippus, qu'il veit au rivage de Syracuse ou ailleurs, quand il eut tout perdu son bien par mer, qu'il veit des lignes, et des quadratures, ou une pergula de Archimede, tant trouvés l'engin subtil".* Sur les bords de l'Isère, Nostradamus voit deux hommes discutant énergiquement à bord d'une barque. Il s'agit de Jérôme Montuus (Jérôme de Monteux) et Franciscus Marius (François Mari), philosophes respectivement "digne de louange" et "d'une expectative de bonne foy". A Vienne encore, Nostradamus rencontre François Valériolle, dont il écrira plus tard: "*Devers nous, n'avons que Franciscus Valeriola pour sa singulière humanité, pour son sçavoir prompt et mémoire tenacissime*" et "*Je ne sçays si le soleil à trente lieues à la ronde voit ung homme plus plein de sçavoir que lui"*. François

Valériolle est l'auteur d'un traité de médecine, "Contagions", qui fera référence. Nostradamus continue son voyage à travers la France. Dans son "Traité des Fardements et Confitures", il rapporte minutieusement chacune des rencontres qui l'ont marqué. Autant d'étapes, autant d'apothicaires ou de médecins dignes de louanges, autant de remèdes nouveaux, de connaissances exceptionnelles.

Nostradamus arrive enfin en Lorraine. Il séjourne longtemps à Bar-le-Duc, ou près de là, au château de Fains. Comme toujours, le médecin prodigue ses soins aux habitants de la région, qui s'enorgueillirent ensuite d'avoir connu celui qui sera bientôt un symbole de l'époque. Le souvenir de sa présence s'est d'ailleurs augmenté avec le temps d'anecdotes flatteuses. Ainsi, invité chez Monsieur de Florainville, et se promenant avec lui dans la basse-cour de son château, Nostradamus le renseigne sur l'avenir de deux petits cochons de lait, l'un blanc, l'autre noir. Le médecin et astrologue dit en effet: "*Nous mangerons le noir, et le loup mangera le blanc".* A l'insu de son invité, le seigneur ordonne au cuisinier de préparer le blanc. Mais un jeune louveteau apprivoisé s'attaque au menu avant qu'on ne le rôtisse. Le cuisinier, confus, prépare en secret le cochon noir. Au repas, Monsieur de Florainville espére amicalement avoir fait mentir son hôte. Cependant Nostradamus confirme, et le cuisinier avoue: on mange bien le cochon noir, et non le blanc. La prédiction s'est réalisée.

DANS LA BRUME ET LE SILENCE

Une forêt dense, des arbres dont les silhouettes immenses se distinguent péniblement derrière une brume glaciale.

Au cœur de ce paysage étrange et fascinant, l'abbaye d'Orval, dans l'actuelle Belgique.

C’est ici que se serait peut-être rendu Nostradamus, au cours de l’hiver 1544-1545.

Cet épisode de sa vie est, précisons-le tout de suite, hautement spéculatif et contesté. On sait seulement que le médecin provençal s’est bel et bien rendu dans la région à cette période : en Lorraine… mais à guère plus d’une heure de marche d’Orval… et liée à un texte prophétique étrange dont Nostradamus pourrait être l’auteur.

Il faut dire que le contexte du voyage du médecin d’Agen dans le Nord-Est de la France et en Belgique peut prêter à toutes les spéculations. Nous en sommes en effet à une période assez mystérieuse de la vie de Nostradamus. Celui-ci a quitté Agen dans des circonstances troubles, soupçonné de complaisance avec la Réforme, suspecté après la mort de sa femme selon certains[5], peut-être inquiété voire même traqué, puis entré dans une période mélancolique et mystique.

C’est donc de passage dans cette région que Nostradamus aurait décidé de séjourner en l’abbaye d’Orval, un lieu entouré d’une vaste forêt et auréolé de mystères et de légendes. Comment ne pas être porté à la méditation, parmi les moines, au rythme des messes et des prières quotidiennes, et au son des chants qui résonnent sous les voûtes ?

L'abbaye célèbre de l'ordre de Citeaux, appartient à cette époque au diocèse de Trèves. Certains prétendent que le prophète pense à s'y retirer et à entrer dans les ordres, d'autres soutiennent qu'il y séjourne seulement en qualité de médecin. Sans doute lié d'amitié avec le Seigneur Abbé qui dirige l'abbaye, bénéficie-t-il d'un régime particulier. Il semble donc résider à l'abbaye, partager le repas des moines, et les faire profiter de ses services en tant que praticien, spécialiste des plantes, des confitures, et lecteur

[5] Certains écrivains et essayistes ont même imaginé que Nostradamus ait pu être à l’origine de ce drame, expliquant ainsi sa fuite. Mais cette thèse semble par trop romanesque, sans fondement sérieux, et il y avait bien d’autres raisons qui pouvaient expliquer le départ et les nombreux voyages que Nostradamus effectuera après ces événements.

assidu des textes saints, ceux des prophètes notamment. C'est ici que Nostradamus aurait parcouru une bibliothèque riche d'ouvrages éclectiques, plusieurs milliers de livres et de manuscrits[6]. Peut-être Nostradamus s'y est-il imprégné de textes anciens, d'écrits rares, de prophéties moyenâgeuses qui l'auraient inspiré ; y a-t-il fait la découverte de lectures fascinantes, peut-être même confidentielles et subversives ?… De là à imaginer qu'il aurait même reçu une sorte d'illumination, il n'y a qu'un pas.

Cette hypothèse reste sujette à caution mais elle est, assurément, bien séduisante. En particulier quand on considère que c'est en ce lieu que des moines auraient présenté à des visiteurs, peu avant la Révolution, un texte prophétique troublant dans le style de celui de Nostradamus, et qui contribue à auréoler cette abbaye prestigieuse d'une aura de sacré et de mystère.

En fait il s'agit même plus exactement de deux textes, très semblables : l'un composé par un dénommé Philippe-Dieudonné-Noël Olivarius, daté de 1542, et l'autre intitulé « Prévisions d'un Solitaire », imprimé en 1544.

Le texte de la « prophétie d'Orval », comme on l'appelle désormais, peut être retranscrit ainsi :

En ce temps-là, un jeune homme, venu d'outre-mer dans le pays du Celte-Gaulois, se manifestera par conseil de force.
Mais les grands qu'il ombragera l'enverront guerroyer dans la terre de la captivité.
La victoire le ramènera au pays premier.
Les fils de Brutus moult stupides seront à son approche, car il les dominera et prendra nom : empereur.
Moult hauts et puissants rois seront en crainte vraie, et son aigle enlèvera moult sceptres et moult couronnes.

[6] Environ 15 000 ouvrages.

Piétons et cavaliers, portant aigles et sang autant que moucherons dans les airs, courront avec lui dans toute l'Europe qui sera moult ébahie et moult sanglante ; car il sera tant fort que Dieu sera cru guerroyer d'avec lui.
L'Eglise de Dieu, moult désolée, se consolera tant peu, en voyant ouvrir encore les temples à ses brebis tout plein égarées, et Dieu sera béni.
Mais c'est fait : les lunes sont passées.
Le vieillard de Sion, maltraité, criera à Dieu ; et voilà que le puissant sera aveuglé pour péchés et crimes.
Il quittera la grande ville avec une armée si belle que aucune fut jamais si pareille ; mais oncques guerroyer ne tiendra bon devant la face du temps. La tierce part et encore la tierce part de son armée périra par le froid du Seigneur puissant.
Alors deux lustres seront passées depuis le siècle de la désolation.
Les veuves et les orphelins crieront à Dieu.
Et voilà que les hauts, abaissés, reprendront force ; ils s'uniront pour abattre l'homme tant redouté.
Voici venir, avec maints guerroyeurs, le vieux sang des siècles qui reprendra place et lieu en la grande ville. Alors l'homme tant redouté s'en ira, tout abaissé, dans le pays d'outre-mer, d'où il était advenu.
Dieu seul est grand ! La lune onzième n'aura pas encore relui, et le fouet sanguinolent du Seigneur reviendra en la grande ville, et le vieux sang quittera la grande ville.
Dieu seul est grand ! Il aime son peuple et a le sang en haine. La cinquième lune reluira sur maints et maints guerroyers d'Orient. La Gaule est couverte d'hommes et de machines de guerre : c'est fait de l'homme d'outre-mer.
Voici encore venir le vieux sang de l'homme de la Cap.

Dieu veut la paix, et que son nom soit béni. Or, paix grande sera dans le pays du Celte-Gaulois. La fleur blanche sera en honneur moult grand. Les maisons de Dieu ouïront moult saints cantiques. Mais les fils de Brutus, haïssant la fleur blanche, obtiennent règlements puissants dont Dieu est encore moult fâché à cause des siens. Le grand jour est encore moult profané.

Cepourtant Dieu veut éprouver le retour par dix-huit fois douze lunes.

Dieu seul est grand ! Il purge son peuple par maintes tribulations ; mais toujours les mauvais auront fin.

En ce temps-là, une grande conspiration contre la fleur blanche cheminera dans l'ombre par mains de compagnies maudites, et le pauvre vieux sang quittera la grande ville, et moult gaudiront les fils de Brutus.

Les serviteurs de Dieu crieront tout plein à Dieu ; mais Dieu, pour ce jour-là ; sera sourd, parce qu'il retrempera ses flèches pour bientôt les mettre au sein des mauvais.

Malheur au Celte-Gaulois ! Le coq effacera la fleur blanche, et un grand s'appellera roi du peuple.

Grande commotion se fera sentir chez les gens, parce que la couronne sera placée par mains d'ouvriers qui auront guerroyé dans la grande ville.

Dieu seul est grand ! Le règne des méchants sera vu croître ; mais qu'ils se hâtent.

Voilà que les pensées du Celte-Gaulois se choquent, et que grande division est dans l'entendement.

Le roi du peuple, assis, sera vu en abord, moult faible, et pourtant contredira bien des méchants ; mais il n'était pas bien assis, et voilà que Dieu le jette bas

Hurlez, fils de Brutus ! Appelez, par vos cris, les bêtes qui vont vous manger.

Dieu grand !... quel bruit d'armes ! Il n'y a pas encore un nombre plein de lunes, et voici venir maints guerroyeurs.

C'est fait. La montagne de Dieu, désolée, a crié à Dieu ; les fils de Juda ont crié à Dieu de la terre étrangère, et voilà que Dieu n'est plus sourd.
Quel feu va avec ses flèches !
Dix fois six lunes et pas encore dix fois six lunes ont nourri sa colère.
Malheur à toi, grande ville !... Voici dix rois armés par le Seigneur... Mais déjà le feu t'a égalée à la terre.
Pourtant les justes ne périront pas : Dieu les a écoutés.
La place du crime est purgée par le feu... Le grand ruisseau a éconduit ses eaux, toutes rouges de sang.
La Gaule, vue comme délabrée, va se rejoindre.
Dieu aime la paix. Venez, jeune prince, quittez l'île de la captivité... Joignez le lion à la fleur blanche.
Ce qui est prévu, Dieu le veut.
Le vieux sang des siècles terminera encore longues divisions.
Lors un seul pasteur sera vu dans la Celte-Gaule.
L'homme, puissant par Dieu, s'asseyera bien. Moult sages règlements appelleront la paix. Dieu sera cru guerroyer d'avec lui, tant prudent et sage sera le rejeton de la Cap.
Grâces au Père de la miséricorde ! La sainte Sion rechante dans les temples un seul Dieu grand.
Moult brebis égarées s'en viendront boire au vrai ruisseau vif.
Trois princes et rois mettront bas le manteau de l'erreur, et verront clair en la foi de Dieu.
Un grand peuple de la mer reprendra vraie croyance en deux tierces parts.
Dieu est encore béni pendant quatorze fois six lunes et six fois treize lunes.
Dieu seul est grand !... Les biens sont faits : les saints vont souffrir.
L'homme du mal arrive de deux sangs ; il prend croissance.

La fleur blanche s'obscurcit pendant dix fois six lunes et six fois vingt lunes, puis disparaît pour ne plus reparaître.
Moult mal, peu de bien seront en ce temps-là. Moult grandes villes périront.
Israël viendra à Dieu-Christ tout de bon.
Sectes maudites et fidèles seront en deux parties bien marquées.
C'est fait : Dieu seul sera cru.
Et la tierce part de la Gaule et encore la tierce part et demie n'aura plus de croyance, comme aussi les autres gens
Et voilà déjà six fois trois lunes et quatre fois cinq lunes qui sont séparées, et le siècle de fin a commencé.
Après le nombre non fait de ces lunes, Dieu combat par ses deux justes, et l'homme du mal a le dessus.
Mais c'est fait. Le haut Dieu met un mur de feu qui obscurcit mon entendement, et je n'y vois plus.
Qu'il soit béni à jamais.

Il est troublant que la date de ces prophéties soit proche du passage de Nostradamus dans la région, à quelques lieues de là ; il est étonnant également que l'auteur présumé de ce texte s'appelle Olivarius (terme qui évoque les oliviers de la Provence, la région de l'auteur des Centuries), « docteur en Médecine, chirurgien et astrologue » (comme Nostradamus lui-même), ou encore « le Solitaire d'Orval » (alors que la devise ornant le blason choisi par la famille de Nostradamus est « Soli Deo »). A cela on peut ajouter aussi que "seul" est le terme suivant lequel Nostradamus, dans les Centuries, désigne les moines. Peut-être envisage-t-il sérieusement d'entrer en religion à ce moment. Son troisième fils, André, deviendra d'ailleurs plus tard capucin. Enfin, le mage parle dans la Lettre à son premier fils César de périodes où il fut "lymphatique", c'est-à-dire déambulant tristement. "Solitaire" évoque peut-être son veuvage. Noël Olivarius peut enfin cacher Michel Nostradamus, qui se présente

en son temps comme "Sextropheae Natus Gallia Nostradamus", marquant ainsi particulièrement son attachement à sa Provence natale, et qui vit le jour un 14 décembre, soit le 24 décembre du calendrier grégorien à venir, veille de Noël, donc… Autant de signes troublants qui orientent vers Nostradamus, mais on peut toujours imaginer également une attribution apocryphe, un écrit a posteriori utilisant volontairement des termes évoquant le médecin provençal, ou imitant son style…

Il est troublant, surtout, d'y retrouver des termes qui figureront dans les Centuries : « la fleur blanche », « grand peuple », « la Cap », au sujet, de surcroît, des mêmes événements : la Révolution Française. On retrouve tous les termes habituellement masqués des prophéties, mais incroyablement précis. Tout y est réuni pour décrire l'ascension et la chute de Napoléon: l'outre-mer et l'île de la captivité, l'aigle (qui désigne aussi Napoléon dans les Centuries), les abeilles (son symbole, souvent usité dans les prédictions de Nostradamus), le froid de la Russie (l'Aquilon dans les Centuries), le "vieux sang" bourbon (le "sang troyen" dans les Centuries). Et cette signature curieusement peu innocente. Mais pour tout cela encore une attribution apocryphe est possible.

Plus étonnant et plus convaincant encore, même si cela n'a jamais été noté jusqu'ici: la même façon de dater certains événements grâce au nombre de lunaisons. En effet c'est exactement ce système que nous avions remarqué dans notre ouvrage « Nostradamus intégral » pour plusieurs sixains de la Centurie XI, ce qui n'est jamais étudié ni compris dans des ouvrages plus anciens. Ce rapprochement peut donc à la fois confirmer notre travail, mais aussi peut-être, l'hypothèse Nostradamus au sujet de la prophétie d'Orval.

A la lecture d'autres expressions plus anciennes et peu usitées par l'œuvre du prophète provençal (« moult », cité ici abondamment alors qu'il est complètement absent des

Centuries), on peut aussi imaginer que le texte a cependant été écrit par un autre, peut-être un moine, simplement inspiré ou dicté par Nostradamus, ou bien même par un auteur plus ancien, et découvert par le futur prophète lors de son passage par Orval.

Cependant, c'est assurément aussi dans cette région, voire même dans la bibliothèque de l'abbaye, que Nostradamus a pu s'imprégner d'autres textes écrits et publiés en Lorraine, en Belgique ou en Allemagne. Certains commentateurs ont pu remarquer en effet que Nostradamus fait plusieurs citations de textes antiques, ce qui est fort logique, mais aussi de savants, astronomes ou astrologues allemands contemporains comme Ulrich von Hutten : tandis que ce dernier écrit « *Bis petit obscurum et condit se Luna tenebris, ipse quoque obducta pallet ferrugine frater.* » (ce que l'on peut traduire par : « *Deux fois la Lune cherche l'obscurité et se cache dans les ténèbres, et son frère lui-même pâlit, couvert d'une couleur ferrugineuse* », Poemata, éd. Böcking), Nostradamus, dans ses prophéties, écrit : « *Lune obscurcie aux profondes tenebres, son frere pasle de couleur ferrugine* » (Centuries, I.84). Ou encore il évoque « *la pierre en l'arbre* » (Centuries, II.70) qui renvoie aux prédictions de Paracelse, un autre contemporain célèbre, suisse mais de langue allemande également, médecin et astrologue comme Nostradamus lui-même, et qui a annoncé la fin de la monarchie à travers un dessin représentant un arbre portant des lys, et écrasé par une pierre.

Certains aspects de la prophétie d'Orval la rapprochent aussi d'un ouvrage désigné sous le terme de « Mirabilis Liber », livre très connu et marquant paru quelques années auparavant[7], qui est un recueil de textes visionnaires attribuées à des saints, à des oracles antiques ou à des devins, et décrivant l'avenir du monde, de la papauté et de la monarchie française en particulier.

[7] En 1522.

Là aussi, ce sont des termes poétiques et des images prophétiques qui sont utilisées: l'idée des fleurs de lys revient souvent, et c'est là que l'on trouve l'image d'un « grand monarque » qui fera couler beaucoup d'encre dans le petit monde des commentateurs des prophéties.

Autant d'influences qui ont pu pousser Nostradamus dans une phase mystique et inspirée ; qui ont pu orienter Nostradamus vers la rédaction de prophéties ; qui ont pu l'encourager à coucher sur le papier ses propres visions.

Un des passages de la *Lettre à César son fils,* introduction à la première publication des *Centuries*, fait référence à des sources plus anciennes. D'une manière assez mystérieuse et énigmatique, Nostradamus encourage à toutes les spéculations sur les textes qu'il aura pu lire, peut-être à l'abbaye d'Orval. Il écrit en effet :

Et combien que celle occulte Philosophie ne fusse réprouvee, n'ay oncques voulu presenter leurs effrenees persuasions, combien que plusieurs volumes qui ont esté cachez par longs siecles me sont esté manifestez. Mais doubtant ce qui adviendroit, en ay faict apres la lecture present à Vulcain que cependant qu'il les venoit à devorer, la flamme leschant l'air rendoit une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clystre fulgurant, illuminant subit la maison, comme si elle fut esté en subite conflagration. Pourquoy afin qu'à l'advenir ne fussiez abuzé, perscrutant la parfaicte transformation tant seline que solitaire et soubz terre metaux incorruptibles, et aux ondes occultes, les ay en cendres convertis[8].

Ce que l'on peut comprendre ainsi :

Et quoique cette philosophie occulte ne fusse jamais réprouvée, je n'ai jamais voulu présenté leurs convictions,

[8] Voir le texte en annexe de cet ouvrage.

quoique plusieurs volumes cachés de longs siècles, m'ont été révélés. Mais me doutant de ce qui arriverait, et après les avoir lus, je les ais jetés au feu, et pendant qu'ils brûlaient, la flamme donna à l'air un éclat si insolite, plus claire qu'une flamme naturelle, comme la lumière d'un feu provenant d'une purification[9] *fulgurante, illuminant subitement la maison, comme si elle avait été soudain embrasée. C'est pourquoi, afin qu'à l'avenir vous ne soyez abusés en recherchant la transformation complète que subiront le soleil et la lune*[10]*, et la transformation de l'or, je les ai réduits en cendres, et ils s'accompagnaient de fumées étranges*[11].

Quels sont donc ces ouvrages dont Nostradamus dit avoir eu connaissance ?

Voilà qui renforce le « mystère Nostradamus » et rend ce passage à l'abbaye d'Orval, au milieu des moines et des livres nombreux, peut-être moins fantaisiste qu'il n'y paraît…Le monastère, déjà incendié une première fois en 1537 par Coligny, le sera à nouveau trois siècles et demi plus tard, lors de la Révolution.

Peu avant ou peu après ce séjour à Orval, l'astrologue parcourt l'Argonne, ses anciens forts romains, ses monastères, ses forêts. C'est ici, près de Varennes, qu'auront lieu certains des plus importants événements de notre Histoire, celle-là même qui est décrite dans la prophétie d'Orval puis dans les Centuries de Nostradamus : la fuite et l'arrestation de Louis XVI, 350 ans plus

[9] De clystère, qui vient du grec kluzein: laver

[10] Sélin= en rapport avec la Lune, Solitaire= rapport avec le Soleil. Nostradamus évoque ici la France (voir en effet le Lexique nostradamique dans notre ouvrage : « Nostradamus intégral » sur www.lulu.com/fr) ou plus généralement le monde et le destin du monde, dans son vocabulaire poétique et astrologique. Il renvoie en effet à ces deux grands « luminaires », ainsi que les dénommaient les astrologues, qui sont au centre de toutes les interprétations des cartes du ciel, et régissent notre environnement proche.

[11] Pour la traduction intégrale de ce texte, voir encore "Nostradamus intégral" sur www.lulu.com/fr.

tard. Le sait-il déjà à l'époque? C'est ce quatrain qui fera la célébrité de ses Centuries :

"De nuict viendra par la forest de Reines
Deux pars vaultorte Herne la pierre blanche,
Le moine gris dedans Varennes
Esleu cap. cause tempeste, feu sang tranche"[12]

[12] Quatrain IX.20.

LES VOYAGES

D'ALLEMAGNE

La vie du médecin-astrologue est totalement différente à présent, à l'image de l'état de la France. Les guerres reprennent, et pendant - ou peu après - son séjour à Orval, Charles d'Orléans attaque la frontière luxembourgeoise.

Michel de Nostredame se rapproche donc du pays de ses lointains ancêtres : la famille de sa mère, les Saint-Rémy, descendent des chevaliers de Saint-Rémy du XIIème siècle, dont l'un, Richard, vint d'Allemagne.

A cette époque, l'Allemagne est une mosaïque baroque d'Etats plus ou moins petits. Saxe, Bavière, Nassau, et autant de princes et de seigneurs qui sont en perpétuel combat. L'empereur, le seul dénominateur commun de tous ces états, est désigné par les sept grands électeurs: trois ecclésiastiques et quatre laïcs, aux titres d'archichanceliers, archiéchansons, etc.

Le Saint Empire Romain Germanique est aussi le pays de Luther, exalté comme un "nouveau Moïse" par ses partisans, le diable en personne pour les autres. Il défie alors sans aucune réserve le pouvoir de Rome. Un de ses libelles est par exemple intitulé "*La Papauté, fondée à Rome par le diable*". Le Pape est pour lui "*l'hermaphrodite romain*", et ses partisans "*vivent et meurent comme des vaches et des porcs*"...

La religion est en ébullition. Très bientôt, le concile, dont on parlait depuis des années, voit le jour. Afin de ménager les susceptibilités sans concéder quoi que ce soit, Trent est choisie. Dans cette ville, située sur l'Adige dans le Tyrol italien, se

déroulent d'interminables discussions théosophiques et théologiques.

Nostradamus a certainement bien du mal à choisir entre les idées, les discussions et le registre de langage des luthériens, et le pouvoir de l'Eglise qui a failli lui être fatal. Pourtant il séjourne dans un couvent, fidèle aux principes millénaires et à l'idée qu'il se fait de la religion; il reste très proche d'autres religieux; il répond ensuite sans ambiguïté aux partisans de Calvin qui l'insultent; enfin, tandis qu'il évoque clairement, dans les Centuries, Mayence, Cologne et Augsbourg, ainsi que les villes dans lesquelles il a incontestablement séjourné, il ne relate pas de voyage précis en Allemagne. Ceci, très certainement pour se démarquer des théories en vogue, qui l'auraient rendu, pour le moins, suspect. Pourtant, il semble connaître les lieux. Autre indice: il cite dans les Centuries le nom de Memmel, nom ALLEMAND du fleuve polonais qu'est le Niémen. Ensuite, on connaît une correspondance que Nostradamus entretient avec un riche seigneur du Tyrol, dont il dresse l'horoscope. Enfin nous avons vu qu'il évoque discrètement, mais de façon indiscutable, un astronome allemand proche de la Réforme, ainsi que le médecin et ésotériste Paracelse, qui erre entre sa Suisse natale et l'Allemagne.

Paracelse a déjà publié, à cette époque, sa "Prognostication", livre de prophéties, sa "Practica" et sa "Grande Chirurgie". Après sa mort, en 1541 à Salzbourg, en Autriche, à l'âge de 48 ans, on publie ses oeuvres les plus philosophiques, son "Paramirum" et son "Paragranum". Il est alors d'autant plus dans l'actualité, et, surtout, digne d'être appelé "le nouveau sophe" par Nostradamus. Car c'est bien le mot qui convient. Dans ses oeuvres, il approfondit, à la manière des philosophes antiques les plus affûtés, une philosophie entière où l'homme prend sa place. L'homme est pour lui un "petit monde", qu'il nomme

"microcosme", forme réduite du "grand monde" qui l'entoure. Il définit ensuite les diverses causes des maladies, proches tout autant de l'alchimie que de la philosophie, dont l'une "spirituelle". Paracelse, fils du médecin Wilhelm von Hohenheim, a d'ailleurs étudié la Kabbale à Wurzburg auprès de l'abbé Trithème. Languedoc et Allemagne: les deux pays où elle a pris racine fermement.

Difficile de séparer l'œuvre de Nostradamus de son temps. Paracelse, le médecin et ésotériste, a publié des "Prognostications". Disciple de Johann von Heidenberg, dit Jean Trithème, qui a rédigé une quarantaine d'années plus tôt la "Steganographia", ouvrage dans lequel, il expose "*plus de cent façons d'écrire secrètement*", ce célèbre religieux et kabbaliste est ainsi à l'origine d'une multitude de grilles destinées à coder des messages secrets. De même que les anagrammes, fantaisie très à la mode à cette époque, les billets énigmatiques font circuler les messages ou commentaires des plus importants du royaume. Le goût du mystère ne touche donc pas que les magiciens les plus aventureux, loin de là. Et Nostradamus se doit naturellement de jouer aux mêmes jeux que les autres, et d'apprendre ce que tous savent. Le style volontairement confus et énigmatique des prophéties qu'il rédige, dont il s'explique dans les lettres introductives, est donc finalement très commun au style des prophéties, mais plus encore aux vogues de l'époque. En l'employant, il n'a pas l'intention de cacher ses prédictions, mais bien de les révéler. Un minimum de prudence s'impose, mais rien d'inaccessible. S'il avait voulu rendre la compréhension de ces textes impossible sans l'aide d'un savoir, d'un code particulier, il aurait utilisé des systèmes bien plus efficaces, comme ceux de Trithème.

Mais il reste encore tant de choses à apprendre! La médecine et les mathématiques, après Paracelse, sont à nouveau

en effervescence. L'Italien Girolamo Cardano, appelé en France Jérôme Cardan, et qui laissera son nom à de nombreux résultats mathématiques et mécaniques, s'attire de vives polémiques. Professeur de médecine à Milan, son traité d'algèbre "Artis magnae" suscite très vite les attaques de son collègue de Brescia, Tartaglia. Dans une demi-douzaine d'années, il publiera son "De Subtilitate". Ce qui incitera alors notre fameux Jules-César Scaliger, depuis Agen, à en écrire une très longue réfutation.

Les choses bougent, et Nostradamus aussi. On le retrouve maintenant à Saint-Bonnet, d'après Chavigny, qui deviendra son disciple et écrira, le premier, la vie du prophète. Nul doute que son mentor lui parlera de Saint-Bonnet, mais que le biographe confond avec une ville homonyme de l'Est de la France. Il situe bien l'événement dans le temps; il s'agit bien du parcours de Nostradamus dans la Meuse, mais à son retour. A Saint-Bonnet, celle qui se situe dans les Hautes-Alpes, il tire l'horoscope du nouveau-né de Madame de Lesdignière. Le brillant avenir qu'il lui prédit alors se vérifiera: l'enfant deviendra, en 1608, maréchal de France, duc en 1612, et grand connétable en 1622...

Nostradamus, qui avait déjà en tête un voyage en Italie, où la réputation des universités de Pavie, Padoue et Bologne, n'était plus à faire, ne séjourne sans doute que très brièvement dans les Alpes provençales.

LA DECOUVERTE DE L’ITALIE

Tandis que la guerre va de nouveau faire souffrir la Provence, Nostradamus se dirige vers l'Italie.

Les eaux de la Méditerranée sont alors peu sûres. Charles-Quint a certes réussi un fait d'éclat fameux : l'attaque victorieuse du fort de la Goulette, près des ruines de Carthage. Après avoir campé à l'endroit même où Saint-Louis était venu mourir, il prend le dessus sur les Musulmans, tout-puissants à cette époque, et alliés des Français.

Peu après la prise de Tunis, Charles-Quint tente d'assaillir Alger. C'est un échec cuisant. Ensuite, Barberousse et les Turcs sont abrités à Marseille par François Ier. Toulon est une ville turque, "*un repaire d'infidèles*".

Barberousse meurt en 1546, remplacé par Dragut, à la bannière rouge et blanche ornée d'un croissant bleu. Les Turcs règnent sur la Méditerranée: de Gibraltar à Constantinople. Ils annexent Alger, Tripoli, Bougie, Bône conquises sur l'Espagne... La main-mise sur l'Italie, vue sous ce jour nouveau, devient un objectif majeur.

Nostradamus parle parfaitement l'italien, depuis son enfance vraisemblablement. Vingt ans plus tard, il écrira notamment une lettre dans un italien très pur au légat du pape en Avignon, pour lui dédier son Almanach de 1563.

Déjà très savant, il profite certainement de son voyage pour acquérir des notions plus précises de géographie. Ainsi apparaissent tout au long des Centuries des repères géographiques fort exacts, des villes et des régions peu connues, ou telles qu'elles figurent dans les textes antiques. Ailleurs, des références architecturales et culturelles. Dans le quatrain IV.71 des Centuries, par exemple, "*dedans le puits vestales innondées*" évoque Rome à travers la Fontaine de Trévise et la Maison des Vestales.

Nostradamus, heureux de découvrir la réalité de ce qu'il connaissait par les livres, est émerveillé par toutes les beautés de

la Renaissance italienne dont il avait eu l'aperçu, en France, grâce aux nombreux artistes et aux œuvres ramenés d'Italie par François Ier.

A Venise, il peut admirer l'île de la Salute, le Palais des Doges, la Place San Marco... Outre tous ces monuments, le médecin astrologue continue de répertorier ses nouvelles connaissances en matière de pharmacologie ou de cuisine. De son séjour dans la Sérénissime République, il retient particulièrement la préparation du sucre dit "de Venise", le sucre candi, "*dans les craignons des olives, après que l'huile est extraite*".

A Ferrare, Nostradamus fait la connaissance du médecin Nicolas Léoniceni, qui l'étonne par sa sagesse. La fille du roi Louis XII, Renée de France, habite la ville, et y reçoit les Français ou les exilés de passage, comme Calvin ou Marot.

De même que lors de ses séjours en France, on se souvient d'anecdotes plus ou moins légendaires. Ainsi, il rencontre paraît-il, dans la marche d'Ancône, un jeune cordelier, Felix Peretti, devant lequel il s'agenouille, à l'étonnement des spectateurs de la scène. Quarante ans plus tard, le jeune moine deviendra en effet le Pape Sixte Quint.

A Turin, on marque son passage dans la pierre. Une inscription, au 68 de la rue Michele Lessona, indique:

"*Nostre Dame a logé ici,*
Où il y a le Paradis, l'Enfer,
Le Purgatoire. Je m'appelle
La Victoire. Qui m'honore
Aura la gloire. Qui me méprise aura la
Ruine entière".

Ce message, à l'allure très énigmatique, a fait beaucoup jaser. On imagine allègrement le visionnaire membre d'une loge ou d'une secte secrète, même si cela n'a rien d'habituel, et rompt

totalement avec les fréquentations qu'il notera dans le "Traité des Fardements et confitures".

Le registre de vocabulaire, utilisé dans le texte gravé, parle pourtant de lui-même. Au moment où Nostradamus passe dans la ville de Turin, tous les religieux d'Europe se dirigent vers Trente. Dans cette ville du Tyrol italien commenceront, le 13 décembre 1545, les discussions du concile que l'on attendait et préparait depuis de très longues années. Il y sera défini tout ce qui concerne précisément le Purgatoire. Cette notion, qui sera rejetée par les protestants, est donc bien accueillie là où réside le prophète. Cela ne résout pas encore la petite énigme de l'inscription, mais situe le registre du vocabulaire: il s'agit d'un propos qui évoque un sujet religieux. Effectivement, la Gloire, par ailleurs attribut des anges et des saints, fait aussi directement penser à son acception liturgique, soit le "*Gloria in excelsis*", le cantique des anges à la Crèche. Quant à l'ensemble formé par les premiers vers, il paraît curieux, au premier abord, que l'on y mêle le Paradis, l'Enfer, et le Purgatoire. Ces trois lieux ont pourtant les mêmes habitants, qui sont leurs seuls points communs: les anges! Encore eux. Les anges déchus, les âmes en jugement, et les anges du royaume de Dieu. Nostradamus donne lui-même la solution aux premiers vers, mais encore faut-il le voir. C'est pourtant clair, et bien mis en évidence dans la *Lettre à son fils César*, introduction aux Centuries! Il s'agit presque textuellement en effet de la "*phrase des anges*", qui paraissait elle aussi fort énigmatique, et chacune de ces deux petites énigmes éclaire l'autre : dans la phrase de la lettre à César, il y a trois sortes d'anges: les mauvais, les bons, et "ceux du milieu". L'Enfer, le Paradis, le Purgatoire, c'est l'autre façon de dire la même chose. L'une donne la clé pour comprendre l'autre, et toutes deux donnent une idée très précise de la manière d'aborder et de "traduire" les Centuries que Nostradamus rédigeait.

A chacune de ses étapes, le médecin voyageur laisse semble-t-il à ses hôtes, de son vivant, quelques prophéties énigmatiques. Ainsi en est-il du sieur de Florainville comme des habitants de chaque autre petite ville où son passage est rappelé par une phrase ou un épisode fameux. L'inscription de Turin fut placée en 1566, l'année de la mort de Nostradamus, et semble constituer un dernier message à l'attention de la cité qui lui fut hospitalière. Une nouvelle prédiction, selon toute logique. Tel semble être en effet le cas. Dans la deuxième partie, il est en effet question d'un ange (habitant du Paradis comme de l'Enfer, comme on l'a déjà dit), qui se nomme Victoire, et qui aura le dessus sur ses ennemis. Comment ne pas penser au nom biblique d'Emmanuel, et par là à Victor-Emmanuel, futur roi d'Italie, allié des Français, père de l'unité italienne aux dépens des occupants autrichiens, et un des personnages centraux des Centuries, pour la place que prend dans l'ouvrage cette période-clé de l'histoire de l'Italie. Il naîtra presque trois cents ans après le passage de Nostradamus, à ... Turin.

C'est encore à Turin que mourut Clément Marot, dans l’oubli. Nostradamus lui dresse un éloge qui n'est peut-être pas innocent, puisqu'il l'associe dans ses compliments à Scaliger. Peut-être ne l'avait-il pas connu aussi bien que le second, mais voulait-il au moins lui rendre hommage, voire indiquer qu'il en fit la rencontre, cette année-là, en Italie...

Scaliger avait été un point commun entre Rabelais et Nostradamus. Les choses ne s'arrêtent pas là, puisque les destins des deux hommes se croisent inexorablement. En 1530, Rabelais vient d'Agen à Montpellier compléter ses études de médecine. Peu après, Nostradamus arrive de Montpellier pour s'installer à Agen auprès de Scaliger, et effectue son voyage à Turin. Rabelais s'y trouvera en 1540. Bientôt, en 1552, Rabelais publiera son

célèbre *Quart Livre*. En 1555, Nostradamus publiera ses *Centuries*.

Après cette étape, le prophète s'arrête cette fois-ci à Savone, chez Antonio Vigerchio, "*espicier et homme de bien*". Chez lui, le médecin provençal apprend la préparation d'un "*sirop laxatif de Rosat*", et d'autres onguents, qui firent disparaître les taches de rousseur de deux dames de Savone: l'épouse du messire Bernardo Brasso, et la fiancée du seigneur Giovanni Ferlino de Carmagnole.

A Savone encore, un certain Monsieur de Trivulzio (en français, Trivulse), organisa un souper somptueux en l'honneur de son hôte. On vit ainsi défiler sous les yeux et les dents des convives des asperges nouvelles, des tranches de cuisse de daim rôti, des chapons, pigeons avec langue de bœuf, jambon de truie, chevreau en broche... Croyant cela fini, on vit apparaître encore des tourterelles, perdrix, faisans... Ce sera un repas de légende, dans un décor somptueux, dont on gardera dans l'Histoire et la Région un souvenir grandiose. Cependant, Catherine de Médicis, l'épouse du Dauphin, met au monde son premier enfant, le futur François II.

Nostradamus poursuit son voyage à Vérone, sur l'Adige. De Vérone, il va à Mantoue, s'arrêtant au village de Pietole, où naquit Virgile. Son périple italien achevé, la route de sa chère Provence s'offre de nouveau à lui.

LE NOTABLE
DE SALON

DES IMAGES DE FIN DU MONDE

Des nouvelles alarmantes étaient venues aux oreilles de Nostradamus: la peste avait fait une nouvelle apparition et causé de terribles dégâts. En 1545, le médecin né à Saint-Rémy de Provence revient donc à Marseille y combattre la maladie, comme lorsqu'il n'était qu'étudiant : la peste se trouve encore sur son chemin, une dernière fois avant son installation définitive en Provence.

Nostradamus évoque sa lutte contre cet ennemi de toujours dans son "*Traité des Fardements et Confitures*", dénonçant les circonstances très rudes accompagnant ces moments difficiles, d'autant plus qu'« *à Marseille*, écrivait-il, *les médecins sont mauvais et les pharmaciens ne valent guère mieux* ». Le combat contre la maladie s'annonce très difficile.

Sous la chaleur des villes du Sud, le spectacle est celui de scènes infernales. Des quartiers entiers sont abandonnés aux cadavres. Et rien ne semble aider ni les malades ni les médecins:

« *La contagion estoist si violente et si maligne que seulement si l'on s'approchait cinq pas près d'un qui fut pestiféré, tous ceux qui se faisoyent, estoyent blesséz et plusieurs avoient charbon devant et derrière et ne vivoient que six jours.*

« Les saignées, les médicaments cordiaux n'étoyent pas efficaces. Quand on avoyent faict la visitation par toute la cité et jeté hors les pestiférés, le lendemain y en avoit plus qu'auparavant».

Cette peste marquera tant les mémoires que le fils de Nostradamus, César de Nostre-Dame, l'évoquera dans sa chronique de la Provence. Les mots qu'il utilise sont ceux d'ordinaire réservés, aux ambiances terribles de fin du monde: « *Les personnes atteintes de la fureur de cette maladie se coulent elles-mêmes en des blancs suaires ; les maisons sont abandonnées & vuides, les hommes desfigurez, les Prestres tout confus… Bref toutes les ruës veluës, sauvages et pleines d'herbes par la lugubre infréquence des hommes & des bestes durant deux cens septante jours que dure le mal, tant porte d'horreur la triste image de ceste solitaire desolation.*» Nostradamus évoquera certains événements de notre futur en des termes similaires dans sa Lettre au Roi : des villes désolées, de l'herbe poussant dans les rues…

Il faut beaucoup de courage pour évoluer parmi les malades, et tenter de leur porter secours avec les moyens de l'époque. En 1546, Nostradamus est à Aix, où, selon ses propres mots, il est "*élu et stipendié de la cité".* Peu après on l'appelle à Lyon pour son action efficace contre la peste, cette maladie qui lui sembla terrible comme jamais. La situation y est effectivement très grave. A Lyon, Nostradamus découvre que les habitants se plaignaient tant d'Antoine Sarrazin, médecin trop médiocre, qu'ils préférèrent se rendre dès son arrivée (d'abord presque en secret) chez le médecin provençal. Malgré sa longue expérience de cette maladie, celui-ci en garde un souvenir effroyable. Ce fut aussi l'année de la mort de son père.

L'INSTALLATION A SALON

Dès la nouvelle du décès de son père, Nostradamus rejoint son frère Bertrand, dans la bonne ville de Salon où il résidera désormais. Ce furent sans doute les nécessités liées à la

succession de son père qui l'y encouragèrent. Ses trois frères: Jean, Antoine, et Bertrand, s'y trouvaient alors.

Bertrand était un bourgeois de Salon ; il en réunit tous les notables au cours d'une fête célébrant l'arrivée du très digne médecin-astrologue-pharmacologue. C'est au cours d'une de ces réceptions que Nostradamus rencontra une jeune veuve, Anne Ponsard. Son époux, Jean Beaulme, était mort des suites d'une chute de cheval. Michel de Nostre-Dame et Anne Ponsart se marièrent le 11 novembre 1547.

La cérémonie se déroula en l'église Saint-Michel. Après la noce, le couple emménagea dans une coquette maison de deux étages, dans la rue Farreiroux, et gagna très vite l'estime de tous les habitants de la ville.

Nostradamus donnait des consultations. Médecin renommé, il n'eut pas de difficulté à fidéliser sa clientèle, fort requérante de potions, produits de santé, esthétiques ou médicaments. Il fut l'ami très proche d'un certain François Bérard, apothicaire à Aix puis Salon, pour lequel le médecin-pharmacologue préparait sans doute des produits. Il lui dressa aussi amicalement son horoscope, activité toujours indissociable de celle de médecin.

Ce faisant, il suivait les grands événements du monde, comme la mort du roi d'Angleterre, Henri VIII. Bientôt ce sera la disparition du grand roi français de la Renaissance, François Ier, qui a tant fait pour l'essor du pays, après ses conquêtes italiennes. Nostradamus, qui continuait en secret son travail prophétique, lui dédia le quatrain:

"Selin Monarque l'Italie pacifique,
Regnes unis, Roy Chrestien du monde,
Mourant voudra coucher en terre blesique,
Apres pyrates avoir chassé de l'onde"[13]

[13] Quatrain IV.77.

L’ASTROLOGUE

A Salon, Nostradamus vit au milieu de ses astrolabes, et des instruments d’astronomes et de pharmaciens : le sablier, la balance, le pentacorde, la sphère armillaire ; et de très nombreux papiers et ouvrages.

La nuit, il regarde les astres, du haut de la terrasse de sa maison. Il note les positions des planètes et des étoiles, se livre aux calculs indispensables aux "*prognostications*", et les reporte sur ses papiers. Comme le confirmera plus tard son secrétaire Chavigny, Nostradamus "*offrait une grande résistance à la fatigue, ne dormant que quatre ou cinq heures par nuit*". Il rédige ensuite tant ses prophéties que ses horoscopes, utiles à connaître l'issue d'une maladie, ou les traitements à administrer. Dans tous les sens du terme, il s'agit de prévoir, comme de prévenir. Chaque jour, il donne des conseils à ses clients. Il prépare ses herbes et éléments destinés à devenir autant de poudres et parfums, pratiquement les seuls éléments d'hygiène de l'époque. Ainsi encore des pommades, et surtout des pâtes dentifrices. Il met en garde contre les bonimenteurs, ignorants ou mauvais praticiens, certainement nombreux. Peu d'entre eux pouvaient suivre les études très savantes de la faculté de Montpellier.

Comme tout bon médecin, Nostradamus rédige en latin son "precipe" ("prenez"), l'ordonnance de l'époque, qui commence traditionnellement par ce terme. On lui demande aussi souvent quel prénom de bon présage il faut donner à l'enfant qui va naître, quand semer telle ou telle plante, quand entreprendre telle ou telle affaire...

Sa réputation se répand vite dans la ville, puis dans toute la région. Un matin, il se rend sur sa terrasse, lève les yeux au ciel et déclare: « *Il y aura bonne chance de belles récoltes pour ceux qui sèmeront leurs fèves aujourd’hui* » ! D’après la légende, un

paysan qui passait en contrebas, entendit les mots de Nostradamus. Aussitôt, il courut ensemencer son champ. La récolte fut excellente, et l'homme en apporta un plein boisseau au prophète, qui, lui, avait depuis longtemps oublié l'affaire, en remerciement pour son pronostic,. Par la suite, la foule afflua régulièrement chez l'astrologue de Salon: les laboureurs, les paysans, comme les ménagères ou les nobles de la région. Submergé par les questions, Nostradamus dit qu'il aurait alors, à ce moment là, mieux fait de se taire, et qu'il surveillera désormais chacun de ses propos afin qu'il ne soit pas immédiatement interprété comme un présage à suivre! Le fait est que, qu'on le veuille ou non, le mage et médecin de Salon de Crau entrait, dès son vivant, dans une sorte de renommée légendaire, qui lui attirait aussi bien les honneurs que certaines jalousies. De plus en plus, il doit se montrer prudent, mais, le temps s'écoulant, il est de plus en plus tenté de faire imprimer et publier les longues pages de prédictions qu'il amasse depuis des années.

L'astrologie, pourtant plus que millénaire et utilisée par tous les rois, était encore regardée d'un très mauvais oeil par l'Eglise. Saint Augustin l'avait fustigée, lui opposant qu'Esaü et Jacob, auraient eu, en tant que jumeaux, le même thème. On lui objecte également la négation du libre-arbitre, en contradiction formelle avec la doctrine chrétienne. Le seul problème est qu'aucun astrologue, en dehors de l'image qu'en ont les personnes fort impressionnables, n'a une vision des choses si extrême et caricaturale ; quant à l'objection religieuse, saint Augustin lui-même avait déclaré : *« L'astrologie se réfère à la science des Chaldéens, et si on la différencie souvent du prophétisme biblique qui lui était contemporain, accompagne souvent la religion, depuis l'étoile des rois mages qui les mena à Jésus, jusqu'aux événements prochains inscrits dans le Ciel, et donc dans les desseins de Dieu ».* Et dans la pratique, selon l'adage qui dit que « *tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* »,

nombre de religieux se sont mêlés d'astrologie, depuis les moines de Salon-de-Provence qui consulteront Nostradamus lui-même pour démasquer un voleur d'objets saints, jusqu'aux papes qui, sans guère d'exception, s'attachaient les services d'un astrologue officiel.

On voit donc quelle était la relation assez hypocrite entretenue avec l'astrologie : officiellement condamnée, mais officieusement utilisée par tous. Si bien que ceux qui s'y référaient devaient multiplier les précautions oratoires et se défendre de mal s'en servir. C'est pour cette raison que Nostradamus, dans la *Lettre à son fils César*, prend la précaution de rappeler la distinction formulée par saint Thomas d'Aquin entre astrologie naturelle et astrologie judiciaire : pour ce célèbre théologien, la seconde était interdite si l'on niait le libre arbitre de l'homme ; la première, qui s'approche davantage de notre astronomie, était encore permise. Nostradamus, dans son texte, enfonce le clou et se protège de toute accusation en confirmant le libre arbitre humain et, en accord avec la position officielle de l'Eglise, dit « incompréhensibles » les secrets de Dieu. Pour justifier du caractère très licite de son travail, le médecin astrologue insiste encore ailleurs sur le fait qu'il est à l'écoute du Verbe divin (quatrain III.2), et, dans *la Lettre à son fils César*, qu'il rejette vigoureusement toutes les sciences et procédés magiques, faisant seulement référence aux dignes oracles antiques et à l'Astrologie, dans le strict respect - prudence oblige - de la religion. Dans l'Almanach pour 1563, Nostradamus précise encore avec force: *« Aussi, afin qu'il ne me soit donné vice de surpasser les bornes de l'astrologie, comme faussement tous m'objectent (...) ».*

C'est ainsi que le pape accepta même que Nostradamus lui dédie son almanach de 1563, où l'astrologue s'explique sur son travail. C'est ainsi aussi que les plus grands, des savants aux têtes couronnées, et jusqu'aux papes, purent s'adonner à l'astrologie :

cette science envahit la cour de France depuis Charles V, qu'on appelait « le roi astrologue » ; à Florence, en 1490, Laurent le Magnifique composa une chanson en l'honneur de l'astrologie. En France, Catherine de Médicis ne renia pas les goûts affirmés de ses aïeux en s'entourant de nombreux astrologues : Cosimo Ruggieri, mais aussi Ogier Ferrier. Les papes eux-mêmes, comme on l'a dit, s'accommodaient des contradictions entre leurs discours officiels et leurs pratiques au quotidien. On sait en effet que Benoît XII consultait Lévi Ben Gerson et lui commanda un ouvrage ; Alexandre VI demandait conseil à Bonet de Lattes ; Sixte IV, Jules II et Léon X eurent chacun leur « mathématicien » comme on disait alors. L'un des plus connus est Luc Gauric, astrologue de Paul III, qui le nomma même évêque, en charge de l'évêché de Civita Ducale ! Il deviendra à partir de 1551 l'un des astrologues attitrés de la reine de France, Catherine de Médicis. Enfin à peu près tous les grands savants du XVIème siècle au XVIIIème siècle, de Cardan jusqu'à Kepler, pratiquaient à la fois l'astrologie, et tentaient de baser leurs travaux sur de grandes lois théosophiques, à l'instar des philosophes de l'Antiquité.

Nostradamus se place dans cette ligne très humaniste, où l'on tentait de maintenir le lien entre les sciences et la pensée des Anciens, et où l'on cherchait à percer les mystères de Dieu à partir des signes affichés dans le ciel.

L'AUTEUR DES ALMANACHS

C'est à cette époque, et pour satisfaire la forte demande, que Nostradamus commença la rédaction puis la publication de ses fameux Almanachs. Le genre était à la mode, et tout à fait dans l'esprit du temps. En 1488 on avait publié le célèbre "*Kalendrier des Bergiers*"; en 1529 et 1541, le "*Compost des Bergiers*", les

"*Ephémérides de l'Air*" en 1547. Rabelais lui-même s'essaya au genre, sur le ton de l'ironie, en sortant son fameux "*Almanach Pantagruel*".

La « *Pantagrueline prognostication* » avait été publiée en 1533 et témoignait de ce formidable engouement populaire pour l'astrologie, dans toutes les couches de la société.

Réservée jusqu'alors aux élites, Rabelais lui-même lui accorde cette vertu de s'adresser désormais à tous. Avec l'éclosion de l'imprimerie, elle s'adresse à un public beaucoup plus large, naturellement penché à y croire, et devient vite extrêmement populaire. Les almanachs et autres « prognostications annuelles » rencontrent alors un succès fulgurant.

Pour Nostradamus, maniant l'astrologie au quotidien dans son activité de médecin, lettré connaisseur des symboles et des textes de l'Antiquité, et visionnaire habité par des images du futur, difficile de ne pas se lancer dans la publication des prophéties qu'il avait repoussée jusque là.

A la grande différence des Centuries, qu'il ne publia, à ses dires, que longtemps après les avoir écrites, les prédictions des Almanachs sont datées et publiées annuellement.

Ils commencent habituellement par un quatrain qui résume les événements de l'année, et qui se sont réalisés avec une justesse étonnante. Ainsi :

Présage 1:
Sur 1555:
D'Esprit divin l'ame presage atteinte,
Trouble, famine, peste, guerre courrir,
Eaux, ficcitez, terre & mer de sang teinte,
Paix, tresve, à naistre Prelats, Princes mourir.

Et en effet, voici les faits majeurs qui se déroulent en cette année 1555: Blaise de Monluc capitule à Sienne, après un siège de huit mois. Louis II de Guise, cardinal de Lorraine voit le jour. Charles Quint abdique en tant que Prince des Pays-Bas, Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret deviennent roi et reine de Navarre à la mort d'Henri d'Albret. La Paix d'Augsbourg est signée, et cette même année, il "naîtra" encore un prélat: Paul IV devient Pape.

Présage 34:
Sur 1559:
Peur, glas, grand pille, passer mer, croistre regnes,
Sectes, Sacrez outre mer plus polis.
Peste, chaut, feu. Roy d'Aquilon l'enseigne,
Dresser trophée cité d'HENRIPOLIS.

Les événements de 1559 y sont nettement décrits: on subit des peurs, la mort d'Henri II, le traité de Cateau-Cambrésis. Une année marquante des conflits religieux s'annonce: le premier synode protestant se déroule en France; puis, lors de la Mercuriale du Parlement de Paris, on arrête Anne du Bourg. Il est supplicié, tandis que François II monte sur le trône. En septembre, il se signale par l'affaire de Villers-Cotterêts, dans le Nord ("Aquilon"): on rase, sur son ordre, les maisons où se tenaient les assemblées protestantes, et il prend ainsi l'ascendant sur ceux qui avaient peu avant "dressé trophée", lors de leur premier synode, à Paris ("Henrypolis").

Présage 58:
Sur 1561:
Le Roy Roy n'estre, du Doux la pernicie
L'an pestilent les esmeus nubileux.
Tien' qui tiendra, des grands non leticie.

Et passera terme de cavilleux.

Là encore, annoncés pour 1561, les grands événements qui se réalisent pendant cette année: François II, le roi de France, meurt à Orléans. Les théologiens ("nébuleux") et les religieux font l'actualité. Jeanne d'Albret et d'autres Grands se convertissent au protestantisme. Divers édits, comme celui d'Amboise, tentent de clarifier les choses et de maintenir un semblant d'ordre.

Présage 66:
Sur 1562:
Saison d'hiver, ver bon, sain, mal esté.
Pernicieux auton, sec. froment rare.
Du vin assez, mal yeux, faits, moletsé
Guerre, mutin, seditieuse tare.

Années 1562-1563: le mauvais temps compromet les récoltes. La pénurie en grains favorise la flambée des prix, les paysans s'endettent, et la crise sévit. Par contre, il y a beaucoup de "vin", au sens biblique et nostradamique du terme: le sang coule sur les bords de la Loire, conquis par les Huguenots, et la guerre civile fait rage.

Présage 79:
Sur 1563:
Le ver sain, sang, mais esmeu, rien d'accord.
Infinis meurtres, captifs, morts, prevenus.
Tant d'eau & peste, peur de tout, sonnez cors.
Pris, morts, fuits grands devenir, venus.

1563: François de Guise est assassiné. Orléans est assiégé, d'innombrables combats et massacres se déroulent dans toute la

France, tandis que l'on proclame ("cors") la majorité de Charles IX. Cependant, le mauvais temps et la peste rongent les campagnes.

Présage 92:
Sur 1564:
L'an sextil pluyes, froment abonder, haines.
Aux hommes joye, Prince, Rois en divorce,
Troupeau perir, mutations humaines.
Peuple affoulé: & poison sous l'escorce.

1564: Un grand nombre d'humains meurt dans les guerres, ou dans son lit comme Calvin, tandis que d'autres font "mutations": Charles IX et toute la Cour traversent la France à la rencontre de leurs sujets. La foule célèbre en liesse la venue du roi, les protestants eux aussi lui font assez bon accueil; cependant on leur est discrètement défavorable ("poison"): à Vincennes, où Saint-Louis, sous son chêne ("écorce"), rendait la justice, un édit limite encore leurs libertés.

Présage 105:
Sur 1565:
Pire cent fois cest an que l'an passé.
Méme aux plus Grands du regne & de l'Eglise
Maux infinis, mort, exil, ruine, cassé.
A mort Grande estre, peste, playes & bille.

1565: Année cent fois pire que la précédente. A Bayonne, Catherine de Médicis et Charles IX rencontrent la reine Elizabeth d'Espagne et le duc d'Albe, qui exige une répression. Leur mésentente engendre bientôt un massacre en Floride, et l'Espagne se prépare à intervenir brutalement aux Pays-Bas.

Présage 118:
Sur 1566:
Aux plus grands mort, jacture d'honneur & violence.
Professeurs de la foy, leur estat & leur secte
Aux deux grandes Eglises divers bruit de cadence
Maux, voisins querellans, serfs d'Eglise sans teste.

1566: Le Pape meurt. Pendant cette période de guerres de religions, opposant les catholiques aux réformés, les cardinaux se réunissent à Rome et élisent Pie V pour nouveau Pape.

Présage 130:
Sur 1567:
Mort, maladie aux jeunes femmes, rhumes
De teste aux yeux, malheur marchands de terre
De mer infaust, femmes mal vin par brumes.
Prou huile, trop de pluye, aux fruits moleste guerre.

1567:
Dans un pays de pluie, un conflit armé fait perdre en quantité des fruits, c'est-à-dire des vies humaines. En effet, cette année-là commence la guerre des Flandres, insensée et terrible.

Ici s'achèvent les commentaires annuels des *Présages*. Détachés de leur contexte, ils paraîtront bien obscurs à des générations de commentateurs peu sérieux. En revanche, rapprochés des événements de l'Histoire qui se sont effectivement produits, ils ont enthousiasmé les lecteurs contemporains de Nostradamus, et l'on comprend pourquoi ils furent de plus en plus nombreux à se précipiter sur les *Almanachs*

publiés chaque année par le médecin et astrologue de Salon-de-Provence.

Après cette courte description des événements majeurs de l'année, se trouvent douze quatrains, présentés comme devant correspondre dans l'ordre à chacun des douze mois.

LE SECRET DES PRESAGES

Les commentateurs modernes sont souvent perplexes devant les prédictions de Nostradamus pour chaque mois. On comprend pourquoi : le langage imagé, dans le style de l'époque, souvent mordant, ironique, usant et abusant d'images détournées pour désigner pays ou personnages… Mais encore pire : quand on lit les prédictions attachées à chaque mois des almanachs, on ne voit pas clairement de lien avec les commentaires ni avec le "quatrain-résumé" qui les précède. L'incompréhension provient d'un jeu pratiqué par Nostradamus avec les dates, très semblable à celui que l'on a pu comprendre dans notre livre « *Nostradamus intégral* » au sujet des dates cachées dans la plupart de ses prédictions en prose.

Bien que personne n'y ait été attentif jusqu'ici, le secrétaire de Nostradamus, Jean Aimes de Chavigny, nous éclaire pourtant à ce sujet dans *La Quatrième Face du Janus Gallici*. Il prévient le lecteur : les quatrains des présages qui portent le titre de telle ou telle année, ou de tel ou tel mois, n'appartiennent en fait ni à l'année, ni au mois désigné, mais ce titre est la date où la prédiction a été faite, et il faut se régler sur la chronologie pour apprécier la concordance des événements.

Ce que Chavigny entend par « *la date où la prédiction a été faite* », et ce que personne n'a compris jusqu'ici, c'est le calendrier utilisé par Nostradamus au moment de la rédaction de

ses quatrains. A partir de 1567, l'année commence, en effet, le 1er janvier et non plus à Pâques, comme cela était le cas auparavant. Mais bien avant ce changement, une minorité appliquait le choix du début de l'année au 1er janvier, « *avec un an de retard* ». On peut comprendre que c'était le cas de Nostradamus, dont les premiers quatrains annuels concernent toujours le mois de janvier. De cette façon, il anticipe le nouveau calendrier, en appliquant aussi la réforme au nom des mois, et finalement, ce qui n'avait jamais été compris jusqu'ici **lorsqu'il prédit par exemple les événements du 1er janvier 1564, il écrit : « 1er avril 1565 » !**

Les dates subissent donc, du fait de ce jeu sur le calendrier, un décalage d'un an et quatre mois sur la date affichée dans les Almanachs. On pourrait trouver cela singulier, mais beaucoup moins quand on considère que c'est un même jeu de décalage qui cache les dates citées par Nostradamus dans *la lettre au Roi* et *la lettre à César*, ainsi qu'on le remarque dans notre ouvrage précédent « *Nostradamus intégral* » sur www.lulu.com/fr, qui les étudie. C'est précisément le même type de décalage qui voile les latitudes des villes évoquées dans ces mêmes lettres[14]. Exactement le même procédé donc, toujours très logique (relevant des fréquents calculs astronomiques ou des changements de calendriers), et extrêmement simple (la seule addition d'une constante). C'est sur le même principe qu'est aussi basé un système de cryptage très classique, connu depuis l'Antiquité sous le vocable de « *chiffre de César* » et qui est pratiqué pour coder des messages en appliquant un décalage très simple.

Ici, bien que personne n'ait compris cela depuis des siècles, il n'y a pas d'autre explication possible: aucun autre choix ne s'offre à nous si l'on veut suivre la logique. Nostradamus prédit

[14] Voir notre ouvrage "Nostradamus intégral" sur www.lulu.com/fr.

en effet sa mort pour Novembre 1567. Or il est mort en Juillet 1566. Il y a entre ces deux dates un an et 4 mois de décalage. Comme il a écrit ce quatrain avant de mourir (La Palice, lui, n'est-il pas mort?), il écrivait donc forcément ses présages plus d'un an et 4 mois avant qu'ils ne se réalisent. Les délais d'écriture, de voyage et d'impression expliquent presque à eux seuls un tel écart. C'est ce qui explique également, ce que personne n'avait compris jusqu'alors, pourquoi Nostradamus parle de glaces en été, de récoltes en hiver, etc. Un décalage s'impose. Et en tenant compte d'un écart d'un an et quatre mois pour chacun des quatrains des présages, on lit soudain comme dans un livre d'histoire la succession des événements majeurs du pays. Le quatrain "*Janvier 1558*" concerne en fait les événements de Septembre 1556, celui de "*Avril 1562*" décrit en réalité le mois de Décembre 1560. Les récits de certains faits occupent deux ou trois quatrains consécutifs, compte tenu de leur importance, et font fluctuer un peu la rigidité du décalage, cela est bien normal, mais permettent de lire par exemple la mort d'Henri II ou de François II sans la moindre ambigüité… et à la bonne date !

Finalement, tous les événements futurs, prédits avant leur réalisation, apparaissaient aux yeux de ses contemporains et de la censure, sans que personne ne s'en aperçoive. Et quelques jours ou quelques mois avant leur réalisation, Nostradamus écrivait, au nez et à la barbe de ses ennemis, les événements que le monde connaîtra. Il annonçait ainsi par exemple, pour 1553, lors de son premier almanach:

Présage 2:
La mer Tyrrhene, l'Occean par la garde
Du grand Neptun & ses tridens soldats.
Provence seure par la main du grand Tende.
Plus Mars Narbon l'heroiq de Vilars.

Daté de Décembre 1554, mais concernant en fait Juillet 1553, ce quatrain relate cet épisode très important: en Angleterre, le pays de l'Océan, Marie Tudor montera sur le trône et épousera le fils de Charles Quint, celui qui régnait sur la mer Tyrrénienne. La France sera à nouveau très menacée par cette terrible alliance, et notamment Honorat de Savoie, comte de Villars, lieutenant général du Languedoc. Quant au comte de Tende, il s'agissait de l'amiral du Levant, et beau-frère de Montmorency. A la même époque, les forces des domaines d'Auvergne de Catherine de Médicis contribueront à équiper une flotte très efficace, qui, alliée à celle du dey d'Alger, effrayera si fort Cosme, maître de Florence, qu'il offrira sa fille en mariage à l'un des fils d'Henri II.

Présage 3:
Le gros airain qui les heures ordonne,
Sur le trespas du Tyran cassera:
Pleurs, plaintes, & cris eaux glace pain ne donne
V.S.C. paix l'armée passera.

Octobre 1552, Juin 1553 : lors du siège de Metz, les assiégeants souffriront peut-être davantage que les assiégés: l'hiver surviendra précocement, et le froid, la faim et la maladie épuiseront les troupes de Charles Quint. Après une courte période de paix, les Impériaux réussiront à "passer" ailleurs: ils s'empareront de Thérouanne et raseront la ville. Après Juillet, où le jeune Edouard VI mourrait, le triste glas sonnera donc encore.

Présage 4:
Prés du Leman frayeur sera grande
Par le conseil, cela ne peut faillir.
Le nouveau Roy fait apprester sa bande,
Le jeune meurt faim, peur fera faillir.

Encore une fois, grâce au décryptage de la date, on peut comprendre que ce quatrain décrivait les événements d'octobre 1553: la reine d'Angleterre, Marie, fera craindre aux protestants (symbolisés, comme tout au long des Centuries, par le lac Léman) de trouver une nouvelle opposition. Celle-ci fit adopter par le Parlement une loi abolissant le mariage des prêtres et rétablissant la messe en latin comme le culte des Saints.

En outre, pendant tout le mois d'Octobre, Marie Tudor étudiait avec son Conseil la proposition de mariage de Philippe, le fils de Charles Quint. Le 30, elle donnait son acceptation, et le futur roi Philippe II envoyait un émissaire pour préparer le contrat et sa signature.

Le 6 Juillet, le petit roi Edouard VI était mort.

Présage 5:
O Mars cruel, que tu seras à craindre
Plus est la Faux avec l'Argent conjoint
Classe, copie, eau, vent, l'ombriche craindre
Mer, terre tresve L'amy à L.V. s'est joint.

C'est cette fois Novembre 1553 qui est décrit. En effet à ce moment, Espagne et Angleterre engagèrent les négociations pour le mariage de Philippe avec Marie Tudor, après l'acceptation de celle-ci. Pour ce faire, le futur Philippe II envoya en Angleterre ("mer") depuis Valladolid l'un de ses familiers ("ami"), le marquis de Las Navas ("L"), et le juriste Viglius ("V").

Présage 6:
De n'avoir garde seras plus offensé.
Le foible fort, l'inquiet pacifique.
La faim on crie, le peuple est oppressé,
La mer rougir, le Long fier & inique.

Décembre 1553 cette fois : le 20 très précisément, Simon Renard, ambassadeur de Charles-Quint à Londres, annonça à son souverain que Marie Stuart allait épouser le Dauphin de France. Ainsi, celui qui aurait pu être inquiet de l'alliance entre ses deux pires ennemis (anglais et espagnols) retrouvait force et tranquillité grâce au pays de l'Océan. Charles Quint, lui, ne s'arrêtera pas sur cet échec, et ce succès diplomatique français n'amènera aucune paix définitive.

LA NOTORIÉTÉ

L’ORACLE PROVENCAL

Ainsi était rythmé le monde au temps de Nostradamus. En 1553, dans sa tranquille Provence, à Salon, ce dernier est maintenant entouré de sa femme Anne, mais aussi de Madeleine, sa première fille, née deux ans plus tôt, d'Anne, sa seconde fille, d'un an la cadette de sa sœur, et de César, son troisième enfant et premier fils. Bientôt verront le jour Charles (1555), André (1557), et Diane (1561).

Auprès de sa belle petite famille, Nostradamus est un notable estimé de la ville. On vient le questionner sur l'avenir, la santé ou la réussite ; pour tous les consultants, il s’agit de produire des récoltes abondantes grâce au bon concours des astres, que la naissance des enfants soit bien aspectée, que les graines soient semées au bon moment...

Au cœur de ce quotidien, des événements étonnants surviennent cependant bientôt, et l’ambiance devient particulièrement étrange en l’année 1554. A la fin du mois de janvier en effet, on vit naître et mourir à Senas un enfant monstrueux à deux têtes. César de Nostre-Dame en parlera dans sa Chronique de la Provence: « *Il aurait été présagé quelques temps auparavant par ceux qui ont la cognoissance aux concours des choses futures autant que le peut permettre le divers : il fut apporté à mon père, & veu de plusieurs personnes, qui le trouvèrent estrange, & de malheureuse rencontre*». Un mois et demi après, c'est un chevreau blanc et noir à deux têtes que l'on apporte. Alors « *Il ne fut parlé durant presque tout le souper que de ces monstres hideux & des malheurs & divisions qu’ils*

semblent pronostiquer toujours infailliblement, voire du schisme sanglant, & des guerres de religion qui suivirent peu après : estant toujours produits contre l'ordre & l'art de la nature, non certainement comme causes, mais vrais signes & nonces extraordinaires, & certaines de choses tristes & funestes».

Des dangers semblent planer sur la région, sur la France, peut-être sur le monde. On verra que les choses tourneront en effet de plus en plus tragiquement. Et Nostradamus sera plus que jamais incité à publier ses prophéties pour le monde et qu'il gardait cachées.

En lisant l'interprétation des phénomènes qu'en donne César Nostradamus, on voit cependant aussi comment ils étaient étudiés alors. A la manière des Romains, et avant eux encore des Assyriens, Egyptiens, Babyloniens, on ne voulait pas, en effet, perdre les moindres signes qu'envoyait le destin, des plus diverses manières. Ainsi avait-on pratiqué l'hépatoscopie, la lithologie, la palmomancie, l'alectryonomancie, où l'avenir se lit dans le foie d'un animal, ou toutes sortes de mouvements apparemment aléatoires, comme l'endroit que choisit un coq pour picorer. Tous ces vestiges de l'Antiquité n'avaient pas disparu avec le Moyen-âge. Au contraire la Renaissance, parcourue par ce courant humaniste qui prônait le retour aux textes et aux arts de l'Antiquité, les rendaient particulièrement vivaces. Pour les plus savants, elles étaient nobles et anciennes ; pour la plus grande part de la population, elles étaient dignes d'un véritable engouement.

Tout cela était déjà assez pittoresque, et condamné cette même année précisément, par l'ouvrage de Kaspar Peucer, "*Commentarius de praecipius generibus divinationum*", qui fut lu par le très grand nombre de ceux qui s'interrogeaient sur ce qui était interdit par les Ecritures ou non. Ce même ouvrage considérait par contre tout à fait dignes d'interprétation les naissances ou événements "*prodigieux*", et l'on comprend donc pourquoi des médecins comme Nostradamus les étudient avec

attention. En revanche elles ne sont pas interprétées avec le même niveau de lecture : tandis que les foules les voient avec terreur, le médecin de Salon-de-Provence, qui avait publié son étude des « *hiéroglyphes d'Horapollo* », y voit autant de signes et de symboles à prendre au second degré. C'est ainsi aussi qu'il faut les comprendre quand ils apparaissent dans les Présages publiés chaque année, et bientôt dans les Centuries de Nostradamus. Dans ces écrits, les déluges ou tremblements de terre annoncent, ou au moins symbolisent, avec l'appui des Ecritures, de grands troubles populaires. Nostradamus n'est pas seul à utiliser de telles images. Le très savant Peucer, gendre de Mélanchton, écrit dans son livre: « *Les histoires montrent que telles secousses dénoncent toujours quelques grandes guerres et pernicieuses séditions ».* Autant de choses bien peu comprises par les commentateurs des prophéties de Nostradamus les moins avertis…

Ces signes couramment admis, dans le ciel ou dans les phénomènes de la nature, ont une importance d'autant plus grande qu'on se trouve dans la campagne, et que les récoltes en dépendent. La pieuse et superstitieuse Provence n'échappe pas à la règle. Il faut dire aussi que le nom de Provence ressemble fort à celui de Providence. Et chacun y cherchait dans le ciel ou dans la nature les signes qui pourraient éclairer la marche du monde.

DES SIGNES AUX PRESAGES

La suite des Présages connaît logiquement un important succès. Nostradamus y écrit:

Présage 7:

Le cinq, six, quinze, tard & tost l'on sejourne.
Le né sang fin: les citez revoltées.
L'heraut de paix vint & trois s'en retourne,
L'ouvert cinq serre, nouvelles inventées.

Eclairant l'actualité de Janvier 1554, le quatrain évoque l'échec d'une offensive française en Belgique. Cependant un enfant naîtra, d'un sang qui avait fini ses jours: en effet, le prince héritier Jean-Manuel de Portugal mourrait à 17 ans, le 2 Janvier. Le 20 du même mois, sa femme donnait naissance à un fils posthume, Sébastien. Mais Nostradamus, dans son langage énigmatique, éclaire la suite des événements: les deux bâtons formant un V et désignant Charles V (Charles Quint) se resserreront: ils formeront, dans le futur, un II. Ce sera Philippe II en effet qui succédera à son père au trône d'Espagne, et qui sera au centre des tractations de Janvier 1554, dans un pays aux cités révoltées: l'Angleterre. Le 15 on signait en effet le contrat de mariage entre Philippe et Marie Tudor.

Présage 8:
Loin prés de l'Urne le malin tourne arriere,
Qu'au grand Mars feu donra empeschement
Vers l'Aquilon au midy la grand fiere,
FLORA tiendra la porte en pensement.

Janvier-Février 1554:

Sur ordre de Charles-Quint, et en ce mois correspondant au signe astrologique du Verseau (l'Urne, son nom latin), Marignano essaie de s'attaquer à Sienne. Mais Mars, dieu de la guerre et nom du mois à venir, trouvera ici un obstacle. Les habitants de Sienne, fidèles à leur devise "*Je vais cherchant la liberté qui m'est chère*" se montrent prêts à la résistance. Du sud au nord, l'Italie, l'antique Flore, voudra résister. Elle devra, comme Sienne, soutenir de nombreux sièges.

Présage 9:
Huit, quinze & cinq quelle desloyauté
Viendra permettre l'explorateur malin.

Feu du Ciel, foudre peur, frayeur Papauté,
L'Occident tremble, trop serre vin Salin,

Février-Mars 1554: à l'Ouest, en Angleterre, une insurrection sera réprimée. Londres fut attaquée par sir Thomas Wyatt et d'autres rebelles protestants qui avaient reçu de larges subsides ("vin et sel", dans le vocabulaire habituel de Nostradamus) de la part d'Henri II ("Salin" car "Chyren Sélin" dans le vocabulaire nostradamique).

Présage 10:
Six, douze, treize, vint parlera la Dame.
Laisné sera par femme corrompu,
Dijon, Guyenne gresle, foudre l'entame
L'insatiable de sang & vin repu.

Avril 1554: le 16, l'aîné de la famille royale d'Espagne, Philippe, est rejoint à Alcantara par sa sœur. Il confiera le gouvernement à Juana pour le temps de son voyage en Angleterre, puis tous deux rendront visite quelques jours plus tard à Jeanne la Folle ("*par femme corrompu*").

Présage 11:
Pleurer le Ciel a-t-il cela fait faire?
La mer s'appreste, Annibal fait ses ruses,
Denys moüille, classe tarde ne taire
N'a sçeu secret & à quoy tu t'amuses?

Mai 1554: Philippe d'Espagne prend le chemin de la Corogne, où la flotte se prépare à l'emmener en Angleterre ("*la mer s'apprête*"). Cependant "*père Liber*" ou "*père Denis*", surnom de Dionysos, abonde: le vin coulera à flots en effet, lors d'importantes festivités: les tractations de Charles Quint

("*Annibal*") menant au mariage de Philippe d'Espagne et Marie Tudor aboutissent maintenant.

Présage 12:
Venus Neptune poursuivra l'entreprise.
Serrez pensifs, troublez les opposans,
Classe en Adrie, citez vers la Tamise,
Le quart bruit blesse de nuict les reposans.

Juin-Juillet 1554: Marie, reine d'Angleterre (Vénus et Neptune: voir le lexique des traductions des Centuries) poursuivra son entreprise de rapprochement vers Charles-Quint. Le 13 Juillet, Philippe partira avec sa flotte de La Corogne pour rejoindre l'Angleterre. Cependant Dinan sera prise, puis Coligny devra se porter sur Cambrai, Calais et Boulogne. A Londres, on célèbre l'union de Philippe et de la reine Marie.

Présage 13:
Le grand du Ciel sous la Cape donra
Secours Adrie à la porte fait offre,
Se sauvera des dangers qui pourra,
La nuit le Grand blessé poursuit le coffre.

Juillet 1554: l'empereur (l'aigle impérial, "*le grand du ciel*") cède à son fils Philippe, au moment des somptueuses cérémonies de mariage avec Marie Tudor, le royaume de Naples; Philippe apparaîtra donc à Londres déjà comme un roi ("*cape*"), avant de devenir roi d'Angleterre.

A Marciano, Pierro Strozzi sera bientôt grièvement blessé, le 2 Août 1554, par les impériaux. Cependant, ces derniers seront refoulés dans Bois-Guillaume par les chevau-légers de Guise et d'... Aumale ("*Le coffre*"!).

Présage 14:
La porte exclame trop frauduleuse & feinte
La gueule ouverte, condition de paix,
Rhosne au cristal, eau, neige, glace teinte,
La mort, mort, vent par pluye cassé faix.

Août et Septembre 1554: Il y aura une attaque contre le château de Renty, qui causera une mésentente et le début des mauvaises relations entre de Guise et Coligny. En Champagne, les opérations se révéleront vaines. Henri II devra abandonner tous ses efforts vers le Nord lorsque l'hiver s'approchera, avec ses rudes gelées.

LES COLLABORATEURS

Les prédictions annuelles de Nostradamus continuent à être publiées, même si les quatrains relatifs à 1556 sont aujourd'hui perdus. C'est donc le Présage 15 qui inaugure l'Almanach pour 1557.

L'indigne orné craindra la grand fornaise,
L'esleu premier, des captifs n'en retourne,
Grand bas du monde, L'Itale non alaise
Barb. Ister, Malte. Et le Buy ne retourne.

Il concerne en fait, compte tenu de l'astuce utilisée par Nostradamus et que nos avons déjà expliquée, les événements liés aux mois de septembre et octobre 1555. A ce moment, le duc d'Albe sera envoyé dans le sud de l'Italie ("*fournaise*"), à Naples, afin d'y rétablir par la force les Colonna. Le nouveau Pape ("*l'élu premier*") refusait en effet la restitution de ses possessions sur le territoire pontifical. Cela causera encore de nouvelles guerres en

Italie, pendant qu'à Bruxelles, Charles-Quint se démettait solennellement de ses pouvoirs aux Pays-Bas.

C'est à cette période encore que l'évêque de Marseille demanda à Nostradamus de rédiger une inscription, qui sera gravée sur une fontaine nouvelle. Nostradamus écrivit pour l'occasion:

Si humano ingenio perpetuo sallonae cibid,
Parari vina potvisset non amoenum
Quem cernitis fotem aquarum.
S.P.Q. Salon.
Magna impensa non adduxisset dicta,
N. Palamede Marco. et Anton.
Paulo coss M. Nostradamus diis immortalibus ob salonenses.
M.D. LIII.»

A savoir: "*Si, par un effet de l'humaine industrie, le Sénat et les magistrats de Salon avaient pu fournir à perpétuité du vin à leurs concitoyens, ils n'auraient dû dresser, à grands frais, sous le consulat d'Antoine Paul et de Palamède Marc, la médiocre fontaine que l'on aperçoit ici. Aux dieux immortels, Michel Nostradamus, pour les gens de Salon, 1553*."

Après cela, l'évêque de Carcassonne, Ammamien de Foys, lui demanda la concoction d'une pommade.

A cette époque, Nostradamus fait appel à un nouvel imprimeur. Maître Bertot, à Lyon, lui a fait une copie si corrompue de la Pronostication pour 1554, que, selon ses termes, "*elle ferait passer son auteur pour le plus ignorant du monde*". Les références culturelles fort précises et, de plus, souvent rendues mystérieuses, sont en effet fort sujettes à quelques

grosses erreurs de typographie. Nostradamus donne alors pouvoir à Lizerot, autre imprimeur à Lyon, pour continuer ce travail.

En février 1554, un jeune homme, Jean Aimes de Chavigny, se présente chez Nostradamus, dans son cabinet de Salon-de-Provence. A force d'enthousiasme, il convainc le mage de le prendre pour aide et disciple. Le jeune Chavigny revenait du Canada, où il était au service du roi de France. Petit à petit, Chavigny devient le secrétaire de Nostradamus, plus ou moins dans la confidence ou les faveurs du Maître, que beaucoup voulaient certainement approcher. Son aide est précieuse pour Nostradamus qui se fait vieux, et qui doit pourtant veiller, maintenant, à l'impression de ses travaux, et à rendre visite aux lointains imprimeurs lyonnais. Chavigny lui sera donc d'un très grand secours, d'autant plus que son cabinet de Salon ne désemplit pas.

A cette notoriété s'ajoute celle d'être assidûment lu par la reine Catherine de Médicis, épouse d'Henri II et grande consommatrice de sciences occultes. Cette reine d'origine florentine a sans doute pâti du renom de la politique italienne, empreinte de machiavélisme, et souvent tourmentée par les intrigues. Catherine de Médicis aura une réputation encore plus sulfureuse après les romans historiques du XIXème siècle. En réalité elle était surtout dans l'ère du temps, férue d'astrologie, et constamment aux prises avec les doutes et les manœuvres liées à l'exercice du pouvoir. Autour d'elle, un groupe d'astrologues, en fait autant de conseillers, l'aidaient à prendre ses décisions. Elle avait notamment fait venir d'Italie Cosme Ruggieri, fils de l'astrologue de Laurent de Médicis, et le célèbre Luc Gauric, celui du Pape Paul III. Nostradamus sera bientôt sous sa protection. Alors que le roi luttait contre l'hérésie et instaurait la Chambre Ardente, qui prononça cinq cents condamnations contre ceux qui ne respectaient pas la foi à la lettre, Nostradamus avait déjà cherché l'appui d'une grande dame: Jeanne d'Albret. Il lui dédia

respectueusement "*Horus Apollo*" en 1551. Son travail de traduction, entamé des années auparavant, était maintenant complété de dix autres épigrammes.

NOSTRADAMUS PROPHETE

Bien sûr la rédaction et la publication des *Almanachs* annuels se poursuit. Mais les événements de l'époque, les signes prodigieux qui sont déclarés et paraissent de plus en plus nombreux inquiètent beaucoup. Et les oppositions politiques semblent toujours plus violentes et féroces. Nostradamus pense de plus en plus à avertir ses contemporains des dangers qui les attendent. Ses prophéties pour un futur plus lointain n'ont pas encore été publiées. Le médecin de Salon-de-Provence les rassemble et, peu à peu, distille ses visions de l'avenir.

Plus qu'un simple astrologue du quotidien, Nostradamus ajoute en effet à ses présages pour l'année des prédictions qui dépassent de bien loin l'année en question, lorsqu'il écrit des textes en prose, comme on le verra avec les Centuries et les deux lettres introductives à son œuvre, ou bien dans des dédicaces telles que celle adressée au pape et précédant l'almanach pour l'année 1563. Bien loin d'y voir un hasard, on se rend compte que Nostradamus y relate en effet des événements qui ne sont mentionnées ni dans le commentaire qui le précédait, ni dans les lignes qui le suivent, et qui auraient logiquement dû le détailler.

Ces quelques mots, bien que datés de 1563 par exemple, concernent les événements d'un futur bien plus lointain. Dans le cas précis, voici ce qui était écrit pour 1563 et dédié au Pape: « *Depuis le 13 juin jusqu'au 15 septembre seront manifestés de grandissimes thrésors, presque immensurables. Les continuels torrents, grêles, tempêtes et pluies impétueuses feront, par torrent, découvrir d'antiquissimes sépultures et thrésors. La*

grande innondation des torrents découvrira encore choses grandes et admirables sentant son siècle romain. Grandissimes sépulcres et grandissimes thrésors seront manifestés, dont le plus admirable sera la structure de l'édifice, que tout le reste ensemble l'inscription». Rien de tel ne se passa en 1563. En effet, jamais un torrent n'a réussi à mettre au jour de tels monuments. Tout cela est imagé et empli d'allusions symboliques, comme l'était le style de Nostradamus. Les torrents, comme dans la Bible et dans toutes les Centuries, représentent les bouleversements que devra subir le Monde. Ici, il s'agit de la Première Guerre Mondiale de 1914-1918. Peu après effectivement on entreprit le chantier archéologique de Glanum. C'était en 1921. Dans la ville natale de l'astrologue, la splendide Saint-Rémy aux trésors antiques, on mettait au jour les restes de l'ancienne cité. Auparavant, seuls émergeaient quelques murs. Le plus grand bâtiment fut appelé le temple de Silvanus.

Comme on peut le voir, Nostradamus joue avec l'esprit de prophétie bien connu depuis l'Antiquité en révélant souvent bien plus que de simples faits anecdotiques et à courte portée. Nostradamus astrologue, mais Nostradamus prophète, donc.

C'est ce que l'on remarque plus encore dans la *Lettre à son Fils César* et dans la Lettre au roi Henri II, introductions aux Centuries qu'il publiera bientôt, et qui décrivent les plus grands événements du monde, de la Révolution Française à l'avenir de l'Europe, et aux faits à venir (voir nos autres ouvrages : « Nostradamus intégral », qui les analyse et les confronte aux événements historiques, « Les prédictions de Nostradamus », qui étudie en détails les quatrains les plus connus et les plus spectaculaires, ou « Les prédictions de la Bible, de l'Apocalypse et de Nostradamus », qui les rapproche des textes prophétiques de la Bible).

Avec l'aide de son secrétaire Chavigny, Nostradamus a maintenant la possibilité matérielle de regrouper, retranscrire et reclasser les très nombreuses prédictions qu'il avait amassées sans vouloir les publier jusqu'ici. Chavigny expliquera que le médecin de Salon savait que ce qu'il écrivait serait l'objet d'attaques et de polémiques, "*mais finalement, obéissant au désir de permettre aux hommes de tirer profit de ce qu'il savait sur leur sort futur, il se décida à les rendre publiques".* Ce sont bientôt ses grandes prophéties pour le futur, son œuvre majeure, les Centuries, qui seront publiées.

LES CENTURIES

UNE ŒUVRE NOUVELLE

Après en avoir reçu l'autorisation royale, Nostradamus fait imprimer les premières Centuries, à Lyon, chez Macé Bonhomme. Lors de cette première édition de 1555, il n'y avait encore que 343 quatrains. L'œuvre obtient un succès considérable, au point qu'on en fait une nouvelle édition en Avignon, puis, en 1558, une troisième augmentée de trois centuries, imprimée cette fois-ci chez Pierre Rigaud, à Lyon. En 1566, à la mort de Nostradamus, Pierre Rigaud et les frères du couvent de Salon imprimeront la dernière édition avant celle de Benoît Rigaud de 1568. Elles étaient complétées, par rapport aux éditions précédentes, des Centuries VIII, IX et X, et augmentées du quatrain VI. 100, qui n'apparaissait pas en 1558.

Nostradamus y répond à tous ceux qui lui adressèrent des critiques, notamment cet astrologue d'Avignon, Laurens Videl, qui avait écrit: « *Tu as prédict la mort à plusieurs, aucuns en sont morts, d'autres sont en pleine vie ; mesme ici en Avignon il y a une femme que tu lui avois dit qu'en tel mois elle serait morte, et de frayeur elle en feust bien malade. Pourquoi donnes-tu telle frayeur aux gens?*» ... Et de publier peu après ses propres almanachs!

Les Centuries sont bien autre chose. Destinées selon les termes de son auteur « *au commun profit de l'humanité* », elles ne s'attachent pas aux anecdotes du quotidien mais aux grands événements du monde, à grand renfort de détails.

Contrairement à ce que l'on en dit souvent, ces prédictions sont loin d'être vagues et applicables à tout événement : comme

on le voit dans notre étude de l'intégralité des Centuries (« *Nostradamus intégral* » sur www.lulu.com/fr), ou dans notre présentation des quatrains les plus spectaculaires (« *Les prédictions de Nostradamus* »), chacun d'eux regorge de détails, d'allusions, de jeux de mots, qui précisent plusieurs lieux, rassemblent des événements apparemment distincts mais qui sont effectivement concomitants, et ce sont des prédictions extrêmement troublantes qui s'offrent au lecteur.

Au fil de l'Histoire, on reconnaîtra dans le quatrain "*le moine noir en gris dedans Varennes*" la prophétie prédisant la fuite de Louis XVI, "*un empereur naistra pres d'Italie*", la naissance de Napoléon … D'autres passages ne cessent encore d'étonner comme *"Un Chancelier…Aux champs Elisiens faire ronde",* qui évoque à s'y méprendre le défilé de Hitler sur les Champs Elysées en 1940, *"Soleil levant un grand feu l'on verra", l'*explosion de la première bombe atomique à Hiroshima, *"La belle roze en la France admiree",* les deux septennats de François Mitterrand, chef du parti socialiste, "*Un peu devant l'ouvert commerce…"* l'ouverture des frontières à l'intérieur du Marché Commun. Entre autres nombreux exemples.

On constate à travers cet ouvrage que Nostradamus a effectivement prédit d'innombrables événements d'importance, et absolument imprévisibles à son époque: la découverte des Manuscrits de la Mer Morte, l'assassinat de J.F.Kennedy à Dallas, la restauration des Jeux Olympiques par un Français… Il semble évoquer également les avions « *insolytes oiseaux* » ou les trains « *serpens transmis en la cage de fer* »… Pour l'étude détaillée de tous ces quatrains, voir nos deux ouvrages précédents, « *Nostradamus intégral* » et « *Les prédictions de Nostradamus* » disponibles sur www.lulu.com/fr.

Mais Nostradamus les précède aussi de lettres introductives, une dédicace à son fils César, et une dédicace au

roi de France Henri II qui, à l'imitation de la dédicace des *Présages* au pape et que nous avons déjà citée, sont bien loin des événements vagues et anecdotiques dénoncés par les astrologues rivaux : ce sont là de grands textes regorgeant de détails, dédicacés avec émotion à un fils qu'il attendait depuis longtemps, ou à un roi fort strict et à qui on n'avait sans doute pas idée de prédire des calembredaines. Ce sont aussi de grands textes, en prose, sans codes et sans ambages, qui donnent une chronologie extrêmement impressionnante des événements du futur, avec de nombreuses références aux prophéties bibliques. Elles marquent les esprits depuis bien longtemps, et quelles que soient les critiques, le succès gigantesque des *Almanachs* puis des *Centuries* ne se dément pas dès leur publication.

Et les événements de l'Histoire continuent d'être égrenés au rythme des vers qui sont publiés chaque année :

Présage 16:
Conjoinct icy, au Ciel appert dépesche.
Prise, laissée, mortalité non seure,
Peu pluye, entrée, le Ciel la terre seche,
Defait, mort, pris, arrivé à mal heure.

Janvier 1556: Charles Quint abandonne l'Espagne et ses possessions, ne gardant que le titre d'empereur. Ainsi, pendant l'hiver ("*pluye*"), l'aigle impérial ("*le ciel*"), au cours de cérémonies solennelles ("*entrée*"), cédait à son fils les territoires du Sud de l'Espagne: Castille, Aragon, Sicile ("*terre sèche*"). Cependant on se prépare à échanger les nombreux prisonniers ("*pris*") capturés au cours des derniers mois, et on se résout à signer la trêve. Ce sera la Trêve de Vaucelles.

Présage 17:
Victor naval à Houche, Anvers divorce,

Né grand du Ciel feu, tremblement haut brule
Sardaigne bois, Malte Palerme, Corse,
Prelat mourir, l'un frape sur la Mule.

Février 1556: le 5 la trêve de Vaucelles est signée. Un traité d'alliance secret avait été conclu entre Henri II et le nouveau Pape Paul IV, qui prévoyait d'attaquer Naples pour en chasser les Espagnols, le Pape manifesta alors son mécontentement: car c'est Henri II lui-même qui "*frappa sur la Mule*" (du Pape) en signant ce traité.

Présage 18:
L'heraut errant du chien au Lion tourne,
Feu ville ardra, pille, prise nouvelle,
Decouvrir fustes, Princes pris, on retourne,
Explor. pris Gall. au grand jointe pucelle.

Mars 1556: le 14, Coligny reçoit pour mission de faire jurer fidélité au traité de Vaucelles par l'empereur et le "*roy d'Angleterre son fils*" (le Lion), ce grand (d'Espagne) récemment marié ("*joint*") à Marie Tudor.

Présage 19:
De la grand Cour banni, conflit, blessé
Esleu, renduë, accuse, mat. mutins.
En feu cité Pyr. eaux venins, pressé.
Ne voguer onde, ne facher les latins.

Avril 1556: Carlo Carafa se plaindra de l'affront fait au Pape par l'ambassadeur de l'Empereur auprès de celui-ci. Les Sforza et les Colonna furent en effet encouragés dans leur rébellion et des soldats pontificaux tués. Le Pape, réorganisant sa Cour ("*grand Cour*") en créant deux nouveaux légats, décidera d'excommunier

les Colonna ("*banni*"). Si cela ne se produit pas encore ce mois-ci, ce sera effectif en Mai; le légat se rendra en France en bateau ("*voguer*") dans le but de reprendre la main sur l'Etat Pontifical ("*latins*") et de faire la paix entre la France et l'Espagne ("*Pyrénées*", chargés de venin).

Présage 20:
Mer, terre aller, foy, loyauté rompuë
Pille, naufrage, à la cité tumulte,
Fier, cruel acte, ambition repeuë,
Foible offensé: le chef du fait inulte.

Mai 1556: Carlo Carafa, légat du Pape, arrive par mer sur la terre ferme, et débarque à Marseille. Pendant ce temps, éclatent à Rome de violents incidents entre le Saint-Siège et le vice-roi de Naples ("*à la Cité tumulte*"). Le 4 de ce mois l'atmosphère n'y était guère plus tranquille. Le Pape, rageur ("*fier*"), y avait en effet publié une bulle excommuniant les Colonna ("*cruel acte*") et confisquant leurs biens.

Présage 21:
Froid, grand deluge de regne deschassé
Niez, discord. Trion, Orient mine,
Poison mis siege, de la Cité chassé,
Retour felice, neuve secte en ruine.

Juin 1556: L'Espagne ayant porté assistance aux Colonna à Naples, afin de leur rendre leur place ("*cité chassé*"), entrera en guerre contre le Pape. Un courrier, bientôt intercepté, demandait discrètement à Albe d'envahir ("*poison*") le Saint-Siège.

Présage 22:

Mer close, monde ouvert, cité renduë,
Faillir le Grand, esleu nouveau, grand brume
Floram patere, entrer camp. foy rompuë.
Effort sera severe à blanche plume.

Juillet 1556: les relations entre le Saint-Siège et l'Espagne sont de plus en plus tendues. Un courrier intercepté apprend au nouveau Pape ("*élu nouveau*"), Paul IV, que le duc d'Albe a reçu l'ordre d'envahir l'Etat pontifical (Rome, la Cité). Le 27, Paul IV prononce l'excommunication du duc, de Charles Quint, et de Philippe II, et les prive de toutes leurs dignités ("*faillir le grand*"). Alors le culte divin est interdit sur le territoire hispanique ("*foi rompue*"). Aussitôt, le duc d'Albe adresse une sévère lettre de remontrances au Pape ("*blanche plume*").

Présage 23:
Tutelle à Veste, guerre meurt, translatée.
Combat naval, honneur, mort, prelature
Entrée, decez. France fort augmentée.
Esleu passé, venu à la mal'heure.

Août 1556: le duc d'Albe prend au Pape Paul IV Ostie et Agnani. Henri II intervient, cependant que la France compte d'un coup deux enfants de plus, et non des moindres ("*France fort augmentée*"): un mois plus tôt, Catherine de Médicis a accouché de deux filles jumelles.

Présage 24:
Puisné Roy fait funebre epithalame,
Sacrez esmeus, festins, iceux, soupi Mars,
Nuit larme on crie, hors on conduit la Dame.
L'arrest & pache rompu de toutes pars.

Septembre 1556: François, fils de Montmorency, s'étant marié secrètement avec Jeanne de Pienne, le connétable promulgue un édit contre les mariages clandestins et d'autres mesures afin de casser l'alliance (épithalame) de son fils. Cependant, la guerre reprend entre le Saint-Siège et le duc d'Albe, qui ayant pris Agnani et Ostie, menace Rome.

Présage 25:
Vaine rumeur dedans la hierarchie.
Rebeller Gennes: courses, insults, tumultes.
Au plus grand Roy sera la monarchie,
Election conflit, couverts, sepultes.

Novembre 1556: Afin de contrecarrer le duc d'Albe, Henri II et Paul IV s'entendent pour envoyer 12.000 hommes au-delà des Alpes: le duc de Guise est chargé de mener cette expédition. Mais il n'y remporte aucun succès.

Présage 26:
Par la discorde defaillir au defaut:
Un tout à coup le remettre au sus.
Vers l'Aquilon seront les bruits si haut,
Lesions, pointes à travers, par dessus.

Décembre 1556: François de Guise reçoit mission de conquérir Naples. Tandis que Henri II ordonne à Coligny d'attaquer l'ennemi par surprise. Ses efforts se portent alors vers l'Aquilon, le Nord: il attaque en effet Douai et lance bientôt aussi un raid sur Lens.

A LA COUR DE FRANCE

Le pays semble ne plus parler que des prédictions du fameux Nostradamus. C'est alors que le prophète provençal est invité par le Roi et la Reine, curieux de rencontrer celui qui a cette si grande renommée, et suscite autant de vives critiques.

Nostradamus se met en route pour Paris. Le 15 Août 1556, il arrive dans la capitale. Selon César, son fils, qui relatera plus tard l'événement, l'astrologue descend le jour de l'Assomption de Notre Dame, à l'enseigne Saint-Michel, rue Froidmentel. Ainsi, dit-il, "*l'auspice heureux était entièrement accompli*". C'est là que le connétable Anne de Montmorency vient chercher Nostradamus, le 19 Août, pour le mener au roi.

Selon ceux qui ont relaté l'événement, le prophète de Salon fut invité au château de Saint Germain en Laye, où résidait la Cour. Chacun avait affûté sa curiosité, et se préparait à la venue de l'auteur des Centuries et des Présages, dont tous avaient entendu parler. Nostradamus redoutait quelque peu cette présentation, craignant qu'on ne le considérât comme une curiosité de foire. Il craignait encore qu'on lui fasse un mauvais sort, qu'on le pressât de trop de questions, et qu'on opposât de mauvais arguments à sa science. Heureusement, la Reine était déjà la première convaincue du talent de l'astrologue.

A Saint-Germain, tous voulurent approcher le prophète. Il se vit aussitôt entouré de nombreuses courtisanes parfumées, et assailli d'innombrables questions. Les grands du Royaume montrèrent une apparence plus détachée et parfois sceptique. "*Puisque l'on vous attribue le don de tout savoir, pouvez-vous nous dire ce qui arrivera à vous-même dans la semaine qui va suivre*?", "*Que nous réservez-vous pour l'année à venir*?" etc. Ces épisodes, rapportés par le chroniquer Brantôme et d'autres, ont certainement un fond de vérité.

Selon eux, le Roi demanda: "*Ai-je des amis ici*?". Puis "*Ai-je des ennemis ici*?". Nostradamus, qui répondait souvent par énigmes, pour ne vexer ou n'inquiéter personne, proposa de faire

des horoscopes détaillés pour les membres de la famille royale. A tous, il prédit un avenir heureux. Au sujet du dernier fils de Catherine, et d'après Brantôme, le prophète aurait entrevu "*qu'il serait un jour très grand, vaillant et très fortuné, jusqu'à parvenir à la grandeur de Charlemagne et ne luy céder en rien à ces grandes valeurs et belles qualitéz"...*

Ravi du talent de son hôte, et de l'avenir qu'il lui promet, Henri II commande qu'on loge son invité à l'Hôtel de Sens. Nostradamus restera à la Cour environ un mois. Quand, fatigué, il subit une violente crise de goutte, le roi lui envoie cent écus d'or.

Le médecin et astrologue est ensuite invité à Blois, où il reçut, aux dires de son fils, tous les honneurs, ainsi que de nombreux présents. Il y dressa l'horoscope des sept enfants royaux. François avait quatorze ans, Charles huit, et le futur Henri III sept ans. Tous les autres enfants, certains très jeunes, seront promis eux aussi à un destin royal, de par leurs alliances. Les jeunes Elisabeth, Claude, Marguerite et Hercule étaient présents.

D'AUTRES OUVRAGES

C'est auréolé de cette magnifique notoriété, et pourvu de ces larges émoluments, que Nostradamus rentre à Salon. Il fait alors paraître son "*Livre de Receptes*", ou "*Traité des Confitures*", rédigé depuis 1552, puis le "*Traité des Fardements*", regroupant une partie du grand savoir qu'il avait accumulé tout au long de son activité de médecin et de pharmacien. Ces deux ouvrages seront plus tard réunis pour n'en faire qu'un seul, le « *Traité des fardements et confitures* » dont nous avons déjà parlé : Nostradamus y évoque notamment ses voyages passés en Italie. Ces listes de recettes ont contribué à augmenter la renommée du

médecin au-delà de sa région. Encore connues aujourd'hui, elles témoignent des progrès qu'il a pu apporter en matière d'hygiène, notamment lors de ses luttes contre la peste. Elles constituent encore les plus solides références en matière de cuisine et de pharmacie de la Renaissance. Parallèlement, les *Almanachs* continuaient d'être publiés, avec un succès qui ne se tarissait pas.

Parmi les présages qui s'accumulent maintenant, le vingt-septième n'en est pas le moins important:

La mer thyrrhene de differente voile,
Par l'Ocean seront divers assaults.
Peste, poison, sang en maison de toile,
Presults. Legate esmeus marcher mer haut.

Il évoque quant à lui, toujours selon le système de datation utilisé, les événements de janvier 1557. Là encore, les lignes prophétiques de Nostradamus coïncident d'une manière extraordinaire avec l'Histoire. : le 31 janvier de cette année en effet, Henri II déclare la guerre à ses adversaires, alors que Coligny attaque Douai et Lens, avant toute menace de l'Angleterre (l'Océan). Pour en bien comprendre le sens, noter qu'un présulat, en ancien français, désigne un Conseil, une assemblée de chefs.

Présage 28:
La où la foy estoit sera rompuë:
Les ennemis les ennemis paistront.
Feu Ciel pleuvra, ardra, interrompuë
Nuit entreprise. Chefs querelles mettront.

Février 1557: là d'où devrait venir la Foi, il viendra la guerre. Le Pape sera en effet au centre du nouveau conflit qui

verra le jour en Italie. Guise avait quitté Turin, et était entré à Parme. Près de Reggio, il rencontrera Hercule d'Este, tandis que l'on verra dans tout le pays des dizaines de milliers d'hommes en armes organiser le combat. Este et Guise formeront leurs projets (leurs rêves, c'est à dire "*nuit entreprise*"), mais les renforts promis ne seront guère au rendez-vous, ni du côté du duc de Ferrare, ni du côté du Saint-Siège, si bien que même les alliés sembleront se mettre des bâtons dans les roues.

Présage 29:

Guerre, tonnerre, mains champs depopulez,
Frayeur & bruit, assault à la frontiere.
Grand Grand failly. pardon aux Exilez.
Germains, Hispans, par mer Barba. banniere.

Mars 1557: le 7, des émigrants protestants arrivèrent aux Amériques, à Fort-Coligny; ces exilés fonderont une colonie dans les terres disputées à Charles-Quint ("*Germains, Espagnols*"). Philippe II, roi d'Espagne, était alors lui aussi en mer: de Calais, il rentrait en Angleterre.

Présage 30:

Bruit sera vain, les deffaillans troussez:
Les Razes pris: esleu le Pempotam:
Faillir deux Rouges & quatre bien croisez.
Pluye empeschable au Monarque potent.

Avril 1557: après de nouveaux assauts du duc d'Albe, le Pape renouvelle ses sanctions, en frappant Charles Quint et Philippe II d'excommunication majeure. Pendant qu'on se bat dans le Sud, les Français, alliés au Pape, retiennent les Espagnols au combat dans le Nord ("*pluie*"), aux Pays-Bas.

Présage 31:

Pluye, vent classe Barbare Ister. Tyrrhene
Passer holcades Ceres, soldats munies,
Reduits bienfaits par Flor, franchie Siene.
Les deux seront morts, amitiez unies.

Juin-Juillet 1557: le 6, Philippe II, roi d'Espagne et d'Angleterre et époux de celle qu'on surnomma "*Marie la Sanglante*" ("*Barbare*", régnant jusque sur l'"*Ister*", c'est-à-dire le Danube), effectuait la traversée de Douvres à Calais ("*pluie, vent*"). En Italie du Nord, l'antique Flore, la France était engagée dans le combat. Philippe II remit alors habilement le territoire de Sienne à Côme de Médicis, que les Français ne pouvaient attaquer. Cependant on se battra à Rocroi puis malheureusement à Saint-Quentin...

A cette même période on fera un geste, qui prendra une importance particulière lorsque deux personnes seront mortes. Ce mois-ci, Philippe adressa une lettre aimable et un bijou à Elisabeth, celle qui succédera au trône d'Angleterre. Lorsque Charles-Quint et Marie Tudor mourront, dans un an, les négociateurs feront alors tout pour que le roi d'Espagne se marie avec la nouvelle reine d'Angleterre.

Présage 32:
Venus la belle entrera dedans FLORE.
Les Exilez secrets lairront la place.
Vefves beaucoup, mort de Grand on deplore,
Oster du regne, le Grand Grand ne menace.

Juillet 1557: la perfidie (*Vénus*) sera présente en Italie (*l'antique Flore*). Après la manœuvre de Philippe II qui avait concédé Plaisance aux Farnèse et Sienne à Côme de Médicis, celui-ci essaiera de négocier la levée de son excommunication. Mais bientôt, on comptera des veuves par milliers: ce sera le

désastre de Saint-Quentin, où 6000 gentilshommes français seront tués sur le champ de bataille.

Un nouvel édit appuiera celui de Châteaubriand. Les réformés, contraints souvent à la fuite, se verront opposer une nouvelle mesure: les crimes contre la religion seront désormais jugés par des magistrats en présence d'une autorité ecclésiastique, avec pour seule sentence possible la peine de mort. Les protestants manifesteront alors leur colère en saccageant des églises.

Présage 33:
Jeux, festins, nopces mort Prelat de renom.
Bruit, paix de trefve, pendant l'ennemi mine.
Mer terre & ciel bruit, fait du grand Brennon.
Cris or, argent, l'ennemy l'on ruine.

Août 1557: Montmorency viendra apporter du renfort à Coligny, qui luttait lui-même contre Emmanuel-Philibert. Ce dernier s'était récemment allié à Philippe II d'Espagne, et l'ennemi traditionnel de la France venait donc de se porter sur Saint-Quentin (Minae, en latin, signifie: menaces, et miner: creuser, affaiblir, ruiner). Ce désastre majeur restera longtemps gravé dans la mémoire des Français et au passif d'Henri II. Les bateaux transportant vivres et munitions s'enliseront dans la boue, et Montmorency sera fait prisonnier, Saint-Quentin prise d'assaut, puis livrée au pillage et à de nombreux massacres, Coligny étant captif lui aussi.

Présage 35:
Plus le Grand n'estre, pluye, au char le cristal,
Tumulte esmeu de tous biens abondance.
Razez, Sacrez, neufs, vieux espouvantal.
Esleu ingrat. Mort, plaint. Joye, alliance.

Septembre 1557: le Grand Henri ne le sera plus autant, après la terrible défaite qu'il aura subie. Après celui de la guerre, les tumultes ne s'arrêteront pas. Au centre de ceux-ci, il y aura la Religion, et ses vieilles haines jamais éteintes. A Paris en effet, trois cents réformés se réuniront pour célébrer la Cène. Ils seront hués, violentés par la foule, emmenés et jugés, alors que dans tout le pays des églises étaient saccagées.

Présage 36:
Grain corrompu, air pestilent, locustes.
Subit cherra, nove nouvelle naistre,
Captifs serrez, legers, haut bas, onustes,
Par ses os mal qu'à Roy n'a voulu estre.

Bien que daté de Février 1559, ce présage concerne en fait un automne, avec ses pluies qui pourrissent les récoltes. Grâce à l'habituel calcul auquel nous invite Nostradamus, on lit en fait les prédictions relatives au mois d'Octobre 1557. Le cardinal Carafa tentera alors une nouvelle manœuvre contre Henri II, dont celui-ci sera informé ("*nove nouvelle*"). Le roi de France, pour calmer les ardeurs du cardinal, fera valoir sa main-mise sur deux otages, deux jeunes Carafa qui étaient alors détenus en France ("*captifs serrés*"). Autre personnage sur lequel le roi gardera le dessus, le cardinal Farnèse, dont il confisquera une partie des biens, pour avoir voulu "*ne pas être fidèle au roi*", selon à peu près les termes de Nostradamus.

Présage 37:
Saisis au temple, par sectes longue brigue.
Esleu ravi au bois forme querelle,
Septante pars naistre nouvelle ligue,
De la leur mort Roy appaisé, nouvelle.

Novembre 1557: l'Eglise ("*temple*") sera au centre de tous les nouveaux conflits. D'une part le pouvoir de Rome opérera un retournement complet dans sa politique. D'autre part, après les incidents de Septembre, les luttes religieuses reprendront. Tandis qu'Henri II verra les secondes s'éteindre ("*de leur mort roi appaisé*"), le Pape deviendra plus menaçant, lorsque le Cardinal Carafa se rapprochera des ennemis d'Henri II en franchissant les forêts ("*bois*") du Milanais, de la Suisse et de l'Allemagne pour se rendre à Bruxelles.

La route tracée en suivant ces mots est presque exactement le chemin inverse de celui que Nostradamus avait parcouru quelques années plus tôt, avant son séjour en Italie.

DES NOUVELLES DE SALON

En cette année 1557, notre médecin-astrophile et voyageur voit naître son quatrième enfant, André. Dans son doux foyer de Salon, Nostradamus achève et publie encore la "*Paraphrase de C.Galien sur l'exhortation de Menodote, aux estudes des bonnes artz, mesmement Medecine*", qu'il avait traduite, et qu'il conservait vraisemblablement depuis plusieurs années.

Il y écrivait:

Le temps estait quand la terre engendra
L'homme mortel par sa science infuse;
Quand l'art iatrice Barbare parfondra,
Le grand Galen, qui lors estait confuse...

La même année encore, Nostradamus contribua au financement de travaux entrepris par son ami Adam de Craponne, ingénieur né à Montpellier, d'une très ancienne famille provençale, et installé à Salon. Il s'agissait de drainer les eaux de la Durance, et de les mener jusqu’à Salon. Les travaux

d'ouverture du canal commencèrent en Mai 1557 pour s'achever en Avril 1559. Grande réalisation historique pour la région et la ville!

RENOMMÉE
ET CRITIQUES

LES RELATIONS

En ces années, quelques fidèles entourent Nostradamus: les Craponne, les d'Hozier, et le premier consul de Salon, Palamède Marc, sieur de Châteauneuf. Le renom accru de Nostradamus s'accompagne cependant plus que jamais de vives critiques. On le soupçonne encore des pires maléfices. Ses origines juives sont blâmées même par les huguenots. Ses onguents sont assimilés à des produits diaboliques. Ses prédictions sont incomprises ou dénigrées à grands coups de préjugés: leur réalisation est en effet annoncée pour longtemps après la mort même de leurs détracteurs. Impossible de prouver, donc, l'authenticité prophétique des Centuries, ce qui a pour effet de prêter le flanc aux critiques les plus virulentes… A cette même période, triste période, s'éteignent Scaliger et Ulrich de Mayence.

Les relations avec Scaliger s'étaient, depuis la célébrité de Nostradamus, fortement dégradées. En termes assez diplomatiques, Chavigny dira que "*comme cela arrive souvent dans le monde des savants, des divergences se firent jour, des oppositions se manifestèrent*". Dans certains textes, Scaliger avait parlé en effet des "*maléfices juifs*" de Nostradamus, par exemple, et critiquait surtout la mode qui se créait autour du "*phénomène Nostradamus*": *« En Nostradamus, France crédule, qu'espères-tu ? Qu'attends-tu suspendue à ses lèvres?…*»

Alors que, à l'autre bout de la France, on écrit la "*Déclaration des abus, ignorances et séditions de Michel Nostradamus de Salon-en-Crau-de-Provence*", ou "*Le Monstre*

d'Abus", anagramme visant à discréditer le nom du prophète, son cabinet de Salon-de-Provence, cependant, ne désemplit pas.

Théodore de Bèze, auquel Nostradamus répond férocement dans un quatrain de ses Centuries, critiquait le style des Prophéties. "*Maître Jean de la Dogueriere*", auteur de la diatribe "*le Monstre d'Abus*", que l'on identifia avec le groupe intellectuel de Genève composé autour de Calvin, Bèze, Farel, et Budé. Bèze écrit: « *Tes almanachs, présages et toute cette race d'œuvres de semblable étoffe, ne servent qu'à enivrer de mensonges les entendements humains* » . Il dit encore « *J'étois à la Cour en même temps que toi : il sembloit que tu n'y fusses venu que pour servir de risée à tout le monde.* » Dans le texte suivent encore des insultes à caractère largement antisémite : « *On ne te nomme plus que le monstre d'abus (...) et souvent retaillat, terme propre à ceux qui sont issus, extraits et descendants des tribus et races de Judée* ». Cependant Farel se disait "*fondateur de la nouvelle Rome, qui, à l'instar du Héros de la mythologie, écrasera tout ce qui offusque le Seigneur*".

D'autres nombreux ouvrages circulaient, qui tiraient leur justification des travaux de Nostradamus, et de sa renommée toujours grandissante. Le fait est qu'après avoir été reçu par la Cour, l'astrologue correspond avec des Seigneurs de toute l'Europe. A l'automne 1558, le duc Emmanuel-Philibert de Savoie, gendre de François Ier, vient se faire soigner chez le médecin de Salon. On l'installe au château de l'Empéri, propriété de l'archevêque d'Arles. Marguerite de France, son épouse, rend souvent visite au mage. Nostradamus est chargé par les notables de la ville de composer cette inscription en son honneur: "*Sanguine Trojano, Trojano stirpe creata et Regina Cypri*", c'est-à-dire: "*Fille de sang troyen, de souche troyenne, et Reine de Chypre*". Les poètes du temps, à la suite de ceux du Moyen-Age, faisaient en effet provenir la maison de France d'Hector le Troyen, immortel descendant de Cypris, reine des amours.

Nostradamus lui-même utilisera à volonté l'expression "*de sang troyen*", mal comprise par beaucoup, pour désigner la dynastie royale française tout au long des Centuries. En 1561, le duc de Savoie demande au seigneur de Mont-Symon d'inviter l'astrologue à Nice, où il prédit à la duchesse Marguerite un fils, "*qui s'appellera Charles-Emmanuel, et qui sera un jour le plus grand capitaine de son siècle*". En effet, le 12 Janvier 1562, naît au château de Rineroles un personnage qui sera un chef catholique émérite pendant la Ligue, et nommé "*le Grand*" par les siens.

Nostradamus reçoit fréquemment des gens comme le gouverneur de la province, Claude de Savoie, ou comme le commandant de Beynes, et de nombreuses autres visites de grands personnages de passage.

Le comte de Tende est également venu le consulter sur un voyage qu'il devait faire à la cour. Il lui fit, d'après la légende, cette réponse énigmatique : *il serait surpris en buvant* ! Malgré cette prédiction, rien ne l'empêcha de partir. Son voyage se passa sans encombre. Ses affaires faites, il prit congé du roi pour s'en retourner en Provence. A Lyon, s'étant embarqué sur le Rhône, il tomba à l'eau et se serait noyé si l'on ne lui avait porté secours.

Nostradamus dresse aussi l'horoscope de gens comme Jean de Rosenberg, grand propriétaire de mines dans le Tyrol, et proche des rois de Pologne et Bohème comme de l'Empereur d'Allemagne : il entretiendra une correspondance assez régulière avec le prophète, et Rosenberg est très fier d'avoir recours aux services de Nostradamus. Il lui écrit en 1561: "*Crois-moi, il n'y a pas de semblable à toi dans toute l'Europe".*

Chavigny, exagérant sans doute un peu, écrira même: "*Reprenant la formule que Saint-Jérôme utilisait en parlant de Tite-Live, je dirai seulement que tous ceux qui se rendaient en*

France à cette époque n'avaient d'autre but que de rendre visite à Nostradamus".

LA SUITE DES CENTURIES

Tandis que se poursuit le travail des Présages, les Centuries sont bientôt complétées par l'édition des VIIIème, IXème et Xème quatrains. En préface à cet ouvrage, Nostradamus choisit de faire figurer une lettre adressée au Roi Henri II.

On trouve énormément de choses dans cette dédicace au souverain qui l'avait accueilli à Paris quelques années plus tôt. Après un salut respectueux à son destinataire, Nostradamus y expose au fil d'un long texte en prose tous les grands événements du futur.

Si notre génération peut reconnaître dans la *lettre à son fils* les faits importants vécus par la France : la Révolution Française en particulier, la *Lettre au Roi* décrit l'évolution de l'Europe: les régimes autoritaires à la veille de la seconde guerre mondiale, et les grandes lignes des péripéties à venir, dans un style rappelant volontiers les prophéties de la Bible, auxquelles Nostradamus emprunte une grande partie de leur vocabulaire, mais en les complétant et les précisant par d'innombrables détails. Le texte des lettres introductives aux Centuries est reproduit en annexe dans cet ouvrage, mais l'on peut lire son interprétation en parallèle aux événements de l'Histoire dans notre ouvrage précédent: « *Nostradamus intégral* » ; quant aux conjonctures à venir comparées à celles qu'annonce la Bible, elles sont détaillées dans notre autre livre : « *Les prédictions de la Bible, de l'Apocalypse et de Nostradamus* ».

Dans cette lettre en effet, c'est bien en prophète et en visionnaire que Nostradamus se place, même s'il en dénie le titre. Il poursuit et complète même, très clairement, les prophéties d'Ezéchiel et l'Apocalypse de saint Jean.

On voit qu'il refuse de s'arroger ce titre, et fait usage de nombreuses précautions oratoires pour éviter de prêter le flanc à de nouvelles critiques faciles ; il reprend notamment la distinction de Saint Thomas d'Aquin entre l'astrologie naturelle et l'astrologie judiciaire, qui était interdite si l'on niait le libre arbitre de l'homme. En tentant de s'inscrire dans la droite ligne de l'Eglise, Nostradamus trouve la justification de ses prédictions dans la volonté de Dieu. Il évoque encore sans les nommer la condamnation de l'astrologie dans les Actes des Apôtres, puis les décisions des conciles d'Agde en 506 et de Tolède en 663, entre autres, et se montre par là-même tout aussi expert en histoire de l'Eglise qu'en celle des Textes Saints. Et à la suite de saint Irénée, de saint Hippolyte, d'Isidore de Séville et de nombreux théologiens, il expose lui aussi ses propres calculs quant à l'âge du monde qui doit, selon cette longue tradition, s'achever après sept mille ans d'existence.

Après avoir cité Philon dans les Centuries, il évoque Varron dans la lettre au Roi, ces deux hommes qui étudièrent les nombres, et particulièrement le nombre 7. Varron en fit même le sujet d'un livre entier, *l'Hebdomade*, et Philon appelait le 7 "*le vénérable*". Nostradamus justifie ainsi sa théorie de « *l'an 7000* ».

Comme je l'explique dans les commentaires de "*La Traduction des Centuries*", beaucoup ont calculé le temps séparant la création du monde et la naissance du Christ. Par exemple, Jansénius, qui trouvera 3970 ans, et Pic de la Mirandole qui avait trouvé 3958, mais on peut ajouter aussi 3948, d'après des considérations astronomiques, chiffre qu'obtiendra bientôt... Jules-Joseph Scaliger! Le fils du Scaliger d'Agen qu'admirait Nostradamus n'avait pas encore publié ses calculs, puisqu'il n'avait alors encore qu'une quinzaine d'années. Jules-Joseph Scaliger s'intéressera à Varron aussi logiquement que son père défendait Cicéron, un ami de celui-ci. De même, César Notre-Dame, le fils de Nostradamus, évoquera les résultats de Varron et

de Tarutius Firmanus au sujet de la fondation de Rome, que Plutarque avait exposés avant lui, et qui éveillèrent tant l'intérêt de son père. On peut voir ici combien la recherche de la date de la création du monde (en accord avec les Ecritures, bien loin des considérations actuelles), était une préoccupation dans l'air du temps (elle le sera encore pendant plusieurs siècles, et des scientifiques de renom comme Napier ou Newton s'y risqueront aux aussi). Pour Nostradamus, il s'agit surtout de nous confirmer sa manière de jouer avec certaines dates, d'une manière assez similaire à celle que nous avons vue pour les *Présages*, et l'on explique plus avant l'intervention des calendriers dans son texte dans notre précédent ouvrage.

A travers cette dédicace au roi, Nostradamus donne au lecteur de nombreuses indications sur son objectif, la manière dont il faut lire son livre, et il devine fort bien les critiques qui se feront jour, de son vivant et bien après. C'est ainsi qu'il justifie la forme obscure de ses prédictions par le mauvais sort qui pourrait leur être fait, au cours des siècles qu'elles traverseraient. Pensant sans doute à la phrase de Perse dans ses "*Satires*", il déclarait qu'il ne fallait pas "*blesser les oreilles délicates par le mordant de la vérité*". Dans la *lettre au roi* pourtant, il dressait le tableau de l'évolution du monde pour les siècles futurs, avec une audace étonnante : que de dangers en effet à annoncer ces bouleversements de la monarchie tout en s'adressant à son roi, et à exposer sa vision des prophéties d'Ezéchiel ou de saint Jean malgré l'atmosphère on ne peut plus tendue à ce moment. Bien loin des prédictions anecdotiques et faciles qu'on lui reprochait, il donne ici une description des plus grands événements à venir avec une force et une précision extraordinaires. Même s'il réfute le titre de prophète, c'est bien d'une œuvre prophétique qu'il s'agit, « *pour le bien commun de l'humanité* » selon ses termes.

LES NOUVEAUX PRESAGES

Malgré ces Centuries ambitieuses et ce texte étonnant adressé au roi de France, Nostradamus souhaitait ne pas négliger le travail des « prognostications » annuelles, et il poursuivait la publication des Almanachs avec de nouvelles prédictions :

Présage 38:
Roy salué Victeur, Imperateur.
La foy faussée, le Royal fait cogneu,
Sang Mathien. Roy fait superateur
De gent superbe humble par pleurs venu.

Janvier 1558: ce mois-là, en effet, Henri II décidera la prise de Calais, possession anglaise séculaire. La réussite sera totale. Henri II sera salué par tous les poètes comme le "*nouvel Hercule gaulois*", ce héros mythologique qui affronta et tua l'Aemathion. Les Français, brillants vainqueurs, auront chassé les Anglais de Calais sans rien détruire.

Présage 39:
Par le despit nopces, epithalame.
Par les trois parts Rouges, Razez partis,
Au jeune noir remis par flamme l'ame,
Au grand Neptune Ogmius convertis.

Janvier 1558: on arrêta les fiançailles du dauphin François avec Marie Stuart. La question avait été soumise aux Etats Généraux, puisqu'elles étaient en concurrence avec d'éventuelles noces le liant à la sœur de Philippe II. Au fond de sa prison, Coligny sera bien amer que son choix ait été désavoué. Cependant, un légat du Pape est envoyé pour négociations de paix avec l'Espagne. Enfin, prise de Calais par François de Guise. Les

Anglais, symbolisés comme dans toutes les Centuries par Neptune le dieu de la mer, seront donc sous le joug du nouvel Hercule gaulois, l'antique Ogmion.

Présage 40:
De maison sept par mort mortelle fuite.
Gresle, tempeste, pestilent mal, fureurs.
Roy d'Orient, d'Occident tous en fuite
Subjuguera ses jadis conquereurs.

Février-Mars 1558: à Paris, un étudiant meurt lacéré. Le 27 Février, on exhume un martyr protestant pour brûler sa dépouille. Ailleurs, la violence fait rage également : à Calais, où les combats viennent d'être remportés par Henri II. Durant le mois de Février, à Paris, on célèbre cette éclatante victoire. Henri II vient de vaincre les Anglais et les Espagnols, ses anciens vainqueurs de Saint-Quentin.

Présage 41:
Predons pillez chaleur, grand seicheresse:
Par trop non estre, cas non veu, inouy.
A l'estranger la trop grande caresse.
Neuf pays Roy l'Orient esblouy.

Avril 1558: pour couronner ses faits d'armes exceptionnels, Henri II procède au mariage du Dauphin avec Marie Stuart au cours de cérémonies grandioses. Les rues se remplissent de curieux comme les palais des grands seigneurs. Des divertissements exceptionnels, des festivités éblouissantes et des banquets sont organisés.

Présage 42:
Au cours L'Urne trouvée, la cité tributaire,

Champs divisez, nouvelle tromperie,
L'Hispan blessé, faim, peste militaire.
Moq. obstiné, confus. mal, resverie.

Avril-Mai 1558: au Pré-aux-Clercs, à Paris, les huguenots ("*rêverie*") se masseront et braveront le roi. A leur tête il y aura Antoine de Bourbon, le roi de Navarre ("*l'Hispan*"). Des hommes armés interdiront l'accès au Pré-aux-Clercs. Une violente bagarre en résultera. Encore une fois, le mal viendra des "*resveries*" des idéologues.

Présage 43:
Vierges & vefves, vostre bon temps s'aproche.
Point ne sera ce que l'on pretendra.
Loin s'en faudra que soit nouvelle approche.
Bien aisez pris, bien remis, pis tiendra.

Mai 1558: ce sera bientôt le temps des vierges et des veuves, car de nouveaux conflits surgiront. Mais ils seront le fait de personnes qui prétendront les éradiquer, semble dire Nostradamus. Ce seront en effet ceux qui renieront le culte de la Vierge, les Réformés, qui se montreront alors si virulents : au Pré-aux-Clercs, à Paris, après les incidents des jours précédents, ils feront des processions publiques et populaires. D'Andelot, héros du siège de Calais ("*bien aisé*") sera arrêté par le roi pour y avoir été vu avec Antoine de Bourbon. Il faudra hélas s'attendre à ce que cela ne soit qu'un début.

Présage 44:
Icy dedans se parachevera
Les 3 Grands hors le BON-BOURG sera loin.
En contre deux l'un d'eux conspirera
Au bout du mois on verra le besoin.

Juin 1558: Philippe II enverra trois hommes hors d'Espagne: Albe en Italie, et le comte d'Egmont et le duc de Savoie combattre les Français près de Gravelines. Après de violentes batailles, Henri II et Philippe II décideront de faire la paix. Un accord fut trouvé grâce à Montmorency qui, prisonnier des Espagnols, permit de réunir des plénipotentiaires. Les négociations seront d'autant plus souhaitées que le 20, les Impériaux auront besoin d'aide: ils seront en effet battus par le duc de Guise à Thionville.

Présage 45:
Propos tenus nopces recommencées.
La Grande Grande sortira hors de France.
Vois à Romagne de crier non lassée
Reçoit la paix par trop feinte asseurance.

Juillet 1558: les négociations iront bon train. Seront réunis le duc d'Albe, le prince d'Orange, Granvelle, et, pour la France, le cardinal de Lorraine, le maréchal de Saint-André et le connétable de Montmorency. L'Angleterre sera elle aussi représentée, tandis que la Reine Marie ("l*a Grande Grande*") souffrait horriblement d'avoir été chassée de Calais, détenue par l'Angleterre depuis plus de deux cents ans. Elle qui avait tout fait pour rapprocher son mari Philippe, excommunié, et le Pape (possesseur de la Romagne), sera cependant soulagée de voir leur réconciliation.

Présage 46:
La joye en larmes viendra captiver Mars.
Devant le Grand seront esmeus Divins:
Sans sonner mot entreront par trois pars.
Mars assoupi, dessus glas troutent vins.

Août 1558: la paix était désormais consacrée, toutefois Mars, la guerre, ne laissera pas la place à la joie, mais aux larmes. Philippe II et tous les partisans du catholicisme très fervent devront en effet voir avec regret la reine d'Angleterre dépérir. Trois sortes de maux la mineront. A son hydropisie et à ses fréquentes crises cardiaques s'ajouta un troisième: une épidémie de grippe. Elle lutta contre la mort de longues semaines. Bientôt, elle entrera dans le coma et l'on entendra sonner le glas. Ce sera en novembre, le mois encourageant[15] les premiers vins.

Présage 47:
Journée, diete, interim, ne concile.
L'an paix prepare, peste, faim, schismatique.
Mis hors dedans changer Ciel, domicile,
Fin du congé. revolte hierarchique.

Septembre 1558: à Paris on verra la réunion du premier synode calviniste, regroupant les différentes Eglises de la Réforme. Cependant l'aigle impérial (dans "*le Ciel*") changera de domicile: Charles-Quint mourut. Philippe II se retira alors dans un monastère pour quelques semaines, suivant la coutume espagnole. A la fin de ce congé, il constatera que l'Europe, en un mois, avait pris un visage totalement différent, en perdant deux de ses plus grands souverains. Une autre époque commençait.

Présage 48:
Rompre diete, l'antiq sacré ravoir
Dessous les deux, feu par pardon s'ensuivre.
Hors d'armes Sacre long Rouge voudra avoir
Paix du neglect. l'Esleu le Vefve vivre.

[15] Trout: en ancien français, interjection d'indignation ou d'encouragement.

Novembre 1558: Marie Tudor mourra en Angleterre, et le catholicisme en souffrira. Elle laissera ainsi la couronne d'Angleterre à sa demi-sœur Elisabeth. Philippe II, le veuf, et fils de Charles Quint, vivra encore. Il aura pourtant perdu en un mois son épouse et son père.

LE CONTEXTE DIPLOMATIQUE

Si la vie à Salon s'écoule paisiblement, les événements du monde inquiètent, fascinent… C'est une nouvelle ère qui s'ouvre, anticipée encore et toujours par Nostradamus dans ses almanachs.

Le présage 49 annonce en effet:

Fera paroir esleu de nouveauté
Lieu de journée sortir hors des limites.
La bonté feinte de changer cruauté.
Du lieu suspect sortiront trestous vistes.

Et c'est bien ce qui se déroule en novembre 1558. On assiste à un grand changement de règne: Philippe II, nouveau roi d'Espagne, succède au grand Charles Quint, alors que la reine d'Angleterre vient de mourir. Poursuivant l'œuvre de celle-ci, Elisabeth exigera aussitôt la restitution de Calais. Ainsi, ce lieu évoquant ce qu'on ne voit que le jour, à savoir Londres (jeu de mot utilisé par Nostradamus en évoquant, pour Londres, "l'ombre"), aura toujours cette tendance à vouloir se maintenir sur le sol français. A Calais pourtant, ils auront été chassés et mis sévèrement en fuite (Viste, en ancien français, indique la vue ou la vélocité, la vitesse).

Présage 50:

Du lieu esleu Razes n'estre contens:
Du lac Leman conduite non prouvée,
Renouveller on fera le vieil temps,
Espüillera la trame tant couvée.

Décembre 1558: de grandes négociations se tiendront à Cercamp en Cambrésis. Y seront représentées la France, l'Espagne et l'Angleterre. Seuls sembleront manquer les religieux ("*razés*"), tandis que la princesse du Danemark, un des pays phares du protestantisme, tiendra le rôle de principale médiatrice. Même si "*ceux du lac Léman*" n'y seront pour rien, on assistera à un retour en force des vieilles rancœurs, des vieux projets et des mêmes tractations, avec une puissance du Saint-Siège amoindrie.

Le traité de Cateau-Cambrésis dessinera les grandes lignes de l'Europe et du futur proche de celle-ci quelques jours plus tard. Les guerres d'Italie s'achèveront, mais les guerres de religion ressurgiront, et ce pour très longtemps. Tandis que Paul IV dirigera la Contre-Réforme, les incidents se multiplieront et les tensions se durciront. Combien de fois Nostradamus en avait-il averti ses contemporains? De même qu'il vit parfaitement le déroulement des plus grands faits politiques de son époque. Le fameux traité, notamment:

Présage 51 :
Pache Allobrox sera interrompu,
Derniere main fera forte levée,
Grand conjuré ne sera corrompu,
Et la nouvelle alliance approuvée.

De Janvier à Avril 1559: on prépare la signature du traité de Cateau-Cambrésis, qui rendra la Savoie - le pays des antiques Allobroges - et le Piémont à Emmanuel-Philibert. Le duc de Guise en particulier s'élèvera contre les concessions auxquelles

contraignait le traité. La paix sera cependant célébrée, et avec elle l'union d'Elisabeth d'Angleterre, treize ans, avec Philippe II.

Présages 52 et 53:
Longue crinite lesér le Gouverneur,
Faim, fiévré ardante, feu & de sang fumée,
A tous estats Joviaux grand honneur.
Sedition par Razes allumée.

Peste, faim, feu & ardeur non cessée.
Foudre, grand gresle, temple du ciel frapé.
L'Edict, Arrest, & grieve loy cassée.
Chef inventeur ses gens & luy hapé.

Mars à Mai 1559: Coligny sera libéré contre rançon et après plusieurs complications. A Paris, la situation était très tendue. Au cimetière des Innocents, une dispute dégénéra. Les Eglises de France (les" *Razés*") organisèrent un synode. On rédigea une "*confession de foi*" et 40 articles sur la discipline ecclésiastique. Cela aura pour conséquences les critiques de Calvin, et les conflits seront encore rallumés.

On décida d'une mercuriale après ces scandales et ces conflits[16]. Ce sera un débat très houleux, et Antoine... Fumée!, Viole et du Bourg demandèrent un délai aux réformés pour se convertir.

Présage 54:
Privez seront Razes de leurs harnois:
Augmentera leur plus grand querelle.
Pere Liber deceu fulg. Albanois.
Seront rongées sectes à la moelle.

[16] Grieve, en ancien français: préjudice.

Mai-Juin 1559: les députés des 72 communautés réformées tiendront un synode à Paris. Liber Pater, surnom de Dionysos et par là-même symbole du vin, de la région de Bordeaux et donc des Protestants, s'affirmeront dans leur opposition à Rome. Le pasteur Morel de Collonges annonça en effet la constitution de l'Eglise réformée de France, qui privera les religieux catholiques ("*les Razés*") de l'avantage de l'union autour du Pape (les Albanais: ceux du lac d'Albano, c'est-à-dire ceux de Rome, par opposition à "ceux du Lac Léman"). Peu après, lors d'une séance solennelle du Parlement de Paris, les juges de la Tournelle seront accusés d'être trop indulgents à l'égard des hérétiques. Anne du Bourg fera alors devant le roi une apologie des réformés, et comparera l'Eglise à "*la tyrannie d'Achab*". En même temps, les incidents et les affrontements se multiplient.

Avec les épisodes nouveaux, et particulièrement la virulence de la Contre-Réforme, les critiques visant Nostradamus ne s'apaisent pas. Pour ses prédictions funestes, on l'accusait presque d'être la cause des malheurs comme des défaites, et de surcroît d'encourager les superstitions! Un événement fort célèbre allait pourtant lui donner raison.

LE TOURNOI

LE LYON JEUNE…

Conséquence du traité de Cateau-Cambrésis, l'union de Philippe II et de la princesse Elisabeth de France sera bientôt célébrée. Le 15 juin arrivent dans un Paris en fête les plus grands personnages européens: le duc d'Albe, représentant le roi d'Espagne, le comte d'Egmont, le duc de Savoie... Ce dernier, Emmanuel-Philibert, y signe le contrat de mariage qui le lie à la princesse Marguerite. Les noces, prévues à Notre-Dame, suivront de nombreux divertissements. Parmi ceux-ci, Henri II souhaitait un tournoi à cheval, dans la grande tradition de la chevalerie, auquel la plupart des convives participeraient.

Le 28 juin débute à Paris le tournoi prestigieux. Rue Saint-Antoine, à la hauteur de l'hôtel des Tournelles, sont installées les lices, les larges tentures brodées aux couleurs des fastueux invités, et les échafaudages supportant le public en liesse venu assister au spectacle.

Le vendredi 30 Juin, sur les deux heures de l'après midi et dans une chaleur étouffante, le roi entre en lice. Henri porte les couleurs de Diane, le noir et le blanc. Les premiers concurrents seront Guise et Nemours.

Le premier assaut oppose Henri au duc de Nemours. Le duc de Guise lutte ensuite contre le roi, qui remporte l'avantage.

Se présente enfin le jeune comte de Montgomery, capitaine de la garde écossaise du roi. Malgré l'heure avancée et les réserves exprimées par ses proches, dont Monsieur de Vieilleville, Henri réclame avec insistance une seconde passe

avec le jeune comte. Il met son casque et s'élance avec hâte. Les deux chevaux galopent face à face, les deux lances se brisent et les jouteurs tombent à terre. La lance de Montgomery a pénétré dans le casque doré du roi, à la visière entrouverte. Henri, ensanglanté, est gravement blessé par les éclats de bois.

Tandis que les invités accourent aux nouvelles, Montgomery est livide, et manque de défaillir aux pieds de son maître. Henri lui murmure "*Ne vous souciez... Vous n'avez besoin de pardon, avez obéi à votre roi comme bon chevalier*". On transporte alors Henri II pour l'étendre sur le lit de la grande chambre royale, où il reçoit les soins appropriés. Le grand chirurgien Ambroise Paré est appelé aussitôt au chevet du roi. Les festivités sont évidemment remises à plus tard, et chacun retient son souffle, pâle, en attendant des nouvelles du roi.

A cet instant, on ne sait à quel signe funeste (le cheval du roi s'appelait Malheureux) ni à quel astrologue pensait Catherine de Médicis. Luc Gauric avait en effet écrit dix ans auparavant au roi pour lui conseiller "*d'éviter tout combat singulier en champ clos, notamment aux environs de la quarante et unième année, car il serait menacé d'une blessure à la tête pouvant entraîner rapidement la cécité ou la mort".* Henri II avait alors déclaré, s'adressant au connétable Anne de Montmorency:

- Voyez, mon compère, quelle mort m'est présagée !

- Ah! Sire, voulez-vous croire ces manants qui ne sont que menteurs et bavards? Faites jeter cela au feu!

- Mon compère, pourquoi? Ils disent quelquefois vérité. Je ne me soucie de mourir autant de cette mort que d'une autre.

Le roi, né en 1519, mourra en 1559 des suites du tournoi fatal. Entre le temps de cette prédiction et sa réalisation fort étonnante, les Centuries avaient paru, Montmorency avait accueilli Nostradamus, Luc Gauric s'était éteint, en 1558, et la

reine, à n'en pas douter, pensait plus qu'à toute chose à ce terrible quatrain I.35 des Centuries:

Le lion jeune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux lui crèvera,
Deux classes une puis mourir mort cruelle.

Tout y est: le duel, la jeunesse de l'adversaire du roi (Montgomery avait 29 ans), les deux assauts précédents, et la lance qui traverse le casque d'or du roi. Et quelle précision! Et quelle justesse! Le quatrain, très emblématique de l'œuvre de Nostradamus, perpétuera la renommée de l'astrologue provençal durant des siècles.

LA MORT DU ROI

Henri II est mourant sur son lit de douleur. Malgré les soins attentifs des plus grands médecins, son sort semble scellé. Il déclare que "*la reine, Monsieur de Vieilleville et aultres personnes présentes avaient raison quand elles le suppliaient de ne point faire cette mauldite course, mais que nul ne pouvait fuir son destin"*. Le connétable de Montmorency demande alors: "*Que l'on prie Monsieur de l'Aubespine de nous apporter les prophéties que le roi lui a confiées".* Les textes de Luc Gauric et de Nostradamus sont alors lus à haute voix. Et Montmorency conclut, en larmes: *"Hélas! Oui, voylà bien le combat et duel singulier où il devait mourir. Cela est fait, il va mourir, il meurt. Il n'estait pas possible aux devins de mieux et plus clair parler que cela, d'autant plus que de leur naturel ils sont toujours ambigus et doubteux dans leurs discours. Mais là, ils parlèrent*

fort ouvertement. Ah! que maudits soient ces devins qui prophétizèrent si au vray et si mal!"

A cela s'ajoutaient les impressionnantes prédictions des *Almanachs*, dont plusieurs présages complètent d'une façon stupéfiante les prophéties des *Centuries :*

Présage 55:
Sera receuë la requeste decente.
Seront chassez & puis remis au sus.
La Grande Grande se trouvera contente.
Aveugles, sourds seront mis au dessus.

Grâce au système de codage des dates que nous avons dévoilé, on découvre que ces vers s'appliquent au mois de juin 1559 : répondant aux sollicitations des Espagnols, Henri II enverra François de Montmorency afin de les accompagner. On pourra alors signer au Louvre le contrat de mariage de Philippe II avec Elisabeth (la reine d'Angleterre ayant déjà été surnommée "*la Grande Grande*" dans le présage 45).

Présage 56:
Ne sera mis, les Nouveaux dechassez.
Noir & de Loin & le Grand tiendra fort.
Recourir armes. Exilez plus chassez
Chanter victoire, non libres reconfort.

Juin-Juillet 1559: de retour de Saint-Lô où il avait pourchassé les réformés, le jeune comte de Montgomery arrêta de nouveaux révoltés ("*nouveaux dechassez*"). Il viendra de loin, portera la couleur sombre de l'Ecosse, en tant que capitaine de la garde écossaise du roi, et "*tiendra fort*" un grand: le conseiller Anne Du Bourg, qu'il fera prisonnier sur l'ordre du Roi. Mais les

nouveaux captifs trouveront bientôt un « *réconfort* »: la mort d'Henri II, tué accidentellement par ce même Montgomery.

Présage 57:
Les duels laissez, supremes alliances.
Razes Grand mort, refus fait à l'entrée:
De retour estre, bien fait en oubliance.
La mort du juste à banquet perpetrée.

Juillet 1559: finis les duels et les alliances politiques qu'ils célébraient. Les religieux ("*razes*") prieront auprès du Grand mourant, Henri II, s'apprêtant à lui donner l'extrême-onction. Mais il ne sera pas encore reçu au ciel, et son état s'améliore. On aurait gagné à ce que le ciel semble l'oublier, mais le 10 juillet mourra le roi battu lors de la noce fatale.

La description de l'agonie d'Henri II par Nostradamus est impressionnante d'exactitude. Le 1er juillet, après qu'on lui ait retiré de l'œil et du front les éclats de bois, son état semblait s'améliorer. Il parvint même à parler, et à dicter une lettre au Pape annonçant l'arrestation des parlementaires hérétiques et témoignant de sa grande foi. Les images utilisées par Nostradamus s'expliquent d'elles-mêmes. Un abcès dévisagea totalement le roi, dont l'agonie ne fit que se prolonger. Roi courageux, actif et combattant, Henri II le fut jusqu'au bout. Il s'éteignit tragiquement après une lutte de dix jours contre la mort.

L'IMPACT DES PROPHETIES

Les critiques visant celui qui avait prédit ces faits, quelque quatre ans avant leur réalisation, ne s'apaisent pas pour autant. Malgré la prédiction étonnante, un livre, "*Les contredicts aux faulses et abusives prophéties de Nostradamus et autres*

astrologues" paraît en 1560, qui attaque tous les astrologues en vrac. Il est écrit par un magistrat du Gâtinais, du nom d'Antoine Couillard du Pavillon. Plus généralement, on y reproche aux événements annoncés qui ne s'étaient pas encore réalisés d'être autant d'inventions grotesques, et aux prévisions qui s'étaient avérées justes d'être l'œuvre du malin.

Nostradamus écrit à cette période à Ronsard: "*Je suis tout excité à l'idée de me remettre à l'écriture de ma "Grande Prognostication Nouvelle" que je vais composer contre tous ceux qui souventes fois m'ont fait mort. A Salon où je fais ma résidence au milieu de mes chers, je suis logé entre bestes brutes et misologues barbares, ennemys mortels de bonnes lettres et de mémorable érudition".*

Pourtant, il ne fallait avoir nulle tendance à faiblir. Salon était d'ailleurs une ville qui avait soutenu plusieurs sièges par le passé, et dont les habitants, paraît-il, étaient naturellement guerriers.

Après deux récentes occupations impériales, la ville venait de se doter de fortifications. Salon était alors une petite cité très bourgeoise et très religieuse. On y comptait une église de chanoines, deux couvents, abritant respectivement des frères Mineurs et des Capucins, une maison des Pères de l'Oratoire de Jésus, un monastère des Filles Ursulines, et deux compagnies de pénitents.

Selon Chavigny, Nostradamus cadrait d'ailleurs très bien avec son environnement. Dans ce paragraphe, aussi bien destiné à rassurer son lectorat qu'à rétablir l'opinion après les très nombreuses critiques venant de toutes parts, le secrétaire du prophète de Salon précise: "*Il approuvait la liturgie de l'Eglise romaine et pratiquait la foi et la religion catholique dont il disait que, sans elles, il n'y avait point de salut. Aussi ne manquait-il jamais de réprimander sévèrement ceux de ses familiers qui pouvaient éventuellement se laisser circonvenir par les*

séductions et les libertés offertes par certaines doctrines étrangères au catholicisme. Il les condamnait et, à ceux qui succombaient à ces hérésies, il prédisait une fin triste et privée de toute espérance. Je ne dois pas omettre de dire qu'il aimait être au contact de la jeunesse et que, pratiquant la prière et faisant l'aumône, il manifestait en permanence la plus grande patience à l'égard d'autrui. Il abhorrait le vice et le dénonçait sévèrement toutes les fois qu'il le rencontrait. Je l'ai vu personnellement donner aux pauvres qu'il traita toujours généreusement et charitablement".

LA RENCONTRE DE CHAUMONT

Après la prédiction du tournoi, terrible de vérité, d'autres quatrains suivaient. Ils commencèrent à être abondamment étudiés. Quel sort annonçaient-ils aux enfants du roi, et notamment au jeune François II, successeur d'Henri? A quelle fortune la France allait-elle être désormais livrée?

Le 17 Novembre 1560, alors que la santé du nouveau roi se montrait critique, l'ambassadeur de Venise à Paris aurait fait savoir au doge Micheli: "*Tous les courtisans rappellent le 39ème quatrain de la 10ème Centurie de Nostradamus, et le commentent à voix basse".*

Pendant l'agonie de François II, Catherine de Médicis réunit ses astrologues à Chaumont. Seul manque Luc Gauric, mort en 1558. Il y a notamment Ruggieri, Ogier Ferrier, et Nostradamus.

Selon la tradition, Catherine était très versée dans l'occultisme. Un épisode célèbre se déroula autour d'elle, sur lequel on a pu broder à foison, avec des intentions diverses. La reine organisa cette réunion dans une chambre noire. Placée au centre d'un cercle magique, la souveraine devait être face à un miroir. Aux incantations de Nostradamus, des images seraient

apparues dans la glace. Sortant de nuées étranges, elle distingua le visage de son fils, agonisant. Un rouet était là, qui ne fit qu'un tour. Il y avait un an et quatre mois que François régnait.

Le visage de François s'estompa pour laisser la place à celui de son frère Charles. C'est lui qui lui succédera. Le rouet fit quatorze tours, soit quatorze années de règne.

Catherine attendait qu'apparaisse le visage de son dernier fils, François, duc d'Alençon. Mais c'est celui d'Henri de Navarre qui apparut. La reine fut effrayée: on usurpera donc le trône de ses enfants. Et le rouet fit vingt-deux tours.

Catherine demanda alors à Nostradamus d'interroger le miroir à propos de sa propre mort. Mais rien n'apparut. Le seul avertissement vint de ses astrologues, qui lui lancèrent: "*Méfiez-vous de Saint-Germain*".

NOUVELLES TRAGEDIES

Nostradamus rentre à Salon; selon certains biographes, il était indisposé par la fatigue de ce long voyage, qui, financièrement, n'avait pas beaucoup apporté. Catherine n'avait sans doute pas eu droit aux ressources somptueuses que le prophète avait reçues du roi et de tous les gentilshommes lors de son premier voyage à la cour. Les circonstances ne s'y prêtaient sans doute pas. L'atmosphère est alors en effet bien plus lourde et triste, et l'on se devra se préparer à de nouvelles tragédies.

Présage 59:
Au pied du mur le cendré cordigere,
L'enclos livré foulant cavalerie.
Du temple hors Mars & le Falcigere
Hors mis, demis, & sus la resverie.

Juillet puis octobre 1559: après le tournoi mortel, Mars, le dieu de la guerre, et Saturne, la Mort, le porteur de faux, s'abattront sur la Terre. Ce sont exactement les mêmes images que Nostradamus emploiera dans le quatrain X.72 des Centuries, que ces lignes permettent de bien mieux comprendre. Ce quatrain des plus célèbres a été mille fois commenté, et présenté, à tort, comme annonçant la fin du Monde pour l'An 2000. Passant sous silence des références historiques pourtant claires, comme ce "*roi d'Angoumois*", qui le replacent dans une époque très précise, on passe souvent à côté de la signification du "*roi d'effrayeur*" connu des astrologues anciens. Il s'agit de Saturne, le dieu qui régna sur Terre, selon la légende, dans le Latium, mais dont la planète porte les présages les plus funestes. Il est représenté dans l'iconographie comme un vieillard armé d'une faux. On l'oppose donc à Jupiter, dieu des dieux bienfaiteur, et logiquement "*porteur d'un sceptre*" dans les Centuries.

Plus encore, on retrouve dans le célèbre quatrain le même duo que dans le 59ème présage: Mars, le dieu de la guerre, et Saturne, le funeste porteur de faux. Ainsi les Présages permettent-ils de mieux comprendre les très fameuses Centuries. Même vocabulaire, mêmes images, mais ici de plus mêmes événements. Les deux textes, l'un éclairant l'autre, décrivent en effet exactement la même période, où Henri II mourut, et après lui Hercule II d'Este, à Ferrare. Celui-ci venait de changer de camp en manifestant une neutralité prudente vis-à-vis de l'Espagne. C'était notamment la fin définitive des rêves français en Italie.

Présage 60:
Le temps purgé, pestilente tempeste.
Barbare insult, fureur, invasion.
Maux infinis par ce mois nous appreste
Et les plus Grands, deux moins, d'irrision.

Décembre 1559: l'Europe aura désormais un tout autre visage, et l'on entrera dans une toute nouvelle époque. Il n'y avait plus de guerres en Italie. Le monde de François Ier, Henri II et Charles Quint est achevé. C'est maintenant le règne des guerres de religions. En Espagne, les autodafés se multiplient. On condamne au bûcher. En France, un des juges d'Anne du Bourg, le président Antoine Minard, est assassiné par un calviniste, ainsi qu'un prêtre qui disait la messe de Noël.

Présage 61:
Joye non longue, abandonné des siens.
L'an pestilent, le plus Grand assailli.
La Dame bonne aux champs Elysiens.
Et la plus part des biens froid non cueilly.

Janvier 1560: on célébrera les noces de Philippe avec Elisabeth de France, appelée Isabelle par les Espagnols. Mais en France, la joie sera de courte durée, et le nouveau roi de France ne sera pas gâté. L'année commencera en effet bien mal: le 1er janvier, on réunira à Nantes les chefs du futur complot que l'on appellera "le tumulte d'Amboise". A ce moment, la reine fera appeler les trois Châtillon, et emmènera le jeune roi à Amboise. Et l'on sera bien alors en hiver ("*froid*").

LES TEMPS TROUBLÉS

LES FRERES ENNEMIS

En cette année 1560, la situation en France est de plus en plus troublée. Parmi les partisans de la Réforme, la mort d'Henri II a fait miroiter l'espoir de la fin de la répression. Mais le jeune François II est trop jeune et trop faible pour pouvoir engager une politique nouvelle et ce sont au contraire les Guise qui gouvernent en fait le pays, et refusent toute concession aux protestants, dirigés par Antoine de Bourbon et le prince de Condé. Avec les Guise au pouvoir, et Catherine de Médicis dans l'ombre, c'est une nouvelle période d'opposition très dure qui s'ouvre. Les uns intriguent, les autres imaginent de monter un coup de force pour se débarrasser des Guise, et l'on ne pense qu'aux meurtres, assassinats, et conflits qui se préparent.

Dans ce contexte, les pires prémonitions de Nostradamus ne semblent guère plus inquiétantes que les troubles à venir, et on lit fiévreusement les prédictions des Almanachs qui les annoncent avec toujours autant d'exactitude:

Présage 62:
Courses de LOIN, ne s'apprester conflicts.
Triste entreprise, l'air pestilent, hideux.
De toutes parts les Grands seront afflicts.
Et dix & sept assaillir vint & deux.

Février-Mars 1560: les trois Châtillon, parmi lesquels Gaspard Coligny, partiront de leur ville de Châtillon-sur-LOINg en direction d'Amboise, cependant que se tramait un triste

complot: "*le tumulte d'Amboise*". La Renaudie attaqua le château le 16. Guise chargea. Le 19, Renaudie était tué. Le mois suivant, un autre Grand sera affligé: Philippe II, à Gelves, subira un désastre devant les Turcs.

Présage 63:
Repris, rendu, espouvanté du mal.
Le sang par bas, & les faces hideuses.
Aux plus sçavans l'ignare espouvantal:
Perte, haine, horreur, tomber bas la piteuse.

Février-Mars 1560: les conjurés, armés, se rendront à Blois afin de s'emparer des Guise. Ceux-ci seront prévenus à temps de la conspiration. La Renaudie tuera Pardaillan avant d'être lui-même occis dans la forêt de Château-Renault. Les prisonniers s'entasseront alors dans les cachots du roi. Châtillon convaincra le roi d'accorder plus de libertés encore aux réformés. Il sera soutenu en cela par Catherine de Médicis (qui "*tombera bien bas*" selon les termes de Nostradamus), malgré ses remords.

Présage 64:
Mort & saisi des nonchalans le change
S'eslongnera en s'approchant plus fort.
Serrez unis en la ruine, grange.
Par secours long estonné le plus fort.

Mars-Avril 1560: le corps du protestant Richard, assassiné à Draguignan, est transporté à Aix ("*mort*", "*saisi*", "*s'approchant*") pour y être pendu et exposé. Après des incidents, les "*Cabans*", paysans de Salon, assaillissent les maisons ("*grange*") des protestants. C'est le baron de La Garde qui viendra régler la situation.

Présage 65:
Gris, blancs & noirs, enfumez, & froquez,
Seront remis, demis, mis en leurs sieges,
Les ravasseurs se trouveront mocquez:
Et les Vestales serrées en fortes rieges.

Mai-Juin 1560: promulgation de l'Edit de Romorantin. Il remet le jugement des crimes d'hérésie aux évêques (les *gris, blancs, noirs, enfumés et froqués* sont les religieux, dans le langage nostradamique). A propos des guerres de religions, Louise de Savoie écrira notamment dans son journal: "*L'an 1522, mon fils et moi commençâmes par la grâce du Saint-Esprit à connaître les hypocrites blancs, gris, enfumés, de toutes couleurs, desquels Dieu, par sa clémence et bonté infinie, nous veuille préserver et défendre".* On retrouve ces mêmes images au long des Centuries.

Présage 67:
Désir occulte pour le bon parviendra.
Religion, paix amour & concorde.
L'epitalame du tout ne s'accordra.
Les haut qui bas & haut mis à la corde.

Septembre-octobre 1560: en mars 1560, La Renaudie, le chef des conjurés d'Amboise, est pendu avec les siens. En Septembre, Catherine de Médicis avait dépêché aux deux comploteurs, Navarre et Condé, leur frère, le cardinal de Bourbon, porteur d'un véritable ultimatum. Cependant, les Guise font appréhender et interroger de nombreux indésirables ou suspects. Le 30 octobre, le prince de Condé est arrêté.

Présage 68:
Pour Razes Chef ne parviendra à bout.
Edicts changez, les serrez mis au large.

Mort Grand trouvé, moins de foy, bas debout.
Dissimulé, transi frappé à bauge.

Août-décembre 1560: c'est l'agitation et le désordre: Condé arrêté, Navarre est surveillé sans cesse, mais cependant les Guise s'effacent à la faveur des Bourbons. A Fontainebleau, l'archevêque de Vienne, Marillac, suggérera de réformer l'Eglise sans se soucier du Pape. Son entreprise n'aboutira pas, et l'on votera par contre une proposition du cardinal de Lorraine. On réunira les Etats Généraux le 10 Décembre, après que, le 5, François II soit mort. Et l'on est bien alors en hiver ("*transi*"), quand la mort vient faucher[17] le roi.

Présage 69:
Esmeu de LOIN, de LOIN prés minera.
Pris, captivité, pacifié par femme.
Tant ne tiendra comme on barginera.
Mis non passez, oster de rage l'ame.

Novembre-décembre 1560: Catherine de Médicis s'entretiendra[18] avec Elisabeth, reine d'Espagne, et Philippe II, afin qu'ils l'aident contre un éventuel danger venant des Bourbons de Navarre. Cependant, Jeanne d'Albret, qu'on voudra arrêter, se réfugiera dans la forteresse de Navarenx, et les Guise feront donner l'assaut aux protestants qui comptaient s'emparer de LYON, une fois encore donc, après sa prise par Maligny.

Présage 70:
De LOIN viendra susciter pour mouvoir.
Vain descouvert contre peuple infini.

[17] L'ancien français bauge désigne une serpe.
[18] Barguigner signifie "marchander".

De nul cogneu le mal pour le devoir.
En la cuisine trouvé mort & fini.

Décembre 1560: pour éviter que LYON ne devienne une sorte d'annexe protestante de Genève, les Guise écrasent les protestants près de là. Condé a été arrêté, et devait être exécuté le jour de l'ouverture des Etats Généraux, le 10. Tandis que c'est François II qui mourut, le 5. Catherine ne se déclara pas "régente" mais "*gouvernante* de France" (d'où le terme facétieux de "*cuisine*" sous la plume de Nostradamus!).

Présage 71:
Rien d'accordé, pire plus fort & trouble,
Comme il estoit, terre & mer tranquiller.
Tout arresté ne vaudra pas un double.
Dira l'iniq, Conseil d'annichiler.

Janvier 1561: le 14 Décembre, les Etats Généraux, réunis à Orléans, ne seront pas mis au courant des tractations entre Catherine de Médicis et Antoine de Bourbon, qu'elle promettra de faire lieutenant général[19] du royaume. Elle fera également libérer Condé. Le 31 janvier, la séance de clôture des Etats Généraux est marquée par une intervention de Coligny au Conseil privé des requêtes.

Présage 72:
Portenteux fait, horrible & incroyable.
Typhon fera esmouvoir les meschans:
Qui puis apres soustenus par le cable,
Et la pluspart exilez sur les champs.

[19] Tresmaillé, en ancien français: garni de mailles.

Février 1561: à Fontainebleau, menaçant de se retirer en Navarre et d'associer à ce geste les Montmorency et les Châtillon, ce qui aurait déclenché une grave guerre civile, Antoine de Bourbon réclamera le départ du duc de Guise et sa démission de l'office de grand maître. Bien que le Guise soit déjà en disgrâce, la reine mère refusa.

Présage 73:
Droit mis au throsne du ciel venu en France.
Pacifié par Vertu l'Univers.
Plus sang espandre, bien tost tourner chance
Par les oyseaux, par feu, & non par vers.

Mars-avril 1561: Condé, libéré mais en disgrâce, revient à la cour. Le 13, on proclame son innocence et il entre au conseil du roi.

Les réformés d'Issoudun sont arrêtés pendant qu'ils célébraient leur culte, tandis qu'à la cour les pasteurs prêchent librement. Alors qu'elle jetait sa fille dans les bras de don Carlos pour contrecarrer un projet des Guise, Catherine se rapproche de plus en plus des protestants par le nouvel édit du 19 Avril.

Le dernier vers de ce quatrain évoque les événements qui se produiront eux aussi d’une façon spectaculaire : le 7 de ce mois, Montmorency, Guise et Saint-André ("*les oiseaux*": ceux qui tournent autour du trône) scellent un pacte pour la défense du catholicisme.

LES GRANDES MANOEUVRES RELIGIEUSES

Les événements de l'époque sont encore et toujours rythmés par les *Présages* de Nostradamus, toujours étonnants de réalisme. Ainsi le présage 74:

Les coulorez, les Sacres malcontens:
Puis tout à coup par Androgyns alegres.
De la pluspart voir, non venu le temps,
Plusieurs d'entr'eux feront leurs soupes maigres.

Avril 1561: le 6 avril 1561 devait commencer le concile de Trente. Mais parmi tous les cardinaux (les "*colorés*": en rouge) qui devaient arriver, seuls quelques Italiens répondent à l'appel. Le concile de Trente ne commencera effectivement que près d'un an plus tard, le 18 Janvier 1562.

Présage 75:
Remis seront en leur pleine puissance,
D'un point d'accord conjoints, non accordez.
Tous defiez, plus aux Razes fiance.
Plusieurs d'entr'eux à bande debordez.

Mai 1561: à REIMS (anagramme de *REMIS*), le Cardinal de Guise sacre son troisième roi. Il avertit alors Charles IX: "*Quiconque conseillerait à Votre Majesté de changer de religion lui arracherait en même temps la couronne de la tête"*, créant presque un incident. Cependant, les calvinistes prêchent dans le propre château de Saint-Germain où réside Catherine de Médicis[20]! Partout, des sacrilèges se multiplient.

Présage 76:

[20] Debourder, en ancien français signifie railler, se moquer de.

Par le legat du terrestre & matin.
La grande Cape à tout s'accomoder.
Estre à l'escoute tacite LORVARIN,
Qu'à son advis ne voudra accorder.

Juin 1561: le 11, les protestants sollicitent l'obtention de temples. Le 13: le Parlement de Paris révise le procès de Condé et le réhabilite. Les Guise, eux, s'en tiennent au silence ("*tacite LORRAIN*", écrit Nostradamus, faisant référence à la région dont les Guise sont originaires), et se dégagent des affaires.

Présage 77:
D'ennemi vent empeschera la troupe.
Le plus grand point mis avant difficil.
Vin de poison se mettra dans la couppe
Passer sans mal de cheval gros foussil.

Juillet 1561: le 25 Juillet, la reine annonce la tenue du colloque de Poissy, alors que calvinistes et luthériens se divisent à propos de la Cène ("*poison dans la couppe*" dit Nostradamus). Tous se mettent donc à voyager, et Jeanne d'Albret, escortée par Coligny, Navarre et Condé, arrive elle aussi à Paris, après avoir "prêché" dans toute la France, selon les uns en faveur des doctrines de la Réforme, selon les autres pour la guerre.

Présage 78:
Par le cristal l'entreprise romuë.
Jeux & festins, de LOIN plus reposer.
Plus ne sera prés des Grands sa repuë.
Subit catarrhe l'eau benite arrouser.

Août 1561: après leur réunion de l'hiver, les Etats Généraux sont de nouveau en session. Dès la fin de celle-ci, le 27 août, les

laïcs se réunissent à Pontoise, le clergé dans le couvent des dominicaines de Poissy, et s'opposent ainsi encore à distance, alors que le pape envoie à Saint-Germain son légat, qui avait essuyé de grosses difficultés à LYON.

Présage 80:
Tant d'eau, tant morts, tant d'armes émouvoir.
Rien d'accordé, le Grand tenu captif
Que sang humain, rage, fureur n'avoir.
Tard penitent, peste, guerre, motif.

Septembre-Octobre 1561: on assiste alors au colloque de Poissy, qui sera la cause de bien des guerres futures (« *tant d'armes émouvoir* », dit Nostradamus).

Catherine essayera d'y organiser la paix, mais c'est Théodore de Bèze qui finalement semblera sortir vainqueur. Cependant, les Guise entreprennent de prendre un otage dans la famille royale. Le duc de Nemours enlèvera alors en effet le petit duc d'Anjou, et le tiendra captif en Lorraine.

Présage 81:
Des ennemis mort de langue s'approche.
Le Debonnaire en paix voudra reduire.
Les obstinez voudront perdre la proche.
Surpris, captifs, & suspects fureur nuire.

Présage 82:
Peres & meres morts de deuls infinis.
Femmes à deul, la pestilence monstre.
Le Grand plus n'estre tout le monde finir.
Soubs paix, repos, & trestous à l'encontre.

Octobre-Novembre 1561: le duc de Nemours voudra enlever le futur Henri III. Celui-ci fera cependant échouer lui-

même le complot. Les protestants voudront alors "*perdre la proche*", sa mère, Catherine de Médicis, en la compromettant dans diverses correspondances. Cependant, à Cahors et dans toute la France, catholiques et protestants se massacreront.

Décembre 1561-Janvier 1562: avant que, le 18 janvier, le Concile ne se réunisse pour de longues années à Trente, se déroule le 27 décembre ce que l'on appellera le "*tumulte de Saint-Médard*" : les réformés et les catholiques perturberont leurs messes respectives, et provoqueront une rixe. Peu après, le 17 janvier 1562, un édit de Catherine de Médicis permettra aux calvinistes de s'asseoir au colloque de Poissy, alors que partout des sacrilèges se perpètrent. Logiquement, le Parlement de Paris refusera alors d'enregistrer l'édit.

Présage 83:
En debats Princes & Chrestienté esmeuë.
Gentils estranges, siege à Christ molesté.
Venu tresmal, prou bien, mortelle veuë.
Mort Orient peste, faim, mal traité.

Présage 84:
Terre trembler, tué, prodige, monstre:
Captifs sans nombre, faire defaite, faite.
D'aller sur mer adviendra malencontre,
Fier contre fier mal fait de contrefaire.

Février 1562: les Guise rencontrent le duc de Wurtemberg en Alsace. Ils préparent ainsi une éventuelle intervention en France. L'Angleterre y verra une possibilité d'avoir Calais ou Le Havre en échange. Ils passeront bientôt à l'action ("*aller sur mer*").

Alors que le mois précédent, le Parlement de Paris avait refusé d'enregistrer l'édit promulgué par Catherine de Médicis accordant trop selon lui aux calvinistes, celle-ci l'y contraindra, le 14 février. Puis une violente scène éclatera entre Catherine et l'ambassadeur espagnol (le mot "*fier*", dans toutes les Centuries, et dans les Présages aussi comme on le voit, fait référence à l'Espagne). Elle y dénoncera les menées de Philippe II et de ses agents.

LE MASSACRE DE WASSY

Présage 85:
L'injuste bas fort l'on molestera.
Gresle, inonder, thresor, & gravé marbre.
Chef de suard peuple à mort tuera.
Et attachée sera la lame à l'arbre.

Mars 1562: en Provence, les catholiques avaient choisi Flassans pour chef. Le 2 mars, il sera chassé et s'enfuira dans l'île de Porquerolles. Cependant se déroulera le massacre de Wassy, tandis que les champs étaient figés par le gel.

Ce massacre, tristement célèbre dans l'Histoire de France, semble bel et bien décrit par Nostradamus. Selon une version, les hommes de Guise vinrent troubler le prêche, ce qui déclencha une bagarre, des coups de feu, et de nombreux morts. Nostradamus déclare que cet événement a été sciemment provoqué, à la suite d'une conspiration ("*chef de suard*", suader voulant dire "*persuader, conseiller*", en ancien français). Des églises furent profanées en pleine messe de Pâques. Condé, depuis La Ferté-SOUS-JOUARRE, faillit marcher sur Fontainebleau, ce que firent les triumvirs.

Avec ces événements terribles, c'est la guerre civile qui commence. Plus que jamais, les mots inquiétants des *Almanachs* entrent en résonnance avec l'actualité :

Présage 86:
De quel non mal? inexcusable suite.
Le feu non duel, le Legat hors confus.
Au plus blessé ne sera faite luite.
La fin de Juin le fil coupé du fus.

Mars 1562:

Le dimanche 1er mars 1562, le duc de Guise accompagné de son frère, le cardinal, revenait de Saverne vers Wassy. Une provocation entraînera un vrai massacre. Coligny, l'un des plus concernés, ne réagira pas, au grand regret de ses coreligionnaires. Ce n'est qu'à la fin du mois qu'ils prirent la direction d'Orléans.

Présage 87:
Bons finement affoiblis par accords.
Mars & Prelats unis n'arresteront.
Les Grands confus par dons incidez corps.
Dignes, indignes, biens indeus saisiront.

Avril 1562: ce sera une suite continue de massacres religieux: à Orléans, à Sens, à Angers... A Tours, dans une église, trois cents réformés sont enfermés et affamés. Le 11, Condé et les "*princes, chevaliers de l'ordre, capitaines, gentilshommes et autres*" signent leur union; il s'agit de Coligny, du prince du Porcien, de Jean de Rohan et bien d'autres. Cependant, le baron des Adrets prend possession de Valence.

Présage 88:
De bien en mal le temps se changera.

Le pache d'Aust des plus Grands esperance.
Des Grands deul. LUIS trop plus, trebuchera.
Cognus Razes pouvoir ni congnoissance.

Avril-mai 1562 : Ce sont en effet, avec le vocabulaire et l'esprit de Nostradamus, le massacre de Sens et la mise à sac de Lyon qui sont décrits. Au même moment, Catherine et le légat du Pape partiront ensemble pour Meaux, où ils essaieront de négocier avec Condé, d'où les termes « *des plus Grands esperance* », sous la plume de Nostradamus. Le Pape Pie IV accordera 200.000 écus à la lutte contre les huguenots, et 200.000 écus à l'empereur d'Allemagne (*Aust*: ancien français pour Est) pour lutter contre les Turcs. LUIS désigne sans doute Antoine de Bourbon, descendant de Robert de Clermont, fils de saint Louis.

Présage 89:
Voicy le mois par maux tant à doubter.
Morts, tous, saigner, peste, faim, quereller.
Ceux du rebours d'exil viendront noter.
Grands, secrets, morts, non de contreroller.

Juin 1562: l'armée royale arrive à Montlhéry, alors que toute la Province est en feu: Languedoc, Provence, Dauphiné, Guyenne... Le baron des Adrets bat les capitaines catholiques à Orange, Valréas, et s'avance jusqu'à Saint-Rémy de Provence, ne laissant que du sang et des cadavres sur sa route. Tout cela est arbitré par Condé et Coligny, les anciens détenus de Belgique. Tout ce que pourra faire Catherine de Médicis, c'est de rencontrer les chefs huguenots. Inquiet devant ce déchaînement de violence, et ces drames contre lesquels on semblera impuissant, Nostradamus écrit : « *Grands, secrets, morts, non de contreroller ».*

Présage 90:
Par mort mort mordre conseil, vol, pestifere,
On n'osera Marius assaillir.
Deucalion un dernier trouble faire.
Peu de gens jeunes: demi morts tressaillir.

Juillet 1562: Blois est ravagée et pillée par ceux qu'on appellera « *les triumvirs* ». Partout c'est la guerre. Dans le Sud-Est, le baron des Adrets ne laisse sur sa route qu'un sillage de sang. Deucalion, le personnage de la mythologie grecque pris dans un déluge, semblera renaître: à Tours, deux cents protestants seront assassinés et jetés dans la Loire. Pour cela et pour d'autres raisons, il restera moins de jeunes gens: Coligny perdra en effet son fils de la peste.

Présage 91:
Mort par despit fera les autres luire:
Et en haut lieu de grands maux advenir.
Tristes concepts à chacun viendront nuire,
Temporel digne, la Messe parvenir.

Août 1562: alors que Coligny subit la douleur de perdre son fils, il encourage les autres à tuer. Lui-même est désormais poursuivi, et sera bientôt passible de la peine de mort. Il publiera ce mois-ci un manifeste ("*tristes concepts*"). Cependant, les tensions entre le Pape et l'Espagne ressurgissent, et le Concile de Trente deviendra de plus en plus difficile à continuer.

Présage 93:
Temps fort divers, discorde descouverte.
Conseil belliq, changement pris, changé.
La Grande n'estre, conjurez par eau perte.
Grand simulté, tous au plus Grand rangé.

Septembre-Octobre 1562: on se mobilise et on se bat à Strasbourg, à Rouen, au Havre... On rassemble des milliers d'hommes, moyennant tractations avec l'Espagne ou l'Angleterre. Monluc, cependant, s'empare de Nérac. Il s'agit de la ville de la « *grande* » Jeanne d'Albret. Il semble qu'il n'y a plus partout que cette « *eau* » qu'on retrouve dans les Centuries de Nostradamus ; dans notre précédent ouvrage qui les traduit intégralement, les « *pluies* », « *eaux* », « *déluges* » et « *inondations* » évoquent toujours les troubles et les insurrections. On en verra encore quand un autre « *grand* », Monluc, le vainqueur légendaire des batailles d'Italie, reprendra aux réformés Casteljaloux, Lectoure, etc.

Présage 94:
Deluge grand bruit de mort conspirée.
Renové siecle, trois Grands en grand discord.
Par boutefeux la concorde empirée.
Pluye empeschant, conseils malins d'accord.

Octobre 1562: le « *déluge* » se poursuit : les troublent continuent, le « *grand bruit* » des combats se fait encore entendre. Avec le même vocabulaire que dans les Centuries, Nostradamus évoque ici Monluc, qui se bat contre les chefs protestants. Son ennemi, Duras, se retirera sur Orléans. Ils se retrouveront à Vergt, près de Périgueux. Cependant on se battra encore dans tout le reste de la France sous l'impulsion de ceux que l'on appellera « *les Triumvirs* » ("*trois grands*" écrit Nostradamus).

Rouen est prise le 20 octobre, tandis que Condé et Coligny promettent de livrer Le Havre aux Anglais. Dans ce pays de pluie, les Rouennais se mettront d'accord pour verser à Coligny 100.000 écus pour les libérer de la pression du duc d'Aumale.

Présage 95:
Entre Rois haines on verra apparoistre,
Dissensions & Guerres commencer.
Grand Changement, nouveau tumulte croistre
L'ordre plebée on viendra offenser.

Présage 96:
Secret conjur, conspirer populaire.
La decouverte en machine esmouvoir.
Contre les Grands
Puis trucidée & mise sans pouvoir.

Novembre-Décembre 1562: grand changement: Antoine de Bourbon mourra au combat, laissant sa place à son fils, le futur Henri IV, qui n'avait alors encore que neuf ans.

Cependant, à Dreux, Condé et Montmorency s'opposeront. Après Montmorency, ce sera au tour de Condé d'y être capturé ; cette fois, ce sera par l'un des fils du connétable, Montmorency-Damville. L'événement aura été permis par François de Guise, qui, subitement, renversera le sort de la bataille. Ainsi Catherine de Médicis, qui essaiera vainement de s'entendre avec Condé, verra le pouvoir des Guise ("*les Grands*") s'accroître à ses dépends. Avec eux, les troubles ne font en effet que s'aggraver.

L'AUTRE PESTE : LES GUERRES DE RELIGION

Alors que le contexte est si terrible dans toute la France, les conflits religieux viendront éclater jusqu'en Provence.

A Salon même, l'ambiance prend une allure bien dangereuse également. Les Cabans, paysans de la région dont le nom provient du manteau dont ils se couvrent en hiver, mènent

révoltes sur émeutes. Ils s'en prennent aux luthériens, comme l'avait décrit Nostradamus dans un présage.

Son fils César décrira la situation comme suit: *« Ces Cabans, brassiers, vignerons et telle farine d'hommes avoyent indignement traité mon père pour ses moyens et pour sa bourse. »* Il parlera encore d'eux en ces termes: "*séditieux mutins, gens de sac et de cordes."* Les menaces sont telles qu'on pense que Nostradamus a failli quitter définitivement Salon pour Avignon.

Peu après, le comte de Crassal, envoyé à Salon, rend visite à l'astrologue. Il l'interroge sur les tournures des événements futurs, lui qui a la charge de veiller à l'exécution de l'édit de janvier 1560. D'après Chavigny, le prophète répond "*d'une façon obscure*". "*La commission, dit-il, se terminerait à laisser les arbres chargés de nouveaux fruits".* Effectivement, cette année et les années suivantes verront des agitations continuelles, qui provoqueront de nombreuses exécutions. A Aix, nombre d'habitants seront pendus aux arbres.

Nostradamus, qui avait bravé la peste toute sa vie, se voit opposer maintenant un nouveau danger, qui aurait pu lui être fatal. Une ordonnance datée du 31 janvier 1561 condamne l'astrologie judiciaire: *"Et parceque ceux qui se meslent de prognostiquer les choses à l'advenir, publiant leurs almanachs et prognostications, passent les termes d'astrologie, contre l'exprès commandement de Dieu, chose qui ne doist estre tolérée par aucuns princes chrestiens"*, et réclame des punitions pour ceux qui en éditeront ou en publieront.

L'autorisation de continuer à publier ses almanachs, obtenue d'Henri II grâce à la lettre qu'il lui a adressée, cause à Nostradamus de plus vives critiques encore de la part des jaloux et des censeurs que le prophète provençal évoque dans ses lettres. Il doit prendre toujours plus de précautions. L'almanach de 1563 sera notamment dédié au pape lui-même, qui acceptera fort

heureusement cette dédicace. Nostradamus peut donc poursuivre ses publications. Et les lecteurs, dans toute la France, peuvent lire ces nouvelles prédictions étonnantes de vérité :

Présage 97:
Temps inconstant, fievres, peste, langueurs,
Guerres, debats, temps desolé sans feindre.
Submersions, Prince à mineurs rigueurs.
Felice Rois & Grands, autre mort craindre.

Janvier 1563: le 16, comme l'annonce Nostradamus à travers l'expression « *temps inconstant* », on subira des orages terribles. On pensera qu'il s'agit d'une punition de Dieu pour "*les horribles et plus qu'énormes débordements qui se commettoient en ces guerres*". Bientôt, le mois suivant, il faudra craindre, en plus de tous ces ravages, une autre mort: celle de Guise.

Présage 98:
Du lieu feu mis la peste & fuite naistre.
Temps variant, vent, la mort de trois Grands:
Du ciel grands foudres estat des Razes paistre.
Viel pres de mort, bois peu dedans vergans.

Février 1563: Guise s'apprêtait à assiéger Orléans, quand, sur ordre de Coligny, Poltrot de Méré, dissimulé derrière des broussailles, décoche une flèche qui se fiche dans le dos du Lorrain. Six jours après l'attentat, Guise meurt.

Présage 99:
En peril monde & Rois feliciter.
Razes esmeu par conseil ce qu'estoit.
L'Eglise Rois pour eux peuple irriter.
Un monstrera apres ce qu'il n'estoit.

Mars 1563: la cathédrale de Bourges est pillée et saccagée. A Orléans, on viole les sépultures, et on brise le tombeau de Louis XI à Cléry. Cependant, on écorche, on dépèce et on écartèle Poltrot de Méré comme un régicide qu'il n'est pourtant pas.

Présage 100:
Deluge prés, peste bouive, neuve
Secte flechir, aux hommes joye vaine.
De loy sans loy, mis au devant pour preuve,
Apast, embusche: & deceus couper veine.

Avril 1563: dans « l'île aux *Bœufs »,* d'où le terme de « *peste bouive* » sous la plume de Nostradamus, on exigera l'application de l'édit de tolérance de Poissy. Presque tout de suite après, il sera contredit par l'édit d'Amboise.

A Sens, on tuera les huguenots. En représailles, les moines de l'abbaye de Saint-Jean seront égorgés et jetés dans l'Yonne. A Tours, les protestants seront noyés dans la Loire. A Angers, ils seront pendus.

Présage 101:
Tout inonder, à la Razée perte,
Vol de mur, mort de tous biens abondance.
Eschapera par manteau decouverte.
Des neuf & vieux sera tournée chance.

Mai 1563: en Provence, le baron des Adrets s'emparera d'Avignon, ville pontificale. Cependant, le vieux maréchal de Tavannes chassera de Dijon et Mâcon les soldats calvinistes.

Présage 102:
La bouche & gorge en servides pustules,

De sept Grands cinq, toux distillante nuire.
Pluye si longue, à non mort tournent bulles.
Le Grand mourir, qui trestous faisoit luire.

Juin 1563: Condé accepte de rencontrer Catherine en rase campagne. Un orage éclate, et Condé refuse de s'abriter sous un hangar, y craignant un piège. Peu après, Coligny obtient de Catherine le renvoi des Guise, de Montmorency, et du maréchal de Saint-André. Mais Coligny a projeté de faire attaquer la cour par une armée pendant ces discussions ("*bouche en pustulles*"). Par miracle, elle se perd dans les bois.

Présage 103:
Par bruit de feu Grands & Vieux defaillir.
Peste assoupie, une plus grande naistre,
Peste de l'Ara. foin caché, peu cueillir.
Mourir troupeau fertil, joye hors prestre.

Juillet 1563: le Havre capitule le 23 juillet. Catherine réussit donc à reprendre la ville aux Anglais. Au HAVRE, la peste a réduit en effet considérablement la garnison.

Présage 104:
Alegre point. douce fureur au Sacre.
Enflez trois quatre & au costé mourir.
Voye defaillir, n'estre à demy au sacre:
Par sept & trois, & par quinte courir.

Août 1563: Catherine mène le roi au parlement de Rouen pour y faire publier l'édit déclarant sa majorité, alors qu'il n'a encore que treize ans. Vers le 15, Coligny demande à Emmanuel-Philibert de Savoie l'autorisation de quitter la France ("*courir*") et de s'installer à Coligny-le-Neuf.

Présage 106:
Neiges, roüilleures, pluyes & playës grandes.
Au plus Grand joye, pestillence insopie.
Semences, grains beaucoup, & plus de bandes
S'appresteront, simulte n'amortie.

Septembre 1563: après les événements calamiteux de l'hiver, qui ont laissé des plaies béantes, le calme règne désormais, et les guerres de religion s'assoupissent[21]. On est bien alors au moment des semailles et des vendanges, c'est-à-dire en septembre et non pas en janvier, ce qui confirme le système permettant de décoder les dates, comme nous l'avons compris et exposé dans cet ouvrage. Nostradamus annonce dans son quatrain que les diverses factions aussi se prépareront de leur côté... à faire en sorte qu'aucune paix ne dure.

Présage 107:
Entre les Grands naistre grand discorde.
Le Clerc procere un grand cas brassera:
Nouvelles sectes mettre en haine & discorde.
Tout peuple guerre & change offensera.

Octobre-novembre 1563: la reine fait entrer au conseil des gentilshommes tant catholiques que protestants et autant des "*ultras*" que des "*politiques*" ("*nouvelles sectes*", c'est-à-dire « *partis* » ou « *factions* », dans notre langage moderne). Le Pape, lui, se sentira désormais plus proche des très catholiques Espagnols, que des Français, hérétiques, protestants ou frondeurs.

Présage 108:

[21] Insoporé, en ancien français: plongé dans le sommeil.

Secret conjur, changement perilleux.
Secrettement conspirer factions.
Pluyes grands vents, playes par orgueilleux.
Inonder fleuves, pestifere actions.

Et présage 109:
Pulluler peste, les Sectes s'entrebatre.
Temps moderé, l'hyver peu de retour.
De messe & presche grievement soy debattre,
Inondér fleuves maux, mortels tont autour.

Novembre 1563 et décembre 1563: entre Nuisement et Marville, près de Dreux, un grand combat se déroulera. Dans le froid de l'hiver, Condé lancera sa cavalerie contre les Suisses. Il battra celle de Montmorency. Le connétable sera blessé et fait prisonnier. Ce sera une grande bataille, une des premières grandes confrontations des Guerres de Religions, faisant intervenir les triumvirs, et des soldats aussi bien suisses qu'allemands. Le maréchal de Saint-André y trouvera la mort, avec beaucoup d'autres. La bataille, qui durera 6 heures, laissera les cadavres de 5.000 catholiques et 3.000 huguenots environ.

L'ASTROLOGUE CONSULTÉ

On a beaucoup évoqué la possible sympathie de Nostradamus envers la Réforme. La traduction des quatrains des Présages, confrontée aux événements de l'Histoire, comme nous le faisons ici, permettent cependant de bien mieux comprendre l'esprit de l'auteur. Au lieu de quelques suppositions, on voit ici au contraire, en effet, des dizaines de quatrains qui nous éclairent sur la pensée de Nostradamus.

On peut certes imaginer que l'astrologue provençal utilise certains mots par prudence dans quelques passages des *Almanachs*. Mais les mots sont on ne peut plus clairs dans la majeure partie du texte, parfois même mordants, et l'on peut y lire que tous les combattants sont condamnés, et la tradition catholique très clairement défendue. Même si - jalousies et contexte aidant, comme on peut le voir - les soupçons pouvaient se porter sur lui, il est difficile de douter du bon esprit chrétien qui animait le prophète de Salon-de-Provence.

On l'a déjà vu à travers les mots de Chavigny à son endroit. Bientôt, un autre épisode confirmera les bonnes relations que Nostradamus entretient avec les religieux de sa région.

Le 20 décembre 1561, entre huit et neuf heures du soir, trois cents huguenots armés profanent la grande église d'Orange. Ils saccagent totalement les lieux, n'épargnant aucune statue de la Vierge, aucune image sainte, aucun bénitier... Les chanoines constatent qu'un trésor leur a été volé: statues, croix en or,... Pour les retrouver, ils s'adressent à Nostradamus. Celui-ci accepte de leur dresser un thème astral en bonne et due forme. Deux mois plus tard, il rend son rapport:

« Comme vous pouvez le voir amplement, jouxte la figurine astronomique ci-dessus, il est manifeste que le ravissement sacré l'a été par le consentement de deux de vos frères de l'Eglise même. Souvenez-vous du conseil privé que vous fites par plusieurs fois : qu'est-ce qu'on ferait de votre argenterie? Qui dict une opinion. Qui en dict ung autre. Qui disoit de les porter en Avignon. Qui disoit de porter en aultre part.

Puis, deux furent d'opinion de la vendre. Cette opinion ne fut pas trouvée bonne, saincte, ne louable. A la parfin, ne fut accorde ni un point ne un autre, mais feut de tout areste qu'elle se metroit a la meson d'ung de vos Messieurs, la, enfermee; comme feut fait, mal agreable à quelques ung. Car une opinion

tenoit qu'il fallait fondre le tresor, le mettre en lingots et le vendre pour pourvoir à ung chescung pour le temps présent.

Ces derniers opinants étaient trois, ils sortirent du conseil. Depuis, deux d'entre eux ont pris les armes sicuti milites et se sont faits soldats. Ce sont eux qui ont ravi les joyaux du chapitre, non sans le consentement du custode ou gardien. Quiam avam lupo commisisti (comme Jésus-Christ avait commis son troupeau à loups) ravissants de son Eglise, ainsy vous aves commis, à des frères sans ombre de foy et de prudhomye, votre argenterie sécrée, dédiée pour le sacré ornement de votre temple jadis offert par les roys, monarques et souverains de la terre, comme vrays observateurs de foy et de religion... Je suis marri que la brebis a esté commise au loup tant pour la observer, que pour la diviser, que pour messorge faire...»

Nostradamus dévoile ensuite le nom même des voleurs, et le châtiment qu'ils auront à subir: « *S'ils ne délibèrent par une voye ou une autre de la rendre, ils mourront de la plus malheureuse mort, plus longue et d'une grandissime rage et fureur insensée que jamais, ne se séparera d'eux que le tout ne soit restitué et remis à leur ancien repositoire.»*

Après s'être rendu utile aux religieux d'Orange, Nostradamus dresse aussi l'horoscope de l'empereur Rodolphe II, sur la demande de celui-ci. Il se trouvera plus tard aux archives de la ville de Stockholm. Nostradamus, moins inspiré semble-t-il, annonce au prince impérial, qui n'avait alors que douze ans, qu'il aurait deux épouses et que son fils lui survivrait. Rodolphe, hélas, resta célibataire et n'eut pas d'enfants légitimes.

Présage 110:
Au menu peuple par debats & querelles,
Et par les femmes & defunts grande guerre.
Mort d'une Grande, celebrer escroüelles.
Plus grandes Dames expulsées de terre.

Janvier 1564: le 1er janvier, deux serviteurs de Catherine de Médicis, Charry et La Tourette, seront assassinés à Paris. Aussitôt, les réactions anti-protestantes se réveilleront. Le 24 janvier, Catherine quittera Paris pour faire son grand voyage à travers la France.

Présage 111:
Viduité tant masles que femelles.
De grands Monarques la vie periclitér.
Peste, fer, faim, grand peril pesle mesle.
Troubler par changes, petits Grands conciter.

Février 1564: on organisera de grandes fêtes, malgré le deuil des Guise. En effet, désormais, les Guise sont en deuil comme Catherine est veuve.

La reine, précisément, réunit le Conseil du Roi et en confie la présidence au duc d'Anjou, âgé seulement de treize ans. Le Conseil annule cependant les dernières décisions, contraires à l'édit d'Amboise : on comprend les termes de « *troubler par changes* » et de « *conciter* » (de l'ancien français émouvoir, bouleverser) choisis par Nostradamus dans son quatrain prophétique, encore une fois extrêmement troublant d'exactitude.

Présage 112:
Gresle, roüilleure, pluyes & grandes playes,
Preserver femmes, seront cause du bruit,
Mort de plusieurs, peste, fer, faim, par hayes.
Ciel sera veu quoy dire qu'il reluit.

Mars 1564: à Troyes, deux femmes signeront un traité de paix: Catherine de Médicis et Elisabeth d'Angleterre, ce qui fera grand bruit, parce que dans le même lieu fut signé le honteux

traité mettant fin à la guerre de Cent Ans. Les derniers jours du mois, Français et Espagnols se disputeront à Rome, bien qu'à distance, en demandant au Pape de déterminer leur préséance protocolaire respective.

Présage 113:
Point ne sera le grain à suffisance.
La mort s'approche à neiger plus que blanc
Sterilité, grain pourri, d'eau bondance
Le grand blessé, plusieurs de mort de flanc.

Présage 114:
Guere de fruits, ni grain, arbres & arbrisseaux.
Grand volataille, procere stimuler.
Tant temporel que prelat leonceaux.
TOLANDAD vaincre, proceres reculer.

Avril et mai 1564: bientôt un décès important surviendra dans un pays blanc de neige. C'est en effet le 27 mai, en Suisse, que meurt Jean Calvin. Le même mois, Jeanne d'Albret revenant des obsèques rencontrera Catherine de Médicis à Mâcon. D'après les historiens, la rencontre faillit tourner très mal. Tandis que la nature se montrait peu féconde, les Grands (*procere*, en latin) lui montreront l'exemple. En effet, après un certain temps, la reine Isabelle d'Espagne, fille de Catherine de Médicis, est enceinte. Hélas ce ne sera qu'une fausse couche.

Cependant, la révolte gronde contre Granvelle, aux Pays-Bas. Le duc d'Albe, qui se nomme en fait Fernando Alvarez de TOLEDO (d'où le terme de « *TOLANDAD* » dans le quatrain prophétique), ferme soutien de Granvelle, est vaincu à distance par son rival Gomez, et baisse (« *reculer* ») dans l'estime de la Cour.

Présage 115:
Du tout changé, persecuter l'un quatre.
Hors maladie bien loin mortalité.
Des quatre deux plus ne viendront debatre.
Exil, ruine, mort, faim, perplexité.

Juin 1564: la Cour arrive à LYON ("*loin*"). Là, les protestants semblent avoir désarmé. Il n'y a pas de bagarre ni de combat pendant le séjour du roi, et l'on est loin de la situation d'il y a encore quelques mois. Mais la Cour quittera Lyon pour fuir une épidémie de peste ("*hors maladie*"). Le ministre Viret avait déjà été expulsé, quand le gouverneur Vieilleville est remplacé par Jean de Losses ("*deux ne viendront plus débattre*"). Cependant, la peste gagne du terrain.

Présage 116:
Des grands le nombre plus grands ne sera tant.
Grands changements, commotions, fer, peste.
Le peu devis: pressez, payez contant.
Mois opposite gelée fort moleste.

Juillet 1564, et mois suivants: le nombre des Grands diminuera, selon les termes de Nostradamus. Et en effet, en Allemagne, le 25 juillet, l'Empereur Ferdinand meurt.

Comme semblent l'évoquer les vers suivants, alors qu'on formait des projets de mariages et d'alliances pour les grands princes, une terrible peste tuera 25.000 personnes, dont la princesse de Condé, et la Cour devra partir s'abriter dans la petite ville de Roussillon. Le roi se rend alors à Aix. Il y est accueilli par la Cour des Comptes ("*devis*", "*payez comptant*"). Dans six mois ("*mois opposite*"), la gelée y fera des dégâts[22].

[22] Molestes, en ancien français.

Présage 117:
Forte gelée, glace plus que concorde.
Vefves matrones, feu, deploration.
Jeux, esbats, joye, Mars citera discorde.
Par mariages bonne expectation.

Présage 119:
Perte, jacture grande, & non sans violence
Tous ceux de la foy, plus à religion.
Les plus Grands perdront vie, leur honneur & chevance
Toutes les deux Eglises, la coulpe à leur faction.

D'août à octobre 1564: un grand froid s'annonce, au point que lors de l'hiver 1564-1565, des icebergs viendront bloquer l'embouchure de la Meuse ! Cependant, Philippe II envoie cent galères en Méditerranée conquérir la place turque de Peñon de Velez.

Comme semblent l'évoquer les vers des Almanachs de Nostradamus, Eléonore de Roye, princesse de Condé et soutien actif des protestants, meurt à vingt-neuf ans. Peu après, un scandale ("*jacture*") éclatera: Mademoiselle de Limeuil enverra dans un panier l'enfant qu'elle venait de mettre au monde, à son père, Condé, qui n'en était qu'à ses amours.

Après la mort de la princesse de Condé, la veuve Catherine de Médicis rencontrera Nostradamus à Salon de Provence, lors du tour de France de Charles IX, au cours d'un hiver précoce. Convaincue de la prédiction du mage, elle imaginera d'autres unions pour les princes du royaume. En dehors de ces calculs, D'Andelot se remaria mais le duc de Lorraine avertit qu'il leur interdisait de « *tenir leurs nopces* » ("*coupe*") à l'huguenote ("*faction*").

Présage 120:
A deux fort Grandes naistre perte pernitieuse.
Les plus Grands feront perte, biens, d'honneur & de vie.
Tant grands bruits couriront, l'urne trop odieuse
Grands maladies estre presche, messe en envie.

Août-octobre 1564, puis mars 1565: une Grande, Isabelle, épouse de Philippe II et fille de Catherine de Médicis, aura des couches malheureuses. Les médecins saigneront la jeune femme, qui se trouvera de plus en plus mal. Après une perte de connaissance d'une journée, et trois mois de grossesse difficile, la reine rejettera les embryons de deux jumelles. Philippe en sera réduit à attendre un héritier tandis qu'en France on se déchirera. En février, au mois du Verseau (l'Urne, son nom latin), c'est cette même jeune femme qui jouera un rôle diplomatique en intervenant, sur ordre de son époux, auprès de sa mère en France.

Présage 121:
Les servants des Eglises leurs Seigneurs trahiront.
D'autres Seig. aussi par l'indivis des champs.
Voisins de preche & messe entr'eux querelleront.
Rumeurs, bruits augmenter, à mort plusieurs couchans.

Novembre 1564: Coligny s'occupera du renouvellement de l'alliance du roi de France avec les Ligues Suisses. Les Suisses protestants ("*voisins*") se querelleront précisément à propos d'enrichir cette ligue de Zurich et de Berne.

LES DERNIERS TEMPS

LA VISITE ROYALE

Lors de sa première rencontre avec Catherine de Médicis, à Paris, Nostradamus avait prédit aux enfants de celle-ci un avenir sans contexte conforme à la vérité: ses quatre fils monteront sur le trône.

En cette année 1564, c'est l'un d'eux, Charles IX, qui tient sa promesse d'entreprendre un long voyage à la rencontre de ses sujets. La Cour, nombreuse et imposante, depuis Paris traverse Troyes, Bar-le-Duc, Mâcon, Lyon, Valence...

Le 12 septembre 1564, Catherine traverse Montpellier. Le 23 septembre, elle gagne Avignon. La cour reprend le départ le 16 octobre : direction Salon-de-Provence.

La reine accorde une importance primordiale à cette étape, voulant à tout prix voir son astrologue. Elle prend même des risques immenses, puisqu'on lui annonce partout que la peste règne dans la ville.

De fait, Salon est désertée de la plupart de ses habitants. La moitié est morte et les autres sont en fuite. Seuls restent quelques courageux: les responsables politiques et le médecin Nostradamus. Malgré la situation, les édiles accueillent de façon très digne Leurs Majestés. Le roi fait une entrée solennelle au portail de Saint-Lazare. De violet vêtu, il pénètre sur un cheval gris richement orné, suivi de Catherine de Médicis, et, parmi les nombreux grands seigneurs, des futurs Henri III et Henri IV. On fait visiter à la Cour les vestiges antiques de la ville, et on leur rend gloire et louanges, aussi dignement que cela est possible.

La reine a bravé la chaleur, la route caillouteuse, et la terrible maladie pour voir le mage de Salon. Rien ne semble pouvoir lui arriver cependant, puisqu'à Chaumont ses astrologues ne lui avaient prédit un danger qu'à Saint-Germain, et Charles IX devait régner encore plusieurs années. Lorsque celui-ci déclare: "*Nous sommes venus pour voir Nostradamus",* dont la renommée, grâce à sa mère, était parvenue jusqu'à lui, on les introduit auprès du prophète, selon les désirs de ce dernier, à l'écart de la foule. Nostradamus salue le roi par les vers du poète: "*Vir magnum bello, nulli pietate secundus*": "*Un homme si grand à la guerre, et le second d'aucun en piété".*

Leurs Majestés se font présenter toute la petite famille du prophète. César, alors âgé de onze ans, se souvient de la scène. Il racontera plus tard: *« Adonc l'accompagna (…) encore dans sa propre chambre, où il entretient fort longuement ce jeune Roi et la Reine Régente sa mère, qui eurent cette humaine curiosité de voir toute sa petite famille jusqu'à une fille de lait. Et de ce me souviens fort bien, car je fus de la partie.»*

Dès le lendemain, le 18 octobre, Nostradamus est invité à se rendre au château de l'Empéri pour tirer l'horoscope d'Alexandre, le duc d'Anjou, et s'entretenir plus avant des choses du futur. Le mage, souffrant de la goutte, s'aide « *d'une belle canne* » dit-on.

Après leur rencontre de Chaumont, Catherine demande confirmation de la prédiction du miroir. Est-ce que Henri de Navarre devait bien succéder à ses fils?

Nostradamus confirme hélas le verdict des astres, que rien ne pouvait changer hormis la volonté de Dieu. Il demande cependant de faire appeler le jeune Henri de Navarre afin d'examiner les grains de beauté disposés sur son corps.

Arrivé devant le vieil homme, Henri est fort impressionné, et lorsqu'il lui demande de se dévêtir, croit qu'on voulait, comme le faisait son précepteur, lui donner le fouet. Mais rien de tout

cela et au contraire le mage et la reine s'approchent doucement de l'enfant, et on lui explique ce que l'on attendait de lui. Après examen, le verdict du miroir est confirmé. Selon les termes de Pierre de l'Estoile, "*l'ayant contemplé assez longtemps, il dit au gouverneur qu'il aurait tout l'héritage". "Et si Dieu, ajouta-t-il, vous fait grâce de vivre jusque là, vous aurez pour maître un roi de France et de Navarre".* Le chroniqueur De L'Estoile précise même encore: "*laquelle histoire prophétique le roi a depuis raconté fort souvent, même à la reine"*... Le miroir de Chaumont et l'examen du jeune prince eurent, outre le souvenir royal, une importance insoupçonnée. Depuis ce jour en effet, Catherine de Médicis entreprit de tout faire pour marier sa fille Marguerite à Henri de Navarre. Autre conséquence, ô combien considérable, et que l'on attribue, entre autres, à l'influence de Nostradamus: le choix du nom de roi des fils de Catherine. Selon Brantôme, "*La Reyne, par tels changements de nom, pensait leur baptiser la fonction meilleure ou la vie plus bonne".*

Selon les témoins, Charles IX fit preuve à l'égard de Nostradamus d'une grande générosité. Il lui conféra à la fois les titres de conseiller et de médecin de la Cour.

L'AGITATION POLITIQUE

La cour repartie, la vie à Salon reprend son rythme habituel.

Mis à part tout ce que l'on pouvait dire sur la dépendance peut-être excessive de la reine vis-à-vis de ses mages et astrologues, pour Nostradamus, honorable vieux notable, que de chemin parcouru! En 1516, il n'avait que douze ans et, au cœur des guerres italiennes, quelques mois après Marignan, François I^{er}, le maître, le vainqueur, le héros mythologique, était accueilli par la foule en liesse à Marseille et Aix. A Salon, le tout jeune Michel restait admiratif avec ses camarades, ou courait avec eux

pour suivre l'événement. Maintenant, c'est un cortège royal qui parcourt la France pour lui rendre visite.

Selon Chavigny, Michel Nostradamus commence l'écriture, à cette époque, d'une "*Histoire des guerres de Religion en Provence*", qui ne sera pas publiée, et dont on ne trouve plus trace aujourd'hui. L'actualité pouvait nourrir déjà très amplement le contenu des *Almanachs Astrologiques*:

Présage 122:
De tous biens abondance terre nous produira.
Nul bruit de guerre en France, hormis seditions
Homicides, voleurs par voye on trouvera.
Peu de foy. fievre ardente, peuple en émotion.

Présage 123:
Entre peuple discorde, inimité brutale.
Guerre mort de grands Princes plusieurs pars d'Italie
Universelle playe, plus fort occidentale
Tempore bonne & pleine, mais fort seiche & tarie.

Janvier 1565: le cardinal de Lorraine se présentera avec ses hommes à la porte Saint-Denis. Ne voulant remettre ses armes, il déclenchera un combat.

Présage 124:
Les bleds trop n'abonder, de tous autres fruits force.
L'esté, printemps humides, hiver long, neige, glace,
En armes l'Orient la France se renforce.
Mort de bestail, prou miel, aux assiegez la place.

Janvier-Février 1565:

Après un été humide, c'est maintenant à l'hiver d'être très neigeux. Le mois précédent, le roi ne put entrer dans Carcassonne pendant dix jours à cause d'une neige abondante. Le Rhône gela, les bois de vigne périrent et le vin se transforma en glace dans les tonneaux. Cependant, le cardinal de Lorraine créait l'incident de la porte Saint-Denis. Confirmation de notre révélation sur les dates cachées dans les présages : c'est bien l'hiver qui est décrit.

Présage 125:
Par pestillence & feu fruits d'arbres periront.
Signe d'huile abonder, pere Denis non gueres
Des grands mourir, mais peu d'estrengers failliront.
Insult marin Barbare, & dangers de frontieres.

Mars 1565: après l'incident de la porte Saint-Denis et le froid destructeur, le vin, symbolisé par Dionysos, (« *Denis* », autrement appelé « *Père Liber* », d'où l'expression de « *père Denis* » dans le quatrain), manquera cruellement. Une nouvelle famine éclatera en effet: ce sera dans les colonies protestantes de Floride. Bientôt, les Indiens les attaqueront et il y aura encore des dizaines de morts. En même temps, Malte est assiégée par les Turcs.

Présage 126:
Pluyes fort excessives, & de biens d'abondance.
De bestail pris juste être, femmes hors de danger
Gresles, pluyes, tonneres: peuple abatu en France
Par mort travailleront, mort peuple corriger.

Avril 1565:

Afin de préparer l'arrivée du roi à Bordeaux ("*abondance de bien*", après la pluie: les « *eaux* », jeu de mot évoquant "*bord*

d'eaux"!), Monluc, dans les campagnes, terrorisera les quelques notables tentés par le Protestantisme, après de rudes persécutions dans la région.

Présage 127:
Armes, playes cesser, mort de seditieux.
Le pere Liber grand non trop abondera.
Malins seront saisis par plus malicieux.
France plus que jamais victrix triomphera.

Mai 1565: le roi arrivera à Bordeaux, dans un calme insoupçonné malgré l'importance du courant protestant. Ainsi, la région viticole digne de Liber Pater (surnom latin de Dionysos) ne créera pas de débordements. Les personnages néfastes seront ailleurs, et alliés de la France. Les Turcs en effet attaqueront l'île des Chevaliers chrétiens: Malte. Dragut étant en retard, les Turcs ("*les malins*") ne seront pas commandés par lui, mais par Mustapha Pacha.

Présage 128:
Jusqu'à ce mois durer la secheresse grande
A l'Itale & Provence des fruits tous à demi.
Le Grand moins d'ennemis prisonnier de leur bande
Aux escumeurs, pirates, & mourir l'ennemi.

Juin 1565: pendant qu'on sera en plein été, Malte sera assiégée. A Saint-Elme, moins de 60 chevaliers et quelques centaines d'hommes seulement devront résister à 180 navires et 30.000 Turcs. La bataille fera rage pendant cinq heures, et ce sont les forces turques qui subiront d'énormes pertes. Dragut fera alors pleuvoir 7.000 boulets sur le fort Saint-Elme et ce que l'on appelait le Grand Port. Les morts chrétiens joncheront le sol, mais Dragut aussi sera mortellement blessé par l'éclat d'un boulet...

Présage 129:
L'ennemi tant à craindre retirer en Thracie,
Laissant cris hurlements, & pille desolée.
Laisser bruit mer & terre, religion nutrie.
Joviaux mis en route, toute secte affoulée.

Juillet 1565: les Turcs prennent Saint-Elme mais perdent 8.000 hommes. Tandis qu'ils exhibent les chevaliers qu'ils ont crucifiés et décapités, La Valette riposte énergiquement: il ordonne la mise à mort de tous les prisonniers turcs. Les Turcs tentent dix offensives contre Saint-Michel, à Malte. Une riposte leur fait croire qu'il s'agit de renforts venant de Sicile, et ils se replient en hâte. Le 7 et le 8 septembre marqueront la libération de Malte.

Présage 131:
Prisons, secrets, ennuis, entre proches discorde.
La vie on donnera par mal divers catarrhes,
La mort s'en ensuivra, poison mal concorde.
Frayeur, peur, crainte grande, voyageant lairra d'arres.

Août-Septembre 1565: il y aura une rencontre, qui se soldera par un échec, entre deux personnes proches: Catherine de Médicis et la reine d'Espagne, sa fille. Peu après, le cortège royal était à La Rochelle. Dans la région, fief des Huguenots, la situation avait toujours été critique. Mais le pays avait été reconquis par Montpensier, et, après cette dure répression, la région était plus calme. Il n'y aura que très peu d'incidents lors du passage du roi.

Présage 132:
Prisons par ennemis occults & manifestes.

Voyage ne tiendra, inimité mortelle.
L'amour trois, simultez, secret publiques festes.
Le rompu ruiné, l'eaü rompra la querelle.

Octobre 1565: pendant l'été, une rencontre aura lieu à Bayonne ("*voyage*") entre Catherine de Médicis, sa fille Elisabeth, reine d'Espagne, et le duc d'Albe ("*trois*"). Elle se soldera par un échec. A Bruxelles cependant, on célébrera les noces d'Alexandre Farnèse avec la princesse Marie de Portugal. Alors qu'on essaiera de montrer une entente de façade et solennelle, un incident achèvera d'opposer la France et l'Espagne au-delà de l'Atlantique ("*l'eaü*"), en octobre: Philippe II enverra deux mille hommes décimer la colonie française en Floride.

Présage 133:
Les ennemis publics, nopces & mariages:
La mort apres, l'enrichi par les morts.
Les grands amis se monstrer au passage.
Deux sectes jargonner, de surpris tards remords.

Présage 134:
Par grandes maladies religion fachée,
Par les enfans & legats d'Ambassade
Don donné à indign. nouvelle loy laschée;
Biens de vieux peres, Roy en bonne contrade.

Novembre et décembre 1565: Pie IV, qui avait attribué la préséance à l'ambassadeur de France sur celui d'Espagne, s'était continuellement disputé avec Philippe II. Lorsque Pie IV meurt, le 9 décembre, le roi se montre curieusement proche de Rome, afin que son successeur soit plus compréhensif à son égard. A Rome, on se réunit pour le nouveau conclave. Le 7 janvier 1566, on désigne Michele Ghislieri, qui portera le nom de Pie V.

LA MALADIE

A cette époque encore, la santé de Nostradamus s'altère de plus en plus. Il est apparu très affaibli et fort vieilli au jeune roi. De fait, les attaques d'arthrite et de goutte se succèdent.

En décembre 1565, Nostradamus, dans une lettre, répond à Catherine de Médicis, "*sa souveraine Dame et Maîtresse*", qui lui demande quels seront les aspects des astres sur la France. Le prophète, rassurant la reine sur sa puissance et sur sa gloire, malgré de grandes difficultés, lui demande "*la figure céleste, astronomique, de l'an XIIII du Roy très chrestien son fils, afin de mettre bien au point ses explications*". Il prédit cependant "*qu'à la parfin, un chascun s'en retournera content, de bouche et de coeur: ceux-mêmes à qui le retour dépendra de vuyder."*

Présage 135:
Du pere au fils s'approche. Magistrats dits severes.
Les grandes nopces, ennemis garbelans.
De latens mis avant, par la foy d'improperes:
Les bons amis & femmes contre tels groumelans.

Janvier 1566: les Espagnols, les ennemis traditionnels de la France d'alors, se montreront particulièrement combattifs[23]. Ils extermineront cruellement les soldats et colons français débarqués en Floride. Philippe II mettra en avant comme excuse la protection de la foi contre les huguenots, puisque, pour lui, c'était Coligny qui avait voulu cette expédition. Argument fallacieux[24], et les relations avec l'Espagne se détérioreront progressivement à nouveau.

[23] Garbouil, en ancien français: dispute. Se gourmer, qui apparaît dans le dernier vers, signifie, lui, "se battre".
[24] Impropère, en ancien français: déshonorant.

Présage 136:
Par le thresor, trouvé l'heritage du pere.
Les Roys & Magistrats, les nopces, ennemis.
Le public mal-vueillant, les Juges & le Maire
La mort, poeur & frayeur, & trois Grands à mort mis.

Février 1566: le 29 janvier, le Conseil prononcera l'innocence de Coligny dans l'affaire Poltrot.

Présage 137:
Encor la mort s'approche, don Royal & Legat.
On dressera ce qu'est, par vieillesse en ruine.
Les Jeunes hoirs, de soupçon nul legat.
Thresor trouvé en plastres & cuisine.

Mars 1566: le Saint-Siège contribuait à la lutte menée par l'Espagne contre les Turcs. Le montant annuel de ce "*subsidio de las galeras*" s'élevait à 420.000 ducats. En mars, Pie V renouvellera la concession au roi Philippe II.

Nostradamus reprend dans ce quatrain le terme facétieux de « *cuisine* » pour désigner celle qui portera le titre de « Gouvernante de France », Catherine de Médicis. Le derniers vers signifie qu'à travers les événements de ce mois, aussi bien Philippe II, le constructeur de l'Escorial (« *plâtre* ») que Catherine de Médicis, Gouvernante de France (« *cuisine* »), trouveront de solides subsides.

Présage 138:
Les ennemis secrets seront emprisonnez:
Les Rois & Magistrats y tiendront la main seure:
La vie de plusieurs, santé, maladie yeux, nez.
Les deux grands s'en iront bien loin à la male heure.

Avril 1566: durant cette période troublée par les luttes d'influence, une page se tourne à la cour de France. Le 25, meurt de Diane de Poitiers.

Présage 139:
Longues langueurs de teste nopce, ennemy,
Par Prelat & voyage, songe du Grand terreur,
Feu & ruine grande trouvé en lieu oblique,
Par torrent descouvert sortir noves erreurs,

Présage 140:
Les Rois & Magistrats par les morts la main mettre,
Jeunes filles malades, & des Grands corps enflé
Tout par langueurs & nopces, ennemis serfs au maistre,
Les publiques douleurs le composent tout enflé.

Juin 1566: une jeune fille sera prise de malaises et verra son corps enfler. C'est Isabelle, épouse de Philippe II et fille de Catherine de Médicis, qui mettra au monde son premier enfant au mois d'août.

LE TESTAMENT

Malade et fatigué, Nostradamus fait appeler son notaire Joseph Roche. Sur sa table de travail, il rédige un texte, son testament, et le remet de façon curieuse à Maître Roche: il déchire la feuille en deux, puis de la partie qu'il ne donne pas à son homme de confiance, il fait encore deux morceaux. L'un est destiné à sa femme Anne Ponsard, l'autre à son frère Jehan. Les trois parties devront être réunies après sa mort.

Nostradamus, victime de crises de goutte de plus en plus fréquentes, sent la fin proche. Il écrit à son ami Ronsard: *"J'en*

suis à mon chant du cygne et je ressens très en moi les symptômes avant-coursiers certains qu'un plus grand roi que celui de France l'enverra bientôt quérir pour répondre à son tribunal".

Le 17 juin 1566, Nostradamus convoque à nouveau son notaire et lui fait écrire:

"Par-devant Notaire Maître Joseph Roche, tabellion-juré de la ville de Salon-de-Provence, diocèse d'Arles, j'ai, Maître Michel de Notre-Dame, bien nommé Nostradamus, docteur en médecine et astrophile de la dite ville de Salon, conseiller et médecin ordinaire de sa majesté le Roy de France et astrologue reconnu personnel de madame la régente Catherine de Médicis, estant en son bon entendement, encore qu'il ne soit pas affaibly par son ancien âge et certaine maladie corporelle de laquelle il est à présent détenu.

Comme bon et vray chrétien et fidèle, à recommander son âme à Dieu le créateur, le priant que quand sera son bon playsir de l'appeler, que luy plaise colloquer son âme au royaume éternel de Paradis".

Le mage émet encore le vœu que son corps repose en l'église du couvent de Saint-François-de-Salon, entre la grand porte de celle-ci et l'autel de Sainte-Martine, plutôt que près de l'église de Saint-Laurent, comme il l'avait d'abord souhaité.

Le prophète va très mal. Il lutte depuis huit jours contre la maladie. Une crise aiguë d'arthrite avait entraîné un accès d'hydropisie, selon le témoignage de Chavigny. Ce dernier attestera aussi que Nostradamus connaissait à l'avance la date et l'heure de sa mort: à la fin du mois de Juin. L'astrologue prend un exemplaire des "Ephémérides" de Jean Stadius. Il écrit sur l'ouvrage "*Hic prope mors est"*, autrement dit: "Ma mort est proche", et le tend à son secrétaire. Le 1er juillet 1566, le soir, tard, alors que Chavigny prend congé de lui, le prophète lui lance: "*Lorsque le soleil se lèvera, vous ne me verrez plus en vie".*

Le 2 juillet 1566, peu de temps après le lever du soleil, Nostradamus s'éteint.

A propos de l'astrologue disparu, Ronsard écrit:
« On sait que du grand Dieu, l'immense éternité
Ait de Nostradamus l'enthousiasme exité
On sait que le démon bon ou mauvais l'agite;
On sait que de nature il ait l'âme subite
On sait son esprit sombre et mélancolique
D'humeurs grasses repu, le rendent fantastique;
Bref il est ce qu'il est. Si est-ce toutefois
Que par les mots douteux et sa prophète voix
Comme un oracle antique il a de mainte année
Presdit la plus grande part de notre destinée
Je ne l'eusse pas cru, si le ciel qui départ
Bien et mal aux humains, n'eust été de sa part».

Et l'on trouve, clôturant le dernier Almanach, le Présage 141:

Du retour d'ambassade, don de roi, mis au lieu,
Plus n'en sera. Sera allé à Dieu,
Parens plus proches, amis, freres du sang,
Trouvé tout mort prez du lict & du banc.

POSTFACE

Nostradamus fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers, à Salon. Louis XIV et Louis XV, de passage en Provence, se sont recueillis un instant sur sa tombe, le premier en 1622, le second en 1660.

En 1791, le tombeau fut violé par les gardes nationaux, le cercueil brisé à coups de hache, et les ossements du prophète dispersés. Les révolutionnaires espéraient y trouver un trésor. Peine perdue. Le responsable de la profanation fut tué dans une embuscade près de Lançon dès le lendemain. Sous la Restauration, l'urne qui conservait les restes de ses ossements fut scellée dans le mur de la chapelle de la Vierge en la collégiale Saint Laurent. Fait troublant, c'est le lieu que Nostradamus avait premièrement désigné dans son testament pour abriter sa sépulture. La légende avait commencé de son vivant. En 1791, on dit que l'on trouva dans son cercueil la date de sa profanation, prévue par le prophète avant sa mort.

Dans un livre publié à cette époque, on trouve des détails plus précis au sujet de cette découverte : selon son auteur, dont le texte peut être sujet à caution, on lit que le tombeau de Nostradamus était un vaste caveau. « *On y trouva une table, sur laquelle était une feuille de papier bien conservée, et dont l'écriture était parfaitement lisible ; on lisait en titre : « Ma Dernière Prophétie » ; au-dessous de ce titre on y lisait les quatre vers suivants :*

Quand nonante cinq reviendra,
Après six ans de libera ;
François, d'un grand heurt jouira,
Qui mois de mai fleuri, verra. »

Avant comme après sa disparition, les anecdotes étonnantes continuent donc d'entourer la vie du prophète.

Le nom de Nostradamus n'est pourtant pas lié seulement aux mystères dont on pare l'astrologue. En 1575, Jean, frère de Michel, publia ses "*Vies des plus célèbres et anciens faits provençaux*". Le troisième fils de Nostradamus, André, fut poète et gentilhomme du gouverneur de Provence, avant de devenir capucin, le jour anniversaire de la naissance de son père, le 14 décembre 1584, sous le nom de Séraphin Nostradamus.

Parmi ses autres enfants, Charles (1553-1629), Anne et Diane, vécurent célibataires. Jeanne épousa un certain Pierre Tronc de Codolet, et Madeleine se maria avec un dénommé Paul de Chanquin.

Le deuxième fils de Nostradamus est, semble-t-il, mort très jeune. Quelqu'un s'appela pourtant comme lui, Michel, et devint astrologue. Il écrivit un traité sur cette science en 1563. Le vrai fils de Nostradamus n'aurait eu, à cette époque, pas même dix ans. Cet imposteur vivait au Pouzin, en Ardèche, dont il annonça la prochaine destruction. En 1573, la ville fut effectivement prise par les troupes royales. Il profita du chaos qui régnait alors pour mettre le feu à la ville, afin que se réalise sa prédiction. Il fut presque aussitôt pris et tué.

Quant à César de Notre-Dame, ce premier fils auquel Nostradamus dédia son oeuvre, il suivit des études de droit avant de s'adonner aux arts et aux lettres. Il écrivit ses "*Pièces Héroïques*", "*Le Tableau de Narcisse*", "*Le songe de Scipion*"... Réputé jusqu'à la cour, il reçut de Louis XIII le titre de gentilhomme ordinaire de la chambre. Il devint le premier Consul de Salon en 1598 et se maria avec Claire de Guignan en 1604. A cette période, il rédigea sa fameuse "*Histoire et Chroniques de Provence*", publiée en 1614 chez Benoît Rigaud, à Lyon. Cet ouvrage monumental, contenant les plus anciennes légendes sur lesquelles repose l'Histoire de la Provence, est une magnifique

référence. Il y honore également son père, et cette œuvre est l'une des sources des biographes de Nostradamus. Suivirent encore "*Poésies*" chez Colomiez, à Toulouse, et "*Entrée de la Reine Marie de Médicis en sa ville de Salon*", chez Jean Tholosan, à Aix-en-Provence. En 1630, il mourut de la peste sans laisser d'enfants. Il fit partie, comme son père, des plus grands noms de sa région, et contribua à sa gloire.

Le nom de Nostradamus reste fidèlement attaché à l'histoire de sa région, et les Provençaux s'enorgueillissent de sa renommée. Ils se référèrent souvent à lui au cours des siècles et ses textes se rappellent à leur souvenir à chaque fois que l'actualité lui donne raison.

Les villes des Alpilles ont vu se dérouler bien des événements annoncés par Nostradamus. La vie continue autour des paysans qui récoltent leurs olives, dans des paysages vallonnés et baignés de l'odeur des lavandes, de la garrigue et du romarin.

C'est la vie et la langue provençales que le félibre Frédéric Mistral célébra dans ses œuvres, dont son poème *Mireille*. Dans les années 1860, Charles Gounod, séjournant à Saint-Rémy, compose son fameux opéra, adaptation de l'œuvre de Mistral, créé en 1864. En 1889 et 1890, Van Gogh s'installe dans la maison de santé Saint-Paul à Saint-Rémy, sur le plateau des Antiques, pour s'y faire soigner. Il y peint la plus grande partie de son œuvre, *La Nuit Etoilée*, *Les Cyprès*, *Le Champ de blé au faucheur*, reproduisant pour la postérité les paysages qu'a connus presque tels quels Nostradamus.

Tous ces lieux restent fidèles à leur mémoire, immuables témoins du temps qui passe. De la même manière, toujours présent et vivant à travers ses textes, Nostradamus accompagne les événements qui se succèdent.

C’est à lui encore qu’on se référa lors de cette anecdote qui mit en scène à Nîmes un planteur de mûriers passionné d’archéologie : en 1601, François Traucat obtint d’Henri IV l’autorisation de faire ses fouilles sous la Tour Magne. S’appuyant sur son interprétation personnelle de quatrains de Nostradamus, il pensait y trouver un trésor enfoui par les Sarrazins et les Romains quand ils occupaient la ville. Il manqua de faire écrouler le vestige millénaire et les habitants s’en émurent. Mais de trésor, point. Pourtant, cette année-là, ses mûriers lui donnèrent une récolte abondante ; c’est du travail de la terre que l’agriculteur a tiré ses plus grandes richesses.

Sous la plume de Nostradamus, les « *thrésors* » sont les vestiges antiques et la méditation sur les leçons à tirer des siècles passés. Tous ses messages sont empreints de cet humanisme dans lequel baignait son temps. L’anecdote du jardinier et toutes celles qui suivront nous rappellent les enseignements des hommes de cette époque, l’humour et la sagesse des anciens, la science de l’Antiquité et l’esprit de prophétie. Aussi, la vie de Nostradamus éclaire-t-elle son œuvre de même que le passé éclaire le présent.

Connu dans le monde entier, le prophète français continue de fasciner grâce à son œuvre atemporelle. Chaque grand événement semble pouvoir être lu dans des quatrains qui ne sont pas, comme on le dit trop souvent, obscurs et confus ; à l’image de ce que l’on a pu observer dans les *Présages*, ils regorgent au contraire de détails et de précisions, à tel point qu’ils ne peuvent s’appliquer qu’à une série d’événements clairement reconnaissables, et fascinent par leur qualité stupéfiante.

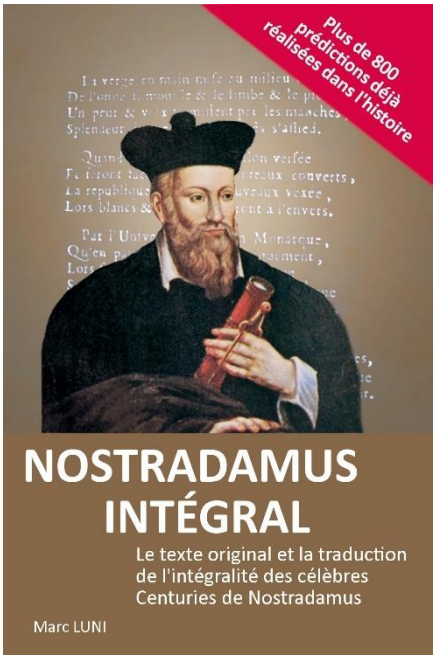
De même que les *Présages* ont rythmé les événements de son époque, les *Centuries* semblent accompagner les grands tournants de l’Histoire : comme on peut le constater dans nos autres ouvrages, on y a reconnu la Révolution Française,

l’avènement de Napoléon, la Seconde Guerre Mondiale, et d’innombrables autres faits aussi insoupçonnables que la restauration des Jeux Olympiques par un Français, des découvertes archéologiques, des progrès scientifiques… Autant de mots si troublants qui prouvent l’actualité permanente des quatrains de Nostradamus. Ecrits pour le « *bien commun de l’humanité* » selon ses termes, ils éclairent l’avenir grâce au regard visionnaire que pose sur notre futur un homme du passé, mais toujours vivant à travers ses prévisions, un homme extraordinaire par sa vie et par ses œuvres.

LES TEXTES PROPHETIQUES
DE NOSTRADAMUS

Pour en retrouver la traduction complète, se reporter à notre autre ouvrage :

« NOSTRADAMUS INTÉGRAL »
Le texte original et la traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus.



Peu avant l'an 2000 était publiée la première traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus. En voici l'édition la plus récente et réactualisée, afin de toujours mieux comprendre cette œuvre connue mondialement, et de mieux en saisir l'importance.
Cet ouvrage permet en effet de vérifier que plus de 800 prédictions se sont déjà réalisées. Parmi celles-ci, des mots du médecin et astrologue de la Renaissance qui ne laissent aucun doute : "un empereur naîtra près d'Italie", annonçant l'avènement de Napoléon, "le feu en nef" l'incendie de Notre-Dame de Paris dans un contexte évoquant l'arrivée de l'épidémie de coronavirus… Comme les quatrains les plus célèbres, les prophéties des Centuries sont troublantes de précision et, contrairement à ce qu'on en dit souvent quand on ne les a pas lues, ne peuvent s'appliquer à aucun autre événement. Autant de quatrains incompris jusqu'ici, autant d'annonces de faits de l'histoire, guerres ou catastrophes mais aussi évolutions politiques et découvertes scientifiques ou archéologiques, passées ou à venir. Cette mise en parallèle de celles-ci avec l'intégralité du texte original de la Renaissance permet d'en apprécier la valeur exceptionnelle, comme de porter un nouveau regard sur le prophète de Salon-de-Provence.

Pour commander le livre : www.lulu.com/fr
puis rechercher : marc luni

LETTRES DE NOSTRADAMUS EN PREFACE AUX CENTURIES :
Ce sont « La Lettre à César Nostradamus », son fils, préface aux Centuries I à VII
Et « La Lettre à Henri II », préface aux Centuries VIII à X.

P R E F A C E

DE

M. MICHEL **NOSTRADAMUS**

A SES PROPHETIES.

Ad Caefarem Noftradamum filium
Vie et félicité.

Ton tard advenement, Cefar Noftradame mon fils, m'a faict mettre mon long temps par continuelles vigilations nocturnes referer par efcript toy delaiffer memoire, apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au commun profit des hunains, de ce que la divine effence par Aftronomiques revolutions m'ont donné cognoiffance. Et depuis qu'il a pleu au Dieu immortel que tu ne fois venu en naturelle lumiere dans cefte terreine plaige, et ne veux dire tes ans qui ne font encores accompaignez, mais tes mois Martiaux incapables à recevoir dans ton debile entendement ce que ie seray contraint apres mes iours definer : veu qu'il n'eft poffible te laiffer par efcrit, ce que feroit par l'iniure du temps obliteré : car la parole hereditaire de l'occulte prediction fera dans mon eftomach interclufe : confiderant auffi.les adventures definiment eftre incertaines; et que le tout est regy et gouverné par la puiffance de Dieu ineftimable, nous infpirant non par bacchante fureur ne par limphatique mouvement, mais par aftronomiques affertions. Soli numine divino afflari praefagiunt et fpiritu prophetico particlularia. *Combien que de long temps par plufieurs fois i'aye predict long temps auparavant ce que depuis eft advenu, et en particulieres regions attribuant le tout eftre faict par la vertu et infpiration divine, et autres felices et finiftres adventures de acceleree promptitude prononcees que depuis font advenues par les climats du monde : ayant voulu taire et delaiffer pour caufe de l'iniure,. et non tant feulement du temps prefent, mais auffi de la plus*

grande part du futur, de mettre par efcrit, pource que les regnes, fectes,. et regions feront changes fi oppofites; voire au refpect du prefent diametralement, que fi ie venois à referer ce qu'à l'advenir fera ceux du regne, fecte, religion, et foy, trouveroient fi mal accordant à leur fantafie auriculaire, qu'ils viendroyent à damner ce que par les fiecles advenir on cognoiftra eftre veu et apperceu. Confiderant auffi la fentence du vray Sauveur. Nolite fanctun dare tanibus, nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus et converfi dirumpant vos. *Qui a efté la caufe de faire retirer ma langue au populaire, et la plume au papier, puis me fuis voulu eftendre declarant pour le commnn advenement, par obftrufes et perplexes fentences des caufes futures, mefmes les plus urgentes, et celles que j'ay apperçeu, quelque humaine mutation qu'advienne ne fcandalifer l'auriculaire fragilité, et le tout efcrit soubz figure nubileufe, plus que du tout prophetique, combien que,* Abscondifti haec à fapientibus, et prudentibus, id eft, potentibus et regibus, et enucleafti ea exiguis et tenuibus *: et aux Prophetes par le moyen de Dieu immortel, et des bons Anges ont receu l'efprit de vaticination, par lequel ils voyent les chofes loingtaines, et viennent à prevoir les futurs advenemens : car rien ne fe peut parachever fans luy, aufquels fi grande eft la puiffance; la bonté aux fubiects, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutesfois aux autres effects fubiects pour la fimilitude de la caufe du bon genius, celle chaleur et puifsance vaticinatrice s'approche de nous : comme il nous advient des rayons du Soleil, qui viennent iettant leur influence aux corps elementaires, et non elementaires. Quant à nous qui fommes humains, ne pouvons rien de noftre naturelle cognoiffance et inclination d'engin, cognoiftre des fecrets obftrufes de Dieu le Createur.* Quia non eft noftrum nofcere tempora, nec momenta etc. *Combien qu'auffi de prefent peuvent advenir et eftre personnages que Dieu le Createur aye voulu reveler par imaginatives impreffions, quelques secrets de l'advenir, accordez à l'aftrologie iudicielle, comme du paffé, que certaine puiffance et volontaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoit, que luy infpirant on venoit à iuger les divines et humaines infpirations. Car les oeuvres divines, que totalement font absolues, Dieu les vient parachever : la moyenne qui eft au milieu les Anges : la troifiesme les mauvais. Mais mon fils ie te parle icy un peu trop obftrusement : mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à recevoir par par le*

fubtil efprit du feu, qui quelquesfois par l'entendement agité contemplant le plus haut des aftres, comme eftant vigilant, mefmes qu'aux prononciations, eftant surprins efcrits pronoçant fans crainte moins attainct d'inverecande loquacité : mais quoy tout procedoit de la puiffance divine du grand Dieu eternel de qui toute bonté procede. Encores mon fils, que i'aye inferé le nom de Prophete, ie ne me veux attribuer tiltre de fi haute fublimité pour le temps present car qui Propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns *car Prophete proprement mon fils, eft celuy qui voit chofes loingtaines de la cognoiffance naturelle de toute creature. Et cas advenant que le Prophete moyennant la parfaicte lumiere de la prophetie luy appaire manifeftement des choses divines, commes humaines, que ce ne fe peut faire, veu que les effects de la future prediction s'eftendent loing. Car les fecrets de Dieu incomprehenfibles, et la vertu effectrice contingent de longue eftendue de la cognoiffance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberal arbitre, faict apparoir les caufes qui d'elles mefmes ne peuvent acquerir celle notice pour eftre cogneues, ne par les humains augures, ne par autre cognoiffance, on vertu occulte, comprinfe foubz la concavité du Ciel mesmne, du faict prefent de la totale éternité, qui vient en foy embraffer tout le temps. Mais moyennant quelque indivifible eternité, par comitiale agitation Hiraclienne, les caufes par le celefte mouvement font cogneues. Ie ne dis pas, mon fils, afin que bien l'entendez, que la cognoiffance de cefte matiere ne fe peut encores imprimer dans ton debile cerveau, que les caufes futures bien loingtaines ne foient à la cognoffance de la creature raifonnable : fi font nonobftant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des chofes prefentes.loingtaines ne luy font du tout ne trop occultes, ne trop referees : mais la parfaicte des caufes notices ne fe peut acquerir fans celle divine infpiration : veu que toute infpiration prophetique reçoit prenant fon principal principe mouvant de Dieu le Createur, puis de l'heur et de nature. Parquoy eftant les caufes indifferentes indifferemment produictes, et non produictes, le prefage partie advient, ou a efté predict. Car l'entendement crée intellectuellement ne peut voir occultement, finon par la voix faicte au lymbe, moyennant la exigue flamme en laquelle partie les caufes futures fe viendront à incliner. Et auffi mon fils, ie te fupplie que jamais tu ne vueilles employer ton entendement à telles refveries et vanitez qui feichent le corps et mettent à perdition l'ame, donnant*

trouble au foible fens : mefmes la vanité de la plus qu'execrable magie reprouvee iadis par les facrees efcritures, et par les divins canons, au chef duquel eft excepté le iugement de l'Astrologie Iudicielle : par laquelle et moyennant infpiration et revelation divine par continuelles fupputations, avons nos prophéties redigé par efcrit. Et combien que celle occulte Philofophie ne fuffe réprouvee, n'ay oncques voulu presenter leurs effrenees perfuafions, combien que plusieurs volumes qui ont efté cachez par longs fiecles me font efté manifeftez. Mais doubtant ce qui adeviendroit, en ay faict apres la leclure prefent à Vulcan que cependant qu'il les venoit à devorer, la flamme lefchant l'air rendoit une clarté infolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clyftre fulgurant, illuminant fubit la maifon, comme fi elle fut efté en fubite conflagration. Parquoy afin qu'à l'advenir ne fuffiez abuzé, perfcrutant la parfaicte transformation tant feline que folitaire, et soubz terre metaux incorruptibles, et aux ondes occultes, les ay en cendres convertis. Mais quant au iugement qui fe vient parachever, moyennant le iugement celefte, cela te veux ie manifefter : parquoy avoir cognoiffance des caufes futures, reiettant loing les phantaftiques imaginations qui adviendront limitant la particularité des lieux par divine infpiration fupernaturelle : accordant aux celeftes figures, les lieux, et une partie dw temps de proprieté occulte par vertu, puiffance, et faculté divine, en prefence de laquelle les trois temps font comprins par eternité, revolution tenant à la cause paffee, prefente et future : quia omnia funt nuda et aperta, etc. *Parquoy, mon fils, tu peux facilement, nonobftant ton tendre cerveau, comprendre que les chofes qui doivent advenir, fe peuvent prophetizer par les nocturnes et celeftes lumieres, qui font naturelles, et par l'efprit de prophetie : non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique, mais par revelee inspiration, comme homme mortel, efloigné non moins de sens au Ciel, que des pieds en terre.* Poffum non errare, falli, decipi*, fuis pecheur plus grand que nul de ce monde, fubiet à toutes humaines afflictions. Mais eftant furprins par fois la fepmaine limphatiquant, et par longue calculation, rendant les eftudes nocturnes de fouave odeur, i'ay compofé Livres de propheties contenant chacun cent quatrains afronomiques de propheties, lesquelles i'ay un peu voulu rabouter obfcurement : et font perpétuelles vaticinations, pour d'icy à l'annee 3797. Que poffible fera retirer le front à quelques uns, en voyant fi*

longue extension par foubz toute la concavité la Lune aura lieu et intelligence : et ce entendant universellement par toute la terre les caufes monfils. Que fi tu vis l'aage naturel et humain, tu verras devers ton climat au propre Ciel de ta nativité, les futures adventures prevoir. Combien que le feul Dieu éternel foit celuy feul qui cognoift l'éternité de fa lumiere, procedant de luy mefme, et ie dis franchement qu'a ceux à qui fa magnitude immenfe, qui eft fans mefure et incomprehensible, a voulu par longue inspiration melancolique reveler, que moyennant icelle caufe occulte manifeftee divinement, principalement de deux causes principales, qui sont comprinfes à l'entendement de celuy inspiré qui prophetise, l'une eft qui vient à infufer,. efclairciffant la lumiere supernaturelle, au personnage qui predit par la doctrine des Aftres, et prophetife par infpiree revelation, laquelle eft une certaine participation de la divine eternité, moyennant laquelle le Prophete vient à iuger de cela que fon divin efprit luy a donné par le moyen de Dieu le Createur, et par une naturelle inftigation : c'eft à fçaioir que ce que prédit, eft vray, et a prins fon origine ethereement : et telle lumiere et flamme exigue eft de toute efficace, et de telle altitude non moins que la naturelle clarté, et naturelle lumiere rend les Philosophes fi affeurez, que moyennant les principes de la premiere cause ont attainct à plus profondes abyfmes les plus hautes doctrines. Mais à celle fin mon fils, que ie ne vague trop pronfondement pour la capacité future de ton sens, et auffi que ie treuve les lettres feront fi grande et incomparable iacture, que ie treuve le monde avant l'univerfelle conflagration advenir tant de deluges et fi hautes inundations, qu'il ne fera guiere terroir qui ne foit couvert d'eau : et fera par fi longtemps, que hors mis enographies et topographies que le tout ne foit pery : auffi avant et apres telles inundations, en plusieurs contrees, les pluyes feront fi exigues, et tombera du Ciel fi grande abondance de feu et de pierre candantes, qui n'y demeurera rien qu'il ne foit consommé : et cecy advenir en brief, et avant la derniere conflgration : Car encores que la planette de Mars paracheve fon fiecle et à la fin de fon dernier periode fi le rependra il : mais affemblez les uns en Aquarius par plusieurs annees, les autres en Cancer par plus longues et continues. Et maintenant que fommes conduicts par la Lune, moyennant la totale puiffance de Dieu eternel, qu'avant qu'elle aye paracheve fon total circuit, le Soleil viendra, et puis Saturne. Car felon les fignes celeftes, le regne de

Saturne fera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche, d'une anaragonique revolution : et que de prefent que cecy i'efcrits avant cent feptante fept ans trois mois unze iours par peftilence, longue famine, et guerres, et plus par les inondations le monde entre cy et ce terme prefix, avant et apres par plusieurs fois, fera fi diminué, et fi peu de monde fera, que l'on ne trouvera qui vueille prendre les champs, qui deviendront libres auffi longuement, qu'ils font efté en fervitude : et ce quant au visible iugement celefte, qu'encores que nous foyons au feptiefme nombre de mille qui paracheve le tout, nous approchant du huictiesme., où eft le firmament de la huictiefme sphere, qui eft en dimension latitudinaire, où le grand Dieu eternel viendra parachever la revolution : où les images celeftes retourneront à fe mouvoir, et le mouvement fuperieur qui nous rend la terre ftable et ferme, non inclinabitur in faeculum faeculi *: hors mis que fon vouloir ferme accompli, mais non point autrement; combien que par ambigues opinions excedantes toutes raifons naturelles par fonges Mahometiques, auffi aucunes fois Dieu le Createur par les ministres de fes meffagiers de feu, en flamme miffive, vient à propofer aux fens exterieurs, mesmement à nos yeux, les caufes de future prediction, fignicatrices du cas futur qui fe doit à celuy qui presage manifefter. Car le prefage qui fe faict de la lumiere exterieure vient infailliblement à iuger partie avecques, et moyennant le lume extérieur : combien vrayement que la partie qui semble avoir par l'oeil de l'entendement, ce que n'eft par la lesion du fens imaginatif, la raifon eft par trop evidente, le tout eftre predict par afflation de divinité, et par le moyen de l'efprit Angelique infpire à l'homme prophetifant, rendant oinctes de vaticinations le venant à illuminer, luy efmouvant le devant de la phantafie par diverfes nocturnes apparitions, que par diurne certitude prophetife par adminiftration Aftronomique, conioincte de la fanctiffime future prediction, ne confiderant ailleurs qu'au courage libre. Viens à cefte heure entendre, mon fils, que ie trouve par mes revolutions, qui font accordantes à revelee infpiration, que le mortel glaive j'approche de nous maintenant, par pefte, guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a efté, et famine, lequel tombera en terre, et y retournera fouvent : car les Aftres s'accordent à la revolution, et auffi a dit :* Vifitabo in virga ferrea iniquitates eorum, et in verberibus percutiam eos*, car la mifericorde de Dieu ne fera point difpergee un temps, mon*

fils, que la plufpart de mes Propheties feront accomplies, et tiendront eftre par accompliffement revoluës. Alors par plusieurs fois durant les finiftres tempeftes. Conteram ego*, dira le Seigneur,* et confringam, et non miferebor*, et mille autres adventures qui adviendront par eaux et continuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par efcrit aux miennes autres Propheties qui font compofees tout au long,* in foluta oratione*, limitant les lieux, temps, et le terme prefix que les humains apres venus verront, cognoiffant les adventures advenues infailliblement, comme avons noté par les autres, parlans plus clairement, nonobstant que foubz nuee feront comprinfes les intelligences :* fed quando fubmovenda erit ignorantia*, le cas fera plus efclaircy. Faifant fin, mon fils, pren donc ce don de ton pere Michel Noftradamus, efperant toy declarer une chacune Prophetie des quatrains cy mis. Priant au Dieu l'immortel, qu'il te vueille prefter vie longue, en bonne et profpere felicité. De Salon ce I. de Mars, 1555.*

A L'INVICTISSIME, TRES-PUISSANT, et Tres Chreftien Henry roy de France fecond, Michel Noftradamus fon tres-humble, et tres-obeiffant feriviteur et fubiect, victoire et felicité.

Pour icelle fouveraine observation que i'ay eu, ô Tres-Chreftien et tres-victorieux Roy, depuis que ma face eftant long temps obnubilee fe prefente au devant de la deité de voftre Majefté immefuree, depuis en ça i'ay efté perpetuellement efblouy, ne defiftant d'honorer et dignement venerer iceluy iour que premièrement devant icelle ie me prefentay, comme à une finguliere Majefté tant humaine. Or cherchant quelque occafion par laquelle ie peuffe manifefter le bon coeur et franc courage, que moyennant iceluy mon pouvoir euffe faict ample extenfion de cognoiffance envers voftre sereniffime Majesté. Or voyant que par effets le declarer ne m'eftoit poffible, ioint avec mon fingulier defir de ma tant longue obtenebration et obfcurité, eftre fubitement efclarcie et tranfportee au devant de la face du Souverain oeil, et du premier Monarque de l'Univers, tellement que i'ay efté en doute longuement à qui ie viendrais consacrer ces trois Centuries du reftant de mes Propheties, parachevant la miliade, et apres avoir eu longuement cogité d'une temeraire audace, ay prins mon addreffe envers voftre Majesté, n'eftant pour cela eftonné, comme raconte le graviffime aucteur Plutarque en la vie de Lycurgue, que voyant, les offres et prefens qu'on faifoit par facrifices aux temples des Dieux immortels d'iceluy temps, et à celle fin que l'on ne s'eftonnaft par trop fouvent defdicts fraiz et mifes ne f'ofoyent prefenter aux temples. Ce nonobftant voyant voftre Splendeur Royalle accompagnee d'une incomparable humanité ay prins mon addreffe, non comme aux Rois de Perse, qu'il n'eftoit nullement permis d'aller à eux, ny moins s'en approcher. Mais à un trefprudent, à un treffage Prince i'ay consacré mes nocturnes et prophetiques fupputations, compofees pluftoft d'un naturel inftinct, accompagné d'une fureur poëtique, que par reigle de poëfie, et la plus part compofé et accordé à la calculation Aftronomique, correspondant aux ans,

moys et fepmaines des regions, contrees, et de la plufpart des Villes et Citez de toute l'Europe, comprenant de l'Affrique, et une partie de l'Afie par le changement des regions, qui s'approchent la plus part de tous ces climats, et compofé d'une naturelle faction : refpondra quelqu'un qui auroit bien befoin de foy moucher, la rithme eftre autant facile, comme l'intelligence du fens eft diflicile. Et pource, ô tres-humaniffime Roy, la plus part des quatrains prophetiques font tellement fcabreux, que l'on n'y fçauroit donner voye ny moins aucuns interpreter, toutesfois efperant de laiffer par efcrit les ans, villes, citez, regions où la plus part adviendra, mefmes de l'annee 1585, et de l'annee 16o6, accommençant depuis le temps prefent, qui eft le 14 de Mars 1557, et paffant outre bien loing iufques à l'advenement qui fera apres au commencement du 7. millenaire profondement fupputé, tant que mon calcul aftronomique et autre fçavoir s'a peu eftendre, où les adversaires de Iefus-Chrift et de fon Eglife, commenceront plus fort de pulluler, le tout a efté compofé et calculé en iours et heures d'élection et bien difpofees, et le plus iuftement qu'il m'a efté poffible. Et le tout *Minerva libera, et non invita*, fupputant prefque. autant des adventures du temps advenir, comme des cages paffez, comprenant de prefent, et de ce que par le cours du temps par toutes regions l'on cognoiftra advenir tout ainfi nommément comme il eft efcrit, n'y meftant rien de fuperflu, combien que l'on die : *Quod de futuris non eft determinata omnino veritas*. Il eft bien vray, Sire, que pour mon naturel inftinct qui m'a efté donné par mes auites ne cuidant prefager, et adiouftant et accordant iceluy naturel inftinct avec ma Iongue fupputation uny, et vuidant l'ame, l'efprit, et le courage de toute cure, folicitude, et fafcherie par repos et tranquillité de l'efprit. Le tout accordé et prefagé l'une partie *trepode aeneo*. Combien qu'ils font plusieurs qui m'attribue ce qu'eft autant à moy, comme de ce que n'en eft rien, Dieu feul eternel, qui eft prefcrutateur des humains courages pie, iufte, et mifericordieux, en eft le vray iuge, auquel ie prie qu'il me vueille defendre de la calomnie des mefchans, qui voudroyent auffi calomnieufement s'enquerir pour quelle caufe tous vos antiquiffimes progeniteurs Rois de France ont guery des efcrouëlles, et des autres nations ont guery de la morfures des ferpens, les autres ont eu certain inftinct

de l'art divinatrice, et d'autres cas qui feroyent long ici à racompter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne fera comprins par le cours du temps apres la terrenne mienne extinction, plus fera mon efcrit qu'à mon vivant, cependant fi à ma fupputation des ages ie faillois ou ne pourroit eftre felon la volonté d'aucuns. Plaira à voftre plus qu'imperialle Maiefté me pardonner, proteftant devant Dieu et fes Saincts, que ie ne pretends de mettre rien quelconque par efcrit en la prefente epiftre, qui foit contre la vraye foy Catholique, conférant les calculations Aftronomiques, iouxte mon fçavoir : car l'efpace de temps de nos premiers, qui nous ont precedez font tels, me remettant fous la correction du plus fain iugement, que le premier homme Adam fut devant Noé environ mille deux cens quarante deux ans, ne computant les temps par la fupputation des Gentils, comme a mis par efcrit Varon : mais tant feulement felon les facrees Efcriptures, et felon la foibleffe de mon efprit, en mes calculations Aftronomiques. Apres Noé, de luy-et de l'univerfel deluge, vint Abraham environ mille huictante ans, lequel a efté fouverain Aftrologue, felon aucuns, il inventa premier les lettres Chaldaïques : apres vint Moyse environ cinq cens quinze ou feize ans, et entre le temps de David et Moyfe, ont efté cinq cens septante ans là environ. Puis apres entre le temps de David, et le temps de noftre Sauveur et Redempteur Iefus-Chrift, nay de l'unique Vierge, ont efté (felon aucuns Cronographes) mille trois cens cinquante ans : pourra obiecter quelqu'un celle fupputation n'eftre véritable, pource qu'elle differe à celle d'Eufebe. Et depuis le temps de l'humaine rédemption iufques à la feduction deteftable des Sarrazins, font efté fix cens vingt et un an, là environ depuis en ça l'on peut facilement colliger quels temps font paffez, fi la mienne fuppuration n'eft bonne et valable par toutes nations, pour ce que le tout a efté calculé par le cours celefte, par affociation d'efmotion infufe à certaines heures delaiffees par l'efmotion de mes antiques progeniteurs : Mais l'iniure du temps, ô fereniffime Roy, requiert que tels fecrets evenemens ne foyent manifeftez que par aenigmatique fentence, n'ayant qu'un feul fens, et unique intelligence, fans y avoir rien mis d'ambigue n'amphibologique calculation : mais pluftoit fous obnubiles obscurité par une naturelle infufion approchant à la

fentence d'un des mille et deux Prophetes, qui ont efté depuis la creation du monde, iouxte la fupputation et Chronique punique de Ioel, *Effundani fpiritum meum fuper omnem carnem et prophetabunt filii veftri, et filiae veftrae*. Mais telle prophetie procedoit de la bouche du S. Efprit, qui eftoit la fouveraine puiffance eternelle, adioincte avec la celefte à d'aucuns de ce nombre ont predit de grandes et efmerveillables adventures : Moy en cet endroit ie ne m'attribue nullement tel tiltre. Ia à Dieu ne plaife, ie confeffe bien que le tout vient de Dieu, et luy en rends graces, honneur, et loüange immortelle, fans y avoir meflé de la divination que provient *à fato* : mais *à Deo, à natura*, et la plufpart accompagnee du mouvement du cours celefte, tellement que voyant comme dans un miroüer ardant, comme par vifion obnubilee, les grands evenemens triftes, prodigieux, et calamiteufes adventures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premierement des temples de Dieu, fecondement par ceux qui font terreftrement fouftenus s'aprocher telle decadence, avecques mille autres calamiteuses adventures, que par le cours du temps on cognoiftra advenir : car Dieu regardera la longue fterilité de la grand dame, qui puis apres concevra deux enfans principaux : mais elle periclitant, celle qui luy fera adiouftee par la temerité de l'aage de mort periclitant dedans le dixhuictiefme, ne pouvant paffer le trentefixiefme qu'en delaiffera trois mafles, et une femelle, et en aura deux, celuy qui n'en eut iamais d'un mefme pere, des trois freres feront telles differences, puis unies et accordees, que les trois et quatre parties de l'Europe trembleront : par le moindre d'aage fera la monarchie Chreftienne fouftenuë, augmentee, fectes eflevees, et fubitement abaiffees, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles Loix promulguees : des autres enfans le premier occupera les Lions furieux couronnez, tenants les pattes deffus les armets intrepidez. Le fecond fe profondera fi avant par les Latins accompagné, que fera faicte la feconde voye tremblante et furibonde au mont Iouis descendant pour monter aux Pyrennees, ne fera tranflatee à l'antique monarchie, fera faicte la troifiefme inondation de fang humain, ne fe trouvera de long temps Mars en Carefme. Et fera donnee la fille par la conservation de l'Eglife Chreftienne, tombant fon dominateur à la paganisme fecte des nouveaux

infideles, elle aura deux enfans, l'un de fidelité, et l'autre d'infidélité par la confirmation de l'Eglife Catholique. Et l'autre qui à fa grande confufion et tarde repentance la voudra ruiner, feront trois regions par l'extreme difference des ligues, c'eft affavoir la Romanie, la Germanie, l'Efpaigne, qui feront diverfes fectes par main militaire, delaiffant le 50 et 52. degrez de hauteur, et feront tous hommages des religions loingtaines aux regions de l'Europe et de Septentrion de 48. degrez d'hauteur, qui premier par vaine timidité tremblera, puis les plus occidentaux , meridionaux et orientaux trembleront, telle fera leur puiffance, que ce qui fe fera par concorde et union infuperable des conqueftes belliques. De nature feront efgaux : mais grandement differents de foy. Apres cecy la Dame fterille de plus grande puiffance que la feconde fera receuë par deux peuples, par le premier obftiné par celuy qui a eu puiffance fur tous, par le deuxiefme et par le tiers qui eftendra fes forces vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux pannons l'a profligé et fuccombé et par voille marine fera fes extenfions à la Trinacrie Adriatique par Mirmidons et Germaniques du tout fuccombé, et fera la fecte Barbarique du tout des Latins grandement affligee et defchaffee. Puis le grand Empire de l'Antechrift commencera dans la Arda et Zerfas descendre en nombre grand et innumerable, tellement que la venuë du fainct Efprit procedant du 24 degrez, fera transmigration, deschaffant à l'abomination de l'Antechrift, faifant guerre contre le royal qui fera le grand Vicaire de lefus-Chrift, et contre fon Eglife, et fon regne *per tempus, et in occafione temporis*, et precedera devant une eclypfe folaire le plus obfcur, et le plus tenebreux, que foit efté depuis la creation du monde iufques à la mort et paffion de Iefus-Chrift, et de là iusques icy, et fera au moys d'Octobre que quelque grande tranflation fera faicte, et telle que l'on cuidera la pesanteur de la terre avoir perdu fon naturel mouvement, et eftre abifmee en perpetuelles tenebres, feront precedans au temps vernal, et s'en enfuyant apres d'extremes changemens, permutations de regnes, par grands tremblement de terre, avec pullulation de la neufve Babylonne, fille miferable augmentee par l'abomination du premier holocauste, et ne tiendra tant feulement que feptante trois ans, fept moys, puis apres en fortira du tige celle qui avoit

demeuré tant long temps fterille, procedant du cinquantiefme degré, qui renouvellera toute l'Eglife Chreftienne. Et fera faicte grande paix, union et concorde entre un des enfans des fronts efgarez, et feparez par divers regnes : et fera faicte telle paix que demeurera attaché au plus profond baratre le fufcitateur et promoteur de la martialle faction par la diversité des religieux, et fera uny le Royaume du Rabieux, qui contrefera le fage. Et les contrees, villes, citez, regnes, et provinces qui auront laiffé les premières voyes pour fe delivrer, fe captivant plus pronfondement, feront fecrettement fafchez de leur liberté, et parfaicte religion perduë, commenceront de frapper dans la partie gauche, pour tourner à la dextre, et remettant la faincteté profligee de long temps, avec leur preftin efcrit, qu'apres le grand chien fortira le plus gros maftin, qui fera destruction de tout, mefmes de ce qu'auparavant fera efté perpetré, feront redreffez les temples, comme au premier temps, et fera reftitué le clerc à fon priftin eftat, et commencera à meritriquer et luxurier, faire et commettre mille forfaits. Et eftant proche d'une autre defolation, par lors qu'elle fera à fa plus haute et fublime dignité, fe drefreront de potentats et mains militaires, et luy feront oftez les deux glaives, et ne luy demeurera que les enfeignes, defquelles par moyen de la curvature qui les attire, le peuple le faifant aller droit, et ne voulant fe condefcendre à eux par le bout oppofite de la main arguë, touchant terre, voudront ftimuler iufques à ce que naiftra d'un rameau de la fterile, de long temps, qui délivrera le peuple univers de celle fervitude benigne et volontaire, foy remettant à la protection de Mars, fpoliant Iupiter de tous fes honneurs et dignitez, pour la cité libre, conftitue et affife dans une autre exigue Mezopotamie. Et fera le chef et gouverneur iecté du milieu, et mis au haut lieu de l'air, ignorant la confpiration des coniurateurs, avec le fecond Tralibulus, qui de long temps aura manié tout cecy : alors les immundicitez, les abominations feront par grande honte obiectees et manifeftees aux tenebres de la lumiere obtenebree, ceffera devers la fin du changement de fon regne : et les clefs de l'Eglife feront en arriere de l'amour de Dieu, et plufieurs d'entre eux apoftarizeront la vraye foy, et des trois fectes, celle du milieu, par les culteurs d'icelle, fera un peu mis en décadence. La prime totallement par l'Europe, la plus part de

l'Affrique extermines de la tierce, moyennant les pauvres d'efprit, que par infenfez eflevez par la luxure libidineuse adultereront. La plebe fe levera fouftenant, dechaffera les adherans des legiflateurs, et femblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye deflié Satan des prifons infernalles, pour faire naiftre le grand Dog et Doham, lesquels feront fi grande fraction abominable aux Eglifes, que les rouges ne les blancs fans yeux ne fans mains plus n'en iugeront, et leur fera oftee leur puiffance. Alors fera faicte plus de perfecution aux Eglifes, que ne fut iamais. Et fur ces entrefaictes naiftra la peftilence fi grande, que des trois parts du monde plus que les deux defaudront. Tellement qu'on ne fe fçaura ne cognoiftre les appartenans des champs et maifons, et naiftra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoulx. Et au clergé fera faicte toute defolation, et ufuperont les martiaulx ce que fera retourné de la cité du Soleil de Melite, et des ifles Stechades, et fera grand chaifne du port qui prend fa denomination au boeuf marin. Et fera faite nouvelle incurfion par les maritimes plages, volant le fault Caftulum deburer de la premiere reprinfe Mahumetane. Et ne feront du tout faillement vains, et au lieu que iadis fut l'habitation d'Abraham, fera affaillie par personnes qui auront en veneration les Iouialiftes. Et icelle cité de Achem fera environnee et affaillie de toutes parts en trefgrande puiffance de gens d'armes. Seront affaiblies leurs forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce regne fera faicte grande defolation, et les plus grandes citez feront depeuplees, et ceux qui entreront dedans, feront comprins à la vengeance de l'ire de Dieu. Et demeurera le fepulchre de tant grande veneration par l'espace de long temps foubs le ferain à l'univerfelle vision des yeux du Ciel, du Soleil, et de la Lune. Et fera converty le lieu facré en hebergement de troupeau menu et grand, et adapté en fubftances prophanes. O quelle calamiteuse affliction fera par lors aux femmes enceinctes! et fera par lors du principal chef Orierntal, la plus part efmeu par les Septentrionaux et Occidentaux vaincu, et mis à mort, profligez, et le refte en fuite, et les enfans de plusieurs femmes emprifonnez, et par lors fera accomplie la prophetie du Royal Prophete : *Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum*. Quelle grande oppreffion que par lors fera

faicte fur les Princes et gouverneurs des Royaumes, mefmes de ceux qui feront maritimes et Orientaux, et leurs langues entremellees à grande focieté : la langue des Latins et des Arabes, par la communication Punique, et feront tous ces Roys Orientaux chaffez, profligez, exterminez, non du tout par le moyen des forces des Roys d'Aquilon, et par la proximité de noftre fiecle par moyen des trois unis fecrettement cerchant la mort, et infidies par embufches l'un de l'autre, et durera le renouvellement de Triumvirat fept ans, que la renominee de celle fecte fera fon eftendue par l'univers, et fera fouftenu le facrifice de la faincte et immaculee hoftie : et feront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquilon, victorieux fur les Orientaux, et fera en iceux faici fi grand bruit et tumulte bellique, que tout iceluy Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonaires. Et pource, Sire, que par ce discours ie mets prefque confufement ces prédictions, et quand ce pourra eftre et l'advenement d'iceux, pour le denombrement du temps que s'enfuit, qu'il n'eft nullement, ou bien peu conforme au fuperieur : lequel, tant par voye Aftronomique, que par autre, mefmes des facrees Efcriptures, qui ne peuvent faillir nullement, que fi ie voulois à un chacun quatrain mettre le denombrement du temps, fe pourroit faire : mais à tous ne feroit aggreable, ne moins les interpreter, iufques à ce, Sire, que voftre Maiefté m'aye octroyé ample puiffance pour ce faire, pour ne donner caufe aux calomniateurs de me mordre. Toutesfois, contans les ans depuis la creation du monde, iufques à la naiffance de Noé, font paffez mil cinq cens et fix ans, et depuis la naiffance de Noé iufques à la parfaicte fabrication de l'Arche, approchant de l'univerfelle inondation, pafferent fix cens ans (fi les dons eftoyent Solaires ou Lunaires, ou de dix mixtions) ie tiens ce que les facrees Efcriptures tiennent qu'eftoyent Solaires. Et à la fin d'iceux fix ans, Noé entra dans l'Arche, pour eftre fauvé du deluge : et fut iceluy deluge universel fur la terre, et dura un an et deux mois. Et depuis la fin du deluge iufque à la nativité d'Abraham, paffa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham iufques à la nativité d'Ifaac, pafferent cent ans. Et depuis lfaac iufques à lacob, foixante ans, dès l'heure qu'il entra en Egypte iufques à l'yffue d'iceluy, pafferent cent trente ans. Et depuis l'entree de Iacob en Egypte

iufques à l'yffue d'iceluy pafferent quatre cens trente ans. Et depuis l'yffue d'Egypte iufques à l'édification du Temple faicte par Solomon au quatriefme an de ton regne, pafferent quatre cens octante, ou quatre vingts ans. Et depuis l'édification du Temple iufques à Iefus-Chrift, felon la fupputation des hierographes, pafferent quatre cens nonante ans. Et ainfi par celle fupputation que i'ay faicte colligee par les facrees lettres, font eqyiron quatre mille cent feptante trois ans et huict mois, peu ou moins. Or de Iefus Chrift en ça, par la diverfité des fectes, ie le laiffe, et ayant fupputé et calculé les prefentes Propheties, le tout felon l'ordre de la chaifne qui contient fa révolution, le tout par doctrine Aftronomique, et felon mon naturel inftinct, et apres quelque temps et dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer à fept du mois d'Avril, iufques au 25 d'Aouft, Iupiter à 14 de Iuin iufques au 7 Octobre, Mars depuis le 17 d'Avril iufques au 22 de luin. Venus depuis le 9 d'Avril, iufques au 22 de May, Mercure depuis le 3 de Fevrier, iufques au 24 dudit. En apres du premier de Iuin, iufques au 24 dudit, et du 25 de Septembre, iufques au 16 de d'Octobre. Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pifces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius et Pifces, la Lune en Aquarius, la tefte du Dragon en Libra : la queue à fon figne oppofite fuyvant une conionction de Iupiter à Mercure, avec un quadrin afpect de Mars à Mercure, et la tefte du Dragon fera avec une conionction du Soleil à Iupiter, l'annee fera pacifique fans eclipfe, et non du tout, et fera le commencement comprenant fe de ce que durera et commençant icelle annee fera faicte plus grande perfecution à l'Eglife Chreftienne, que n'a efté faicte en Affrique, et durera cefte ici iufques à l'an mil fept cens nonante deux que l'on cuidera eftre une renovation de fiecle : apres commencera le peuple Romain de le redreffer, et dechaffer quelques obfcures tenebres recevant quelque peu de leur priftine clarté, non fans grande divifion et continuels changemens. Venife en apres en grande force et puiffance levera les aifles fi treshaut, ne diftant gueres aux forces de l'antique Rome. Et en iceluy temps grandes voilles Bifantines affociees aux Liguftiques par l'appuy et puiffance Aquilonaire, donnera quelque empefchement que des deux Cretenfes ne leur fera la Foy tenue.

Les arcs edifiez par les antiques Martiaux, s'accompagneront aux ondes de Neptune. En l'Adriatique fera faicte difcorde grande, ce que fera uny fera feparé, approchera de maifon ce que paravant eftoit et eft grande cité, comptenant le Pempotam la Mefopotamie de l'Europe à quarante cinq, et autres de quarante un, quarante deux et trente fept. Et dans iceluy temps, et en icelles contrees la puiffance infernalle mettra à l'encontre de l'Eglife de Iefus Chrift la puiffance des adverſaires de fa loy, qui fera le fecond Antechrift , lequel perfecutera icelle Eglife et fon vray Vicaire, par moyen de la puiffance des Roys temporels, qui feront par leur ignorance feduicts par langues, qui trencheront plus que nul glaive entre les mains de l'infenfé. Le fufdict regne de l'Antechrift ne durera que iufques au definement de ce nay pres de l'aage et de l'autre à la cité de Plancus, accompagnez de l'efleu de Modone Fulcy, par Ferrare, maintenu par Liguriens Adriaticques, et de la proximité de la grande Trinacrie. Puis paffera le mont Iouis. Le Galique ogmium, accompagné de fi grand nombre que de bien loing l'Empire de la grande loy fera prefenté, et par lors et quelque temps apres fera efpanché profufeement le fang des Innocens par les nocens un peu eflevez : alors par grands deluges la memoire des chofes contenues de tels inftrumens recevra innumerable perte, mefmes les lettres : qui fera devers les Aquilonaires par la volonté divine, et entre une fois lie Satan. Et fera faicte paix univerfelle entre les humains, et fera delivree l'Eglife de lefus Chrift de toute tribulation, combien que par les Azos rains voudroit mefler dedans le miel du fiel, et leur peftifere réduction : et cela fera proche du feptiefme millenaire, que plus le Sanctuaire de Iefus Chrift ne fera conculqué par les infideles qui viendront de l'Aquilon, le monde approchant de quelque grande conflagration, combien que par mes fupputations en mes propheties, le cours du temps aille beaucoup loing. Dedans l'Epiftre que fes ans paffez ay dediee à mon fils Cefar Noftradamus i'ay affez apertement declaré aucuns poincts fans prefage. Mais icy, ô Sire, font comprins plufieurs grands et merveilleux advenemens, que ceux qui viendront apres le verront. Et durant icelle fuppuration Aftrologique, conferee aux facrecs lettres , la perfecution des gens Eccleftaftiques prendra fon origine par la puiffance des Roys Aquilonaires, unis

avec les Orientaux. Et celle perfecution durera onze ans, quelque peu moins, que par lors defaillira le principal Roy Aquilonaire, lefquels ans accomplis furviendra fon uny Meridional , qui perfecutera encore plus fort par l'efpace de trois ans les gens d'Eglife, par la feduction apoftaftique, d'un qui tiendra toute puiffance abfolue à l'Eglife militante, et le fainct peuple de Dieu obfervateur de fa loy, et tour ordre de religion fera grandement perfecuté et affligé, tellement que le fang des vrays Ecclefiaftiquës nagera par tout, et un des horribles Roys temporels, par fes adherans luy feront donnees telles loüanges, qu'il aura plus refpandu de fang humain des innocens Ecclefiaftiques, que nul ne fçauroit avoir du vin : et iceluy Roy commettra de forfaicts envers l'Eglife incroyables, coulera le fang humain par les rues publiques et temples, comme l'eau par pluye impetueufe et rougiront de fang les plus prochains fleuves, et par autre guerre navale rougira la mer, que le rapport d'un Roy à l'autre luy fera dit : *Bellis rubuit navalibus aequor*. Puis dans la mefme annee et les fuyvantes s'en enfuyvra la plus horrible peftilence, et la plus merveilleuse par la famine precedente, et fi grandes tribulations que iamais foit advenue telle depuis la premiere fondation de l'Eglife Chreftienne, et par toutes les regions Latines. Demeurant par les veftiges en aucunes contrees des Efpaignes. Par lors le tiers Roy Aquilonaire entendant la plaincte du peuple de fon principal tiltre, dreffera fi grande armee, et paffera par les deftroits de fes derniers avites et bifayeulx, qui remettra la plus part en fon eftat, et le grand Vicaire de la cappe fera mis en fon priftin eftat : mais defolé, et puis du tout abandonné, et tournera eftre *Sancta fanctorum* deftruicte par Paganifme et le vieux et nouveau Teftament feront dechaffez, brullez, en apres l'Antechrift fera le prince infernal, encores par la derniere foy trembleront tous les Royaumes de la Chreftienté, et auffi des infideles, par l'efpace de vingt cinq ans, et feront plus grieves guerres et batailles, et feront villes, citez, chafteaux, et tous autres edifices bruflez, defolez, deftruicts, avec grande effusion de fang veftal, mariees, et vefves violees, enfans de laict contre les murs des villes allidez et brifez, et tant de maux fe commettront par le moyen de Satan, prince infernal, que prefque le monde univerfel fe trouvera defaict et defolé et avant iceux

advenemens aucuns oyfeaux insolites crieront par l'air, *Huy, huy,* et feront apres quelque temps efvanouys. Et apres que tel temps aura duré longuement, fera prefque renouvellé un autre regne de Saturne, et fiecle d'or, Dieu le Createur dira entendant l'affliction de fon peuple, Satan fera mis et lié dans l'abyfme du barathre dans la profonde foffe : et adonc commencera entre Dieu et les hommes une paix universelle, et demeurera lié environ l'efpace de mille ans, et tournera en fa plus grande force, la puiffance Ecclefiaftique, et puis tourne deflié.

Que toutes ces figures font iuftement adaptees par les divines lettres aux chofes celeftes vifibles, c'est à fçavoir, par Saturne, Iupiter, et Mars, et les autres conioinct, comme plus à plain par aucuns quadrins l'on pourra veoir. I'euffe calculé plus profondement et adapté les uns avecques les autres. Mais voyant, ô Sereniffime Roy, que quelques uns de la cenfure trouveront difficulté, qui fera caufe de retirer ma plume à mon repos nocturne : *Multa etiam ô Rex omnium potentiffime praeclara et fane in brevi ventura, fed omnia in hac tua epiftola innectere non poffumus, nec volumus : fed ad intelligenda quaedam facta horrida fata, pouca libanda funt, quamvis tanta fit in omnes tua amplitudo et humanitas homines, deofque pietas, ut folus ampliffimo et Chriftianiffimo Regis nomine, et ad quem fumma totius religionis auctoritas deferatur dignus effe videare*. Mais tant feulement ie vous requiers, ô Roy tref-clement, par icelle voftre finguliere et prudente humanité, d'entendre pluftoft le defir de mon courage, et le fouverain eftude que i'ay d'obeyr à voftre fereniffime Maiefté, depuis que yeux furent fi proches de voftre fpfendeur folaire, que la grandeur de mon labeur n'attainct ne requiert. De Salon, ce 27 de Iuin, Mil cinq cens cinquante huict.

Faciebat Michaël Noftradamus Salonae Petrea Proviciae.

PAGES SUIVANTES :

LES CENTURIES

I.1:
ESTANT assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d'aerain:
Flambe exigue sortant de sollitude,
Fait prosperer qui n'est à croire vain
I.2:
La verge en main mise au milieu de Branches,
De l'onde il moulle et le limbe et le pied:
Un peur et voix fremissent par les manches:
Splendeur divine. le divin pres s'assied.
I.3:
Quand la lictiere du tourbillon versee,
Et seront faces de leurs manteaux couverts,
La republique par gens nouveaux vexee,
Lors blancs et rouges jugeront à l'envers.
I.4:
Par l'univers sera faict un Monarque,
Qu'en paix et vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detriment.
I.5:
Chassez seront pour faire long combat,
Par le pays seront plus fort grevez:
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas. Narbonne auront coeur esprouvez.
I.6:
L'oeil de Ravenne sera destitué,
Quand à ses pieds les ailes failliront:
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verseil que Gaulois fouleront.
I.7:
Tard arrivé, l'execution faicte,
Le vent contraires, lettres au chemin prinses:
Les coniurez xiiij. d'une secte,
Par le Rousseau senez les entreprinses.
I.8:
Combien de fois prinse cité solaire
Sera changeant les lois barbares et vaines:
Ton mal s'approche. Plus seras tributaire
La grande Hadrie recourira tes veines.
I.9:
De l'Orient viendra le coeur Punique
Fascher Hadrie et les hoirs Romulides.
Accompagné de la classe Libyque,
Temple Melites et proches Isles vuides.
I.10:
Serpens transmis en la cage de fer,
Où les enfans septains du Roy sont prins,
Les vieux et peres sortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de fruict mort et cris.

I.11:
Le mouvement de sens, coeur, pieds et mains,
Seront d'accord Naples, Lyon Sicille
Glaives, feux, eaux puis aux nobles Romains,
Plongez, tuez, morts par cerveau debile.
I.12:
Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault eslevé promptement.
Puis en istant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouvernement.
I.13:
Les exilez par ire, haine intestine,
Feront au Roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.
I.14:
De gent esclave chansons, chants & requestes.
Captifs par Princes & Seigneurs aux prisons:
A l'advenir par idiots sans testes,
Seront receuz par divines oraisons.
I.15:
Mars nous menasse par la force bellique,
Septante fois fera le sang espandre:
Auge et ruyne de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.
I.16:
Faulx a l'estang ioincte vers le Sagittaire,
En son hault AUGE de l'exaltation,
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renovation.
I.17:
Par quarante ans l'Iris n'apparoistra,
Par quarante ans tous les iours sera veu:
La terre arride en ficcité croistra,
Et grand deluges quand sera apperceu.
I.18:
Par la discorde negligence Gauloise
Sera passage à Mahommet ouvert:
De sang trempé la terre et mer Senoise,
Le port Phoceen de voilles et nefs couvert.
I.19:
Lors que serpens viendront circuir l'are,
Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eux grand nombre en sera fait tare,
Chef suict, caché aux mares dans les saignes.
I.20:
Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims et Nantes
Citez vexees par subit changement,
Par langues estranges seront tendues tentes,
Feuves, dars, Renes, terre & mer tremblement.

I.21:
Profonde argile blanche nourrit rocher,
Qui d'un abysme istra lacticineuse,
En vain troublez ne l'oseront toucher,
Ignorant estre au fond terre argilleuse.
I.22:
Ce qui vivra et n'ayant aucun sens,
Viendra leser à mort son artifice,
Autun, Chalons, Langres et les deux Sens,
La gresle et glace fera grand malefice.
I.23:
Au mois troisiesme se levant le Soleil,
Sanglier Liepard, au champ Mars pour combattre
Liepard lassé au Ciel estend son oeil,
Un aigle autour du Soleil voit s'esbattre.
I.24:
A cité neuve pensif pour condamner,
L'oisel de proye au Ciel se vient offrir:
Apres victoire à captifs pardonner,
Cremone et Mantouë grand maux aura souffert.
I.25:
Perdu, trouvé, caché de si long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoré:
Ains que la Lune acheve son grand siecle,
Par autres vents sera deshonoré.
I.26:
Le grand du fouldre tombe d'heure diurne,
Mal et predict par porteur postulaire:
Suivant presage tombe d'heure nocturne,
Conflict Reims, Londres, Etrusque pestifere.
I.27:
Dessous de chaine Guien du Ciel frappé,
Non loing de là est caché le tresor,
Qui par long siecles avoit esté grappé,
Trouvé mourra, l'oeil crevé de ressor.
I.28:
La tour de Boucq craindra fuste Barbare,
Un temps, long temps apres barque hesperique
Bettail, gens, meubles, tous deux feront grand tare,
Taurus & libra, quelle mortelle picque?
I.29:
Quand le poisson terrestre et aquatique
Par force vague au gravier sera mis,
Sa forme estrange suave & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.
I.30:
La nef estrange par le tourment marin,
Abordera pres de port incogneu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Apres mort pille bon advis tard venu.

I.31:
Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la course du Castulon monarque:
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.
I.32:
Le grand Empire sera tost translaté
En lieu petit, qui bien tost viendra croistre,
Lieu bien infime d'exigue comté,
Où au milieu viendra poser son sceptre.
I.33:
Pres d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand Lyon par forces Cesarees,
Fera abattre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront reserrees.
I.34:
L'oyseau de proye volant à la fenestre,
Avant conflict faict aux François pareure,
L'un bon prendra, l'un ambigu sinistre;
La partie foible tiendra par bon augure.
I.35:
Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux lui crevera,
Deux classes une puis mourir mort cruelle.
I.36:
Tard le Monarque se viendra repentir,
De n'avoir mis à mort son adversaire,
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort sera deffaire.
I.37:
Un peu devant que le Soleil s'absconse,
Conflict donné, grand peuple dubiteux,
Prosligez, port marin ne fait response,
Pont et sepulchre en deux estranges lieux.
I.38:
Le Sol et l'Aigle au victeur paroistront,
Response vaine au vaincu l'on asseure,
Par cor ny cris harnois n'arresteront,
Vindicte paix par mors si acheve à l'heure.
I.39:
De nuict dans lict le supresme estrangle,
Pour trop avoir seiourné blond esleu,
Par trois l'Empire subroge exancle,
A mort mettra carte, & paquet ne leu.
I.40:
La trombe fausse dissimulant folie,
Fera Bisance un changement de loix.
Histra d'Egypte, qui veut que l'on deslie,
Edict changeant monnoye & aloys.

I.41:
Siege en cité est de nuict assaillie,
Peu eschapé, non loin de mer conflict,
Femme de ioye, retours fils defaillie,
Poison & lettres cachees dans le plic.
I.42:
Le dix Calende d'Avril de faict Gotique,
Resuscité encor par gens malins,
Le feu estainct, assemblee diabolique,
Cherchant les os d'Amant et Pselin.
I.43:
Avant qu'advienne le changement d'Empire,
Il adviendra un cas bien merveilleux,
Le champ mué, le pillier de Porphire
Mis, transmué sus le rocher noilleux.
I.44:
En bref seront de retour sacrifices,
Contrevenans seront mis à martyre:
Plus ne seront moines, abbez, ne novices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cire.
I.45:
Secteur de sectes grand peine au delateur,
Beste en theatre, dresse le ieu scenique,
Du faict antique annobly l'inventeur,
Par sectes monde confus & schismatique.
I.46:
Tout apres d'Aux, de Lestore & Mirande,
Grand feu du ciel en trois nuicts tombera:
Cause adviendra bien stupende & Mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.
I.47:
Du lac Leman les sermons fascheront,
Des iours seront reduitcts par des semaines,
Puis mois, puis an, puis tous defailliront,
Les Magistrats damneront leurs loix vaines.
I.48:
Vingt ans du regne de la Lune passez,
Sept mille ans autre tiendra sa monarchie:
Quand le Soleil prendra ses iours lassez,
Lors accomplir & mine ma prophetie.
I.49:
Beaucoup avant telle menees,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cens seront grand emmenees,
Subiuguant presque le coing Aquilonaire.
I.50:
De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui fera le Ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

I.51:
Chefs d'Aries, Iupiter & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations?
Puis par long siecle son maling temps retourne
Gaule & Italie, quelles esmotions?
I.52:
Les deux malins de Scorpion conioincts,
Le grand seigneur meurdry dedans la salle:
Peste à l'Eglise par le nouveau Roy ioinct,
L'Europe basse et Septentrionale.
I.53:
Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loy saincte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or d'argent trouve nouvelle mine
I.54:
Deux revolts faits du maling facigere,
De regne & siecles fait permutation:
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux esgaux & d'inclination.
I.55:
Sous l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion,
Que terre et mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.
I.56:
Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extremes & vindications:
Que si la Lune conduicte par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.
I.57:
Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressant la teste au Ciel,
Bouche sanglante dans le sang magera,
Au sol la face oincte de laict & miel.
I.58:
Tranché le ventre naistra avec deux testes,
Et quatre bras, quelques ans entiers vivra?
Iour qui Alquiloye celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chef Ferrare suyvra.
I.59:
Les exilez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel Monarque
Seront meurtris, & mis deux les scintiles,
Qui de parler ne seront estez parques.
I.60:
Un Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher,
Diront avec quels gens il se ralie,
Qu'on trouvera moins prince que boucher.

I.61:
La republique miserable infelice
Sera vastee du nouveau magistrat,
Leur grand amas de l'exil malefice
Fera Sueve raur leur grand contract.
I.62:
La grande perte, las que feront les lettres,
Avant le Ciel de Latona parfaict,
Feu grand deluge plus par ignares sceptres,
Que de long siecle ne se verra refaict.
I.63:
Les fleurs passez diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitees,
Seur marchera par Ciel, terre, mer, & onde,
Puis de nouveau les guerres suscitees.
I.64:
De nuict Soleil penseront avoir veu
Quand le pourceau demy homme on verra.
Bruit, chant, bataille au Ciel battre aperceu,
Et bestes brutes à parler l'on orra.
I.65:
Enfant sans mains jamais veu si grand foudre,
L'enfant Royal au ieu d'oesteuf blessé,
Au puy brises fulgures allant mouldre,
Trois souz les chaines par le milieu troussez.
I.66:
Celuy qui lors portera les nouvelles,
Apres un il viendra respirer,
Viviers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresle & tempeste le fera souspirez.
I.67:
La grand famine que ie sens approcher,
Souvent tourner, puis estre universelle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.
I.68:
O quel horrible & mal'heureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à livrer,
Poison suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyvrez.
I.69:
La grande montagne ronde de sept stades,
Apres paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loin abismant grands contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.
I.70:
Pluye, faim, guerre en Perse non cessee,
La foy trop grande trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à un estre parque.

I.71:
La tour trois fois prise & reprise,
Par Espagnols, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Avignon des Thurins.
I.72:
Du tout Marseille des habitans changee,
Course & poursuitte iusque aupres de Lyon,
Narbon, Toloze, par Bourdeaux outragee,
Tuez captifs presque d'un million.
I.73:
France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys, Argal esmeuz par Persiens:
Leon, Seville, Barcellonne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.
I.74:
Apres seiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:
Le noir poil crespe tendra fort à l'Empire,
Barbe d'aerain se rostira en broche.
I.75:
Le tyran Sienne occupera Savonne,
Le fort gaigné tiendra classe marine:
Les deux armees par la marque d'Anconne,
Par effrayeur le chef s'en examine.
I.76:
D'un nom farouche tel proferé sera,
Que les trois seurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & faict dira,
Plus que nul autre bruit & renom.
I.77:
Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classe aupres de Rocheval.
I.78:
D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
Degenerant par sçavoir & par armes:
Le chef de France par sa soeur redouté,
Champs divisez, concedez aux gendarmes.
I.79:
Bazar, Lestore, Condon, Ausch, Agine,
Esmeus par loix, querelle & monopole:
Car Bourd. Tholoze Bay mettra en ruine,
Renouveller voulant leur tauropole
I.80:
De la sixiesme claire splendeur celeste,
Viendra tonner si fort en la Bourgongne,
Puis naistra monstre de tres hideuse beste,
Mars, Avril, May, juin grand charpin & rongne.

I.81:
D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De iugement & conseil separez,
Leur sort sera divisé en depart,
Kappa, Thita, Lambda mors bannis esgarez.
I.82:
Quand les colonnes de bois grande tremblee,
D'austere conduicte, couverte de rubriche,
Tant vuidera dehors grande assemblee,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.
I.83:
La gent estrange divisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux,
Horrible estrange aux Toscans & Latins,
Grecs qui seront à frapper curieux.
I.84:
Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine,
Le grand caché long temps sous les tenebres,
Tiedera fer dans la praye sanguine.
I.85:
Par la response de Dame Roy troublé,
Ambassadeurs mespriseront leur vie,
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine & envie.
I.86:
La grande Royne quand se verra vaincuë
Fera excez de masculin courage,
Sur cheval, fleuve passera toute nue,
Suite par fer, à foy fera outrage.
I.87:
En nosigee feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuve
Deux grands rochers longtemps feront la guerre
Puis Arethuse rougira nouveau fleuve.
I.88:
Le divin mal surprendra le grand Prince,
Un peu devant aura femme espousee
Son appuy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasee.
I.89:
Tous ceux de Illerde seront dans la M,elle
Mettant à mort tous ceux de Loire & S,ne
Le cours marin viendra pres d'haute velle,
Quand Espagnols ouvrira toute veine.
I.90:
Bourdeaux, Poictiers au son de la campagne,
A grande classe ira jusqu'à l'Angon,
Contre Gaulois sera leur tramontane,
Quand monstre hideux naistra pres de Orgon.

I.91:
Les Dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront auteurs de grand conflict,
Avant ciel veu serain espee & lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflict.
I.92:
Sous un la paix par tout sera clamee,
Mais non long temps pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamee,
Mort et captifs le tiers d'un million.
I.93:
Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aydera,
Seul Catulon & Celtes moderez.
I.94:
Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvree:
Le nouveau Mars par vindicte et remort,
Dame par force de frayeur honnoree.
I.95:
Devant moustier trouvé enfant besson,
D'heroic sang de moine & vetustique:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort eslevé le vopisque.
I.96:
Celuy qu'aura la charge de destruire
Temples, & sectes, changez par fantasie:
Plus aux rochers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornee d'oreilles ressasie.
I.97:
Ce que fer, flamme n'a sçeu parachever,
La douce langue au conseil viendra faire:
Par repos, songe, le Roy fera resver,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.
I.98:
Le chef qu'aura conduict peuple infini
Loing de son ciel, de meurs & langue estrange,
Cinq mil en Crete & Thessalie finy,
Le chef fuyant sauvé en la marine grange.
I.99:
Le grand monarque que fera compagnie
Avec deux Roys unis par amitié:
O quel souspir fera la grand mesgnie,
Enfans Narbon à l'entour, quel pitié.
I.100:
Longtemps au ciel sera veu gris oyseau,
Aupres de Dole & de Toscane terre:
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost grand et finera la guerre.

II.1:
VERS Aquitaine par insuls Britanniques
De par eux mesmes grandes incursions:
Pluyes, gelees feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes fera invasions.
II.2:
La teste bleue fera la teste blanche
Autant de mal que France a faict leur bien:
Mort à l'anthene, grand pendu sus la branche,
Quand prins des siens le Roy dira combien.
II.3:
Pour la chaleur solaire sus la mer
De Negrepont les poissons demy cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod & Gennes leur faudra le biscuit
II.4:
Depuis Monach iusqu'aupres de Sicille,
Toute la plage demourra desolee,
Il n'y aura fauxbourgs, cité, ne ville,
Que par Barbares pillee soit & vollee.
II.5:
Qu'en dans poisson, fer & lettre enfermee,
Hors sortira, qui puis fera la guerre,
Aura par mer sa classe bien ramee,
Apparoissant pres de Latine terre.
II.6:
Aupres des portes & dedans deux citez
Seront deux fleaux & onc n'apperceu un tel,
Faim, dedans peste, de fer hors gens boutez,
Crier secours au grand Dieu immortel.
II.7:
Entre plusieurs aux isles deportez,
L'un estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbrotez,
Pour eux neuf Roy, nouvel edict leur forge.
II.8:
Temples sacrez prime façon Romaine,
Reietteront les goffres fondements,
Prenant leurs lois premieres & humaines,
Chassant, non tout, des saincts les cultements.
II.9:
Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué par un beaucoup plus debonnaire.
II.10:
Avant long temps le tout sera rangé,
Nous esperons un siecle bien senestre:
L'estat des masques & des seuls bien changé,
Peu trouveront qu'à son rang vueille estre.

II.11:
Le prochain fils de l'aisnier parviendra,
Tant eslevé jusqu'au regne des fors:
Son aspre gloire un chacun la craindra,
Mais ses enfants du regne gettez hors.
II.12:
Yeux clos, ouverts d'antique fantasie,
L'habit des seuls seront mis à neant:
Le grand monarque chastiera leur frenaisie.
Ravir des temples le tresor par devant.
II.13:
Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort mis en nativité:
L'esprit divin fera l'ame felice,
Voyant le verbe en son esternité.
II.14:
A Tours, Gien, gardé seront yeux penetrants,
Descouvriront de loing la grande sereine:
Elle & sa suite au port seront entrans,
Combat, poussez, puissance souveraine.
II.15:
Un peu devant monarque trucidé:
Castor, Pollux en nef, astre crinite:
L'erain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdicte.
II.16:
Naples, Palerme, Sicille, Syracuses,
Nouveaux tyrans, fulgures feux celestes:
Forces de Londres, Gand, Bruxelles, & Suses,
Grand hecatombe, triomphe faire festes.
II.17:
Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethene & monts Pyrennees:
Le grand conduict est caché dans la male,
North getez fleuves et vignes mastinees.
II.18:
Nouvelle et pluye subite, impetueuse,
Empeschera subit deux exercites:
Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuse,
La mort de sept terre & marin subites.
II.19:
Nouveaux venus lieu basty sans defence,
Occuper la place par lors inhabitable:
Pres, maisons, champs, villes prendre à plaisance
Faim, peste, guerre, arpen long labourable.
II.20:
Freres & seurs en divers lieux captifs,
Se trouveront passer pres du monarque:
Les contempler ses rameaux ententifs,
Desplaisant voir menton, front, nez, les marques.

II.21:
L'ambassadeur envoyé par biremes,
A my chemin d'incogneus repoulsez:
De sel renfort viendront quatre triremes,
Cordes & chaines en Negrepont troussez.
II.22:
Le camp Ascop d'Europe partira,
S'adioignant proche de l'Isle submergee:
D'Arton classe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand voix subrogee
II.23:
Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le Prince parvenu:
Combien qu'hors fleuve ennemy repoulsé,
Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.
II.24:
Bestes farouches de faim fleuves tranner,
Plus part du champ encontre Hister sera,
En caige de fer le grand fera treisner,
Quand rien enfant de Germain observera.
II.25:
La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & umbre de plus hault mariage:
Garde deceuë, fort prinse dans la presse,
Loire Saone, Rosne, Gar à mort outrage.
II.26:
Pour la faveur que la cité fera,
Au grand qui tost perdra camp de bataille
Fuis le rang Pau Thesin versera,
De sang, feux mors noyez de coup de taille.
II.27:
Le divin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus avant:
Du reserrant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & devant.
II.28:
Le penultieme du surnom du prophete,
Prendra Diane pour son jour & repos:
Loin vaguera par frenetique teste,
Et delivrant un grand peuple d'impos.
II.29:
L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennins voir la Gaule:
Transpercera le ciel, les eaux & neige,
Et un chacun frappera de sa gaule.
II.30:
Un qui les dieux d'Annibal infernaux,
Fera renaistre, effrayeur des humains,
Oncq' plus d'horreur ne plus dire iournaulx,
Qu'avint viendra par Babel aux Romains.

II.31:
En Campanie le Cassilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'aux les champs couverts:
Devant apres la pluye de longtemps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de verts.
II.32:
Laict, sang grenoilles escoudre en Dalmatie,
Conflict donné, peste pres de Balennes
Cry sera grand par toute Esclavonie,
Lors naistra monstre pres & dedans Ravenne.
II.33:
Par le torrent qui descend de Veronne,
Par lors qu'au Pau guidera son entree:
Un grand naufrage & non moins en Garonne,
Quand ceux de Gennes marcheront leur contree.
II.34:
L'ire insensee du combat furieux,
Fera à table par freres le fer luire:
Les departir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.
II.35:
Dans deux logis de nuict le feu prendra,
Plusieurs dedans ostouffez & rostis:
Pres de deux fleuves pour seul il adviendra:
Sol l'Arq, & Caper tous seront amortis.
II.36:
Du grand Prophete les lettres seront prinses,
Entre les mains du tyran deviendront,
Frauder son Roy seront ses entreprinses,
Mais ses rapines bien tost le troubleront.
II.37:
De ce grand nombre que l'on envoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez,
Peste & famine tous les devorera,
Hors mis septante qui seront prosligez.
II.38:
Des condamnez sera faict un grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez:
Mais l'un d'eux viendra si malencombre,
Que guere ensemble ne seront raliez.
II.39:
Un'an devant le conflict Italique,
Germains, Gaulois, Espagnols pour le fort,
Cherra l'escolle maison de republique,
Où hors mis peu, seront suffoquez mors.
II.40:
Un peu apres non point longue intervalle,
Par mer & terre sera faict grand tumulte.
Beaucoup plus grande sera pugne navalle,
Feux, animaux, qui plus feront d'insulte.

II.41:
La grand estoille par sept jours bruslera,
Nuee fera deux soleils apparoir,
Le gros mastin toute nuict hurlera,
Quand grand pontife changera de terroir.
II.42:
Coq, chiens & chats de sang seront repeus,
Et de la playe du tyran trouvé mort,
Au lict d'un autre iambes et bras rompus,
Qui n'avoit peu mourir de cruel mort.
II.43:
Durant l'estoille chevelue apparente,
Les trois grands princes seront faits ennemis:
Frappez du ciel paix terre tremulente,
Pau, Timbre undans, serpent sus le bort mis.
II.44:
L'aigle poussee entour de pavillons,
Par autres oyseaux d'entour sera chassee:
Quand bruit des cymbres tube & sonnaillons
Rendront le sens de la dame insensee.
II.45:
Trop le ciel pleure l'Androgyn procree,
Pres de ciel sang humain respandu:
Par mort trop tard grand peuple recree,
Tard & tost vient le secours attendu.
II.46:
Apres grand troche humain plus grand s'appreste
Le grand moteur les siecles renouvelle:
Pluye, sang, laict, famine, fer et peste,
Au ciel veu feu, courant longue estincelle.
II.47:
L'ennemy grand vieil dueil meurt de poison,
Les souverains par infiniz subiuguez:
Pierres plouvoir, cachez soubs la toison
Par mort articles en vain sont alleguez.
II.48:
La grand copie qui passera les monts,
Saturne en l'Arcq tournant du poisson Mars:
Venins cachez soubs testes de saulmons,
Leur chief pendu à fil de polemars.
II.49:
Les conseillers du premier monopole,
Les conquerants seduits par la Melite:
Rodes, Bisance pour leurs exposants pole,
Terre faudra les poursuivans de fuite.
II.50:
Quand ceux d'Hainault, de Gand & de Bruxelles
Verront à Langres le siege devant mis,
Derrier leurs flancs seront guerrres cruelles,
La playe antique sera pis qu'ennemis.

II.51:
Le sang du juste à Londres fera faute,
Bruslez par foudres de vingt trois les six,
La dame antique cherra de place haute,
De mesme secte plusieurs feront occis.
II.52:
Dans plusieurs nuits la terre tremblera,
Sur le printemps deux efforts suite,
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esmeut par deux vaillants de luite.
II.53:
La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vengee
Du iuste sang par pris damné sans crime,
De la grand dame par feinte n'outragee;
II.54:
Par gent estrange, & Romains loingtaine,
Leur grand cité apres eaue fort troublee,
Fille sans trop different domaine,
Prins chef, ferreure n'avoir esté ribles.
II.55:
Dans le conflict le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merveilleux,
Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il falloit,
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.
II.56:
Que peste et glaive n'a sçeu desiner,
Mort dans le puys sommet du ciel frappé:
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du nauffrage l'escueil voulant grapper.
II.57:
Avant conflict le grand tombera:
Le grand à mort, mort, trop subite & plainte,
Nay mi parfaict, la plus part nagera,
Aupres du fleuve de sang la terre tainte.
II.58:
Sans pied ne main dent auguë et forte,
Par globe au fort de port et lainé nay,
Pres du portail desloyal transporte,
Silene luit, petit, grand emmené.
II.59:
Classe Gauloise par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ses tridens souldars,
Rongee Provence pour soustenir grand bande,
Plus Mars Narbon par iavelots & dards.
II.60:
La foy Punnique en Orient rommpue,
Grand Iud, & Rosne, Loyre, & Tag, changeront
Quand du mulet la faim sera repue,
Classe espargie, sang et corps nageront.

II.61:
Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen Mort au port de la flesche,
Derrier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Pointes feu grand meurtre sus la bresche.
II.62:
Mabus puis tost alors mourra, viendra,
De gens & bestes une horrible defaite,
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, soif, faim, quand courra la comete.
II.63:
Gaulois Asone bien peu subjuguera,
Pan, Marne & Seine fera Perme l'urie,
Qui le grand mur contre eux dressera,
Du moindre au mur le grand perdra la vie.
II.64:
Seicher de faim, de soif, gent Genevoise,
Espoir prochain viendra au deffaillir,
Sur point tremblant sera loy Gebenoise,
Classe au grand port ne se peut acueillir.
II.65:
Le parc enclin grande calamité,
Par l'Hesperie & Insubre fera,
Le feu en nef peste & captivité,
Mercure en l'Arc Saturne fenera.
II.66:
Par grands dangiers le captif eschapé,
Peu de temps grand a fortune changee:
Dans le palais le peuple est attrapé,
Par bon augure la cité assiegee.
II.67:
Le blonds au nez forche viendra commettre,
Par le duelle & chassera dehors,
Les exilez dedans fera remettre,
Aux lieux marins commettant les plus forts.
II.68:
De l'Aquilon les effors seront grands,
Sur l'Occean sera la porte ouverte:
Le regne en l'Isle sera reintegrand,
Tremblera Londres par voille descouverte.
II.69:
Le Roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant discorde de la grand Monarchie,
Sus les trois parts fera florir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.
II.70:
Le dard du ciel fera son estendue,
Morts en parlant, grande execution,
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
Bruit humain monstre purge expiation.

II.71:
Les exilez en Sicile viendront,
Pour delivrer de faim la gent estrange,
Au point du jour les Celtes luy faudront
La vie demeure à raison Roy se range.
II.72:
Armee Celtique en Italie vexee,
De toutes parts conflict & grande perte,
Romains fuis, ô Gaule repoulsee,
Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.
II.73:
Au lac Fucin de Benac le rivage,
Prins du Leman au port de l'Orguion;
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion.
II.74:
De Sens, d'Autun viendront jusque au Rosne,
Pour passer outre vers les monts Pyrenees,
La gent sortir de la marque d'Anconne,
Par terre & mer suivra à grand trainees.
II.75:
La voix ouye de l'insolit oyseau,
Sur le canon du respiral estage
Si haut viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme sera Antropophage;
II.76:
Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur senat sacriste faict boiteux,
Fera sçavoir aux ennemis l'affaire.
II.77:
Par arcs feux, poix & par feux repoussez,
Cris hurlements sur la minuit ouys:
Dedans sont mis par les rempars cassez,
Par canicules les traditeurs suys.
II.78:
Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Puniques et sang Gaulois meslé:
Les Isles à sang pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.
II.79:
La barbe crespe & noire par engin,
Subjuguera la gent cruelle & fiere:
Le grand CHIREN ostera du lungin,
Tous les captifs par Seline baniere.
II.80:
Apres conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se trame faint repos:
Point l'on n'admet les grands à delivrance,
Des ennemis sont remis à propos.

II.81:
Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'urne menace encor Deucalion,
Vexees Sardaigne par la Punique fuste,
Apres que Libra lairra son Phaëton.
II.82:
Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extresme detresse,
Le nay ayant au devant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.
II.83:
Le gros traffic d'un grand Lyon changé,
La plus part tourne en pristine ruine,
Proye aux soldats par pille vendange:
Par Iura mont & Sueve bruine.
II.84:
Entre Campaigne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neuf jours ne pleuvera une goutte:
L'estrange langue en terre Dalmatie,
Courira sus, vastant la terre toute.
II.85:
Le vieux plain barbe soubs le statut severe,
A Lyon faict dessus l'Aigle Celtique,
Le petit grand trop outre persevere,
Bruit d'arme au ciel, mer rouge Lygustique.
II.86:
Naufrage à classe pres d'onde Hadriatique,
La terre tremble esmuë sus l'air en terre mis,
Egypte tremble augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.
II.87:
Apres viendra des estremes contrees,
Prince Germain, dessus le throsne doré:
La servitude et eaux rencontrees,
La dame serve, son temps plus n'adoré.
II.88:
Le circuit du grand faict ruineux,
Le nom septieme du cinquiesme fera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garentira.
II.89:
Un jour seront demis les deux grands maistres,
Leur grand pouvoir se verra augmenté:
La terre neuve sera en ses hauts estres,
Au sanguinaire le nombre raconté.
II.90:
Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
La loy sera plus aspre que service:
Leur grand cité d'urlemens plaincts et crie,
Castor et Pollux ennemis dans la lice.

II.91:
Soleil levant un grand feu lon verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendants.
Dedans le rond mort & cris lon orra,
Par glaive feu, faim, mort les attendans.
II.92:
Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du haut nay, faict cas merveilleux:
Grand meurtre humain: prinse du grand neveu,
Morts d'espaces eschappé lorgueilleux.
II.93:
Bien pres du Tymbre presse la Lybitine,
Un peu devant grand inondation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chateau, palais en conflagration.
II.94:
GRAND PAU, grand mal pour Gaulois recevra.
Vaine terreur au maritin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper un quart d'un million.
II.95:
Les lieux peuplez seront inhabitables,
Pour champs avoir grande division:
Regnes livrez à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.
II.96:
Flambeau ardant au ciel soir sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne,
Famine, glaive, tard le secours pourveu,
La Perse tourne envahir Macedoine.
II.97:
Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cité que deux fleuves arrouse,
Ton sang viendra aupres de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.
II.98:
Celuy du sang reperse le visage,
De la victime proche sacrifice,
Tenant en Leo, augure par presage,
Mais estre à mort lors pour la fiancee.
II.99:
Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloise par trop sera vexee:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing l'avoit poussee.
II.100:
Dedans les isles si horrible tumulte,
Bien qu'on orra qu'une bellique brigue,
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grande ligue.

III.1:
APRES combat et bataille navalle,
Le grand Neptune à son plus haut besroy:
Rouge aversaire de peur viendra pasle,
Mettant le grand Ocean en effroy.
III.2:
Le divin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel, terre, or occult au laict mystique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubs ses pieds comme au siege Celique.
III.3:
Mars & Mercure, & l'argent ioint ensemble,
Vers le Midy extreme ficcité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.
III.4:
Quand seront proche le defaut des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, ficcité, dangers vers les frontières,
Mesme ou l'oracle a prins commencement.
III.5:
Pres loing defaut de deux grands luminaires,
Quand surviendra entre l'Avril et Mars:
O quel cherté: mais deux grands debonnaires
Par terre & mer secourront toutes parts.
III.6:
Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort grevez:
Chevaux, boeufs, hommes, l'onde mur touchera
Par faim, soif, soubs les plus foibles armez.
III.7:
Les fugitifs, feu du ciel sus les piques.
Conflict prochain des corbeaux s'esbatans,
De terre on crie, aide, secours celiques,
Quand pres des murs seroont les combattans.
III.8:
Les Cimbres ioints avecques leurs voisins,
Depopuler viendront presque l'Espaigne:
Gens amassez, Guienne & Limosins,
Seront en ligue, & leur feront compaigne.
III.9:
Bourdeaux, Roüan & la Rochelle ioints,
Tiendront autour la grand mer Occeane,
Anglois, Bretons, & les Flamans conioints,
Les chasseront jusqu'au pres de Roüane.
III.10:
De sang & faim plus grand calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage:
Monech de faim, lieu pris, captivité,
Le grand mené croc enferree cage.

III.11:
Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé:
Verbine, rogne, glaive, en face tyson,
Lors le Monarque d'Hadrie succombé,
III.12:
Par la rumeur de Heb, Po, Tag, Timbre & Rome,
Et l'estang Leman & Aretin:
Les deux grands chefs et citez de Garonne,
Prins, morts, noyez. Partir humain butin.
III.13:
Par foudre en l'arche or & argent fondu,
De deux captis l'un l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.
III.14:
Par le rameau du vaillant personnage,
De France infime, par le pere infelice:
Honneurs, richesses, travail en son vieil aage,
Pour avoir creu le conseil d'homme nice.
III.15:
Coeur, vigueur, gloire changera,
De tous points contre ayant son adversaire:
Lors France enfance par mort subiuguera,
Un grand Regent sera lors plus contraire.
III.16:
Un Prince Anglois Mars à son coeur de ciel,
Voudra poursuivre sa fortune prospere:
De deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de lui, bien aymé de sa mere.
III.17:
Mont Aventine brusler nuict sera veu,
Le ciel obscur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclandres.
III.18:
Apres la pluye laict assez longuette,
En plusieurs lieux de Rheims le ciel touché:
O quel conflict de sang pres d'eux s'appreste,
Pere & fils Roys n'oseront approché.
III.19:
En Luques sang & laict viendra plouvoir,
Un peu devant changement de preteur:
Grande peste & guerre, faim & soif fera voir,
Loin où mourra leur Prince recteur.
III.20:
Par les contrees du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibere au royaume de Grenade:
Croix repoussee par gens Mahométiques,
Un de Cordube trahira la contrade.

III.21:
Au Crustamin par mer Hadriatique,
Apparoistra un horrible poisson,
De face humaine, & la fin aquatique,
Qui se prendra dehors de l'ameçon.
III.22:
Six iours l'assaut devant cité donné:
Livree sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront, & à eux pardonné,
Le reste à feu & sang tranche taille.
III.23:
Si France passe outre mer lygustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahommet contraire, plus mer Hadriatique,
Chevaux & Asnes tu rongeras les os.
III.24:
De l'entreprinse grande confusion.
Perte de gens, thresor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension,
France à mon dire fais que sois recordable.
III.25:
Qui au Royaume Navarrois parviendra,
Quand le Sicile & Naples seront ioincts:
Bigore & Landes par Foix loron tiendra,
D'un qui d'Espagne sera par trop conioinct.
III.26:
Des Roys & Princes dresseront simulacres,
Augures, creuz eslevez aruspices:
Corne victime doree, & d'azur, d'acre,
Interpretez seront les extipices.
III.27:
Prince libinique puissant en Occident,
François d'Arabe viendra tant enflammer,
Sçavant aux lettres fera condescendent,
La langue Arabe en François translater.
III.28:
De terre foible & pauvre parentele,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
Long temps regner une ieune femelle,
Qu'oncques en regne n'en survint un si pire.
III.29:
Les deux neveux en divers lieux nourris:
Navale pugne, terre peres tombez:
Viendront si haut eslever enguerris,
Venger l'iniure, ennemis succombez.
III.30:
Celuy qu'en luitte et fer au faict bellique
Aura porté plus grand que luy le pris:
De nuict au lict six luy feront la pique,
Nud sans harnois subit sera surprins.

III.31:
Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie
Deux grands copies trois fois s'assembleront,
Pres du rivage d'Araxes la mesgnie,
Du grand Soliman en terre tomberont.
III.32:
Le grand sepulchre du peuple Aquitanique
S'approchera aupres de la Toscane:
Quand Mars sera pres du coing Germanique,
Et au terroir de la regent Mantuane.
III.33:
En la cité où le loup entrera,
Bien pres de là les ennemis seront:
Copie estrange grand pays gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.
III.34:
Quand le defaut du Soleil lors sera,
Sur le plain iour le monstre sera veu,
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde, nul n'y aura pourveu.
III.35:
Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pauvres gens un ieune enfant naistra,
Qui par sa langue seduira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.
III.36:
Ensevely non mort apopletique,
Sera trouvé avoir les mains mangees,
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'avoit leurs loix, ce leur sembloit changees.
III.37:
Avant l'assaut l'oraison prononcee,
Milan prins d'Aigle par embuches deceus,
Muraille antique par canons enfoncee,
Par feu & sang à mercy peu receus.
III.38:
La gent Gauloise & nation estrange,
Outre les monts, morts, prins & prosligez,
Au moins contraire et proche de vendange,
Par les seigneurs en accord redigez.
III.39:
Les sept en trois mois en concorde,
Pour subiuguer des Alpes Apennines,
Mais la tempeste & Ligure coüarde,
Les prosligent en subites ruines.
III.40:
Le grand theatre se viendra redresser,
Les dez jettez, & les rets ja tendus,
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arc prostrais de long temps ja fendus.

III.41:
Bossu sera esleu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'apperceu,
Le coup voulant crevera l'oeil,
Le traistre au Roy pour fidele receu.
III.42:
L'enfant naistra à deux dents en la gorge,
Pierres en Tuscie par pluy tomberont,
Peu d'ans apres ne sera bled ni orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.
III.43:
Gens d'alentour de Tarn, Loth & Garonne,
Gardez les monts Apennines passer,
Votre tombeau pres de Rome & d'Anconne,
Le noir poil crespe fera tropher dresser.
III.44:
Quand l'animal à l'homme domestique,
Apres grands peines & fauts viendra parler,
De foudre à vierge sera si maléfique,
De terre prinse & suspenduë en l'air.
III.45:
Les cinq estranges entrez dedans le temple,
Leur sang viendra la terre prophaner:
Aux Thoulousains sera bien dur exemple,
D'un qui viendra ses loix exterminer.
III.46:
Le ciel (de Plencus la cité) nous presage,
Par clers insignes & par estoilles fixes,
Que de son change subit s'approche l'aage,
Ne pour son bien, ne pour ses malefices.
III.47:
Le vieux Monarque dechassé de son regne,
Aux Orients son secours ira querre:
Pour peur des croix ployera son enseigne,
En Mitylene ira par port & par terre.
III.48:
Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtrir, donné le fort:
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.
III.49:
Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu estrange estre translaté l'empire:
En autres moeurs & loix seras rangé,
Roan, & Chartres te feront bien du pire.
III.50:
La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne voudra consentir,
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur, la cité repentir.

III.51:
Paris coniure un grand meurtre commetttre,
Blois le fera sortir en plein effect:
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre,
Angers, Troyes, Langres, leur feront un meffait.
III.52:
En la campagne sera si longue pluye,
Et en la Poüille si grande ficcité,
Coq verra l'aigle, l'aisle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extremité.
III.53:
Quand le plus grand emportera le pris,
De Nuremberg, d'Ausbourg, & ceux de Basle
Par Agrippine chef Frankfort repris,
Traverseront par Flamant iusqu'en Gale.
III.54:
L'un des plus grands fuyera aux Espaignes
Qu'en longue playe apres viendra saigner,
Passant copies par les hautes montaignes,
Devastant tout, & puis en paix regner.
III.55:
En l'an qu'un oeil en France regnera,
La Cour sera en un bien fascheux trouble,
Le grand de Bloys son amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.
III.56:
Montauban, Nismes, Avignon & Besier,
Peste, tonnerre & gresle à fin de Mars,
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept-vingt trois pars.
III.57:
Sept fois changer verrez gens Britannique,
Taints en sang en deux cens nonante an,
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doubte son pole bastarnan.
III.58:
Aupres du Rhin des montaignes Noriques
Naistra un grand de gens trop tard venu,
Qui defendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera devenu.
III.59:
Barbare empire par le tiers usurpé,
La plus grande part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.
III.60:
Par toute Asie grand proscription,
Mesme en Mysie, Lysie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,
D'un jeune noir remply de felonnie.

III.61:
La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuve compagnie legere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.
III.62:
Proche del duero par mer Cyrrene close,
Viendra percer les grands monts pyrenees:
La main plus courte & sa percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.
III.63:
Romain pouvoir sera du tout à bas
Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines civiles & debats,
Retarderont aux boufons leurs folies.
III.64:
Le chef de Perse remplira grande Olchade,
Classe Trireme contre gent Mahometique,
De Parthe & Mede, & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique.
III.65:
Quand le sepulcre du grand Romain trouvé,
Le iour apres sera esleu Pontife,
Du Senat gueres il ne sera prouvé,
Empoisonné, son sang au sacré scyphe.
III.66:
Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par un de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra ne par fort,
Des pieds & mains malle faisoit captif.
III.67:
Une nouvelle secte de Philosophes,
Mesprisant mort, or, honneurs & richesses,
Des monts Germains ne seront limitrophes,
A les ensuyvre auront appuy & presses.
III.68:
Peuples sans chef d'Espaigne d'Italie,
Morts, prosligez dedans le Cheronese,
Leur dict trahy par legere folie,
Le sang nager par tout à la traverse.
III.69:
Grand exercice conduict par iouvenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Mascon estre amis.
III.70:
La grande Bretaigne comprinse d'Angleterre,
Viendra par eaux si haut inonder
La Ligue neuve d'Ausonne fera guerre,
Que contre eux ils se viendront bander.

III.71:
Ceux dans les isles de long temps assiegez,
Prendront vigueur force contre ennemis:
Ceux par dehors morts de faim prosligez,
En plus grand faim que iamais seront mis.
III.72:
Le bon vieillard tout vif ensevely,
Pres du grand fleuve par fausse soupçon:
Le nouveau vieux de richesse ennobly,
Prins à chemin tout l'or de la rançon.
III.73:
Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur aura proche bastard,
Luy et le regne viendront si fort roigneux,
Qu'ains qu'il guerisse son faict sera bien tard.
III.74:
Naples, Florence, Fayence, & Imole,
Seront en termes de telle fascherie,
Que pour complaire aux malheureux de Nolle,
Plainct d'avoir faict à son chef moquerie.
III.75:
Pau, Verone, Vincence, Sarragousse,
De glaives loings, terroirs de sang humides:
Peste si grand viendra à la grand gousse,
Proche secours, & bien loing les remedes.
III.76:
En Germanie naistront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le coeur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray disme.
III.77:
Le tiers climat sous Aries comprins,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins:
Conflit, mort, perte: à la croix grand opprobre.
III.78:
Le chef d'Escosse, avec six d'Allemagne,
Par gens de mer Orientaux captif:
Traverseront le Calpre & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.
III.79:
L'ordre fatal sempiternel par chaisne,
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompue la chaisne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.
III.80:
Du regne Anglois le digne deschassé,
Le conseiller par ire mis à feu:
Ses adherans iront si bas tracer,
Que le bastard sera demy receu.

III.81:
Le grand criard sans honte audacieux,
Sera esleu gourverneur de l'armee:
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pasmee.
III.82:
Erins, Antibor, villes autour de Nice,
Seront vastees fort par mer & par terre:
Les saturelles terre & mer vent propice,
Prins, morts, troussez, pillez, sans loy de guerre.
III.83:
Les longs cheveux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'estranges nations:
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à leurs intentions.
III.84:
La grand'cité sera bien desolee,
Des habitans un seul n'y demourra:
Mur, sexe, temple, & vierge violee,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.
III.85:
Par cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau ieune attrapé,
Assaut donné Raubine pres de LAUDE,
Luy & tous morts pour avoir bien trompé.
III.86:
Un chef d'Ausonne aux Espaignes ira,
Par mer sera arrest dedans Marseille,
Avant sa mort un long temps languira.
Zpres sa mort on verra grand merveille.
III.87:
Classe Gauloise n'approches de Corsegne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Trestous mourrez frustrez de l'aide grogne,
Sang magera, captif ne me croiras.
III.88:
De Barselonne par mer si grand'armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.
III.89:
En ce temps là sera frustree Cypres,
De son secours de ceux de mer Egee:
Vieux trucidez, mais par mesles & lyphres
Seduict leur Roy, Royne plus outragee.
III.90:
Le grand Satyre & Tigre d'Hircanie,
Don presenté à ceux de l'Occean:
Un chef de classe istra de Carmanie:
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

III.91:
L'arbre qu'estoit par long temps mort seché,
Dans une nuict viendra à reverdir:
Cron Roy malade, Prince pied estaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir.
III.92:
Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire devers nations Brodde,
L'oeil arraché à Narbon par autour.
III.93:
Dans Avignon tout le chef de l'Empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.
III.94:
De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'estoit l'ornement de son temps,
Puis à un coup grande clarté donra,
Que par ce siècle les rendra trescontens.
III.95:
La loy Moricque on verra deffaillir,
Apres une autre beaucoup plus seductive:
Boristhennes premier viendra faillir,
Par dons & langue une plus attractive.
III.96:
Chef defossan aura gorge coupee,
Par le ducteur du limier & levrier:
Le faict patré par ceux du mont Tarpee,
Saturne en leo 13. de Fevrier.
III.97:
Nouvelle loy terre neuve occuper,
Vers la Syrie, Iudee & Palestine:
Le grand empire barbare corruer,
Avant que Phebés son siecle determine.
III.98:
Deux royals freres si fort guerroyeront,
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle:
Qu'un chacun places fortes occuperont,
De regne & vie sera leur grand querelle.
III.99:
Aux champs herbeux d'Alein & du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camps de deux parts conflict sera si aigre,
Mesopotamie defaillira en la France.
III.100:
Entre Geulois le dernier honnoré,
D'homme ennemy sera victorieux:
Force & terroir en moment exploré
D'un coup de traict quand mourra l'envieux.

IV.1:
CELA du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné,
Apres avoir bien long temps attendu,
Cité livree au premier cornet sonné.
IV.2:
Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenees,
Espaigne en trouble, marcher gent militaire:
Des plus grand Dames en France emmenees.
IV.3:
D'Arras & Bourges, de Brodes grans enseignes,
Un plus grand nombre de Gascons battre à pied,
Ceux long du Rosne saigneront les Espaignes:
Proche du mont où Sagonte s'assied.
IV.4:
L'impotent Prince faché, plaincts & querelles,
De rapt & pillé, par coqz & par Libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seule Italie sera chassant Celtiques.
IV.5:
Croix paix, soubs un accompli divin verbe,
L'Espaigne & Gaule seront unis ensemble:
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Coeur si hardy ne sera qui ne tremble.
IV.6:
D'habits nouveaux apres fait la treuve,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur Venise insidiation.
IV.7:
Le mineurs fils du grand & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache,
De dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra la où tombe cher lache.
IV.8:
La grand cité d'assaut prompt & repentin,
Surprins de nuict, garde interrompus:
Les excubies & veilles sainct Quintin,
Trucidez gardes & les pourtails rompus:
IV.9:
Le chef du camp au milieu de la presse,
D'un coup de fleche sera blessé aux cuisses,
Lors que Geneve en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souysses.
IV.10:
Le ieune Prince accusé faulsement,
Mettra en trouble le camp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre apaiser: puis guerir escroüelles.

IV.11:
Celuy qu'aura couvert de la grand cappe,
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viendront souiller la nappe
Soubz meurtre, meurtre se viendra perpetrer.
IV.12:
Le camp plus grand de route mis en fuite,
Guaires plus outre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.
IV.13:
De plus grand perte nouvelle rapportees,
Le raport fait le camp s'estonnera:
Bandes unies encontre revoltees,
Double phalange, grand abandonnera.
IV.14:
La mort subite du premier personnage
Aura changé & mis un autre au regne:
Tost, tard venu à si haut & bas aage,
Que terre & mer faudra que on le craigne.
IV.15:
D'où pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement:
L'oeil de la mer par avare canine
Pour de l'un l'autre donnera huyle, froment.
IV.16:
La cité franche de liberté fait serve,
Des prosligez et resveurs fait Asyle:
Le Roy changé à eux non si proterve,
De cent seront devenus plus de mille.
IV.17:
Changer à Beaune, Nuy, Chalons & Dijon,
Le duc voulant amender la Barree
Marchant pres fleuve, poisson, bec de plongeon
Verra la queüe: porte sera ferree.
IV.18:
Des plus lettres dessus les faits celestes
Seront par Princes ignorans reprouvez:
Punis d'Edict, chassez, comme scelestes,
Et mis à mort là où seront trouvez.
IV.19:
Devant Roüan d'Insubres mis le siege,
Par terre & mer enfermez les passages:
D'Haynaut & Flandres, de Gand & ceux de Liege,
Par dons lenees raviront les rivages.
IV.20:
Paix, uberté long tems lieu loüera,
Par tout son regne desert la fleur de lys:
Corps morts d'eau, terre là lon apportera,
Sperants vain heur d'estre là ensevelis.

IV.21:
Le changement sera fort difficile,
Cité, province au change gain fera:
Coeur haut, prudent mis, luy habile,
Mer terre peuple son estat changera.
IV.22:
La grand copie qui sera dechassee,
Dans un moment fera besoin au Roy,
La foy promise de loin sera faussee,
Nud se verra en piteux desarroy.
IV.23:
La legion dans la marine classe,
Calcine, Magnes soulphre & poix bruslera:
Le long repos de l'assuree place,
Port Selyn, Hercle feu les consumera.
IV.24:
Ouy soubs terre saincte dame voix fainte,
Humaine flamme pour divine voir luire:
Fera des seuls de leur sang terre tainte,
Et les saincts temples pour les impurs destruire.
IV.25:
Corps sublimes sans fin à l'oeil visibles:
Obnubiler viendront par ces raisons:
Corps, front comprins, sans chef & invisibles.
Diminuant les sacrees oraisons.
IV.26:
Lou grand eyssame se levera d'abelhos,
Que non sauran don te siegen venguddos:
Deuech l'ebousq, lou gach dessous las treilhos
Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.
IV.27:
Salon, Mansol, Tarascon de SEX, l'arc,
Où est debout encor la piramide:
Viendront livrer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au peuple d'Artemide.
IV.28:
Lors que Venus du Sol sera couvert,
Subs l'esplendeur fera forme occulte:
Mercure au feu, les aura descouvert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.
IV.29:
Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Ulcan Hermes sera faicte pasture,
Sol sera veu pur, rutilant & blond.
IV.30:
Plus unze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmenté & baissez de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'apres faim, peste, descouvert le secret.

IV.31:
La lune au plain de nuict sur le haut mont,
Le nouveau sophe d'un seul cerveau l'a veu:
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au midy, en seins, mains, corps au feu.
IV.32:
Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune sera faicte au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du milieu,
Le Panta chiona philon mis fort arriere.
IV.33:
Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachee sous la blancheur Neptune
De Mars frappee par la gravee branche.
IV.34:
Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHIREN offert:
Qui dans Ausone, Millan perdra la guerre,
Et tout son os mis à feu & à fer.
IV.35:
Le feu estaint, les vierges trahiront
La plus grande part de la bande nouvelle:
Fouldre à fer, lance les seuls Roys garderont
Estrusque et Corse, de nuict gorge allumelle.
IV.36:
Les ieux Nouveaux en Gaule redressez,
Apres victoire de l'Insubre champaigne:
Monts d'Esperie, les grands liez, troussez,
De peur trembler la Romaigne et l'Espaigne.
IV.37:
Gaulois par saults, monts viendra penetrer,
Occupera le grand lieu de l'Insubre,
Au plus profond son ost fera entrer,
Gennes, Monech pousseront classe rubre.
IV.38:
Pendant que Duc, Roy, Roysne occupera,
Chef Bizant du captif en Samothrace,
Avant l'assault l'un l'autre mangera,
Rebours ferré suyvra du sang la trace.
IV.39:
Les Rhodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoyrs delaissee,
L'empire Zrabe revalera son cours,
Par Hesperies la cause redressee.
IV.40:
Les forteresses des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondez en abysme,
Les proditeurs seront tous vifs serrez,
Onc aux sacristes n'advint si piteux scisme.

IV.41:
Gymnique sexe captive par hostage,
Viendra de nuit custodes decevoir,
Le chef du camp deçeu par son langage,
Lairra à la gente, sera piteux à voir.
IV.42:
Geneve & Langres par ceux de Chatres & Dole,
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seysset, Lozanne, par frauduleuse dole,
Les trahiront par or soixante marc.
IV.43:
Seront ouys au ciel les armes battre:
Celuy an mesme les divins ennemis,
Voudront loix sainctes iniustement debattre,
Par foudre et guerre bien croyans à mort mis.
IV.44:
Deux gros de Mende & de Roudés & Milhau,
Cahours, Limoges, Castres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux un cailhau,
Par Perigort au toc de la campano.
IV.45:
Par conflict Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Mors prosligez peu en rechappera,
Tous destranchez, un en sera tesmoing.
IV.46:
Bien defendu le faict par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruine,
Londres & Nantes par Reims fera deffense
Ne passe outre au temps de la bruine.
IV.47:
Le noir farouche quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus,
Trestout le peuple sera tant effrayé,
Voir les plus grands par col & pieds pendus.
IV.48:
Planure Ausonne fertile, spacieuse,
Produira taons si tant de sauterlles,
Clarté solaire deviendra nubileuse,
Ronger le tout, grand peste venir d'elles.
IV.49:
Devant le peuple sang sera respandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner,
Mais d'un long temps ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.
IV.50:
Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

IV.51:
Un Duc cupide son ennemy ensuyvre,
Dans entrera empeschant la phalange,
Hastez à pied si pres viendront poursuyvre,
Que la iournee conflite pres de Gange.
IV.52:
En cité obsesse aux murs hommes & femmes,
Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
Vent sera fort encontre les gensdarmes,
Chassez seront par chaux, poussiere,& cendre.
IV.53:
Les fugitifs & bannis revoquez,
Peres & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergé dans le puits.
IV.54:
Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois,
Iamais ne fut un foudre si craintif,
Tremblant l'Italie, l'Espaigne & les Anglois,
De femme estrangiers grandement attentif.
IV.55:
Quand la corneille sur tout de brique ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagee de sang statue taincte,
Tyran meurtry, aux Dieux peuple prier.
IV.56:
Apres victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos,
Victeur sanguin par conflict faict harangue,
Roustir la langue & la chair & les os.
IV.57:
Ignare enuie au grand Roy supportee,
Tiendra propos deffendre les escripts:
Sa femme non femme par un autre tentee,
Plus double deux ne fort ne criz.
IV.58:
Soleil ardent dans le gosier coller,
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eaue, mener son fils filer,
Captive dame conduicte en terre Turque.
IV.59:
Deux assiegez en ardente ferveur,
De soif estaincts pour deux plaines tasses,
Le sort limé, & un vieillard resveur,
Aux Genevois de Nira monstra trasse.
IV.60:
Les sept enfans en hostage laissez,
Le tiers viendra son enfant trucider,
Deux fois par son fils seront d'estoc percez,
Gennes, Florence, los viendra enconder.

IV.61:
Le vieux mocqué & privé de sa place,
Par l'estranger qui le subornera,
Mains de son fils mangees devant sa face,
Le frere à Chartres, Orl. Roüan trahira.
IV.62:
Un coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armee,
Contre son Prince fainte invention,
Et descouvert sera soubs sa ramee.
IV.63:
L'armee Celtique contre les montaignars,
Qui seront sceuz & prins à la pipee:
Paysans fresz poulseront tost faugnars,
Precipitez tous au fils de l'espee.
IV.64:
Le defaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence:
Quinze soldats la pluspart Ustageois,
Vie derniere & chef de sa chevance.
IV.65:
Au deserteur de la grand'forteresse,
Apres qu'aura son lieu habandonné,
Son adversaire fera si grand proüesse,
L'Empereur tost mort sera condamné.
IV.66:
Sous couleur fainte de sept testes rasees,
Seront semez divers explorateurs,
Puits & fontaines de poisons arrousees,
Au fort de Gennes humains devorateurs.
IV.67:
Lors que Saturne & Mars esgaux combust,
L'air fort seiché longue traiection,
Par feux secrets d'ardeur grand lieu adust,
Peu pluye, vent chault, guerres, incursions.
IV.68:
En lieu bien proche non esloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Asie & d'Affrique,
Du Ryn & Hyster qu'on dira sont venus,
Cris, pleurs à Malte & costé Ligustique.
IV.69:
La cité grande les exilez tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chassez,
Ceux d'Aquilee à Parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux non trassez.
IV.70:
Bien contigue des grands monts Pyrenees,
Un contre l'Aigle grand copie addresser,
Ouverte veines, forces exterminees,
Que iusqu'à Pau le chef viendra chasser.

IV.71:
En lieu d'espouse les filles trucidees,
Meurtre à grand faute ne sera superstile,
Dedans le puits vestules inondees,
L'espouse estainte pur hauste d'Aconile.
IV.72:
Les Atomiques par Agen & l'Estore,
A fainct Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heur,
Saisir Condon & Marsan promptement.
IV.73:
Le nepveu grand par force prouvera,
Le pache fait du coeur pusillanime,
Farrare & Ast le Duc esprouvera,
Par lors qu'au soir sera la pantomime.
IV.74:
Du lac Leman & ceux de Brannonices
Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine,
Germains beaucoup, encore plus Souisses,
Seront de faicts avec ceux d'Humaine.
IV.75:
Prest à combattre fera defection,
Chef adversaire obtiendra la victoire:
L'arriere garde fera defension,
Les defaillans morts au blanc territoire.
IV.76:
Les Nictobriges par ceux de Perigort
Seront vexez, tenant iusques au Rosne,
L'associé de Gascons & Begorne,
Trahir le temple, les prestre estant au prosne.
IV.77:
SELIN Monarque l'Italie pacifique,
Regnes unis, Roy Chrestien du monde,
Mourant voudra coucher en terre blesique,
Apres pyrates avoir chassé de l'onde.
IV.78:
La grand'armee de la pugne civile,
Pour de nuict parme à l'estrange trouvee,
Septante neuf meurtris dedans la ville,
Les estrangers passez tous à lespee.
IV.79:
Sang Royal fuis, Monhurt, Mas, Eguillon,
Remplis seront Bordelois les Landes,
Navarre, Bygorre poinctes & eguillons,
Profonds de faim, vorer de Liege glandes,
IV.80:
Pres du grand fleuve, grand fosse, terre egeste,
En quinze pars sera l'eau divisee:
La cité prise, feu, sang, conflict mettre,
Et la plus part concerne au collisee.

IV.81:
Pont on fera prommptement de nacelles,
Passer l'armee du grand Prince Belgique:
Dans profondrez, & non loing de Brucelles,
Outre pasez, detranchez sept à picque.
IV.82:
Amas s'approche venant d'Esclavonie,
L'Olestant vieux cité ruinera:
Fort desolee verra sa Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne sçaura.
IV.83:
Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuira peu de gens prosligé:
Son peuple esmeu, sedition non vaine,
Son propre fils le tiendra assiegé.
IV.84:
Un grand d'Auxerre mourra bien misérable,
Chassé de ceux qui sous luy ont esté:
Serré de chaines, apres d'un rude cable,
En l'an que Mars, Sol & Venus mis en esté.
IV.85:
Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier faict mené au tombereau:
More Chameau sus pieds entrelassez,
Lors le puisné sillera l'aubereau.
IV.86:
L'an que Saturne en eau sera conioinct,
Avecques Sol, le Roy fort et puissant,
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Apres conquestes meurtrira innocens.
IV.87:
Un fils du Roy tant de langues apprins,
A son aisné au regne different:
Son pere beau au plus grand fils comprins,
Fera perir principal adherant.
IV.88:
Le grand Antoine du nom de faict sordide
De Phthyriafe à son dernier rongé:
Un qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.
IV.89:
Trente de Londres secret coniureront,
Contre leur roy, sur le pont l'entreprinse:
Luy, satalites la mort desgousteront,
Un Roy esleu blonde, natif de Frize,
IV.90:
Les deux copies aux murs ne pourront ioindre
Dans cet instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doutance si fort les viendra poindre
Chair, pain, ne vivres n'auront un seul boucin,

IV.91:
Au Duc Gaulois contrainct battre au duelle,
La nef Mellele Monech n'approchera,
Tort accusé, prison perpetuelle,
Son fils regner avant mort taschera.
IV.92:
Teste trenchee du vaillant capitaine,
Sera gettee devant son adversaire:
Son corps pendu de la classe à l'antenne,
Confus fuira par rames à vent contraire.
IV.93:
Un serpent veu proche du lict Royal,
Sera par dame nuict chien n'abayeront:
Lors naistre en France un Prince tant Royal,
Du ciel venu tous les Princes verront.
IV.94:
Deux grands freres seront chassez d'Espaigne,
L'aisné vaincu sous les monts Pyrenees:
Rougir mar, Rosne, sang Leman d'Alemaigne
Narbon, Blyterre, d'Agath, contaminees.
IV.95:
Le regne à deux laissé bien peu tiendront,
Trois ans passez feront la guerre
Les deux vestales contre rebelleront,
Victor puisnay en Armenique terre.
IV.96:
La soeur aisnee de l'Isle Britannique
Quinze ans devant le frere aura naissance:
Par son promie moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance.
IV.97:
L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde,
Du grand Monarque la ligne ne faillit:
Esleu du peuple l'usitant pres de Gagdole,
Qu'en paix & regne viendra fort envieillir.
IV.98:
Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant Langres demipler affublés,
Marquis & Duc ne pardonnes à l'homme,
Feu, sang, morbilles point d'eau, faillir les blés.
IV.99:
L'aisné vaillant de la fille du Roy,
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy
Peu et loing, puis profond ès Hesperiques.
IV.100:
De feu céleste au Royal edifice,
Quand la lumiere de Mars defaillira,
Sept mois grand guerre, mort gent de malefice,
Roüan, Evreux au Roy ne faillira.

V.1:
AVANT venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parlementeront,
Poignard coeur, d'un monté au coursier, & picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.
V.2:
Sept coniurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de nauire:
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mail. Dernier au front luy tire.
V.3:
Le successeur de la Duché viendra
Beaucoup plus outre que la mer de Toscane:
Gauloise Branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.
V.4:
Le gros mastin de cité dechassé,
Sera fasché de l'estrange alliance,
Apres aux champs avoir le cerf chassé,
Le loup & l'ours se donront defiance.
V.5:
Sous ombre faincte d'oster de servitude,
Peuple & cité l'usurpera luy mesme:
Pire fera par fraux de ieune pute,
Livré au champ lisant le faux proësme.
V.6:
Au Roy l'augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le sceptre,
De Roy viendra Empereur pacifique.
V.7:
Du Triumvir seront trouvez les os,
Cherchant profond thresor aenigmatique,
Ceux d'alentour ne seront en repos,
Ce concauer marbre et plomb metallique.
V.8:
Sera laissé feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible espouvantable,
De nuict à classe cité en poudre lasché,
La cité à feu, l'ennemy favorable.
V.9:
Iusques au fond la grand arq demoluë,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front, face cheveluë,
Lors par astuce Duc à mort attrappé
V.10:
Un chef Celtique dans le conflict blessé,
Aupres de cave voyant siens mort abattre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secourus par incogneus de quatre.

V.11:
Mer par solaires seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Affrique:
Leur regne plus Saturne n'occupera,
Et changera la part Asiatique.
V.12:
Auprès du lac Leman sera conduite,
Par grace estrange cité voulant trahir:
Avant son meurtre à Augsbourg la grand fuitte,
Et ceux du Rhin la viendront invahir.
V.13:
Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer voudra par phalange barbare:
Fureur grinssant chassera gent Lybique
Depuis Pannons iusques Hercules la hare.
V.14:
Saturne & Mars en Leo Espaigne captifve,
Par chef Lybique au conflict attrapé,
Proche de Malthe, Heredde prinse vive,
Et Romain sceptre sera par Coq frappé.
V.15:
En navigant captif prins grand Pontife,
Grand aprets faillir les clercs tumultuez:
Second esleu absent son bien debise,
Son favory baslard à mort tué.
V.16:
A son hault pris plus la lerme sabee,
D'humaine chair par mort en cendre mettre,
A l'Isle Pharos par Croisars perturbee,
Alors qu'à Rhodes paroistra dur espectre.
V.17:
De nuict passant le Roy pres d'une Andronne,
Celuy de Cypres & principal guette:
Le Roy failly, la main fut long du Rosne,
Les coniurez l'iront à mort mettre.
V.18:
De dueil mourra l'infelix prolisgé,
Celebrera son vitrix l'hecatombe:
Prisline loy, franc edict redigé,
Le mur & Prince au septiesme iour tombe.
V.19:
Le grand Royal d'or, d'airain augmenté,
Rompu la pache, par ieune ouverte guerre:
Peuple affligé par un chef lamenté,
De sang barbare sera couverte terre.
V.20:
Delà les Alpes grande armee passera,
Un peu devant naistre monstre vapin:
Prodigieux et subit tournera
Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

V.21:
Par le trespas du Monarque Latin,
Ceux qu'il aura par regne secourus:
Le feu luyra divisé le butin,
La mort publique aux hardis incourus.
V.22:
Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame,
Effrayeur grande à l'armee estrangere:
Par esquadrons l'embusche pres de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.
V.23:
Les deux contens seront unis ensemble,
Quand la pluspart à Mars seront conioinct:
Le grand d'Zffrique en effrayeur & tremble,
DUUMVIRAT par la classe desioinct.
V.24:
Le regne & loy sous Venus eslevé,
Saturne aura sus Iupiter empire:
La loy & regne par le Soleil levé,
Par Saturnins endurera le pire.
V.25:
Le Prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera:
Devers la Perse bien pres d'un million,
Bisance, Egypte, ver. serp. inuadera.
V.26:
La gent esclave par un heur martial,
Viendra en haut degré tant eslevee:
Changeront Prince, naistra un Provincial,
Passer la mer copie aux monts levee.
V.27:
Par feu & armes non loing de la marnegro,
Viendra de Perse occuper Trebisonde:
Trembler Phato, Methelin, Sol alegro,
De sang Arabe d'Adrie couvert onde.
V.28:
Le bras pendant à la iambe liee,
Visage pasle, au sein poignard caché:
Trois qui seront iurez de la meslee,
Au grand de Gennes sera le fer lasché,
V.29:
La liberté ne sera recouvree,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matiere du pont sera ouvree,
D'Hister, Venise fatchee la republique.
V.30:
Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldats logez par champs & ville:
Donner l'assaut Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faicte grand pille.

V.31:
Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruiné, & sa grand'preeminence
Sera subdite & naufrage des ondes.
V.32:
Où tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
Est abondant, sa ruine s'approche:
Du ciel s'advance vaner ta fortune,
En mesme estat que la septiesme roche.
V.33:
Des principaux de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté r'avoir
Detrancher masles, infelice meslee,
Cris, hurlemens à Nantes piteux voir.
V.34:
Du plus profond de l'Occident Anglois,
Où est le chef de l'Isle Britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin et sel, feux cachez aux barriques.
V.35:
Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre,
Angloise classe viendra sous la bruine
Un rameau prendre, du grand ouverte guerre
V.36:
De soeur le frere par simulte faintise
Viendra mesler rosee en myneral:
Sur la placente donne à vieille tardive,
Meurt, le goustant sera simple & rural.
V.37:
Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte,
Vingt mois apres tous & records,
Leur Roy trahy simulant haine fainte.
V.38:
Ce grand Monarque qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.
V.39:
Du vray rameau de fleur de lys yssu
Mis & logé heritier d'Hetrurie:
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoirie.
V.40
Le sang Royal sera si tres meslé,
Contrains seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

V.41:
Nay sous les ombres & iournee nocturne,
Sera en regne & bonté souveraine:
Fera renaistre son sang de l'antique urne,
Renouvellant siecle d'or pour l'airain.
V.42:
Mars eslevé en son plus haut befroy,
Fera retraire les Allobrox de France:
La gent Lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle comprins sous la Balance.
V.43:
La grand ruine des sacrez ne s'esloigne,
Provence, Naples, Sicille, Seez & Ponce,
En Germanie, au Rhin & la Cologne,
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.
V.44:
Par mer le rouge sera prins de pyrates,
La paix sera par son moyen troublee:
L'ire & l'avare commettra par fainct acte,
Au grand Pontife sera l'armee doublee.
V.45:
Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'arduenne silue,
Les deux bastards par l'aisné decollé,
Et regnera Aenodarb nez de milue.
V.46:
Par chapeaux rouges querelles & nouveaux scismes,
Quand on aura esleu le Sabinois:
On produira contre luy grands sophismes,
Et sera Rome lesee par Albanois,
V.47:
Le grand Arabe marchera bien avant
Trahy sera par les Bisantinois:
L'antique Rodes luy viendra au devant,
Et plus grand mal par austre Pannonois.
V.48:
Apres la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaicts:
Classe d'Affrique aux Pannons viendra naistre
Par mer & terre feront horrible faicts.
V.49:
Nul de l'Espaigne, mais de l'antique France
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faicte fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.
V.50:
L'an que les freres du lys seront en aage,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie:
Trembler les monts, ouvert Latin passage,
Pache macher contre fort d'Armenie.

V.51:
La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne,
Et de Boësme feront nouvelle ligue:
Pour passer outre d'Hercules la colonne,
Barcins, Tyreens dresser cruelle brigue.
V.52:
Un Roy fera qui donra l'opposite,
Les exilez eslevez sur le regne:
De sang nager la gent caste hyppolite,
Et florira long temps sous telle enseigne.
V.53:
La loy du Sol & Venus contendus
Appropriant l'esprit de prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie.
V.54:
Du pont Exine, & la grand'Tartarie,
Un Roy sera qui viendra voir la Gaule,
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.
V.55:
De la Felice Arabie contrade,
Naistra puissant de loy Mahometique,
Vexer l'Espaigne, conquester la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique.
V.56:
Par le trespas du tres vieillard Pontife
Sera esleu Romain de bon aage,
Qui sera dict que le siege debisse,
Et long tiendra & de picquant ouvrage.
V.57:
Istra du mont Gaulfier & Aventin,
Qui par le trou advertira l'armee,
Entre deux rocs sera prins le butin,
De SEXT. mansol faillir la renommee.
V.58:
De l'aqueduct d'Uticense, Gardoing,
Par la forest & mont inaccessible,
Emmy du pont sera tasché au poing
Le chef nemans qui tant sera terrible.
V.59:
Au chef Anglois à Nymes trop feiour,
Devers l'Espaigne au secours AEnobarbe
Plusieurs mourront par Mars ouvert ce iour,
Quand en Artois faillir estoille en barbe.
V.60:
Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porte passera:
Si grand fureur & rage fera dire,
Qu'à feu & sang tout sexe trenchera.

V.61:
L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les hauts monts Apennis:
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux iusques à Mont-Senis.
V.62:
Sur les rochers sang on verra pleuvoir,
Sol Orient, Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefs parfondrees, & prins le Tridental.
V.63:
De vaine emprinse l'honneur indue plaincte,
Galliots errans par latins, froid, faim, vagues
Non loing du Tymbre de sang la terre taincte,
Et sur humains seront diverses plagues.
V.64:
Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contre mandé:
Pres de l'Autonne Gennes, Nice de l'ombre
Par champs & villes le chef contrebandé.
V.65:
Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez:
Et dame embraise plus ne sera en veue
Ce peu à peu seront les grands fachez.
V.66:
Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloignez d'aque duct ruine:
De Sol et Lune sont les luisans metaux,
Ardante lampe Trian dor butine.
V.67:
Quand chef Perouse n'osera sa tunique
Sens eu couvert tout nuds expolier,
Seront prins sept faict Aristocratique,
Le pere & fils morts par poincte au colier.
V.68:
Dans le Danube & du Rin viendra boire
Le grand Chameau, ne s'en repentira:
Trembler du Rosne & plus fort ceux de Loire
Et pres des Alpes Coq le ruinera.
V.69:
Plus ne sera le grand en faux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos:
Dresser phalange d'or, azur & vermeil,
Subiuguer Affrique, la ronger iusqes os.
V.70:
Des regions subiectes à la Balance
Feront trembler les monts par grande guerre,
Captifs tout sexe deu & tout Bisance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

V.71:
Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice esmeu:
Chargé des nobles à dix sept bateaux,
Au long du Rosne tard messager venu.
V.72:
Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poison dans la foy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout à loy.
V.73:
Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints Temples seront expoliez,
L'enfant, la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polons ralliez.
V.74:
De sang Troyen naistra coeur Germanique
Qui deviendra en si haute puissance:
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'Eglise en pristine preeminence.
V.75:
Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarree,
Vers le Midy posé à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche ferree.
V.76:
En lieu libere tendra son pavillon,
En ne voudra en citez prendre place:
Aix, Carpen, l'Isle Volce, Mont Cavaillon,
Par tous ses lieux abolira sa trasse.
V.77:
Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Puis un Roy de France le rendre vulcanal.
V.78:
Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Satrappe,
Aux deux costez feront tel perdement,
Qu'un benira le Barque & sa cappe.
V.79:
Par sacree pompe viendra baisser les aisles,
Par la venuë du grand legislateur:
Humble haussera, vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucun aemulateur.
V.80:
Logmion grande Bisance approchera,
Chassee sera la Barbarique Ligue:
Des deux loix l'une l'estinique lachera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

V.81:
L'oiseau Royal sur la cité solaire,
Sept mois devant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnerre, esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure.
V.82:
Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis:
Quant ceux d'Arbois, de Langres, contre Bresse
Auront mont Dolle, bouscade d'ennemis.
V.83:
Ceux qui auront entreprins subvertir,
Nom pareil regne, puissant et invincible:
Feront par fraude, nuicts trois advertir,
Quant le plus grand à table lira Bible.
V.84:
Naistra du gouphre & cité immesuree,
Nay de parents obscurs et tenebreux:
Qui la puissance du grand Roy reveree,
Voudra destruire par Roüan & Evreux.
V.85:
Par les Sueves & lieux circonvoisins,
Seront en guerre pour cause des nuees:
Gamp marins locustes & consins,
Du Leman fautes seront bien desnuees.
V.86:
Par les deux testes, & trois bras separés,
La cité grande par eaux sera vexee:
Des grands d'entr'eux par exil esgarés,
Par teste Perse Bisance fort pressee.
V.87:
L'an que Saturne hors de servage,
Au franc terroir sera d'eau inondé:
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seur d'Espaignols circondé.
V.88:
Sur le sablon par un hideux deluge,
Des autres mers trouvé monstre marin:
Proche du lieu sera faict un refuge,
Tenant Savonne esclave de Turin.
V.89:
Dedans Hongrie par Boheme, Navarre,
Et par banniere sainctes seditions:
Par fleurs de lys pays portant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.
V.90:
Dans les cyclades, en perinthe & larisse,
Dedans Sparte tout le Peloponnesse:
Si grand famine, peste par faux connisse,
Neuf mois tiendra & tout le cheronesse.

V.91:
Au grand marché qu'on dict des mensongiers,
Du tout Torrent & champ Athenien:
Seront surprins par les chevaux legiers,
Par Albanois Mars, Leo, Sat, un versien.
V.92:
Apres le siege tenu dix sept ans,
Cinq changeront en tel revolu terme:
Puis sera esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.
V.93:
Sous le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'Isle d'Escosse fera un luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.
V.94:
Translatera en la grande Germanie,
Brabant & Flandres, Gang, Bruges & Bolongne
La tresve saincte, le grand duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Coloigne.
V.95:
Nautique rame invitera les umbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer AEgee des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Tirrene defflotez.
V.96:
Sur le milieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faicts sang public espandu:
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.
V.97:
Le nay difformé par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict severe des captifs revoqué
Gresle & tonnerre, Condon inestimable.
V.98:
A quarante huict degre climaterique,
Afin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer, fleuve, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en detresse.
V.99:
Milan, Ferrare, Turin, & Aquilleye,
Capne, Brundis vexez par gents Celtique:
Par le Lyon & phalange aquilee
Quant Rome aura le chef vieux Britannique.
V.100:
Le boutefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge,
Foix, Aux, Mazere, haut vieillart eschappe,
Par ceux de Hasse, des Saxons & Turinge.

VI.1:
AUTOUR des monts Pyrenees grans amas,
De gent estrange secourir Roy nouveau:
Pres de Garonne du grand temple du Mas,
Un Romain chef le craindra dedans l'eau.
VI.2:
En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange:
En l'an sept cens, & trois cieux en tesmoings,
Que plusieurs regnes un à cinq feront change.
VI.3:
Fleuve qu'esprouve le nouveau nay Celtique,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.
VI.4:
Le Celtiq fleuve changera de rivage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout transmué ormis le vieil langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.
VI.5:
Si grand famine par unde pestifere,
Par pluye longue le long du polle arctique,
Samatobryn cent lieux de l'hemisphere,
Vivront sans loy exempt de pollitique.
VI.6:
Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'estoille chevelue,
Suze, Sienne, Boëce, Eretrion,
Mourra de Rome grand, la nuict disperue.
VI.7:
Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
Par les unis freres seront vexes,
Le chef Romain issu de sang Gallique
Et les copies aux forests repoulsees.
VI.8:
Ceux qui estoient en regne pour sçavoir,
Au Roial change deviendront apouvris:
Uns exilez sans apuy, or n'avoir,
Lettrez & lettres ne seront à grand prix.
VI.9:
Aux sacrez temples seront faicts escandales,
Comptez seront par honneurs & loüanges,
D'un que on grave d'argent, d'or les medalles,
Le fin sera en tormens bien estranges.
VI.10:
Un peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir des deux entremeslee:
Rouges & iaunes leur embleront les leurs,
Sang, terre, peste, feu d'eau affollee.

VI.11:
Des sept rameaux à trois seront reduicts,
Les plus aisnez seront surprins par mort,
Fratricider les deux seront seduicts,
Les coniurez en dormans seront morts.
VI.12:
Dresser copies ponur monter à l'Empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra:
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
Contre l'Italie & France contendra.
VI.13:
Un dubieux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le voudra soustenir,
Un capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.
VI.14:
Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé poursuivy suivant prins,
Ignare prins soubs la doree maille,
Soubs fainct habit & l'ennemy surprins.
VI.15:
Dessoubs la tombe sera trouvé le Prince,
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg,
L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vuitemberg.
VI.16:
Ce que ravy sera du ieune Milve,
Par les Normans de France & Picardie,
Les noirs du temple du lieu de Negrisilve,
Feront aulberge & feu de Lombardie.
VI.17:
Apres les limes bruslez les asiniers,
Contraints seront changer habits divers,
Les Saturnins bruslez par les meusniers,
Hors la pluspart qui ne sera couvers.
VI.18:
Par les Phisiques le grand Roy delaissé,
Par sort non art de l'Ebrien est en vie,
Luy & son genre au regne hault poussé,
Grace donnee à gent qui Christ envie.
VI.19:
La vraye flamme engloutira la dame,
Que voudra mettre les Innocens à feu,
Pres de l'assaut l'exercice s'enflamme,
Quant dans Seville monstre en boeuf sera veu.
VI.20:
L'union faincte sera peu de duree,
Des uns changez reformez la pluspart,
Dans les vaisseaux sera gent enduree,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

VI.21:
Quant ceux du polle artiq unis ensemble,
En Orient grand effrayeur & crainte,
Esleu nouveau, soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang Barbare taincte.
VI.22:
Dedans la terre du grand temple Celique,
Neveu à Londres par paix faincte meurtry,
La barque alors deviendra scismatique,
Liberté faincte sera au corn & cry.
VI.23:
D'esprit de regne musnimes descriées,
Et seront peuples esmeuz contre leur Roy,
Paix faict nouveau, sainctes loix empirees,
Rapis onc fut en si tresdur arroy.
VI.24:
Mars & le sceptre se trouvera conioinct,
Dessoubs Cancer calamiteuse guerre,
Un peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par longtemps pacifiera la terre.
VI.25:
Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pescheur en trouble ruyneux,
Ieune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.
VI.26:
Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Un surviendra libidineux de vie,
Ravenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour eslever la croix de Pape envie.
VI.27:
Dedans les Isles de cinq fleuves à un,
Par le croissant du grand Chyren Selin,
Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
Six eschapez, cachez fardeaux de lyn.
VI.28:
Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilez & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoyent aux Alpes unis.
VI.29:
La vefve saincte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble:
Qui sera duict appaiser les querelles,
Par son pourchas des razes sera comble.
VI.30:
Par l'apparence de faincte saincteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuict qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Braban marcheront ceux de Liege.

VI.31:
Roy trouvera ce qu'il desiroit tant,
Quand le Prelat sera reprins à tort:
Responce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettre plusieurs à mort.
VI.32:
Par trahison de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre,
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quant Berich viendra mordre.
VI.33:
Sa main derniere par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer guarentir:
Entre deux fleuves craindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.
VI.34
De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegez:
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les prosligez.
VI.35:
Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardra grand plaine,
Bois & citez lettres cachez au cierge.
VI.36:
Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne parviendra aux confins de Perouse:
Rebelle Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict blessé sur mulet à noire house.
VI.37:
L'oeuvre ancienne se parachevera,
Du toict chera sur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accusera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.
VI.38:
Aux prosligez de paix les ennemis,
Apres avoir l'Italie superee,
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang coloree.
VI.39:
L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolier sera pour delivrer:
Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
La troupe hostage par trop fort d'enyvrer.
VI.40:
Grand de Magonce pour grande soif estaindre,
Sera privé de sa grand dignité:
Ceux de Cologne si fort se viendront plaindre,
Que le grand groppe au Rhin sera ietté.

VI.41:
Le second chef du regne d'Annemarc,
Par ceux de Frize & l'isle Britannique,
Fera despendre plus de cent mille marc,
Vain exploicter voyage en Italique.
VI.42:
A Logmyon sera laissé le regne,
Du grand Selin, qui plus fera de faict:
Par les Itales estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefaict.
VI.43:
Long temps sera sans estre habitee,
Où Signe & Marne autour vient arrouser:
De la Tamise & martiaux tentee,
Deceus les gardes en cuidant repousser.
VI.44:
De nuict par Nantes Lyris apparoistra,
Des arts marins susciteront la pluye:
Arabiq goulfre grand classe parsondra,
Un monstre en Saxe naistra d'ours & truye.
VI.45:
Le gouverneur du regne bien sçavant,
Ne consentir voulant au faict Royal:
Mellile classe par le contraire vent
Le remettra à son plus desloial.
VI.46:
Un iuste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonseggle,
Response au rouge le fera desvoyé,
Roy retirant à la Rane & à l'Aigle.
VI.47:
Entre deux monts les deux grands assemblez
Delaisseront leur simulté secrette,
Brucelle & Dolle par Langres accablez,
Pour à Malignes executer leur peste.
VI.48:
La saincteté trop fainte & seductive,
Accompagné d'une langue discrete:
La cité vieille, & Parme trop hastive,
Florence & Sienne rendront plus desertes.
VI.49:
De la partie de Mammer grand Pontife,
Suiuguera les confins du Danube:
Chasser les crois, par fer raffe ne riffe,
Captifs, or, bagues plus de cent mille rubes.
VI.50:
Dedans le puys seront trouvez les os,
Sera l'inceste commis par la maratre:
L'estat changé, on querra bruit & los,
Et aura Mars attendant pour son astre.

VI.51:
Peuple assemblé, voir nouveau expectacle,
Princes & Roys par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle
Le Roy sauvé & trente des instans.
VI.52:
En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors, son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six mois ioins mort né,
Le Sol à l'urne seront peins fleuves en glace.
VI.53:
Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuit par cours sortira hors du regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretaigne,
Bisance à Cypres & Tunes insuspect.
VI.54:
Au poinct du iour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez & de Begie,
Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.
VI.55:
Au chalmé Duc, en arrachant l'esponce,
Voile Arabesque voir, subit descouverte:
Tripolis Chio, & ceux de Trapesonce,
Duc prins, Marnegro & la cité deserte.
VI.56:
La craite armee de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperides:
Parpignan vuide par l'aveugle darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.
VI.57:
Celuy qu'estoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie,
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacrée monarchie.
VI.58:
Entre les deux monarques esloignez,
Lors que le Sol par Selin clair perdue,
Simulté grande entre deux indignez,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté rendue.
VI.59:
Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince coniurer non de dire:
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dix sept à martyre.
VI.60:
Le Prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy, deceu par interprete:
Roüan, Rochelle par ceux de l'Armorique
Au port de Blaue deceus par moyne & prestre.

VI.61:
Le grand tappis plié ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoistra,
Qu'au faict bellique chacun le viendra croire.
VI.62:
Trop tard tous deux les fleurs seront perduës,
Contre la loy serpent ne voudra faire:
Des Ligueurs forces par gallots confonduës,
Savone, Albingue par monech grand martyre.
VI.63:
La dame seule au regne demeurée,
L'unic estaint premier au lict d'honneur,
Sept ans sera la douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.
VI.64:
On ne tiendra pache aucune arresté,
Tous recevans iront par tromperie,
De paix & tresve, terre & mer protesté,
Par Barcelon classe prins d'industrie.
VI.65:
Gris & bureau demie ouverte guerre,
De nuict seront assaillis & pillez,
Le bureau prins passera par la serre,
Son temple ouvert, deux au plastre grillez.
VI.66:
Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les os du grand Romain trouvez,
Sepulchre en marbre apparoistra couverte,
Terre trembler en Auril, mal enfoüez.
VI.67:
Au grand Empire parviendra tout un autre
Bonté distant plus de felicité:
Regi par un issu non loing du peautre,
Corruer regnes grande infelicité.
VI.68:
Lors que solats fureur seditieuse,
Contre leur chef feront de nuict fer luire:
Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexer Rome, & principaux seduire.
VI.69:
La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceux qui donnoient seront contraints de prendre:
Nuds, affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.
VI.70:
Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre apres aymé, craint, redouté:
Son bruit & los les cieux surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

VI.71:
Quand on viendra le grand Roy parenter
Avant qu'il ait du tout l'âme renduë:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'Aigles, croix, couronne venduë.
VI.72:
Par fureur fainte d'esmotion divine,
Sera la femme du grand fort violee:
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolee.
VI.73:
En cité grande un moyne & artisan,
Pres de la porte logez & aux murailles,
Contre Modene secret, cave disant,
Trahis pour faire sous couleur d'espousailles.
VI.74:
La dechassee au regne tournera,
Ses ennemis trouvez des coniurez,
Plus que jamais son temps triomphera,
Trois et septante à mort asseurez.
VI.75:
Le grand pilot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu attaindre,
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armee viendra Venise craindre.
VI.76:
La cité antique d'antenoree forge,
Plus ne pouvant le tyran supporter:
Le manche fainct au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.
VI.77:
Par la victoire du deceu frauduleuse,
Deux classes une, la revolte Germaine,
Le chef meurtry & son fils dans la tente,
Florence, Imole pourchassez dans Romaine.
VI.78:
Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les romains sera l'Aigle clamé,
Ticcin, Milan & Gennes y consent,
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.
VI.79:
Pres de Tesin les habitans de Loyre,
Garonne & Saone, Seine, Tain & Gironde,
Outre les monts dresseront promontoire,
Conflit donné, Pau granci, submergé onde.
VI.80:
De Fez le regne parviendra à ceux d'Europe,
Feu leur cité, & lame trenchera:
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort de chassera.

VI.81:
Pleurs, cris & plaints, hurlemens, effrayeur,
Coeur inhumain, cruel, noir & transy:
Leman, les Isles, de Gennes les maieurs,
Sang espancher, frofaim, à nul mercy.
VI.82:
Par les deserts de lieu libre & farouche,
Viendra errer nepveu du grand Pontife:
Assommé à sept avecques lourde souche,
Par ceux qu'apres occuperont le Cyphe.
VI.83:
Celuy qu'aura tant d'honneur & caresses
A son entree de la Gaule Belgique,
Un temps apres fera tant de rudesses,
Et fera contre à la fleur tant bellique.
VI.84:
Celuy qu'en Sparthe Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductive:
Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspective.
VI.85:
La grand'cité de Tharse par Gaulois
Sera destruite, captifs tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le jour du sacre Urban.
VI.86:
Le grand Prelat un iour apres son songe
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gascogne luy surviendra un monge
Qui fera eslire le grand Prelat de Sens.
VI.87:
L'election faicte dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort,
Qu'autre le Rhin ès mareschs cassera.
VI.88:
Un regne grand demours desolé,
Aupres de l'Hebro se seront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront confolé,
Lors que dans May seront terres tremblees.
VI.89:
Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oingt, & de lait substanté:
Guespes & mouches fitine amour fachez,
Poccilateurs faucer, Cyphe tenté.
VI.90:
L'honnissement puant abominable
Apres le faict sera felicité:
Grand excusé, pour n'estre favorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

VI.91:
Du conducteur de guerre navale,
Rouge effrene, severe, horrible grippe,
Captif eschappé de l'aisné dans la baste,
Quand il naistra du grand un fils Agrippe.
VI.92:
Prince de beauté tant venuste,
Au chef menee, le second faict trahy:
La cité au glaive de poudre face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.
VI.93:
Prelat avare d'ambition trompé
Rien ne fera que trop viendra cuider:
Ses messagers, & luy bien attrapé,
Tout au rebours voir qui le bois fendroit.
VI.94:
Un Roy iré sera aux sedifragues,
Quand interdicts seront harnois de guerre:
La poison taincte au succre par les fragues
Par eaux meurtris, morts, disant serre serre.
VI.95:
Par detracteur calomnié à puis nay,
Quand seront faicts enormes & martiaux:
La moindre part dubieuse à l'aisnay,
Et tost au regne seront faicts partiaux.
VI.96:
Grande cité à soldats abandonnee,
Onc n'y eut mortel tumult si proche:
O qu'elle hideuse mortalité s'approche,
Fors approcher une offense n'y sera pardonnee.
VI.97:
Cinq & quarante degrez ciel bruslera,
Feu approcher de la grand'cité neuve,
Instant grand flamme esparse fautera
Quand on voudra des Normans faire preuve.
VI.98:
Ruyné aux Volsques de peur si fort terribles,
Leur grand cité taincte, faict pestilent:
Piller Sol, Lune, & violer leurs temples:
Et les deux fleuves rougir de sang coulant.
VI.99:
L'ennemy docte se tournera confus,
Grand camp malade, & de faict par embusches.
Monts Pyrenees & Poenus luy seront faicts refus
Proche du fleuve decouvrant antiques oruches.
VI.100:
Legis cantio contrà ineptos criticos.
Quid legent hosce versu, maturè censunto,
Profanum vulgus et inscium ne attrectato:
Omnesque Astrologi Blenni, Barbari procul sunto,
Qui aliter facit, is rité, sacer esto.

VII.1:
L'ARC du tresor par Achilles deceu,
Aux procrez sceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment sera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.
VII.2:
Par Mars ouvert Arles le donra guerre
De nuict seront les soldats estonnez:
Noir, blanc à l'inde dissimulez en terre,
Sous la sainte ombre traistres verez & sonnez
VII.3:
Apres de France la victoire navale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens,
Lierre d'or, l'enclume serré dedans la balle,
Ceux de Ptolon au fraud seront consens.
VII.4:
Le duc de Langres assiégé dedans Dolle,
Accompagné d'Autun & Lyonois:
Genève, Ausbourg, ionct ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.
VII.5:
Vin sur la table en sera respandu,
Le tiers n'aura celle qu'il prétendoit:
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pise sera ce qu'il cuidoit.
VII.6:
Naples, Palerme & toute la Cecile,
Par main barbare sera inhabitée,
Corsicque, Salerne & de Sardeigne l'Isle,
Faim, peste, guerre, fin de maux intentée.
VII.7:
Sur le combat des grands chevaux legers,
On criera le grand croissant confond:
De nuict tuer monts, habits de bergers,
Abismes rouges dans le fossé profond.
VII.8:
Flora, fuis, fuis le plus proche Romain,
Au Fesulan sera conflict donné:
Sang espandu, les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.
VII.9:
Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amour du Viceroy,
Fainte promesse & malheureuse estreinte,
Entre les mains du grand Prince Barois.
VII.10:
Par le grand prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef du grand exercite:
Par mer & terre de Gallots & Normans,
Caspre passer Barcelonne pillé Isle.

VII.11:
L'enfant Royal contemmnera la mere,
Oeil, pieds blessez, rude, inobeissant,
Nouvelle à dame estrange & bien amere,
Seront tuez des siens plus de cinq cens.
VII.12:
Le grand puisnay fera fin de la guerre.
Aux dieux assemble les excusez:
Cahors, Moissac iront loing de la serre,
Refus Lestore, les Angenois rasez.
VII.13:
De la cité marine & tributaire
Le teste raze prendra la satrapie:
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.
VII.14:
Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes:
Pulluler secte, faincte philosophie,
Pour blanches, noires & pour antiques vertes.
VII.15:
Devant cité de l'Insubre contrée,
Sept ans sera le siège devant mis:
Le tresgrand Roy y fera son entrée,
Cité plus libre hors de ses ennemis.
VII.16:
Entrée profonde par la grand Royne faicte
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armée des trois Lyons sera deffaite,
Faisant dedans cas hideux & terrible.
VII.17:
Le Prince rare de pitié & clémence
Viendra changer par mort grand cognoissance
Par grand repos le regne travaillé,
Lors que le grand tost sera estrillé.
VII.18:
Les assiégés couloureront leurs paches,
Sept iours apres seront cruelle issuë,
Dans repoulsez, feu sang. Sept mis à l'hache
Dame captive qu'avoit la paix tissuë.
VII.19:
Le fort Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal'
Son faict sera un long temps debatu,
Aux citadins estrange espouvantal.
VII.20:
Ambassadeurs de la Toscane langue,
Avril & May Alpes & mer passée,
Celuy de veau exposera l'harangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

VII.21:
Par pestilente inimitié Volficque,
Dissimulée chassera le tyran,
Au pont de Sorgues se fera la traffique
De mettre à mort luy & son adhérant.
VII.22:
Les citoyens de Mésopotamie
Irez encontre amis de Tarraconne,
Ieux, rits, banquets, toute gent endormie
Vicaire au Rosne, prins cité, ceux de d'Ausone.
VII.23:
Le Royal sceptre sera contraint de prendre
Ce que ses prédécesseurs avoyent engagé,
Puis que l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais saccager
VII.24:
L'ensevely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont,
Empoisonné avec oeufs de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.
VII.25:
Par guerre longue tout l'exercice expuiser,
Que pour soldats ne trouveront pecune,
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois aerain, signe croissant de Lune.
VII.26:
Fustes & galères autour de sept navires,
Sera livrée une mortelle guerre,
Chef de Madric recevra coup de vires,
Deux eschapées, & cinq menées à terre.
VII.27:
Au cainct de Vast la grand cavalerie,
Proche à Ferrage empeschee au bagage,
Prompt à Turin feront telle volerie,
Que dans le fort raviront leur hostage.
VII.28:
Le capitaine conduira grande proye
Sur la montaigne des ennemis plus proche:
Environné, par feu fera telle voye,
Tous eschappez, or trente mis en broche.
VII.29:
Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grands peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller,
Captif mené & dressé monument.
VII.30:
Le fac s'approche, feu, grand sang espandu,
Po, grand fleuves, aux bouviers l'entreprinse
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Foussan, Turin, à Sauillan la prinse.

VII.31:
De Languedoc, & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repasser:
Grands Allobroges marcher contre Brundis,
Aquin & Bresse les viendront recasser.
VII.32:
Du mont Royal naistra d'une casane,
Qui cave, & compte viendra tyranniser,
Dresser copie de la marche Millane,
Fauence, Florence d'or & gens espuiser.
VII.33:
Par fraude regne, forces expolier,
La classe obsesse, passages à l'espie,
Deux saincts amis se viendront r'allier,
Esveiller hayne de longtemps assoupie.
VII.34:
En grand regret sera là gent Gauloise,
Coeur vain, leger croira temerité:
Pain, sel, ne vin, eau, venin ne cervoise,
Plus grand captif, faim, froid, nessecité.
VII.35:
La grande poche viendra plaindre, plorer,
D'avoir esleu, trompez seront en l'aage:
Guiere avec eux ne voudra demourer,
Deceu sera par ceux de son langage.
VII.36:
Dieu, le ciel, tout le divin verbe à l'onde,
Porté par rouges sept razes à Bizance,
Contre les oingts trois cens de Trebisconde
Deux lois mettront, & horreur, puis credence.
VII.37:
Dix envoyez, chef de nef mettre à mort,
D'un adverty, en classe guerre ouverte,
Confusion chef, l'un se picque & mord,
Leryn, stecades nefs, cap dedans la nerte.
VII.38:
L'aisné Royal sur coursier voltigeant,
Picquer viendra, si rudement courir,
Gueulle, lipee, pied dans l'estrein pleignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.
VII.39:
Le conducteur de l'armée Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par sus pavé de l'avaigne & d'ardoise,
Soy parfondra par Gennes gent estrange.
VII.40:
Dedans tonneaux hors oingts d'huile & gresse
Seront vingt un devant le port fermez,
Au second guet par mort feront proüesse,
Gaigner les portes, & du guet assomez.

VII.41:
Les os des pieds & des mains enserrez,
Par bruit maison longtemps inhabitée,
Seront par songes concavant deterrez,
Maison salubre & sans bruit habitee.
VII.42:
Deux de poison saisis nouveaux venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser,
Par le souillard tous deux au faict cogneus,
Prins qui cuidoit de mort l'aisné vexer.
VII.43:
RENFORT de sieges manubis & maniples
Changez le sacre & passe sur le prosne,
Prins & captifs n'arreste les prez triples
Plus par fonds mis, eslevé, mis au trosne.
VII.44:
L'Occident libre, les Isles Britanniques
Le recognu passer le bas, puis haut
Ne content triste Rebel. corss. Escotiques
Puis rebeller par plus & par nuict chaut.
VII.45:
Les ravasseurs se trouveront mocquez
Et les Vestales seront en fortes riegges,
Gris blancs & noirs enfumez & froquez
Seront remis, desmis, mis en leurs sieges.
VII.46:
La stratageme simulte sera rare
La mort en voye rebelle par contree,
Par le retour du voyage Barbare
Exalteront la protestante entree.
VII.47:
Vent chaud, conseil, pleurs, timidité,
De nuict au lit assailly sans les armes,
D'oppression grande calamité,
Lepithalme converty pleurs & larmes.

NDLA : Notez que la Centuries VII est incomplète dans toutes les éditions qui nous ont été parvenues, et s'achève donc avec ce quatrain VII.47.

VIII.1:
PAU, NAY, LORON plus feu qu'à san sera,
Laude nager, fuir grand aux surrez:
Les agassas entree refusera,
Pampon, Durance les tiendra enserrez.
VIII.2:
Condon & aux & autour de Mirande
Ie voy du ciel feu qui les environne:
Sol Mars conioint au Lyon, puis Marmande
Foudre, grand gresle, mur tombe dans Garonne.
VIII.3:
Au fort chateau de Vigilanne & Resviers
Sera serré le puisnay de Nancy:
Dedans Turin seront ards les premiers
Lors que de dueil Lyon sera transy.
VIII.4:
Dedans Monech le coq sera receu,
Le Cardinal de France apparoistra
Par Logarion Romain sera deceu
Foiblesse à l'Aigle, & force au Coq naistra.
VIII.5:
Apparoistra temple luisant orné,
La lampe & cierge à Borne & Bretueil.
Pour la Lucerne le canton destorné,
Quand on verra le grand Coq au cercueil.
VIII.6:
Clarté fulgure à Lyon apparante
Luysant, print Malte, subit sera estainte:
Sardon, Mauris traitera decevante,
Geneve à Londes à Coq trahison fainte.
VIII.7:
Verceil, Milan donta intelligence,
Dedans Tycin sera faite la playe.
Courir par Seine eau, sang, feu par Florence,
Unique choix d'hault en bas faisant maye.
VIII.8:
Pres de Linterne, dans de tonnes fermez,
Chiuaz fera pour l'Aigle la menee,
L'esleu cassé luy ses gens enfermez,
Dedans Turin rapt espouse emmenee.
VIII.9:
Pendant que l'Aigle & le Coq à Savone
Seront unis, Mer, Levant & Ongrie,
L'armée à Naples, Palerme, Marque d'Ancone.
Rome, Venise par Barbe horrible crie.
VIII.10:
Puanteur grande sortira de Lausanne,
Qu'on ne sçaura l'origine du fait:
L'on mettra hors toute la gent lointaine,
Feu veu au ciel, peuple estranger desfait.

VIII.11:
Peuple infini paroistra à Vicence
Sans force, feu brusler la basilique:
Pres de Lunage desfait grand de Valence,
Lors que Venise par morte prendra pique.
VIII.12:
Apparoistra aupres de Buffalore
L'haut & procere entré dedans Milan,
L'abbé de Foix avec ceux de sainct Morre
Feront la forbe habillez en vilan.
VIII.13:
Le croisé frere par amour effrenee
Fera par Praytus Bellerophon mourir,
Classe à mil ans la femme forcenée
Beu le breuvage, tous deux apres perir.
VIII.14:
Le grand credit d'or & d'argent l'abondance
Fera aveugler par libide l'honneur
Sera cogneu d'adultère l'offense,
Qui parviendra à son grand deshonneur.
VIII.15:
Vers Aquilon grans efforts par hommasse
Presque l'Europe & l'univers vexer,
Les deux eclyses mettra en telle chasse,
Et aux Pannons vie & mort renforcer.
VIII.16:
Au lieu que HIERON feit sa nef fabriquer
Si grand deluge sera & si subite,
Qu'on n'aura lieu ne terres s'ataquer,
L'onde monter Fesulan Olympique.
VIII.17:
Les biens aisez subit seront desmis,
Par les trois freres le monde mis en trouble:
Cité marine saisiront ennemis,
Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.
VIII.18:
De Flora issue de sa mort sera cause,
Un temps devant par jeune & vieille bueyre
Par les trois lys luy feront telle pause,
Par son fruit sauve comme chair crue mueyre.
VIII.19:
A soustenir la grand cappe troublee,
Pour l'esclaircir les rouges marcheront,
De mort famille sera presuqe accablée,
Les rouges rouges le rouge assommeront.
VIII.20:
Le faux message par election fainte
Courir par urben rompue pache arreste,
Voix acheptées, de sang chapelle tainte,
Et à un autre l'empire contrainte.

VIII.21:
Au port de Agde trois fustes entreront
Portant l'infect, non foy, & pestilence,
Passant le pont mil milles embleront,
Et le pont rompre à tierce resistance.
VIII.22:
Gorsan, Narbonne, par le sel advertir
Tucham, la grace Parpignan trahie,
La ville rouge n'y voudra consentir,
Par haute vol drap gris faillie.
VIII.23:
Lettres trouvees de la Royne les coffres,
Point de subscrit sans aucun nom d'auteur:
Par la police seront cachez les offres,
Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.
VIII.24:
Le lieutenant à l'entree de l'huys
Assommera le grand de Parpignan,
En se cuidant sauver à Montpertuis,
Sans deceu bastard de Lusignan.
VIII.25:
Coeur de l'amour ouvert d'amour fertive
Dans le ruisseau fera ravir la Dame:
Le demy mal contrefera lassive,
Le pere à deux privera corps de l'ame.
VIII.26:
De Caton es trouvez en Barcelonne,
Mys descouverts lieu terrovers & ruyne,
Le grand qui tient ne tient voudra Pamplonne,
Par l'abbage de Montferrat bruyne.
VIII.27:
La voye auxelle l'un sur l'autre fornix
Du muy deser hor mis brave et genest,
L'escript d'Empereur le Phenix
Uru à celuy ce qu'à nul autre n'est.
VIII.28:
Les simulachres d'or & d'argent enflez,
Qu'apres le rapt au feu furent jettez,
Au descouvert estaincts tous & troublez,
Au marbre escripts, perscripts interjettez.
VIII.29:
Au quart pillier l'on sacre à Saturne,
Par tremblant terre & deluge fendu
Soubs l'edifice Saturnin trouvee urne,
D'or Capion ravy & puis rendu.
VIII.30:
Dedans Tholoze non loing de Beluzer,
Faisant un puys loing, palais d'espectacle
Thresor trouvé, un chacun ira vexer,
Et en deux locz tout & pres de l'usacle.

VIII.31:
Premier grand fruict le Prince de Persquiere,
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
Et mis à mal par plus ioyve Celin.
VIII.32:
Garde toy Roy Gaulois de ton neveu,
Qui fera tant que ton unique fils
Sera meurtry à Venus faisant voeu,
Accompagné de nuict que trois & six.
VIII.33:
Le grand naistra de Veronne & Vincence,
Qui portera un surnom bien indigne:
Qui à Venise voudra faire vengeance,
Luy mesme prins homme du guet & signe.
VIII.34:
Apres victoire du Lyon au Lyon
Sur la montagne de IVRA Secatombe,
Delves & brodes septiesme million,
Lyon, Ulme à Mausol mort & tombe.
VIII.35:
Dedans l'entree de Garonne & Bayse,
Et la foret non loing de damazan
Du marsaves gelees, puis gresle & bize
Dordonnois gelle par erreur de Mezan.
VIII.36:
Sera commis conte oindre aduché
De Saulne & sainct Aulbin & Bel l'oeuvre
Paver de marbre de tours loing espluche
Non Bleteran resister & chef d'oeuvre.
VIII.37:
La forteresse aupres de la Tamise
Cherra par lors, le Roy dedans serré,
Aupres du pont sera veu en chemise
Un devant mort, puis dans le fort barré.
VIII.38:
Le Roy de Bloys dans Avignon regner,
Une autre fois le peuple emonopolle,
Dedans le Rosne par mer fera baigner
Iusques à cinq le dernier pres de Nolle.
VIII.39:
Qu'aura été par Prince Bizantin,
Sera tollu par Prince de Tholouse:
La foy de Foix par le chef Tholentin
Luy faillira, ne refusant l'espouse.
VIII.40:
Le sang du Iuste par Taurer la daurade,
Pour se venger contre les Saturnins
Au nouveau lac plongeront la maynade,
Puis marcheront contre les Albanins.

VIII.41:
Esleu sera Renard ne sonnant mot,
Faisant le sainct public vivant pain d'orge,
Syrannizer apres tant à un coq,
Mettant à pied des plus grands sur la gorge.
VIII.42:
Par avarice, par force & violence
Viendra vexer les siens chef d'Orleans,
Pres sainct Memire assault & resistance,
Mort dans sa tante diront qu'il dort leans.
VIII.43:
Par le decide de deux choses bastards,
Neveu du sang occupera le regne,
Dedans lectoyre seront les coups de dards,
Neveu par pleur pleira l'enseigne.
VIII.44:
Le procree naturel dogmion,
De sept à neuf du chemin destorner
A roy de longue & amy aumy hom,
Doit à Navarre fort de PAU prosterner.
VIII.45:
La main escharpe & la iambe bandée,
Longs puis nay de Calais portera,
Au mot du guet la mort sera tardée,
Puis dans le temple à Pasques saignera.
VIII.46:
Pol mensolee mourra trois lieues du rosne,
Fuis les deux prochains tarascs destroits:
Car Mars fera le plus horrible trosne,
De coq & d'aigle de France freres trois.
VIII.47:
Lac Trasmenien portera temoignage,
Des coniurez sarez dedans Perouse,
Un despolle contrefera le sage,
Tuant Tedesq de sterne & minuse.
VIII.48:
Saturne en Cancer, Iupiter avec Mars,
Dedans Fevrier Caldondon salvaterre:
Sault Castallon assilly de trois pars,
Pres de Verbiesque conflit mortelle guerre.
VIII.49:
Satur au boeuf ioue en l'eau, Mars en fleiche,
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Tardaigne à Bruge si grand breche
Qu'à Ponterso chef Barbarin mourra.
VIII.50:
La pestilence l'entour de Capadille,
Une autre faim pres de Sagon s'apreste:
Le chevalier bastard de bon senille,
Au grand de Thunes fera trancher la teste.

VIII.51:
Le Bizantin faisant oblation,
Apres avoir Cordube à foy reprinse:
Son chemin long repos pamplation,
Mer passant proy par la Golongna prinse.
VIII.52:
Le Roy de Bloys dans Avignon regner,
D'Amboise & seme viendra le long de Lyndre
Ongle à Poytiers sainctes aisles ruiner
Devant Boni.
VIII.53:
Dedans Bologne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du soleil,
Il volera faisant choses si hautes,
En hierarchie n'en fut oncq un pareil.
VIII.54:
Soubs la couleur du traicte mariage,
Fait magnanime par grand Chyren selin,
Quintin, Arras recouvrez au voiage
D'espagnols fait second banc macelin.
VIII.55:
Entre deux fleuves se verra enferré,
Tonneaux & caques unis à passer outre,
Huict ponts rompus chef a tant enferré,
Enfans parfaicts sont iugulez en coultre.
VIII.56:
La bande foible le terre occupera
Ceux du hault lieu feront horribles cris,
Le gros troupeau d'estre coin troublera,
Tombe pres D. nebro descouvers les escris.
VIII.57:
De soldat simple parviendra en empire,
De robe contre parviendra à la longue
Vailant aux armes en eglise ou plus pyre,
Vexer les prestres comme l'eau fait l'esponge
VIII.58:
Regne en querelle aux freres divisé,
Prendre les armes & le nom Britanique
Tiltre Anglican sera tard advisé,
Surprins de nuict mener à l'air Gallique.
VIII.59:
Par deux fois hault, par deux fois mis à bas
L'orient aussi l'occident foiblira
O on adversaire apres plusieurs combats,
Par mer chassé au besoing faillira.
VIII.60:
Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Angloys & Paris
Merveilleux faits par celle grand mesnie
Violant terax perdra le NORLARIS

VIII.61:
Iamais par le decouvrement du iour
Ne parviendra au signe sceptrifère
Que tous ses sieges ne soient en seiour,
Portant au coq don du TAO armifère.
VIII.62:
Lors qu'on verra expiler le sainct temple,
Plus grand du rosne leurs sacrez prophaner
Par eux naistra pestilence si ample,
Roy fuit injuste ne fera condamner.
VIII.63:
Quand l'adultère blessé sans coup aura
Meurdry la femme & le fils par despit,
Femme assoumée l'enfant estranglera:
Huict captifs prins, s'estouffer sans respit.
VIII.64:
Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en desespoir,
Ceux du terroir en seront supportez,
Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir.
VIII.65:
Le vieux frustré du principal espoir,
Il parviendra au chef de son empire:
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoir,
Tiran, cruel en delaissant un pire.
VIII.66:
Quand l'ecriture D. M. trouvée,
Et cave antique à lampe descouverte,
Loy, Roy & Prince Ulpian esprouvee,
Pavillon Royne & Duc sous la couverte.
VIII.67:
PAR. CAR. NERSAF, à ruine grand discorde,
Ne l'un ne l'autre n'aura election,
Nersaf du peuple amra amour & concorde,
Ferrare, Collonne grande protection.
VIII.68:
Vieux Cardinal par le jeune deceu,
Hors de sa charge se verra desarmé,
Arles ne monstres, double foit aperceu,
Et Liqueduct & le Prince embausmé.
VIII.69:
Aupres du ieune le vieux ange baisser,
Et le viendra surmonter à la fin:
Dix ans esgaux aux plus vieux rabaisser,
De trois deux l'un huictiesme seraphin.
VIII.70:
Il entrera vilain, mechant infame
Tyrannisant la mesopotamie
Tous amis fait d'adulterine dame,
Terre horrible noir de phisonomie.

VIII.71:
Croitra le nombre si grand des astronomes,
Chasses, bannis & livres censurez,
L'an mil six cens & sept par sacre glomes
Que nul aux sacres ne seront asseurez.
VIII.72:
Cham Perusin ô l'enorme desfaite
Et le conflict tout aupres de Ravenne,
Passage sacré lors qu'on fera la fete,
Vainqueur vaincu cheval manger l'avenne.
VIII.73:
Soldat Barbare le grand Roy frappera,
Iniustement non eslongné de mort
L'avare mere du fait cause sera
Coniurateur & regne en grand remort.
VIII.74:
En terre neuve bien avant Roy entré,
Pendant subjets lui viendront faire accueil,
Sa perfidie aura tel rencontré
Qu'aux citadins lieu de feste & recueil.
VIII.75:
Le pere & fils seront meurdris ensemble
Le persecteur de dans son pavillon
La mere à Tours du fils ventre aura enflé,
Cache verdure de fueilles papillon.
VIII.76:
Plus Macelin que roy en Angleterre
Lieu obscur nay par force aura l'empire:
Lasche sans foy sans loy saignera terre,
Son temps s'approche si pres que je souspire.
VIII.77:
L'antechrist trois bien tost annichilez,
Vingt & sept ans durera sa guerre,
Les heretiques morts, captifs exilez,
Sang corps humain eau rogie gresler terre.
VIII.78:
Un Braganas avec la langue torte
Viendra des dieux le sanctuaires,
Aux heretiques il ouvrira la porte
En suscitant l'eglise miliataire.
VIII.79:
Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon sur la sera sang perfetant
En terre estrange fera si tout de taire,
Qui brulera luy mesme & son entant.
VIII.80:
Des innocents le sang de vefve & vierge,
Tant de maux faits par moyen se grand Roge,
Saints simulachres trempez en ardant cierge,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

VIII.81:
Le neuf empire en desolation,
Sera changé du pole aquilonaire,
De la Sicile viendra l'esmotion
Troubler l'emprise à Philip, tributaire.
VIII.82:
Ronge long, sec faisant du bon valet,
A la parfin n'aura que son congie,
Poignant poyson, & lettres au collet
Sera saisi eschappé en dangie.
VIII.83:
Le plus grand voile hors du port de Zara,
Pres de Bizance fera son entreprise,
D'ennemy perte & l'amy ne sera
Le tiers à deux fera grand pille & prinse.
VIII.84:
Paterne orra de la Sicille crie,
Tous les aprests du goulphre de Trieste,
Qui s'entendra iusque à la Trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.
VIII.85:
Entre Bayonne & sainct Iean de Lux
Sera posé de Mars le promontoire
Aux Hanix d'Aquilon Nanar hostera lux,
Puis suffoqué au lict sans adiutoire.
VIII.86:
Par Arnani Tholoser Ville Franque,
Bande infinie par le pont Adrian,
Passe rivière, Hutin par pont la planque
Bayonne entrer tous Bichoro criant.
VIII.87:
Mort conspirée viendra en plein effect,
Charge donnée & voyage de ort
Esleu, crée, receu par siens deffait,
Sang d'innocence devant foy par remort.
VIII.88:
Dans la Sardaigne un noble Roy viendra,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume,
Plusieurs couleurs avec soy conioindra,
Luy mesme apres soin sommeil marrit scome.
VIII.89:
Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regner trucidez,
Orant au peuple mettant pied sur Peloncle
Mort et traisné entre chevaux bardez.
VIII.90:
Quand des croisez un trouvé de sens trouble
En lieu du sacre verra un boeuf cornu
Par vierge porc son lieu lors sera comble,
Par Roy plus ordre ne sera soustenu.

VIII.91:
Frymy les champs des Rodanes entrees
Ou les croysez seront presques unis,
Les deux brassières en pisees rencontrees
Et un grand nombre par deluge punis.
VIII.92:
Loing hors du regne mis en hazard voyage
Grand ost duyra pour soy l'occupera,
Le Roy tiendra les siens captif ostage
A son retour tout pays pillera.
VIII.93:
Sept mois sans plus obtiendra prelature
Par son decez grand scisme fera naistre:
Sept mois tiendra un autre la preture,
Pres de Venise paix union renaistre.
VIII.94:
Devant le lac où plus cher fut getté
De sept mois, & son ost desconfit
Seront Hyspans par Albannois gastez,
Par delay perte en donnant le conflict.
VIII.95:
Le seducteur sera mis à la fosse,
Et estaché iusques à quelque temps,
Le clerc uny le chef avec sa crosse
Pycante droite attraira les contens.
VIII.96:
La Synagogue sterile sans nul fruit
serS receue entre les infideles
De Babylon la fille du porsuit
Misere & triste lui trenchera les aisles.
VIII.97:
Aux fins du VAR changer le Pom potans,
Pres du rivage les trois beaux enfans naistre,
Ruyne au peuple par aage competans
Regne au pays changer plus voir croistre.
VIII.98:
Des gens d'Eglise sang sera espanché,
Comme de l'eau en si grande abondance
Et d'un long temps ne sera restranché
Veue au clerc ruyne & doleance.
VIII.99:
Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le sainct siege:
Où la substance de l'esprit corporel,
Sera remis & receu pour vray siege.
VIII.100:
Pour l'abondance de l'arme respandue
Du hault en bas par le bas au plus hault
Trop grande foy par ieu vie perdue,
De soif mourir par habondant deffault.

VIII.101:
SERONT confus plusieurs de leur attente,
Aux habitants ne sera pardonné,
Qui bien pensoient perseverer l'attente
Mais grand loisir ne leur sera donné.
VIII.102:
Plusieurs viendront, & parleront de paix
Entre Monarques & seigneurs bien puissants,
Mais ne sera accordé de si pres,
Que ne se rendent plus qu'autres obeissants.
VIII.103:
Las quelle fureur, helas quelle pitié
Il y aura entre beaucoup de gens
On ne vit onc une telle amitié,
Qu'auront les loups à courir diligens.
VIII.104:
Beaucoup de gens voudront parlementer,
Aux grands seigneurs qui leur feront la guerre,
On ne voudra en rien les escouter,
Helas si Dieu n'envoye paix en terre.
VIII.105:
Plusieurs secours viendront de tous cotés
De gens loingtains qui voudront resister,
Ils seront tout à coup bien hastez,
Mais ne pouront pour cette heure assister.
VIII.106:
Las quel de siront Princes etrangers,
Garde toy bien qu'en ton pays ne vienne
Il y auroit de terribles dangers
En maints contrees, mesme en la Vienne.

IX.1:
DANS la maison du traducteur de Bourc
Seront les lettres trouvees sus la table,
Borgne, roux, blanc, chenu tiendra de cours,
Qui changera au nouveau Connestable.
IX.2:
Du hault du mont Aventin voix ouye,
Vuydez vuidez de tous les deux costez,
Du sang des rouges sera l'ire assomie,
D'Arimin Prato, Columna debotez.
IX.3:
La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduicts par quinze enferrez à Fornase:
A Rome naistra deux monstres à teste double
Sang, feu, deluge, les plus grands à l'espase.
IX.4:
L'an enfuyant descouverts par deluge,
Deux chefs esleuz, le premier ne tiendra
De fuyr ombre à l'un deux le refuge,
Saccagée case qui premier maintiendra.
IX.5:
Tiers doibt du pied au premier semblera
A un nouveau Monarque de bas haut,
Qui Pyse & Luques Tyran occupera
Du precedent corriger le defaut.
IX.6:
Par la Guyenne infinité d'Anglois
Occuperont par nom d'Anglaquitaine,
Du Languedoc Ispalme Bourdeloys,
Qu'ils nommeront apres Barboxitaine.
IX.7:
Qui ouvrira le monument trouvé,
Et ne viendra le serrer promptement,
Mal luy viendra, & ne pourra prouvé
Si mieux doit estre Roy Breton ou Normand.
IX.8:
Puisnay Roy fait son pere mettre à mort,
Apres conflict de mort tres inhonneste:
Escrit trouvé, soupçon donra remort,
Quand loup chassé pose sur la couchette.
IX.9:
Quand lampe ardente de feu inextinguible
Sera trouvé au temple des Vestales,
Enfant trouvé feu, eau passant par crible:
Perir eau Nymes, Tholose cheoir les halles.
IX.10:
Moyne moynesse d'enfant mort exposé,
Mourir par ourse, & ravy par verrier,
Par Fois & Pamyes le camp sera posé
Contre Tholose Carcas dresser fourier.

IX.11:
Le iuste à tort à mort l'on viendra mettre
Publiquement, & du milieu estaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les iugeants fuyr seront contraints.
IX.12:
Le tant d'argent de Diane et Mercure,
Les simulachres au lac seront trouvez:
Le figulier cherchant argile neuve
Luy et les siens d'or seront abbreuvez.
IX.13:
Les exilez autour de la Soulongne
Conduits de nuict pour marcher à Lauxois,
Deux de Modenne truculent de Bologne,
Mis descouvers par feu de Burançois.
IX.14:
Mis en planure chauderon d'infecteurs,
Vin, mil & huyle, & bastis sur fourneaux,
Seront plongez, sans mal dit mal facteurs
Sept. fum. extaint au canon des borneaux.
IX.15:
Pres de Parpan les rouges detenus,
Ceux du milieu parfondres menez loing:
Trois mis en pieces, & cinq mal soustenus,
Pour le Seigneur & Prelat de Bourgoing.
IX.16:
De castel Franco sortira l'assemblée,
L'ambassadeur non plaisant sera scisme:
Ceux de Ribiere seront en la meslee,
Et au grand goulfre desnieront l'entree.
IX.17:
Le tiers premier pis que ne fit Neron,
Vuidez vaillant que sang humain respandre:
R'edifier fera le forneron,
Siecle d'or mort, nouveau Roy grand esclandre.
IX.18:
Le lys Dauffois portera dans Nansi
Iusques en Flandres electeur de l'Empire,
Neufve obturee au grand Montmorency,
Hors lieux prouvez delivre à clere peine.
IX.19:
Dans le milieu de la forest Mayenne,
Sol au Lyon la foudre tombera,
Le grand bastard yssu du grand du Maine,
Ce iour Fougeres pointe en sang entrera.
IX.20:
De nuict viendra par la forest de Reines
Deux pars vaultorte Herne la pierre blanche,
Le moine noir en gris dedans Varennes
Esleu cap. cause tempeste, feu sang tranche.

IX.21:
Au temple hault de Bloys sacre Salonne,
Nuict pont de Loyre, Prelat, Roy pernicant,
Cuiseur victoire aux marests de la Sone
D'où prelature de blancs abormeant.
IX.22:
Roy & sa cour au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais
Dans le iardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard langue & palais.
IX.23:
Puisnay iouant au fresch dessous,
Le hault du toict du milieu sur la teste,
Le pere Roy au temple saint Solonne,
Sacrifiant sacrera fum de feste.
IX.24:
Sur le palais au rochier des fenestres
Seront ravis les deux petits royaux,
Passer aurelle Luthece, Denis cloistres,
Nonnain, mallods avaller verts noyaux.
IX.25:
Passant las ponts, venir pres des rosiers,
Tard arrivé plustost qu'il cuydera,
Viendront les noues Espanols à Besiers,
Qu'a icelle chasse emprinse cassera.
IX.26:
Nice sortie sur nom des lettres aspres,
La grande cappe fera present non sien:
Proche de vultry aux murs de vertes capres
Apres plombim le vent à bon essien.
IX.27:
De bois la garde, vent clos rond pont sera,
Hault le receu frappera le Dauphin,
Le vieux teccon bois unis passera,
Passant plus outre du Duc le droit confin.
IX.28:
Voille Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons
Partir du goulfre & Synus Illyrique,
Vast à Socille, Ligurs coups de canons.
IX.29:
Lors que celuy qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins non prins:
Feu nef par faignes, bitument à Charlieu,
Seront Quintin Balez reprins.
IX.30:
Au port de PUOLA & de sainct Nicolas,
Peril Normande au goulfre Phanatique,
Cap. de Bisance rues crier helas,
Secors de Gaddes & du grand Philippique.

IX.31:
Le tremblement de terre à Mortara,
Cassich sainct George à demy perfondrez:
Paix assoupie, la guerre esveillera,
Dans temple à Pasques abysmes enfondrez.
IX.32:
De fin porphire profond collon trouvee,
Dessous la laze escripts capitolin:
Os poil retors Romain force prouvee,
Classe agiter au port Methelin.
IX.33:
Hercules Roy de Rome & d'Annemarc,
De Gaule trois Guion surnommé,
Trembler l'Itale & l'unde de sainct Marc,
Premier sur tous monarque renommé.
IX.34:
Le part soluz mary sera mitté,
Retour conflict passera sur la thuille:
Par cinq cens un trahyr sera tiltré,
Narbon & Saulce par contaux avons d'huille.
IX.35:
La Ferdinand blonde sera descorte,
Quitter la fleur fuyure le Macedon:
Au grand besoin defaillira sa routte,
Et marchera contre le Myrmidon.
IX.36:
Un grand Roy prins entre les mains d'un Ioyne.
Non loing de Pasque confusion coup cultre:
Perpet captifs temps que foudre en la huine,
Lors que trois freres se blesseront & murtre.
IX.37:
Pont & moulins en Decembre versez,
En si haut lieu montera la Garonne:
Murs, edifice, Tholose renversez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matronne.
IX.38:
L'entree de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Aemathien,
Non loing d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbon deceu par entretien.
IX.39:
En Arbissel à Veront & Carcari,
De nuict conduits porr Savone attraper,
Le vif Gascon Turby, & la Scerry
Derier mur vieux & neuf palais griper,
IX.40:
Pres de Quintin dans la forest bourlis,
Dans l'Abbaye seront Flamans ranchés:
Les deux puisnais de coups my estourdis,
Suitte oppressee & garde tous achés.

IX.41:
Le grand Chyren soy saisir d'Avignon,
De Rome lettes en miel plein d'amertume,
Lettre ambassade partir de Chanignon,
Carpentras pris par duc noir rouge plume.
IX.42:
De Barcelonne, de Gennes & Venise,
De la Secille peste Monet unis:
Contre Barbare classe prendront la vise,
Barbar poulsé bien loing jusqu'à Thunis,
IX.43:
Proche à descendre l'armee Crucigere
Sera guettee par les Ismaelites,
De tous cotez batus par nef Ravier,
Prompt assaillis de dix galeres eslites.
IX.44:
Migrés, migrés de Genesue trestous,
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre RAYPOZ. exterminera tous,
Avant l'advent le ciel signes fera.
IX.45:
Ne sera soul iamais de demander,
Grand Mendosus obtiendra son empire
Loing de la cour fera contremander,
Pymond, Picard, Paris, Tyron le pire.
IX.46:
Vuydez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire piation,
Le chef du mal dessous l'ombre des courges,
Mort estrangler carne omination.
IX.47:
Les soubz signez d'indinge delivrance,
Et de la multe auront contre advis:
Change monarque mis en perille pence,
Serrez en cage se verront vis à vis.
IX.48:
La grand'cité d'Occean maritime
Environnez de marets en christal:
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentee de vent espouvantal.
IX.49:
Gand & Bruceles marcheront contre Anvers
Senat de Londres mettront à mort leur Roy,
Le sel & vin luy seront à l'envers,
Pour eux avoir le regne en desarroy.
IX.50:
Mandosus tost viendra à son haut regne,
Mettant arriere un peu les Norlaris:
Le rouge blesme, le masle à l'interregne,
Le ieune crainte & frayeur Barbaris.

IX.51:
Contre les rouges sectes se banderont,
Feu, eau, fer, corde par paix se minera,
Au point mourir ceux qui machineront,
Fors un que monde sur tout ruynera.
IX.52:
La paix s'approche d'un costé, & la guerre
Oncques ne fut la poursuitte si grande,
Plaindre homme, femme, sang innocent par terre,
Et ce sera de France à toute bande.
IX.53:
Ne Neron ieune dans les trois cheminees
Fera de paiges vifs pour azdoir ietter,
Heureux qui loing sera de tels menees,
Trois de son sang le feront mort guetter.
IX.54:
Arrivera au port de Corsibonne
Pres de Ravenne, qui pillera la dame,
En mer profonde legar de la Ulisbonne
Sous roc cachez raviront septante ames.
IX.55:
L'horrible guerre qu'en l'Occident s'appreste,
L'an ensuivant viendra la pestilence
Si fort horrible, que ieune, vieux ne beste,
Sang, feu, Mercure, Mars, Iupiter en France.
IX.56:
Camp pres de Noudam passera Goussan ville,
Et à Malotee laissera son enseigne,
Convertira en instant plus de mille,
Cherchant les deux remettre en chaine & legne.
IX.57:
Au lieu de DRUX un Roy reposera,
Et cherchera loy changeant d'Anatheme,
Pendant le ciel si trsfort tonnera,
Portee neufve Roy tuera soy-mesme.
IX.58:
Au costé gauche à l'endroit de Vitry
Seront guettez les trois rouges de France,
Tous assommez rouge, noir non meurdry,
Par les Bretons remis en asseurance.
IX.59:
A la Ferté prendra la Vidame
Nicol tenu rouge qu'avoit produit la vie,
La grand Loyle naistra que fera clame,
Donnant Bourgongne à Bretons par ennuie.
IX.60:
Conflict Barbar en la Cornete noire,
Sang espandu, trembler la Dalmatie,
Grand Ismael mettra son promontoire,
Ranes trembler, secours Lusitanie.

IX.61:
La pille faite à la coste marine,
Incita noua & parens amenez,
Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
Estroit setrez seront mal guerdonnez.
IX.62:
Au grand de Cheramon agora
Seront croisez par ranc tous attachez,
Le portinav Opi, & Mandragora,
Raugon d'Octobre le tiers feront laschez.
IX.63:
Plainctes & pleurs, cris & grands hurlemens
Pres de Narbon à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelques fois.
IX.64:
L'AEmathion passer monts Pyrenees,
En Mas Narbon ne fera resistance,
Par mer & terre fera si grand menee,
Cap n'ayant terre seure pour demeurancé.
IX.65:
Dedans le coing de Luna viendra rendre
Où sera prins & pris en terre estrange,
Les fruicts immeurs seront à grand esclandre,
Grand vitupere, à l'un grande loüange.
IX.66:
Paix, union sera & changement,
Estats, offices, bas haut, & hault bien bas,
Dresser voyage, le fruict premier tourment,
Guerre cesser, civil procez debats.
IX.67:
Du hault des monts à l'entour de Lizere
Port à la roche Valent cent assemblez
De chasteau neuf Pierre late en douzere_,
Contre le Crest Romans foy assemblez.
IX.68:
Du mont Aymar sera noble obscurcie,
Le mal viendra au ioinct de Saone & Rosne.
Dans bois cachez soldats iour de Lucie,
Qui ne fut onc un si horrible throsne.
IX.69:
Sur le mont de Bailly & la Bresle
Seront cachez de Grenoble les fiers,
Ontre Lyon, Vien, eulx si grand gresle,
Langoult en terre ne restera un tiers.
IX.70:
Harnois trenchans dans les flambeaux cachez
Dedans Lyon le iour du Sacrement,
Ceux de Vienne seront trestous hachez
Par les cantons Latins, Mascon ne ment.

IX.71:
Aux lieux sacrez animaux veu à trixe,
Avec celuy qui n'osera le iour,
A Carcassonne pour disgrace propice
Sera posé pour plus ample seiour.
IX.72:
Encor seront les saincts temples pollus,
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cicles revolus,
Dans Avril, May, gens de nouveau levain.
IX.73:
Dans Foix entrez Roy celulee Turban,
Et regnera moins evolu Saturne,
Roy Turban blanc Bisance coeur ban.
Sol, Mars, Mercure pres la hurne.
IX.74:
Dans la cité de Fertsod homicide,
Fait & fait multe beuf arant ne macter,
Retour encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps morts sepulturer.
IX.75:
De l'Ambraxie & du pays de Thrace
Peuple par mer, mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec vestiges de leur coustume & loix.
IX.76:
Avec le noir Rapax & sanguinaire,
Yssu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves main gauche militaire,
Sera meurtry par Ione chaulveron.
IX.77:
Le regne prins le Roy conviera
La dame prinse à mort iurez à fort,
La vie à Royne fils on desniera,
Et la pellix au fort de la confort.
IX.78:
La dame Grecque de beauté laydique,
Heureuse faicte de procs innumerable,
Hors translatee au regne Hispanique,
Captive prinse mourir mort miserable.
IX.79:
Le chef de classer apfraude stratageme,
Fera timide sortir de leurs galleres,
Sortis meurtris chef renieux de cresme,
Puis par l'embusche lui rendront les salere.
IX.80:
Le Duc voudra les siens esterminer,
Envoyera les plus forts lieux estra,gs,
Par tyrannie Bize & Luc ruiner,
Puis les Barbares sans vin feront vendanges.

IX.81:
Le Roy rusé entendra ses embusches
De trois quartiers ennemis assaillir,
Un nombre estrange larmes de coqueluches
Viendra Lemprin du traducteur faillir.
IX.82:
Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de long temps assiegee,
La sentinelle & garde de main morte,
Subite prinse, mais de nul outragee.
IX.83:
Sol vint de Taurus si fort terre trembler,
Le grand theatre remply ruinera,
L'air ciel & terre obscurcir & troubler,
Lors l'infidelle Dieu & saincts voguera.
IX.84:
Roy exposé parfaira l'hecatombe,
Apres avoir trouve son origine,
Torrent ouvrir de marbre & plomb la tombe,
D'un grand Romain d'enseigne Medusine.
IX.85:
Passer Guienne, Languedoc & le Rosne,
D'Agen tenans de Marmande & la Roole,
D'ouvrir par foy parroy, Phocen tiendra son trosne,
Conflict aupres sainct Pol de Manseole.
IX.86:
Du bourg Lareyne parviendront droit à Chartres
Et feront pres du pont Anthoni pause,
Sept pour la paix cauteleux comme Martres
Feront entree d'armee à Paris clause.
IX.87:
Par la forest du Touphon essartee,
Par hermitage sera posé le temple,
Le Duc d'Estempes par sa ruse inventee,
Du mont Lehori prelat donra exemple.
IX.88:
Calais, Arras, secours à Theroanne,
Paix & semblant simulera l'escoute,
Soulde d'Alobrox descendre par Roane,
Destornay peuple qui defera la routte.
IX.89:
Sept ans fera Philip fortune prospere,
Rabaissera des Arabes l'effort,
Puis son midy perplex rebors affaire,
Ieune ognyon abysmera son fort.
IX.90:
Un capitaine de la grand Germanie
Se viendra rendre par simulé secours
Au Roy des Roys ayde de Pannonie,
Que sa revolte fera de sang grand cours

IX.91:
L'horrible peste Perynte & Nicopolle,
Le Chersonnez tiendra & Marceloyne,
La Thessalie vastera l'Amphipolle,
Mal incogneu, & le refus d'Anthoine.
IX.92:
Le Roy voudra en cité neufve entrer,
Par ennemis expugner l'on viendra
Captif libere fauls dire & perpetrer,
Roy dehors estre, loin d'ennemis tiendra.
IX.93:
Les ennemis du fort bien esloignez,
Par chariots conduict le bastion,
Par sur les murs de Bourges esgrongunz,
Quand Hercules batira l'Haemathion.
IX.94:
Foibles galeres seront unies ensemble,
Ennemis faux le plus fort en rempart:
Faible assaillies Vratislave tremble,
Lubecq & Mysne tiendront barbare part.
IX.95:
Le nouveau faict conduira l'exercice,
Proche apamé iusqu'aupres du rivage,
Tendant secours de Milannoille eslite,
Duc yeux privé à Milan fer de cage.
IX.96:
Dans cité entrer exercit desniee,
Duc entrera par persuasion,
Aux foibles portes clam armee amenee,
Mettront feu, mort, de sang effusion.
IX.97:
De mer copies en trois pars divisee,
A la seconde les vivres failleront,
Desesperez cherchant champs Helisees,
Premiers en breche entrez victoire auront.
IX.98:
Les affligez par faute d'un seul taint,
Contremenant à partie opposite,
Aux Lygonnois mandera que contraint
Seront de rendre le grand chef de Molite.
IX.99:
Vent Aquilon fera partir le siege,
Par murs getter cendres, chauls, & poussiere:
Par pluyes apres, qu'il leur fera bien piege,
Dernier secours encontre leur frontiere.
IX.100:
Navalle pugne nuit sera superee,
Le feu, aux naves à l'Occident ruine
Rubriche neufve, la grand nef coloree,
Ire à vaincu, & victoire en bruine.

X.1:
A L'ennemy, l'ennemy foy promise
Ne se tiendra, les captifs retenus:
Prins, preme mort, & le reste en chemise,
Damné le reste pour estre soustenus.
X.2:
Voille gallere voil de nef cachera,
La grande classe viendra sortir la moindre,
Dix naves proches le tourneront pousser,
Grande vaincue unies à foy ioindre.
X.3:
En apres cinq troupeau ne mettra hors,
Ln fuytif pour penelon laschera,
Faux murmurer, secours venir par lors,
Le chef le siege lors abandonnera.
X.4:
Sur le minuict conducteur de l'armee
Se sauvera subit esvanouy,
Sept ans apres la fame non blasmee
A son retour ne dira oncq ouy.
X.5:
Albi & Castres feront nouvelle ligue,
Neuf Arriens Lisbon & Portugues,
Carcas, Tholose consumeront leur brigue,
Quand chef neuf monstre de Lauragues.
X.6:
Sardon Nemans si hault desborderont
Qu'on cuidera Deucalion renaistre,
Dans le colosse la pluspart fuyront,
Vesta sepulchre feu estaint apparoistre.
X.7:
Le grand conflit qu'on appreste à Nancy,
L'AEmathien dira tout ie soubmets,
L'isle Britanne par vin, sel en solcy,
Hem. mi. deux Phi. long temps ne tiendra Mets.
X.8:
Index & poulse parfondera le front
De Senegalia le Comte à son fils propre,
La Myrnarmee par plusieurs de prin front
Trois dans sept jours blesses mors.
X.9:
De Castillon figuieres iour de brune,
De femme infame naistra souverain prince
Surnom de chausses perhume luy posthume,
Onc Roy ne fut si pire en sa province.
X.10:
Tasche de meurdre, enormes adulteres,
Grand ennemy de tout le genre humain,
Que sera pire qu'ayeuls, oncles, ne peres,
En fer, feu, eau, sanguin & inhumain.

X.11:
Dessous Ionchere du dangereux passage
Fera passer le postume sa bande,
Les monts Pyrens hors son bagage,
De Parpignan courira Duc à Tende.
X.12:
Esleu en Pape, d'esleu sera mocqué,
Subit soudain esmeu prompt & timide,
Par trop bon doux à mourir provoqué:
Crainte estainte la nuict de sa mort guide.
X.13:
Souz la pasture d'animaux ruminant
Par eux conduicts au ventre helbipolique,
Soldats cachez, les armes bruit menant,
Non loing temptez de cité Antipolique.
X.14:
Urnel Vaucile sans conseil de foy mesmes
Hardit timide, par crainte prins, vaincu,
Accompagné de plsuieurs putains blesmes
A Barcellonne aux chartreux convaincu.
X.15:
Pere duc vieux d'ans & de soif chargé,
Au iour extreme fils desniant l'esguiere
Dedans le puis vif mort viendra plongé,
Senat au fil la mort longue & legere.
X.16:
Heureux au regne de France, heureux de vie
Ignorant sang, mort, fureur & rapine,
Par non flateurs seras mis en envie,
Roy desrobé, trop de foye en cuisine.
X.17:
La Royne Ergaste voyant sa fille blesme,
Par un regret dans l'estomach enclos,
Crys lamentables seront lors d'Angolesme,
Et au germain mariage forclos.
X.18:
Le ranc Lorrain fera place à Vendosme,
Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
Le fils de Hamon sera esleu dans Rome,
Et les deux grands seront mis en defaut.
X.19:
Iour que sera par Royne saluee,
Le iour apres le salut, la priere:
Le compte fait raison & valbuee,
Par avant humble oncquess ne fut si fiere.
X.20:
Tous les amys qu'auront tenu party,
Pour rude en lettres mis mort & saccagé,
Biens oubliez par fixe grand neanty.
Onc Romain peuple ne fut tant outragé.

X.21:
Par le despit du Roy soustenant moindre,
Sera meurdry luy presentant les bagues
Le pere au fils voulant noblesse poindre
Fait, comme à Perse iadis feirent les Magues.
X.22:
Pour ne vouloir consentir au divorce,
Qui puis apres cognu indigne,
Le roy des Isles sera chassé par force,
Mis à son lieu qui de roy n'aura signe.
X.23:
Au peuple ingrat faictes les remontrances,
Par lors l'armee se saisira d'Antibe,
Dans l'arc Monech feront les doleances
Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.
X.24:
Le captif prince aux Italles vaincu
Passera Gennes par mer iusqu'à Marseille,
Par grand effort des forens survaincu,
Sauf coup de feu barril liqueur d'abeille.
X.25:
Par Nebro ouvrir de Brisanne passage,
Bien esloignez el rago fara muestra,
Dans Pelligouxe sera commis l'outrage
De la grand dame assise sur l'orchestra.
X.26:
Le successeur vengera son beau frere,
Occuper regne souz umbre de vengeance,
Occis ostacle son sang mort vitupere,
Long temps Bretaigne tiendra avec la France
X.27:
Par le cinquiesme & grand Hercules
Viendront le temple ouvrir de main bellique,
Un Clement, Iule & Ascans recules,
Lespee, clef, aigle, n'eurent onc si grand picque.
X.28:
Second & tiers qui font prime musique
Sera par roy en honneur sublimee,
Par grasse & maigre presque demy eticque
Raport de Venus faulx rendra deprimee.
X.29:
De POLMANSOL dans caverne caprine
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captif mené comme beste mastine
Par Begourdans amenee pres de Tarbe.
X.30:
Nepveu & sang du saint nouveau venu,
Par le surnom soustient arcs & couvert
Seront chassez & mis à mort chassez nu,
En rouge & noir convertiront leur vert.

X.31:
Le sainct empire vienra en Germanie,
Ismaelites trouveront lieux ouverts,
Anes voudront aussi la Carmanie,
Les soustenans de terre tous couverts.
X.32:
Le grand empire chacun an devoit estre,
Un sur les autres le viendra obtenir:
Mais peu de temps sera son regne & estre,
Deux ans aux naves se pourra soustenir.
X.33:
La faction cruelle à robbe longue,
Viendra cacher souz les pointus poignards:
Saisir Florence le duc & lieu diphlongue,
Sa descouverte par immurs & flangnards.
X.34:
Gaulois qu'empire par guerre occupera,
Par son beau frere mineur sera trahy,
Par cheval rude voltigeant trainera,
Du fait le frere long temps sera hay.
X.35:
Puisnay royal flagran d'ardant libide,
Pour se iouyr de cousine germaine:
Habit de femme au temple d'Arthemide:
Allant Meurdry par incognu du Maine.
X.36:
Apres le Roy du soucq guerres parlant,
L'isles Harmotique le tiendra à mespris:
Quelques ans bons rongeant un & pillant,
Par tyrannie à l'Isle changeant pris.
X.37:
L'assemblee grande pres du lac de Borget,
Se ralieront pres de Montmelian:
Marchans plus outre pensifs feront proget,
Chambry Moriane combat sainct Iulian.
X.38:
Amour alegre non loing pose le siege,
Au sainct barbar seront les garnisons:
Ursins Hadrie pour Gaulois feront plaige,
Pour peur rendus de l'armee aux Grisons.
X.39:
Premier fils vefue malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Isles en discord,
Avant dix huict incompetant eage,
De l'autre pres plus bas sera l'accord.
X.40:
Le jeune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Iceluy mort LONOLE donra topique,
Et à son fils le regne demandé.

X.41:
En la frontiere de Caussade & Charlus,
Non guieres loing du fond de la vallee,
De ville Franche musique à son de luths,
Environnez combouls & grand mittee.
X.42:
Le regne humain d'Anglique geniture,
Fera son regne paix union tenir:
Captive guerre demy de sa closture,
Long temps la paix leur fera tenir.
X.43:
Le trop bon temps trop de bonté royalle,
Fais & deffais prompt subit negligence:
Legiers croira faux d'espouse loyalle,
Luy mis à mort par sa benevolence.
X.44:
Par lors qu'un Roy sera contre les siens,
Natif de Bloye subiuguera Ligures,
Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
Des sept puis l'ombre à Roy estrennes & le mures.
X.45:
L'ombre du regne de Navarre non vray,
Fera la vie de desort illegitime:
La veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.
X.46:
Vie soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouveau electeur:
De Brunsvic mandra d'amour signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.
X.47:
De Bourze ville à la Dame Guyrlande,
L'on mettra sus par la trahison faicte
Le grand Prelat de Leon par Formande,
Faux pellerins & ravissage deffaicte.
X.48:
Du plus profond de l'Espaigne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant aupres du pont de Laigne,
Sera deffaicte par bande sa grande troupe.
X.49:
Iardin du monde aupres de cité neufve,
Dans le chemin des montagnes cavees:
Sera saisi & plongé dans la cuve,
Beuvant par force eaux soulphre envenimee.
X.50:
La Meuse au iour terre de Luxembourg,
Descouvrira Saturne & trois en lurne:
Montaigne & pleine, ville, cité & bourg,
Lorrain deluge, trahison par grand hurne.

X.51:
Des lieux plus bas du pays de Lorraine,
Seront des basses Allemaignes unis:
Par ceux du siege Picard, Normans, du Maisne
Et aux cantons se seront reünis.
X.52:
Au lieu où LAYE & Scelde se marient,
Seront les nopces de long temps maniees:
Au lieu d'Anvers où la crappe charient,
Ieune vieillesse conforte intaminee.
X.53:
Les trois pelices de loing s'entrebatron,
La plus grand moindre demeurera à l'escoute:
Le grand Selin n'en sera plus patron,
Le nommera seu pelte blanche routte.
X.54:
Nee en ce monde par concubine fertive,
A deux hault mise par les tristes nouvelles,
Entre ennemis sera prinse captive,
Amene à Malings & Bruxelles.
X.55:
Les malheureuses nopces celebreront
En grande ioye: mais la fin malheuresue,
Mary & mere nore desdaigneront,
Le Phibe mort, & nore plus piteuse.
X.56:
Prelat royal son baissant trop tiré,
Grand flux de sang sortira par sa bouche,
Le regne Anglicque par regne respiré,
Long temps mort vifs en Tunis comme souche.
X.57:
Le sublevé ne cognoistra son sceptre,
Les enfans ieunes des plus grands honnira:
Oncques ne fut un plus ord cruel estre,
Pour leurs espouses à mort noir bannira.
X.58:
Au temps du dueil que le felin monarque
Guerroyera le ieune AEmathien:
Gaule bransler, perecliter la barque,
Tenter Phossens au Ponant entretien.
X.59:
Dedans Lyon vingt-cinq d'une halaine,
Cinq citoyens Germains, Bressans, Latins:
Par dessous noble conduiraont longue traine,
Et descouverts par abbois de mastins.
X.60:
Ie pleure Nisse, Mannego, Pize, Gennes,
Savone, Sienne, Capue, Modene, Malte:
Le dessus sang, & glaive par estrennes,
Feu, trembler terre, eau, malheureuse nolte.

X.61:
Betta, Vienne, Emorre Sacarbance,
Voudront livrer aux Barbares Pannone:
Par Picque & feu, enorme violance,
Les coniurez descouverts par matrone.
X.62:
Pres de Sorbin pour assaillir Ongrie,
L'heraut de Brudes les viendra advertir:
Chef Bisantin, Sallon de Sclavonie,
A loy d'Arabes les viendra convertir.
X.63:
Cydron, Raguse, la cité au sainct Hieron,
Reverdira le medicant secours:
Mort fils de Roy par mort de deux heron,
L'Arabe, Ongrie feront un mesme cours.
X.64:
Pleure Milan, pleure Lucques, Florance,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer le siege pres de Venise s'advance,
Lors que Colonne à Rome changera.
X.65:
O vaste Rome ta ruyne s'approche,
Non de tes murs, de ton sang & substance:
L'aspre par lettres fera si horrible coche,
Fer poinctu mis à tous iusques au manche.
X.66:
Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'Isle d'Escosse t'empiera par gelee:
Roy Reb auront un si faux Antechrist,
Qui les mettra trestous dans la meslee.
X.67:
Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Caper, Iupiter, Mercure au boeuf:
Venus, aussi Cancer, Mars en Nonnay,
Tombera gresle lors plus grosse qu'un oeuf.
X.68:
L'armee de mer devant cité tiendra,
Puis partira sans faire longue allee:
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner classe reprendre grande emblee.
X.69:
Le fait luysant de neuf vieux eslevé,
Seront si grands par Midy Aquillon:
De sa seur propre grandes alles levé,
Fuyant meurdry au buisson d'Ambellon.
X.70:
L'oeil par object fera telle excroissance,
Tant & ardente que tombera la neige.
Champ arrousé viendra en decroissance,
Que le primat succombera à Rege.

X.71:
La terre & l'air geleront si grand eau,
Lors qu'on viendra pour Ieudy venerer:
Ce qui sera iamais ne fut si beau,
Des quatre parts le viendront honorer.
X.72:
L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur:
Resusciter le grand Roy d'Angolmois,
Avant apres Mars regner par bon heur.
X.73:
Le temps present avecques le passé,
Sera iugé par grand Iovialiste:
Le monde tard luy sera lassé,
Et desloyl par le clergé iuriste.
X.74:
Au revolu du grand nombre septiesme,
Apparoistra au temps ieux d'Hecatombe,
Non esloigné du grand aage milliesme,
Que les entrez sortiront de leur tombe.
X.75:
Tant attendu ne reviendra iamais,
Dedans l'Europe, en Asie apparoistra,
Un de la ligue yssu du grand Hermes,
Et sur tous Roys des Orients croistra.
X.76:
Le grand Senat discernera la pompe,
A l'un qu'apres sera vaincu chassez,
Ses adherans seront à son de trompe
Biens publiez, ennemis dechassez.
X.77:
Trente adherans de l'ordre des quirettes
Bannis, leurs biens donnez ses adversaires,
Tous leurs bienfaits seront pour demerites,
Classe espargie delivrez aux Corsaires.
X.78:
Subite ioye en subite tristesse,
Sera à Rome aux graces embrassees,
Dueil, cris, pleurs, larm sang excellent liesse
Contraires bandes surprinses & troussees.
X.79:
Les vieux chemins seront tous embellis,
Lon passera à Memphis somentrees,
Se grand Mercure d'Hercules fleur de lys
Faisant trembler terre, mer & contrees.
X.80:
Au regne grand du grand regne regnant,
Par force d'armes les grands portes d'airain
Fera ouvrir, le Roy & Duc ioignant,
Port demoly, nef à sons, iour serain.

X.81:
Mis tresont temple citadins Hesperiques,
Dans iceluy retiré en secret lieu:
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprens, ravis, proye horible au milieu.
X.82:
Cris, pleurs, larmes viendront avec couteaux,
Semblant fuir, donront dernier assault:
L'entour parques planter profonds plateaux,
Vifs repoussez & meurdris de prinsault.
X.83:
De bataillez ne sera donné signe,
Du parc seront contraints de sortir hors:
De Gand l'entour sera cogneu l'ensigne,
Qui fera mettre de tous les siens à morts.
X.84:
Le naturelle à si hault non bas,
Le tard retour fera maris contens:
Le Recloing ne sera sans debats,
En employant & perdant tout son temps.
X.85:
Le vieil tribun au point de la trehemide
Sera pressee, captif ne delivrer,
Le vueil non vueil, le mal parlant timide,
Par legitime à ses amis livrer.
X.86:
Comme un gryphon viendra le Roy d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de Babylon.
X.87:
Grand Roy viendra prendre port pres de Nisse,
Le grand empire de la mort si en sera
Aux Antipolles posera son genisse,
Par mer la Pille tout esvanouyra.
X.88:
Pieds & Cheval à la seconde veille
Feront entree vastient tout par la mer:
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs, crys & sang, onc nul temps si amer.
X.89:
De brique en marbre seront les murs reduits,
Sept & cinquante annees pacifiques:
Ioye aux humains, renoué l'aqueduict,
Santé, grands fruicts, ioye & temps melifique.
X.90:
Cent fois mourra le tyran inhumain,
Mis à son lieu sçavant & debonnaire,
Tout le Senat sera dessous sa main,
Fasché sera par malin temeraire.

X.91:
Clergé Romain l'an mil six cens & neuf,
Au chef de l'an fera election:
D'un gris & noir de la Compagne yssu,
Qui onc ne fut si maling.
X.92:
Devant le pere l'enfant sera tué,
Le pere apres entre cordes de ionc,
Genevois peuple sera esvertué,
Gisant le chef au milieu comme un tronc.
X.93:
La barque neufve recevera les voyages,
Là & aupres transfereront l'Empire:
Beaucaire, Arles retiendront les hostages,
Pres deux colonnes trouvees de Porphire.
X.94:
De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obey tout à l'edict d'Hespericque:
Aux labouriez pour le grand condamner,
Six eschappez en habit seraphicque.
X.95:
Dans les Espaignes viendra Roy tres puissant,
Par mer & terre subjugant or Midy:
Ce mal fera, rabaissant le croissant,
Baisser les aisles à ceux de Vendredy.
X.96:
Religion du nom des mers vaincra,
Contre la secte fils Adaluncatif,
Secte obstinee deploree craindra
Des deux blessez par Aleph & Aleph.
X.97:
Triremes pleines tout aage captifs,
Temps bon à mal, le doux pour amertume:
Proye à Barbares trop trost seront hastifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plume.
X.98:
La splendeur claire à pucelle ioyeuse,
Ne luyra plus, long temps sera sans sel:
Avec marchans, russiens, loups odieuse,
Tous pesle mesle monstre universel.
X.99:
La fin le loup, le lyon boeuf & l'asne,
Timide dama seront avec mastins:
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance & custode aux mastins.
X.100:
Le grand Empire fera par Angleterre,
Le Pempotam des ans plus de trois cens:
Grandes copies passer par mer & terre,
Les Lusitains n'en seront pas contens.

X.101
Quand le fourcheu sera soustenu de deux paux,
Avec six demy cors, & six cizeaux ouvers:
Le trespuissant Seigneur, heritier des crapaux,
Alors subiuguera sous foy tout l'univers.

CENTURIE XI (LES « SIXAINS »)

XI.1
SIECLE nouveau, alliance nouvelle,
Un Marquisat mis dedans la nacelle,
A qui plus fort des deux l'emportera:
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marseille, Pucelle dans la France,
De Catherine fort chef on rasera.
XI.2
Que d'or, d'argent fera despendre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille soldats,
Tuez, noyez, sans y rein faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pigmee ayde des Censuarts.
XI.3
La ville sans dessus dessous,
Renversee de mille coups
De canons: & forts dessous terre:
Cinq ans tiendra: le tout remis,
Et laschee à ses ennemis,
L'eau leur fera apres la guerre.
XI.4
D'un rond, d'un lis, naistra un si grand Prince,
Bien tost & tard venu dans sa Province,
Saturne en Libra en exaltation:
Maison de Venus en descroissante force,
Dame en apres masculin soubs l'escorte,
Pour maintenir l'heureux sang de Bourbon.
XI.5
Celuy qui la Principauté
Tiendra par grande cruauté,
A la fin verra grand phalange:
Par coup de feu tres-dangereux,
Par accord pourroit faire mieux,
Autrement boira suc d'Orange.

XI.6
Quand de Robin la traistreuse entreprise
Mettra Seigneurs & en peine un grand Prince,
Sceu par la Fin, chef on lui trenchera:
La plume au vent, amye dans Espaigne,
Poste attrappé estant en la campagne,
Et l'ecrivain dans l'eauë se iettera.
XI.7
La sangsue au loup se ioindra,
Lors qu'en mer le bled defaudra,
Mais le grand Prince sans envie,
Par ambassade luy donra
De son bled, pour luy donner vie,
Pour un besoin s'en pourvoira.
XI.8
Un peu devant l'ouvert commerce
Ambassadeur viendra de Perse,
Nouvelle au franc pays porter:
Mais non receu, vaine esperance,
A son grand dieu fera l'offense,
Feignant de la vouloir quitter.
XI.9
Deux estendars du costé de l'Auvergne,
Senestre pris, pour un temps prison regne,
Et une Dame enfans voudra mener:
Au Censuart, mais descouvert l'affaire
Danger de mort murmure sur la terre,
Germain, Bastille frere & soeur prisonnier.
XI.10
Ambassadeur pour une Dame,
A son vaisseau mettra la rame,
Pour prier le grand medecin:
Que de l'oster de telle peine,
Mais en ce s'opposera Royne
Grand peine avant qu'en veoir la fin.
XI.11
Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
Tout un terroir innonder de leurs eaux,
Et submerger par ruisseaux et fontaines:
Coups & Moufrin Beccoyran, & ales
Par le gardon bien souvent travaillez,
Six cens & quatre alez, & trente moines.
XI.12
Six cens cinq tresgrand'nouvelle,
De deux Seigneurs la grand querelle,
Proche de Genaudan sera,
A une Eglise apres l'offrande
Meurtre commis, prestre demande
Tremblant de peur se sauvera.

XI.13
L'aventurier six cens six ou neuf,
Sera surpris par fiel mis dans un oeuf,
Et peu apres sera hors de puissance
Par le puissant Empereur general,
Qu'au monde n'est un pareil ny egal,
Dont un chascun luy rend obeissance.
XI.14
Au grand siege encor grands forfaits,
Recommençant plus que iamais
Six cens & cinq sur la verdure,
La prise & reprise sera
Soldats ès champs jusqu'en froidure
Puis apres recommencera
XI.15
Nouveau esleu patron du grand vaisseau,
Verra long temps briller le cler flambeau
Qui sert de lampe à ce grand territoire,
Et auquel temps armez sous son nom,
Ioinctes à celles de l'heureux de Bourbon
Levant, Ponant, & Couchant sa memoire.
XI.16
En Octobre six cens & cinq,
Pourvoyeur du monstre marin,
Prendra du souverain le cresme
Ou en six cens & six, en Iuin,
Grand'ioye aux grands & au commun
Grands faits apres ce grand baptesme.
XI.17
Au mesme temps un grand endurera,
Ioyeux mal faim, l'an commplet ne verra,
Et quelques uns qui seront de la feste,
Feste pour un seulement, à ce iour,
Mais peu apres sans faire long seiour,
Deux se donront, l'un la'autre de la teste.
XI.18
Considerant la triste Philomelle
Qu'en pleurs & cris sa peine renouvelle,
Racourcissant par tel moyen ses iours,
Six cens & cinq, elle en verra l'issue,
De son tourment, ia la toile tissue,
Par son moyen senestre aura secours.
XI.19
Six cens & cinq, six cens & six & sept,
Nous monstrera iusques l'an dixsept,
Du boutefeu lire, hayne & envie,
Soubz l'olivier d'assez long temps caché,
Le Crocodil sur la terre a caché,
Ce qui estoit mort, sera pour lors en vie.

XI.20
Celuy qui à plusieurs fois
Tenu la cage & puis les bois,
R'entre à son premier estre
Vie sauve peu apres sortir,
Ne se fçachant encor cognoistre,
Cherchera subiet pour mourir.
XI.21
L'autheur des maux commencera regner
En l'an six cens & sept sans espargner
Tous les subiets qui sont à la sangsue,
Et puis apres s'en viendra peu à peu,
Au franc pays r'allumer son feu,
S'en retournant d'où elle est yssue.
XI.22
Cil qui dira, descouvrissant l'affaire,
Comme du mort, la mort pourra bien faire
Coups de poignard par un qu'auront induit,
Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire
La fin conduit les hommes sur la terre.
Gueté partout, tant le jour que la nuit.
XI.23
Quand la grand nef, la proüe & gouvernail,
Du franc pays & son esprit vital,
D'escueils & flots par la mer secoüee,
Six cens & sept, & dix coeur assiegé
Et des reflus de son corps affligé,
Sa vie estant sur ce mal renoüee.
XI.24
Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & huict & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand amy lors luy sera contraire,
De tels hazards se pourroit bien distraire,
Mais bref, le fer luy fera son tombeau.
XI.25
Six cens & six, six cens & neuf,
Un Chancelier gros comme un boeuf,
Vieux comme le Phoenix du monde,
En ce terroir plus ne luyra,
De la nef d'oubly passera
Aux champs Elisiens faire ronde.
XI.26
Deux freres sont de l'ordre Ecclésiastique,
Dont l'un prendra pour la France la pique,
Encor un coup, si l'an six cens & six
N'est affligé d'une grand'maladie,
Les armes en main iusques six cens & dix,
Guieres plus loing ne s'estendant sa vie.

XI.27

Celeste feu du costé d'Occident,
Et du Midy, courir iusques au Levant,
Vers demy morts sans point trouver racine
Troisiesme aage, à Mars le Belliqueux,
Des Escarboucles on verra briller feux,
Aage Escarboucle, & la fin famine.

XI.28

L'an mil six cens & neuf ou quatorziesme,
Le vieux Charon fera Pasques en Caresme,
Six cens & six, par escrit le mettra
Le Medecin, de tout cecy s'estonne,
A mesme temps assigné en personne
Mais pour certain l'un d'eux comparoistra.

XI.29

Le Griffon se peut apprester
Pour à l'ennemy resister
Et renforcer bien son armee,
Autrement l'Elephant viendra
Qui d'un abord le surprendra,
Six cens & huict, mer enflammee.

XI.30

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
Et la sangsuë d'ordre & rang inegal,
Mettront le feu à la branche d'Olive,
Poste courir, d'un & d'autre costé,
Et par tel feu leur Empire accosté,
Se r'alumant du franc finy salive.

XI.31

Celuy qui a, les hazards surmonté,
Qui fer, feu, eaue, n'a iamais redouté,
Et du pays bien proche du Basacle,
D'un coup de fer tout le monde estonné,
Par Crocodil estrangement donné,
Peuple ravi de veoir un tel spectacle.

XI.32

Vin à foison, tres-bon pour les gendarmes,
Pleurs & soupirs, plainctes cris & alarmes
Le Ciel fera ses tonnerres pleuvoir
Feu, eau & sang, le tout meslé ensemble,
Le Ciel de sol, en fremit & en tremble,
Vivant n'a veu ce qu'il pourra bien veoir.

XI.33

Bien peu apres sera tres grand misere,
Du peu de bled, qui sera sur la terre,
Du Dauphiné, Provence & Viverois,
Au Vivaeois est un pauvre presage,
Pere du fils, sera anthropophage,
Et mangeront racine & gland du bois.

XI.34
Princes & Seigneurs tous se feront la guerre
Cousin germain, le frere avec le frere,
Finy l'Arby de l'heureux de Bourbon,
De Hierusalem les Princes tant aymables
Du fait commis enorme & execrable,
Se ressentiront sur la bourse sans fond.
XI.35
Dame par mort grandement attristee,
Mère & tutrice au sang qui l'a quittee,
Dame & Seigneurs, faits enfans orphelins,
Par les aspics & par les Crocodiles,
Seront surpris forts Bourgs, Chasteaux & Villes
Dieu tout puissant les garde des malins.
XI.36
La grand rumeur qui sera par la France,
Les impuissant voudront avoir puissance,
Langue emmiellee & vrays Cameleons,
De boute-feux, allumeurs de chandelles,
Pyes & geys, rapporteurs de nouvelles
Dont la morsure semblera Scorpions.
XI.37
Foible & puissant seront en grand discord,
Plusieurs mourront avant faire l'accord
Foible au puissant vainqueur se fera dire,
Le plus puissant au ieune cedera,
Et le plus vieux des deux decedera,
Lors que l'un d'eux envahira l'Empire.
XI.38
Par eaue, & par fer, & par grande maladie,
Le pourvoyeur à l'hazard de sa vie
Sçaura combien vaut le quintal du bois
Six cens & quinze, ou dixneufiesme
On gravera d'un grand Prince cinquiesme
L'immortel nom, sur le pied de la Croix.
XI.39
Le pourvoyeur du monstre sans pareil,
Se fera veoir ainsi que le Soleil,
Montant le long la ligne Meridiennne,
En poursuivant l'Elephant & le loup,
Nul Empereur ne fit iamais tel coup,
Et rien plus pis à ce Prince n'advienne.
XI.40
Ce qu'en vivant le pere n'avoit sceu,
Il acquerra ou par guerre, ou par feu,
Et combattra la sangsue irritee,
Ou jouyra de son bien paternel
Et favory du grand Dieu Eternel,
Aura bien tost sa Province heritée.

XI.41

Vaisseaux, galleres avec leur estendard,
S'entrebattront pres du mont Gibattar,
Et lors sera fors fait à Pampelonne,
Qui pour son bien souffrira mille maux,
Par plusieurs fois soustiendra les assaux,
Mais à la fin unie à la Couronne.

XI.42

La grand'Cité où est le premier homme,
Bien amplement la ville ie vous nomme,
Tout en alarme, & le soldat ès champs
Par fer & eaue, grandement affligee,
Et à la fin, des François soulagee,
Mais ce sera des six cens & dix ans.

XI.43

Le petit coing, Provinces mutinees,
Par forts Chasteaux se verront dominees,
Encor un coup par la gent militaire,
Dans bref seront fortement assiegez,
Mais ils seront d'un tres grand soulagez,
Qui aura fait entree dans Beaucaire.

XI.44

La belle roze en la France admiree,
D'un tres-grand Prince à la fin desiree,
Six cens & dix, lors naistront ses amours
Cinq ans apres, sera d'un grand blessee
Du trait d'Amour, elle sera enlassee,
Si à quinze ans du Ciel reçoit secours.

XI.45

De coup de fer, tout le monde estonné
Par Crocodil estrangement donné,
A un bien grand, parent de la sangsuë,
Et peu apres sera un autre coup
De guet à pend, commis contre le loup,
Et de tels faits on en verra l'issuë.

XI.46

Le pourvoyeur mettra tout en desroute,
Sangsuë & loup, en mon dire n'escoutte
Quand Mars sera au signe du Mouton
Ioint à Saturne, & Saturne à la Lune,
Alors sera ta plus grande infortune,
Le Soleil lors en exaltation.

XI.47

Le grand d'Hongrie, ira dans la nacelle,
Le nouveau né, fera guerre nouvelle
A son voisin qu'iltiendra assiegé,
Et le noireau avec son altesse,
Ne souffrira, que par trop on le presse,
Durant trois ans ses gens tiendra rangé.

XI.48

Du vieux Charon on verra le Phoenix,
Estre premier & dernier de ses fils,
Reduire en France, & d'un chacun aymable,
Regner long temps, avec tous les honneurs
Qu'auront iamais eu ses predecesseurs
Dont il rendra sa gloire memorable.

XI.49

Venus & Sol, Iupiter & Mercure
Augmenteront le genre de nature
Grande alliance en France se fera,
Et du Midy la sangsue de mesme,
Le feu esteint par ce remede extresme,
En terre ferme Olivier plantera.

XI.50

Un peu devant ou apres l'Angleterre
Par mort de loup, mise aussi bas que terre,
Verra le feu resister contre l'eaue,
Le r'alumant avecques telle force
Du sang humain, dessus l'humaine escorce
Faite de pain, bondance de cousteau.

XI.51

La ville qu'avoit en ses ans
Combatu l'injure du temps,
Qui de son vainqueur tient la vie,
Celuy qui premier l'a surprist,
Que peu apres François réprist,
Par combats encor affoiblie.

XI.52

La grand Cité qui n'a pain à demy,
Encor un coup la sainct Berthelemy
Engravera au profond de son ame,
Nismes, Rochelle, Geneve & Montpellier,
Castre, Lyon, Mars entrant au Belier,
S'entre battont le tout pour une Dame.

XI.53

Plusieurs mourront avant que Phoenix meure,
Iusques six cens septante est sa demeure,
Passé quinze ans, vingt & un, trente neuf,
Le premier est subjet à maladie,
Et le second au fer, danger de vie,
Au feu à l'eau, est subject trente neuf.

XI.54

Six cens & quinze, vingt, Grand Dame mourra
Et peu apres un fort long temps plouvra,
Plusieurs pays, Flandres & l'Angleterre
Seront par feu & par fer affligez,
De leurs voisins longuement affligés,
Contraints seront de leur faire la guerre.

XI.55
Un peu devant ou apres tres grand'Dame,
Son ame au Ciel, & son corps soubs la lame,
De plusieurs gens regrettee sera,
Tous ses parens seront en grand'tristesse,
Pleurs & soupirs d'une Dame en ieunesse,
Et à deux grands, le dueil delaissera.
XI.56
Tost l'Elephant de toutes parts verra
Quand Pourvoyeur au Griffon se ioindra,
Sa ruine proche, & Mars qui tousiours gronde
Fera grands faits aupres de terre saincte
Grands estendars sur la terre & sur l'onde,
Si la nef a esté de deux freres enceinte.
XI.57
Peu apres l'alliance faite,
Avant solemniser la feste,
L'Empereur le tout troublera
Et la nouvelle mariee
Au franc pays par sort liee,
Dans peu de temps apres mourra.
XI.58
Sangsuë en peu de temps mourra,
Sa mort bon signe nous donra,
Pour l'accroissement de la France,
Alliances se trouveront
Deux grands Royaumes se ioindront,
François aura sur eux puissance.

NDLA : Les différentes éditions des Centurie, y compris les plus anciennes, montrent parfois quelques variations orthographiques sur certains mots, quelques fautes typographiques dont Nostradamus lui-même s'est d'ailleurs plaint auprès de ses éditeurs.
Des quatrains supplémentaires apparaissent aussi dans certaines editions. Les voici :

"CENTURIE XI"

XI.91
MEYSNIER, Manthi, & le tiers qui viendra
Peste & nouveau insult, enclos troubler,
Aix & les lieux furent dedans mordra
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.
XI.97
Par Ville-Franche, Mascon en desarroy
Dans les fagots seront soldats cachez,
Changer de temps en prime pour le Roy,
Par de Chalon & Moulins tous hachez.

"CENTURIE XII"
XII.4
FEU, flamme, faim, surt, farouche, fumee,
Fera faille, froissant fort foy faucher,
Fils de Denté: toute Provence humee,
Chassé de regne, enragé sang cracher.
XII.24
Le grand secours venu de la Guyenne,
S'arrestera tout aupres de Poictiers,
Lyon rendu par Mont-Luel & Vienne,
Et saccagez par tout gens de mestiers.
XII.36
Assault farouche en Cypre se prepare,
La larme à l'oeil, de ta ruine proche:
Byzance classe, Morisque si grand tare,
Deux differents, le grand vast par la roche.
XII.52
Deux corps, un chef, champs divisez en deux:
Et puis respondre à quatre non ouys,
Petits pour grands, à Pertuis mal pour eux:
Tour d'Aigues foudre, Pire pour Enffouis.
XII.55
Tristes conseils, desloyaux, cauteleux,
Advis mechans, la Loy sera trahie,
Le peuple esmeu, farouche, querelleux:
Tant bourg que ville, toute la paix haie.

XII.59
L'accord & pache sera du tout rompue
Les amitiez pollues par discordes,
L'haine envieillie, toute foy corrommpue,
Et l'esperance Marseille sans concorde.
XII.62
Guerres, debats, à Blois guerre & tumulte,
Divers aguets, adveux inopinables,
Entrer dedans Chasteau trompette, insulte:
Chasteau du Ha, qui en seront coulpables.
XII.65
A tenir fort par fureur contraindra,
Tout coeur trembler, Langon advent terrible
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Gyrond, Garond, ne furent plus horribles.
XII.69
Eiouas proche, eslongner lac Leman:
Fort grands apprests, retour, confusion,
Loin des Nepveux, du feu Supelman,
Tous de leur suyte.
XII.71
Fleuves rivieres de mal seront obstacles
La vieille flame d'ire non appaisee,
Courir en France, cecy comme d'oracles
Maisons, manoirs, palais, Seste rasee.

CENTURIE VI
VI.100
Fille de l'Aure, asyle du mal sain,
Où jusqu'au ciel se void l'amphitheatre,
Prodige veu, ton mal esy fort prochain,
Seras captive, & deux fois plus de quatre.

CENTURIE VII
VII.43
Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baissant l'autre abaissant,
Monde au milieu, pilier aux bornes
S'en fuira le neveu riant.
VII.44
Alors qu'un bour sera fort bon,
Portant en foy les marques de justice,
De son sang lors portant lon nom
Par suite injuste recevra son supplice.
XII.56
Roy contre Roy & le Duc contre Prince,
Haine entre iceux, dissension horrible,
Rage & fureur sera toute province:
France grand guerre & changement terrible.
FIN.

LES PRESAGES
Issus des "almanachs" publiés annuellement par Nostradamus

Présage 1: sur 1555
D'esprit divin l'ame presage atteinte
Trouble, famine, peste, guerre courrir,
Eaux, ficcitez, terre & mer de sang teinte,
Paix, tresve, à naistre Prelats, Princes mourir.
Présage 2: De l'Epistre luminaire sur laditte année
La mer Tyrrhene, l'Occean par la garde
Du grand Neptun & ses tridens soldats.
Provence seure par la main du grand Tende.
Plus Mars Narbon l'heroiq de Vilars.
Présage 3: janvier
Le gros airain qui les heures ordonne,
Sur le trespas du Tyran cassera:
Pleurs, plaintes, & cris eaux glace pain ne donne
V.S.C. paix l'armée passera.
Présage 4: février
Prés du Leman frayeur sera grande
Par le conseil, cela ne peut faillir.
Le nouveau Roy fait apprester sa bande,
Le jeune meurt faim, peur fera faillir.
Présage 5: Sur Mars
O Mars cruel, que tu seras à craindre
Plus est la Faux avec l'Argent conjoint
Classe, copie, eau, vent, l'ombriche craindre
Mer, terre tresve L'amy à L.V. s'est joint.
Présage 6: Avril
De n'avoir garde seras plus offensé.
Le foible fort, l'inquiet pacifique.
La faim on crie, le peuple est oppressé,
La mer rougir, le Long fier & inique.
Présage 7: Mai
Le cinq, six, quinze, tard & tost l'on sejourne.
Le né sang fin: les citez revoltées.
L'heraut de paix vint & trois s'en retourne,
L'ouvert cinq serre, nouvelles inventées.
Présage 8: Juin
Loin prés de l'Urne le malin tourne arriere,
Qu'au grand Mars feu donra empeschement
Vers l'Aquilon au midy la grand fiere,
FLORA tiendra la porte en pensement.
Présage 9: Juillet
Huit, quinze & cinq quelle desloyauté
Viendra permettre l'explorateur malin.
Feu du Ciel, foudre peur, frayeur Papauté,
L'Occident tremble, trop serre vin Salin,

Présage 10: Août
Six, douze, treize, vint parlera la Dame.
Laisné sera par femme corrompu,
Dijon, Guyenne gresle, foudre l'entame
L'insatiable de sang & vin repu.
Présage 11: Septembre
Pleurer le Ciel a-t-il cela fait faire?
La mer s'appreste, Annibal fait ses ruses,
Denys moüille, classe tarde ne taire
N'a sçeu secret & à quoy tu t'amuses?
Présage 12: Octobre
Venus Neptune poursuivra l'entreprise.
Serrez pensifs, troublez les opposans,
Classe en Adrie, citez vers la Tamise,
Le quart bruit blesse de nuict les reposans.
Présage 13: Novembre
Le grand du Ciel sous la Cape donra
Secours Adrie à la porte fait offre,
Se sauvera des dangers qui pourra,
La nuit le Grand blessé poursuit le coffre.
Présage 14: Décembre
La porte exclame trop frauduleuse & feinte
La gueule ouverte, condition de paix,
Rhosne au cristal, eau, neige, glace teinte,
La mort, mort, vent par pluye cassé faix.
Présage 15 : 1557 Janvier
L'indigne orné craindra la grand fornaise,
L'esleu premier, des captifs n'en retourne,
Grand bas du monde, L'Itale non alaise
Barb. Ister, Malte. Et le Buy ne retourne.
Présage 16: Mai
Conjoinct icy, au Ciel appert dépesche.
Prise, laissée, mortalité non seure,
Peu pluye, entrée, le Ciel la terre seche,
Defait, mort, pris, arrivé à mal heure.
Présage 17: Juin
Victor naval à Houche, Anvers divorce,
Né grand du Ciel feu, tremblement haut brule
Sardaigne bois, Malte Palerme, Corse,
Prelat mourir, l'un frape sur la Mule.
Présage 18: Juillet
L'heraut errant du chien au Lion tourne,
Feu ville ardra, pille, prise nouvelle,
Decouvrir fustes, Princes pris, on retourne,
Explor. pris Gall. au grand jointe pucelle.
Présage 19: Août
De la grand Cour banni, conflit, blessé
Esleu, renduë, accuse, mat. mutins.
En feu cité Pyr. eaux venins, pressé.
Ne voguer onde, ne facher les latins.

Présage 20: Septembre
Mer, terre aller, foy, loyauté rompuë
Pille, naufrage, à la cité tumulte,
Fier, cruel acte, ambition repeuë,
Foible offensé: le chef du fait inulte.
Présage 21: Octobre
Froid, grand deluge de regne deschassé
Niez, discord. Trion, Orient mine,
Poison mis siege, de la Cité chassé,
Retour felice, neuve secte en ruine.
Présage 22: Novembre
Mer close, monde ouvert, cité renduë,
Faillir le Grand, esleu nouveau, grand brume
Floram patere, entrer camp. foy rompuë.
Effort sera severe à blanche plume.
Présage 23: Décembre
Tutelle à Veste, guerre meurt, translatée.
Combat naval, honneur, mort, prelature
Entrée, decez. France fort augmentée.
Esleu passé, venu à la mal'heure.
Présage 24: 1558 Janvier
Puisné Roy fait funebre epithalame,
Sacrez esmeus, festins, iceux, soupi Mars,
Nuit larme on crie, hors on conduit la Dame.
L'arrest & pache rompu de toutes pars.
Présage 25: Mars
Vaine rumeur dedans la hierarchie.
Rebeller Gennes: courses, insults, tumultes.
Au plus grand Roy sera la monarchie,
Election conflit, couverts, sepultes.
Présage 26: Avril
Par la discorde defaillir au defaut:
Un tout à coup le remettre au sus.
Vers l'Aquilon seront les bruits si haut,
Lesions, pointes à travers, par dessus.
Présage 27 : Mai
La mer thyrrhene de differente voile,
Par l'Ocean seront divers assaults.
Peste, poison, sang en maison de toile,
Presults. Legate esmeus marcher mer haut.
Présage 28: Juin
La où la foy estoit sera rompuë:
Les ennemis les ennemis paistront.
Feu Ciel pleuvra, ardra, interrompuë
Nuit entreprise. Chefs querelles mettront.
Présage 29: Juillet
Guerre, tonnerre, mains champs depopulez,
Frayeur & bruit, assault à la frontiere.
Grand Grand failly. pardon aux Exilez.
Germains, Hispans, par mer Barba. banniere.

Présage 30: Août

Bruit sera vain, les deffaillans troussez:
Les Razes pris: esleu le Pempotam:
Faillir deux Rouges & quatre bien croisez.
Pluye empeschable au Monarque potent.

Présage 31: Octobre

Pluye, vent classe Barbare Ister. Tyrrhene
Passer holcades Ceres, soldats munies,
Reduits bienfaits par Flor, franchie Siene.
Les deux seront morts, amitiez unies.

Présage 32: Novembre

Venus la belle entrera dedans FLORE.
Les Exilez secrets lairront la place.
Vefves beaucoup, mort de Grand on deplore,
Oster du regne, le Grand Grand ne menace.

Présage 33: Décembre

Jeux, festins, nopces mort Prelat de renom.
Bruit, paix de trefve, pendant l'ennemi mine.
Mer terre & ciel bruit, fait du grand Brennon.
Cris or, argent, l'ennemy l'on ruine.

Présage 34: Sur 1559:

Peur, glas. grand pille, passer mer, croistre regne.
Sectes, Sacrez outre mer plus polis.
Peste, chaut, feu. Roy d'Aquilon l'enseigne,
Dresser trophée cité d'HENRIPOLIS».

Présage 35: Janvier

Plus le Grand n'estre, pluye, au char le cristal,
Tumulte esmeu de tous biens abondance.
Razez, Sacrez, neufs, vieux espouvantal.
Esleu ingrat. Mort, plaint. Joye, alliance.

Présage 36: Février

Grain corrompu, air pestilent, locustes.
Subit cherra, nove nouvelle naistre,
Captifs serrez, legers, haut bas, onustes,
Par ses os mal qu'à Roy n'a voulu estre.

Présage 37: Mars

Saisis au temple, par sectes longue brigue.
Esleu ravi au bois forme querelle,
Septante pars naistre nouvelle ligue,
De la leur mort Roy appaisé, nouvelle.

Présage 38: Avril

Roy salué Victeur, Imperateur.
La foy faussée, le Royal fait cogneu,
Sang Mathien. Roy fait superateur
De gent superbe humble par pleurs venu.

Présage 39: Mai

Par le despit nopces, epithalame.
Par les trois parts Rouges, Razez partis,
Au jeune noir remis par flamme l'ame,
Au grand Neptune Ogmius convertis.

Présage 40: Juin
De maison sept par mort mortelle fuite.
Gresle, tempeste, pestilent mal, fureurs.
Roy d'Orient, d'Occident tous en fuite
Subjuguera ses jadis conquereurs.
Présage 41: Juillet
Predons pillez chaleur, grand seicheresse:
Par trop non estre, cas non veu, inouy.
A l'estranger la trop grande caresse.
Neuf pays Roy l'Orient esblouy.
Présage 42: Août
L'Urne trouvée, la cité tributaire,
Champs divisez, nouvelle tromperie,
L'Hispan blessé, faim, peste militaire.
Moq. obstiné, confus. mal, resverie.
Présage 43: Septembre
Vierges & vefves, vostre bon temps s'aproche.
Point ne sera ce que l'on pretendra.
Loin s'en faudra que soit nouvelle approche.
Bien aisez pris, bien remis, pis tiendra.
Présage 44: Octobre
Icy dedans se parachevera
Les 3 Grands hors le BON-BOURG sera loin.
En contre deux l'un d'eux conspirera
Au bout du mois on verra le besoin.
Présage 45: Novembre
Propos tenus nopces recommencées.
La Grande Grande sortira hors de France.
Vois à Romagne de crier non lassée
Reçoit la paix par trop feinte asseurance.
Présage 46: Décembre
La joye en larmes viendra captiver Mars.
Devant le Grand seront esmeus Divins:
Sans sonner mot entreront par trois pars.
Mars assoupi, dessus glas troutent vins.
Présage 47: 1560 Janvier
Journée, diete, interim, ne concile.
L'an paix prepare, peste, faim, schismatique.
Mis hors dedans changer Ciel, domicile,
Fin du congé. revolte hierarchique.
Présage 48: Fevrier
Rompre diete, l'antiq sacré ravoir
Dessous les deux, feu par pardon s'ensuivre.
Hors d'armes Sacre long Rouge voudra avoir
Paix du neglect. l'Esleu le Vefve vivre.
Présage 49: Mars
Fera paroir esleu de nouveauté
Lieu de journée sortir hors des limites.
La bonté feinte de changer cruauté.
Du lieu suspect sortiront trestous vistes.

Présage 50: Avril

Du lieu esleu Razes n'estre contens:
Du lac Leman conduite non prouvée,
Renouveller on fera le vieil temps,
Espüillera la trame tant couvée.

Présage 51 : Mai

Pache Allobrox sera interrompu,
Derniere main fera forte levée,
Grand conjuré ne sera corrompu,
Et la nouvelle alliance approuvée.

Présage 52: Juillet

Longue crinite lesér le Gouverneur,
Faim, fiévré ardante, feu & de sang fumée,
A tous estats Joviaux grand honneur.
Sedition par Razes allumée.

Présage 53 : Août

Peste, faim, feu & ardeur non cessée.
Foudre, grand gresle, temple du ciel frapé.
L'Edict, Arrest, & grieve loy cassée.
Chef inventeur ses gens & luy hapé.

Présage 54: Septembre

Privez seront Razes de leurs harnois:
Augmentera leur plus grand querelle.
Pere Liber deceu fulg. Albanois.
Seront rongées sectes à la moelle.

Présage 55: Octobre

Sera receuë la requeste decente.
Seront chassez & puis remis au sus.
La Grande Grande se trouvera contente.
Aveugles, sourds seront mis au dessus.

Présage 56: Novembre

Ne sera mis, les Nouveaux dechassez.
Noir & de Loin & le Grand tiendra fort.
Recourir armes. Exilez plus chassez
Chanter victoire, non libres reconfort.

Présage 57: Décembre

Les duels laissez, supremes alliances.
Razes Grand mort, refus fait à l'entrée:
De retour estre, bien fait en oubliance.
La mort du juste à banquet perpetrée.

Présage 58: Sur 1561

Le Roy Roy n'estre, du Doux la pernicie
L'an pestilent les esmeus nubileux.
Tien' qui tiendra, des grands non leticie.
Et passera terme de cavilleux.

Présage 59: Mars

Au pied du mur le cendré cordigere,
L'enclos livré foulant cavalerie.
Du temple hors Mars & le Falcigere
Hors mis, demis, & sus la resverie.

Présage 60: Avril

Le temps purgé, pestilente tempeste.
Barbare insult, fureur, invasion.
Maux infinis par ce mois nous appreste
Et les plus Grands, deux moins, d'irrision.

Présage 61: Mai

Joye non longue, abandonné des siens.
L'an pestilent, le plus Grand assailli.
La Dame bonne aux champs Elysiens.
Et la plus part des biens froid non cueilly.

Présage 62: Juin

Courses de LOIN, ne s'apprester conflicts.
Triste entreprise, l'air pestilent, hideux.
De toutes parts les Grands seront afflicts.
Et dix & sept assaillir vint & deux.

Présage 63: Juillet

Repris, rendu, espouvanté du mal.
Le sang par bas, & les faces hideuses.
Aux plus sçavans l'ignare espouvantal:
Perte, haine, horreur, tomber bas la piteuse.

Présage 64: Août

Mort & saisi des nonchalans le change
S'eslongnera en s'approchant plus fort.
Serrez unis en la ruine, grange.
Par secours long estonné le plus fort.

Présage 65: Octobre

Gris, blancs & noirs, enfumez, & froquez,
Seront remis, demis, mis en leurs sieges,
Les ravasseurs se trouveront mocquez:
Et les Vestales serrées en fortes rieges.

Présage 66: Sur 1562

Saison d'hiver, ver bon, sain, mal esté.
Pernicieux auton, sec. froment rare.
Du vin assez, mal yeux, faits, moletsé
Guerre, mutin, seditieuse tare.

Présage 67: Janvier

Désir occulte pour le bon parviendra.
Religion, paix amour & concorde.
L'epitalame du tout ne s'accordra.
Les haut qui bas & haut mis à la corde.

Présage 68: Fevrier

Pour Razes Chef ne parviendra à bout.
Edicts changez, les serrez mis au large.
Mort Grand trouvé, moins de foy, bas debout.
Dissimulé, transi frappé à bauge.

Présage 69: Mars

Esmeu de LOIN, de LOIN prés minera.
Pris, captivité, pacifié par femme.
Tant ne tiendra comme on barginera.
Mis non passez, oster de rage l'ame.

Présage 70: Avril

De LOIN viendra susciter pour mouvoir.
Vain descouvert contre peuple infini.
De nul cogneu le mal pour le devoir.
En la cuisine trouvé mort & fini.

Présage 71: Mai

Rien d'accordé, pire plus fort & trouble,
Comme il estoit, terre & mer tranquiller.
Tout arresté ne vaudra pas un double.
Dira l'iniq, Conseil d'annichiler.

Présage 72: Juin

Portenteux fait, horrible & incroyable.
Typhon fera esmouvoir les meschans:
Qui puis apres soustenus par le cable,
Et la pluspart exilez sur les champs.

Présage 73: Juillet

Droit mis au throsne du ciel venu en France.
Pacifié par Vertu l'Univers.
Plus sang espandre, bien tost tourner chance
Par les oyseaux, par feu, & non par vers.

Présage 74: Août

Les coulorez, les Sacres malcontens:
Puis tout à coup par Androgyns alegres.
De la pluspart voir, non venu le temps,
Plusieurs d'entr'eux feront leurs soupes maigres.

Présage 75: Septembre

Remis seront en leur pleine puissance,
D'un point d'accord conjoints, non accordez.
Tous defiez, plus aux Razes fiance.
Plusieurs d'entr'eux à bande debordez.

Présage 76: Octobre

Par le legat du terrestre & matin.
La grande Cape à tout s'accomoder.
Estre à l'escoute tacite LORVARIN,
Qu'à son advis ne voudra accorder.

Présage 77: Novembre

D'ennemi vent empeschera la troupe.
Le plus grand point mis avant difficil.
Vin de poison se mettra dans la couppe
Passer sans mal de cheval gros foussil.

Présage 78: Décembre

Par le cristal l'entreprise romuë.
Jeux & festins, de LOIN plus reposer.
Plus ne sera prés des Grands sa repuë.
Subit catarrhe l'eau benite arrouser.

Présage 79: Sur 1563

Le ver sain, sang, mais esmeu, rien d'accord.
Infinis meurtres, captifs, morts, prevenus.
Tant d'eau & peste, peur de tout, sonnez cors.
Pris, morts, fuits grands devenir, venus.

Présage 80: Janvier

Tant d'eau, tant morts, tant d'armes émouvoir.
Rien d'accordé, le Grand tenu captif
Que sang humain, rage, fureur n'avoir.
Tard penitent, peste, guerre, motif.

Présage 81: Février

Des ennemis mort de langue s'approche.
Le Debonnaire en paix voudra reduire.
Les obstinez voudront perdre la proche.
Surpris, captifs, & suspects fureur nuire.

Présage 82: Mars

Peres & meres morts de deuls infinis.
Femmes à deul, la pestilence monstre.
Le Grand plus n'estre tout le monde finir.
Soubs paix, repos, & trestous à l'encontre.

Présage 83: Avril

En debats Princes & Chrestienté esmeuë.
Gentils estranges, siege à Christ molesté.
Venu tresmal, prou bien, mortelle veuë.
Mort Orient peste, faim, mal traité.

Présage 84: Mai

Terre trembler, tué, prodige, monstre:
Captifs sans nombre, faire defaite, faite.
D'aller sur mer adviendra malencontre,
Fier contre fier mal fait de contrefaire.

Présage 85: Juin

L'injuste bas fort l'on molestera.
Gresle, inonder, thresor, & gravé marbre.
Chef de suard peuple à mort tuera.
Et attachée sera la lame à l'arbre.

Présage 86: Juillet

De quel non mal? inexcusable suite.
Le feu non duel, le Legat hors confus.
Au plus blessé ne sera faite luite.
La fin de Juin le fil coupé du fus.

Présage 87: Août

Bons finement affoiblis par accords.
Mars & Prelats unis n'arresteront.
Les Grands confus par dons incidez corps.
Dignes, indignes, biens indeus saisiront.

Présage 88: Septembre

De bien en mal le temps se changera.
Le pache d'Aust des plus Grands esperance.
Des Grands deul. LUIS trop plus, trebuchera.
Cognus Razes pouvoir ni congnoissance.

Présage 89: Octobre

Voicy le mois par maux tant à doubter.
Morts, tous, saigner, peste, faim, quereller.
Ceux du rebours d'exil viendront noter.
Grands, secrets, morts, non de contreroller.

Présage 90: Novembre

Par mort mort mordre conseil, vol, pestifere,
On n'osera Marius assaillir.
Deucalion un dernier trouble faire.
Peu de gens jeunes: demi morts tressaillir.

Présage 91: Décembre

Mort par despit fera les autres luire:
Et en haut lieu de grands maux advenir.
Tristes concepts à chacun viendront nuire,
Temporel digne, la Messe parvenir.

Présage 92: Sur 1564

L'an sextil pluyes, froment abonder, haines.
Aux hommes joye, Prince, Rois en divorce,
Troupeau perir, mutations humaines.
Peuple affoulé: & poison sous l'escorce.

Présage 93: Janvier

Temps fort divers, discorde descouverte.
Conseil belliq, changement pris, changé.
La Grande n'estre, conjurez par eau perte.
Grand simulté, tous au plus Grand rangé.

Présage 94: Février

Deluge grand bruit de mort conspirée.
Renové siecle, trois Grands en grand discord.
Par boutefeux la concorde empirée.
Pluye empeschant, conseils malins d'accord.

Présage 95: Mars

Entre Rois haines on verra apparoistre,
Dissensions & Guerres commencer.
Grand Changement, nouveau tumulte croistre
L'ordre plebée on viendra offenser.

Présage 96: Avril

Secret conjur, conspirer populaire.
La decouverte en machine esmouvoir.
Contre les Grands
Puis trucidée & mise sans pouvoir.

Présage 97: Mai

Temps inconstant, fievres, peste, langueurs,
Guerres, debats, temps desolé sans feindre.
Submersions, Prince à mineurs rigueurs.
Felice Rois & Grands, autre mort craindre.

Présage 98: Juin

Du lieu feu mis la peste & fuite naistre.
Temps variant, vent, la mort de trois Grands:
Du ciel grands foudres estat des Razes paistre.
Viel pres de mort, bois peu dedans vergans.

Présage 99: Juillet

En peril monde & Rois feliciter.
Razes esmeu par conseil ce qu'estoit.
L'Eglise Rois pour eux peuple irriter.
Un monstrera apres ce qu'il n'estoit.

Présage 100: Août

Deluge prés, peste bouive, neuve
Secte flechir, aux hommes joye vaine.
De loy sans loy, mis au devant pour preuve,
Apast, embusche: & deceus couper veine.

Présage 101: Septembre

Tout inonder, à la Razée perte,
Vol de mur, mort de tous biens abondance.
Eschapera par manteau decouverte.
Des neuf & vieux sera tournée chance.

Présage 102: Octobre

La bouche & gorge en servides pustules,
De sept Grands cinq, toux distillante nuire.
Pluye si longue, à non mort tournent bulles.
Le Grand mourir, qui trestous faisoit luire.

Présage 103: Novembre

Par bruit de feu Grands & Vieux defaillir.
Peste assoupie, une plus grande naistre,
Peste de l'Ara. foin caché, peu cueillir.
Mourir troupeau fertil, joye hors prestre.

Présage 104: Décembre

Alegre point. douce fureur au Sacre.
Enflez trois quatre & au costé mourir.
Voye defaillir, n'estre à demy au sacre:
Par sept & trois, & par quinte courir.

Présage 105: Sur 1565

Pire cent fois cest an que l'an passé.
Méme aux plus Grands du regne & de l'Eglise
Maux infinis, mort, exil, ruine, cassé.
A mort Grande estre, peste, playes & bille.

Présage 106: Janvier

Neiges, roüilleures, pluyes & playës grandes.
Au plus Grand joye, pestillence insopie.
Semences, grains beaucoup, & plus de bandes
S'appresteront, simulte n'amortie.

Présage 107: Février

Entre les Grands naistre grand discorde.
Le Clerc procere un grand cas brassera:
Nouvelles sectes mettre en haine & discorde.
Tout peuple guerre & change offensera.

Présage 108: Mars

Secret conjur, changement perilleux.
Secrettement conspirer factions.
Pluyes grands vents, playes par orgueilleux.
Inonder fleuves, pestifere actions.

Présage 109: Avril

Pulluler peste, les Sectes s'entrebatre.
Temps moderé, l'hyver peu de retour.
De messe & presche grievement soy debattre,
Inondér fleuves maux, mortels tont autour.

Présage 110: Mai

Au menu peuple par debats & querelles,
Et par les femmes & defunts grande guerre.
Mort d'une Grande, celebrer escroüelles.
Plus grandes Dames expulsées de terre.

Présage 111: Juin

Viduité tant masles que femelles.
De grands Monarques la vie periclitér.
Peste, fer, faim, grand peril pesle mesle.
Troubler par changes, petits Grands conciter.

Présage 112: Juillet

Gresle, roüilleure, pluyes & grandes playes,
Preserver femmes, seront cause du bruit,
Mort de plusieurs, peste, fer, faim, par hayes.
Ciel sera veu quoy dire qu'il reluit.

Présage 113: Août

Point ne sera le grain à suffisance.
La mort s'approche à neiger plus que blanc
Sterilité, grain pourri, d'eau bondance
Le grand blessé, plusieurs de mort de flanc.

Présage 114: Septembre

Guere de fruits, ni grain, arbres & arbrisseaux.
Grand volataille, procere stimuler.
Tant temporel que prelat leonceaux.
TOLANDAD vaincre, proceres reculer.

Présage 115: Octobre

Du tout changé, persecuter l'un quatre.
Hors maladie bien loin mortalité.
Des quatre deux plus ne viendront debatre.
Exil, ruine, mort, faim, perplexité.

Présage 116: Novembre

Des grands le nombre plus grands ne sera tant.
Grands changements, commotions, fer, peste.
Le peu devis: pressez, payez contant.
Mois opposite gelée fort moleste.

Présage 117: Décembre

Forte gelée, glace plus que concorde.
Vefves matrones, feu, deploration.
Jeux, esbats, joye, Mars citera discorde.
Par mariages bonne expectation.

Présage 118: Sur 1566

Aux plus grands mort, jacture d'honneur & violence.
Professeurs de la foy, leur estat & leur secte
Aux deux grandes Eglises divers bruit de cadence
Maux, voisins querellans, serfs d'Eglise sans teste.

Présage 119: Janvier

Perte, jacture grande, & non sans violence
Tous ceux de la foy, plus à religion.
Les plus Grands perdront vie, leur honneur & chevance
Toutes les deux Eglises, la coulpe à leur faction.

Présage 120: Février

A deux fort Grandes naistre perte pernitieuse.
Les plus Grands feront perte, biens, d'honneur & de vie.
Tant grands bruits couriront, l'urne trop odieuse
Grands maladies estre presche, messe en envie.

Présage 121: Mars

Les servants des Eglises leurs Seigneurs trahiront.
D'autres Seig. aussi par l'indivis des champs.
Voisins de preche & messe entr'eux querelleront.
Rumeurs, bruits augmenter, à mort plusieurs couchans.

Présage 122: Avril

De tous biens abondance terre nous produira.
Nul bruit de guerre en France, hormis seditions
Homicides, voleurs par voye on trouvera.
Peu de foy. fievre ardente, peuple en émotion.

Présage 123: Mai

Entre peuple discorde, inimité brutale.
Guerre mort de grands Princes plusieurs pars d'Italie
Universelle playe, plus fort occidentale
Tempore bonne & pleine, mais fort seiche & tarie.

Présage 124: Juin

Les bleds trop n'abonder, de tous autres fruits force.
L'esté, printemps humides, hiver long, neige, glace,
En armes l'Orient la France se renforce.
Mort de bestail, prou miel, aux assiegez la place.

Présage 125: Juillet

Par pestillence & feu fruits d'arbres periront.
Signe d'huile abonder, pere Denis non gueres
Des grands mourir, mais peu d'estrengers failliront.
Insult marin Barbare, & dangers de frontieres.

Présage 126: Août

Pluyes fort excessives, & de biens d'abondance.
De bestail pris juste être, femmes hors de danger
Gresles, pluyes, tonneres: peuple abatu en France
Par mort travailleront, mort peuple corriger.

Présage 127: Septembre

Armes, playes cesser, mort de seditieux.
Le pere Liber grand non trop abondera.
Malins seront saisis par plus malicieux.
France plus que jamais victrix triomphera.

Présage 128: Octobre

Jusqu'à ce mois durer la secheresse grande
A l'Itale & Provence des fruits tous à demi.
Le Grand moins d'ennemis prisonnier de leur bande
Aux escumeurs, pirates, & mourir l'ennemi.

Présage 129: Novembre

L'ennemi tant à craindre retirer en Thracie,
Laissant cris hurlements, & pille desolée.
Laisser bruit mer & terre, religion nutrie.
Joviaux mis en route, toute secte affoulée.

Présage 130: Sur 1567

Mort, maladie aux jeunes femmes, rhumes
De teste aux yeux, malheur marchands de terre
De mer infaust, femmes mal vin par brumes.
Prou huile, trop de pluye, aux fruits moleste guerre.

Présage 131: Janvier

Prisons, secrets, ennuis, entre proches discorde.
La vie on donnera par mal divers catarrhes,
La mort s'en ensuivra, poison mal concorde.
Frayeur, peur, crainte grande, voyageant lairra d'arres.

Présage 132: Février

Prisons par ennemis occults & manifestes.
Voyage ne tiendra, inimité mortelle.
L'amour trois, simultez, secret publiques festes.
Le rompu ruiné, l'eaü rompra la querelle.

Présage 133: Mars

Les ennemis publics, nopces & mariages:
La mort apres, l'enrichi par les morts.
Les grands amis se monstrer au passage.
Deux sectes jargonner, de surpris tards remords.

Présage 134: Avril

Par grandes maladies religion fachée,
Par les enfans & legats d'Ambassade
Don donné à indign. nouvelle loy laschée;
Biens de vieux peres, Roy en bonne contrade.

Présage 135: Mai

Du pere au fils s'approche. Magistrats dits severes.
Les grandes nopces, ennemis garbelans.
De latens mis avant, par la foy d'improperes:
Les bons amis & femmes contre tels groumelans.

Présage 136: Juin

Par le thresor, trouvé l'heritage du pere.
Les Roys & Magistrats, les nopces, ennemis.
Le public mal-vueillant, les Juges & le Maire
La mort, poeur & frayeur, & trois Grands à mort mis.

Présage 137: Juillet

Encor la mort s'approche, don Royal & Legat.
On dressera ce qu'est, par vieillesse en ruine.
Les Jeunes hoirs, de soupçon nul legat.
Thresor trouvé en plastres & cuisine.

Présage 138: Août

Les ennemis secrets seront emprisonnez:
Les Rois & Magistrats y tiendront la main seure:
La vie de plusieurs, santé, maladie yeux, nez.
Les deux grands s'en iront bien loin à la male heure.

Présage 139: Septembre

Longues langueurs de teste nopce, ennemy,
Par Prelat & voyage, songe du Grand terreur,
Feu & ruine grande trouvé en lieu oblique,
Par torrent descouvert sortir noves erreurs,

Présage 140: Octobre

Les Rois & Magistrats par les morts la main mettre,
Jeunes filles malades, & des Grands corps enflé
Tout par langueurs & nopces, ennemis serfs au maistre,
Les publiques douleurs le composent tout enflé.

Présage 141: Novembre

Du retour d'ambassade, don de roi, mis au lieu,
Plus n'en sera. Sera allé à Dieu,
Parens plus proches, amis, freres du sang,
Trouvé tout mort prez du lict & du banc.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

LA JEUNESSE 7

L'ENFANCE – L'ÉDUCATION FAMILIALE – UN ENFANT DE PROVENCE – SAINT-RÉMY ET SES ENVIRONS – LES PREMIÈRES ÉTUDES – LA FACULTÉ

LE MÉDECIN 21

UN ENNEMI QUI RÔDE – LE MONTPELLIER DE RABELAIS – LE MÉDECIN GYROVAGUE – À AGEN – LES PERSÉCUTIONS

LE MYSTERE NOSTRADAMUS 35

LA FUITE – UN PROPHÈTE – VOYAGE EN HERMÉTISME – A TRAVERS LA FRANCE – DANS LA BRUME ET LE SILENCE

LES VOYAGES 55

D'ALLEMAGNE – LA DÉCOUVERTE DE L'ITALIE

LE NOTABLE DE SALON 65

DES IMAGES DE FIN DU MONDE – L'INSTALLATION À SALON – L'ASTROLOGUE – L'AUTEUR DES ALMANACHS – LE SECRET DES PRÉSAGES

LA NOTORIÉTÉ 83

L'ORACLE PROVENÇAL – DES SIGNES AUX PRÉSAGES – LES COLLABORATEURS – NOSTRADAMUS PROPHÈTE

LES CENTURIES 95

UNE ŒUVRE NOUVELLE – A LA COUR DE FRANCE – D'AUTRES OUVRAGES – DES NOUVELLES DE SALON

RENOMMÉE ET CRITIQUES 111

LES RELATIONS – LA SUITE DES CENTURIES – LES NOUVEAUX PRÉSAGES – LE CONTEXTE DIPLOMATIQUE

LE TOURNOI 127

LE LYON JEUNE… – LA MORT DU ROI – L'IMPACT DES PROPHÉTIES – LA RENCONTRE DE CHAUMONT – NOUVELLES TRAGÉDIES

LES TEMPS TROUBLÉS 137

LES FRÈRES ENNEMIS – LES GRANDES MANŒUVRES RELIGIEUSES – LE MASSACRE DE WASSY – L'AUTRE PESTE : LES GUERRES DE RELIGION – L'ASTROLOGUE CONSULTÉ

LES DERNIERS TEMPS 167

LA VISITE ROYALE – L'AGITATION POLITIQUE – LA MALADIE – LE TESTAMENT

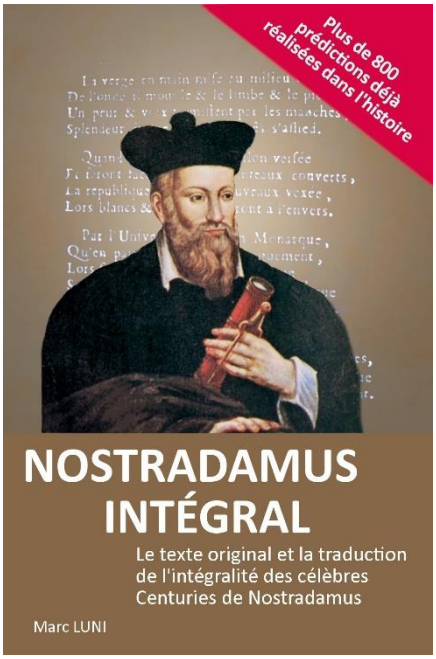
POSTFACE 181

LES TEXTES PROPHÉTIQUES DE NOSTRADAMUS 187

LETTRE A CÉSAR – LETTRE A HENRI II – LES CENTURIES – LES PRÉSAGES

DES MEMES AUTEURS :

« NOSTRADAMUS INTÉGRAL »
Le texte original et la traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus.



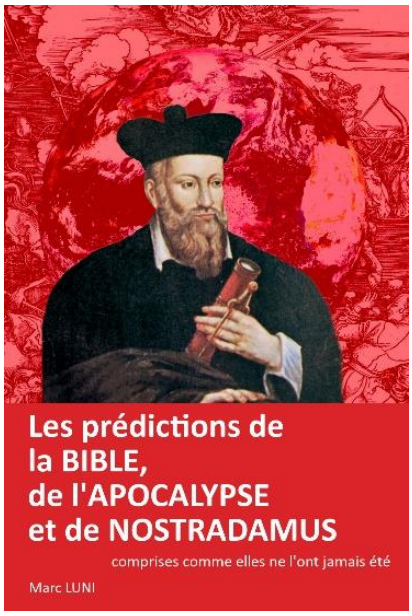
Peu avant l'an 2000 était publiée la première traduction de l'intégralité des célèbres Centuries de Nostradamus. En voici l'édition la plus récente et réactualisée, afin de toujours mieux comprendre cette œuvre connue mondialement, et de mieux en saisir l'importance.
Cet ouvrage permet en effet de vérifier que plus de 800 prédictions se sont déjà réalisées. Parmi celles-ci, des mots du médecin et astrologue de la Renaissance qui ne laissent aucun doute : "un empereur naîtra près d'Italie", annonçant l'avènement de Napoléon, "le feu en nef" l'incendie de Notre-Dame de Paris dans un contexte évoquant l'arrivée de l'épidémie de coronavirus… Comme les quatrains les plus célèbres, les prophéties des Centuries sont troublantes de précision et, contrairement à ce qu'on en dit souvent quand on ne les a pas lues, ne peuvent s'appliquer à aucun autre événement. Autant de quatrains incompris jusqu'ici, autant d'annonces de faits de l'histoire, guerres ou catastrophes mais aussi évolutions politiques et découvertes scientifiques ou archéologiques, passées ou à venir. Cette mise en parallèle de celles-ci avec l'intégralité du texte original de la Renaissance permet d'en apprécier la valeur exceptionnelle, comme de porter un nouveau regard sur le prophète de Salon-de-Provence.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm

DES MEMES AUTEURS :

« LES PRÉDICTIONS DE LA BIBLE, DE L'APOCALYPSE ET DE NOSTRADAMUS »

Comprises comme elles ne l'ont jamais été grâce à la concordance entre ces différents textes



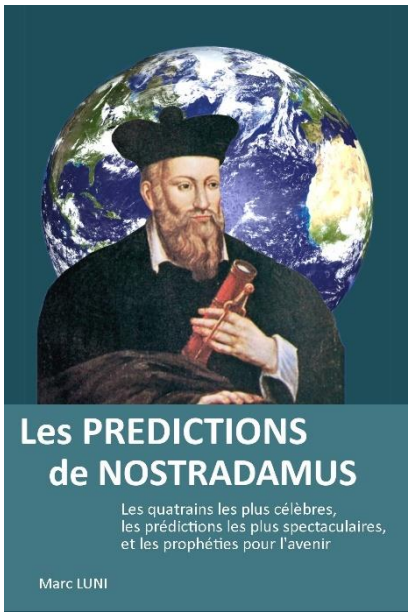
Le contenu de textes aussi célèbres que les prophéties de Daniel, Ezéchiel et saint Jean est vraiment exceptionnel. Les prédictions de la Bible n'ont jamais été aussi bien comprises. Confirmées et éclairées par les Centuries de Nostradamus qui reprennent et expliquent nombre de termes, elles permettent d'y discerner pour la première fois des événements tels que la Crucifixion de Jésus annoncée plusieurs siècles avant qu'elle ne se produise et vue et décrite alors, la chute de Jérusalem, l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie, la Révolution Française, la Seconde Guerre Mondiale, le destin des grands pays, les guerres, la création de l'ONU et celle d'Israël… Bref, tous les grands événements du passé et du futur et que l'on n'avait pas reconnus jusqu'ici.
Un livre permettant de mieux apprécier la valeur des prédictions les plus célèbres et les plus extraordinairement justes, annonçant des siècle à l'avance les plus importants de l'Histoire et qui n'avaient jamais été reconnus jusque là.
Et de réaliser que l'on a bien affaire ici peut-être aux textes les plus extraordinaires qui aient été écrits.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm

DES MEMES AUTEURS :

« LES PRÉDICTIONS DE NOSTRADAMUS »

Les quatrains les plus célèbres, les prédictions les plus spectaculaires, les prophéties des événements de notre époque et du futur



Loin des essais tortueux emplis de codes et d'interprétations douteuses, une présentation claire de Nostradamus et de ses célèbres prophéties, les « Centuries ».

On y retrouve l'interprétation des quatrains les plus célèbres et les plus troublants, bien que publiés en 1555, comme "le lyon jeune le vieux surmontera", qui annonçait la mort d'Henri II au cours d'un tournoi, "le moine noir en gris dedans Varennes" prédisant la fuite de Louis XVI, "un empereur naistra pres d'Italie", la naissance de Napoléon, « Un Chancelier…Aux champs Elisiens faire ronde", qui décrit, presque 400 ans avant les faits, le défilé de Hitler sur les Champs Elysées en 1940, "Soleil levant un grand feu l'on verra", l'explosion de la première bombe atomique à Hiroshima, "Un peu devant l'ouvert commerce…" l'ouverture des frontières à l'intérieur du Marché Commun, "le feu en nef" l'incendie de Notre-Dame dans un contexte évoquant le Brexit et la pandémie que nous avons vécue… Bref : des pages rassemblant les quatrains les plus spectaculaires, les prédictions concernant notre histoire contemporaine, et les autres événements du futur.

Pour télécharger le livre gratuitement (version pdf, sans restriction, sans publicité) : www.predictions-nostradamus.com/ouvrages.htm